CAMPUS nº 8 : La victoire des étudiants - Les débouchés de la sociologie



DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13028 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 18 DÉCEMBRE 1986

Un monde sans AFP ?

être mortelle, qui paralyse l'Agence France-Pressa depuis une semaine n'est pes un simple milit social, conséc ficultés financières.

Largement ignorée du public. et souvent traitée avec condes-cendance par les responsables politiques, l'AFP n'est pas soulel'une des plus importantes sources d'information pour le monde entier. Ni machine à transmettre une « information brute » — qui n'a jamais existé — nì instrument à diffuser des communiqués, une agence mondiale de presse est un très complexe ensemble d'hommes et d'infras-tructures techniques dont le but est aussi simple qu'ambitieux: rendre compte, aussi honnête-ment et aussi vite que possible, de ce qui se passe sur notre pla-nète. Non seulement transmetrechercher et donner le maximum d'éléments susceptibles de former le jugement.

Quatre agences occidentales ont cette ambition, et jusqu'à présent f'une d'entre elles est française. Ce n'est pas pour autent « la voix de la France ». autant « la voix de la rrandite filen ne serait plus dommageable que de vouloir défendre l'AFP en invoquent cet argument à double tranchant : elle n'a déjà que trop d'être parfois assimilée effert d'être perfois aus à un porte-parole d'un gouverne-

Prance comme poer is monde, l'AFP, perce qu'elle a vocation universelle, est mécassire. On pourrait, dit-on, s'en passer, et en effet depuis quelques jours on est blen forcé de le faire. Hon sans préjudices, et pour l'ampli-tude et pour la quelité de l'infor-mation. Non que l'AFP soit parleurs sussi en péril, et sur une britannique - Reuter, - pour laquelle l'information propremais qu'un aspect secondaire de ses activités, c'est augmenter le risque de se tromper ou d'igno-rer tout à fait certains événe-ments. Le prestige dont bénéfi-cie toujours l'AFP en Amérique latine, su Proche-Orient, en Asie, et aussi en Europe de l'Est, n'est sympathie pour la France. Il a dû se mériter.

Le disparition de l'AFP, ou, plus probablement sa réduction au rôle de simple sous-traitant, lères pour la France. Les admiregretteraient vite, Radio-France internationale n'aurait plus grand-chose à dire, les journaux français, et pas soulement coux qui n'ont pas ou peu de corres-pondants dans le monde, seraient plus pauvres. Et, enco plus grave, les Français, qui déjà ne pachent pas par excès d'intérêt à l'égard de ce qui se per l'étranger, risqueraient de deve-nir un peu plus nombrillates.

Les causes du nffit sont complexes, les res-nsabilités sens doute parteées. Il y a un problème d'argent. et à cet égard l'État est concerné : l'idée d'une agence ndiale qui soit à la fois fransise et privée est pour l'instant erfaltement inimaginable. Il y a usei un problème d'hommes. Des décisions contestables doivent être revues, et certains bio-cages corporatistes et psycholo-giques doivent cesser. Mais enjeu est besucoup trop importent pour qu'on ne fasse pas tout pour surmonter, et très vite, ces

(Lire not informations page 22.)

L'attaque libyenne contre le Tibesti | L'accord européen sur le lait et la viande

La France a parachuté munitions et vivres dans le nord du Tchad

Deux avions de transport de l'armée de l'air ont « exceptionnellement » parachuté des vivres, du carburant et des munitions, dans la nuit du mardi 16 au mercredi 17 décembre, dans la région du Tibesti, à la demande du gouvernement tchadien, a indiqué ce mercredi en début d'après-midi le ministère de la défense.

La décision de Paris répond à la ment tchadien au profit des habinouvelle offensive libyenne dans tants de la région, directement le désert du Tibesti et au souhait qu'avait exprimé ces jours der-niers le président Hissène Habré, en particulier dimanche, lors de la visite à N'Djamena du général Jeannon Lacaze, conseiller du ministre de la défense pour les questions militaires ayant trait à l'Afrique, et de M. Fernand Wibaux, conseiller du gouverne-ment et ancien ambassadeur de France au Tchad.

Il semble que ce parachutage ait été effectué vers minuit par des Transall, qui ont pu regagner leur base au petit matin sans encombre. Aucune précision n'avait été donnée ce mercredi après midi sur l'importance du matériel et de carburant largués.

Cette mission, a précisé le ministère de la défense, « avait été demandée par le gouverne-

Les paysans demandent des compensations financières

Les ministres de l'agriculture de la CEE ont décidé, le mardi 16 décembre, de réduire la production de lait et de réformer le marché de la viande bovine. Malgré l'aménagement favorable aux producteurs français, le CNJA se déclare « consterné ». Les organisations professionnelles attendent des compensations du gouvernement.

L'accord des Douze, obtenu la présidence britannique qui après quatre-vingt-dix heures de s'achève. Si tous les pays subventégociations et qui devrait conduire tionnent leur agriculture comme à une réduction des excédents de lait et de viande bovine dans la CEE, est un succès comptable pour

tionnent leur agriculture comme leur armée, l'absurdiné des excé-dents stockés à grands frais est une évidence. Sans doute est-il plus cohérent d'aider les producteurs à pesser un cap difficile que de subventionner les exportations qui nourrissent l'Union soviétique... Donc, avec cet accord qui semble suffisamment souple pour tenir compte des spécificités irlandaises et françaises, comme de celles des pays du Sud, déficitaires en lait, l'Europe peut continuer, même s'il est encore trop tôt pour dire si les primes de cessation de production auront le succès escomp

L'agriculture dans la CEE, ce sont ouze millions de familles, dont une grande majorité ne peuvent vivre que de l'élevage.

JACQUES GRALL. (Lire la suite page 28.)

Relève politique à Hanoï

La «vieille garde» passe la

Consultations médicales

En échange d'une augmentation de 13 %, les syndicats médicaux coopéreront à la limitation des dépenses de santé.

PAGE 28

La mort de Serge Lifar L'audace et la rigueur.

PAGE 12

CONCOURS **CAMPUS**

Devenes « Junior reporter » du Monde-Campus: la date limite des réponses à ce concours réservé aux étudiants est repor-tée au 31 décembre, afin de tenir compte des événements que vien-nent de vivre les universités.

Page 24 de notre supplément se trouve page 32

La «crise de la Maison Blanche»

LE COMITÉ CENTRAL DU PCF SUR LA JEUNESSE (page 8)

menacês par les colonnes armées

libyennes descendues du Nord ». (Lire la suite page 3.)

M. Reagan tenté par la franchise

WASHINGTON de notre correspondant

Sept semsines exactement après les premières révélations sur les ventes secrètes d'armes à l'iran, M. Reagan s'est appliqué, mardi 16 décembre, à convaincre l'Amérique qu'il n'aurait rien à craindre de l'a entière vérité > sur ce qui est devenu le scandale icaraguayen.

Il a pour ce faire simultanément laissé comparaître le secré-taire général de la Maison Blan-che, M. Donald Regan, devant la commission des affaires de renseignement du Sénat, et demandé, dans un communiqué lu par son

dite «limitée» soit accordée par le Congrès à l'amiral Poindexter et su lieutenant-colonel North.

Cette forme d'immunité garantit à des témoins interrogés par que leurs déclarations ne pourrout pas être utilisées contre eux dans le cadre d'une procédure judiciaire et qu'ils ne pourront donc pas être poursuivis sur la base de leurs éventuels aveux de crimes on délits. Or, si cette garantie était accordée à l'ancien conseiller pour les affaires de sécurité nationale et à son adjoint, les deux seuls hommes censés savoir quelque chose du financement de la

guérilla antisandiniste par les bénéfices de l'armement améri-cain vendu aux ayatollahs n'auraient plus de moyen légal de refuser de répondre aux questions

du Congrès. Jusqu'à présent, tant l'amirai que le lieutenant-colonel se sont systématiquement abrités derrière le cinquième amendement de la Constitution qui interdit d'obliger une personne à témoigner contre elle-même dans des «affaires criminelles ».

Apparemment au moins, dM. Reagan a donc pris une initia-tive qui risque de placer ses deux anciens collaborateurs dos au anciens constourateurs des au mur. S'abstenant dans le même temps d'invoquer le « privilège de l'exécutif » pour empécher la comparution de son secrétaire général devant le législatif, il a séussi pour la première fois réussi, pour la première fois depuis le début ou presque de ce qui est de plus en plus souvent appelé la «crise de la Maison Blanche», à moins donner l'image d'un homme traqué, para-lysé par l'événement, ou pis encore inconscient de la gravité de la situation.

Est-ce à dire qu'on approche de la vérité et que le président améri-cain n'aurait réellement que tout à gagner à la «complète divulga-tion de tous les faits» qu'il a, une nouvelle fois, demandée mardi? C'est tout sanf évident car M. Reagan, d'abord, avait toutes les raisons de savoir que l'appel qu'il a lancé n'a pour ainsi dire aucune chance d'être entendu. Bien que l'immunité ne soit, comme le suligne le communi-qué présidentiel, « ni une annis-tie, ni une grâce », elle revient en fait à cela puisqu'elle oblige un procureur qui voudrait malgré tout engager des poursuites à prouver que son dossier n'est pas étayée par le témoignage de la personne qu'il accuse.

ne qu'il accuse. Cela peut arriver, mais si rarement qu'accorder cette immunité - limitée » revient à accorder l'immunité tout court, et que le Congrès n'y est pas prêt avant de savoir sur quoi il passerait aimi

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

when Pagitifs ., de Francis Veber

Le dernier filat de Francis Veber reprend les (déjà) moustres sacrés qui avaient assuré le succès des Compères et de la Chèvre, Pierre Richard et Gérard Depardieu. Les Fugitifs est une merveille d'invention et d'émotion, de deliterie sans vuignaité. Il est sorti le morcredi 17 décembre, en même temps que le Nous de la rose (live page 13), et devràit, comme lui, drainer les foules de fin d'aumée. Deux films très différents, très achevés, perfaitement récosis.

Luces est une armoire normande, un chaudal, est déjà une scène d'anthoas du caesage de basque qui, ayent purgé ses cinq ans de prison, récupère ses modestes effets au greffe ides bebioles en pletine, du temps de son époque flambeuse) et les revend pour avoir un peu d'argent devent lui. Le temps de trouver du traveil. Parce qu'il a décidé d'être hormête, Lucas, maigré les ecupcons du vileir commisseire Duroc, qui a juré de le voir repiquer au truc. Il va même jusqu'è curvir un compte en benque, Luces. Un comble. C'est bien sûr là que surgit la bevure.

Le bevurs, c'est un grand blond effaré, maigre, Pignon, qui après trois ans de chômage a trop besoin d'argent et tente son premier hold-up. Plus amentable braqueur, on n'avait pas vu ça au cinéma depuis Woody Allen dens. Prands l'oseille et tire-toi. Tellement nui que la banque est cemée per la police et que Pignon dens se panique décide de prendre un otage, Luces, « Tu pour-rais pas en prendre un autre ? » Non. C'est celui-là qu'il veut, Pignon.

il a mison. Parce que, si Pignon est Pierre Richard, Luces est Gérard Depardieu, et qu'après les Compères et le Chèvre, écrits et réelieés par Francis Veber, on attendeit le reconstitution de ce trio de choc. Lucas est une grande brute, un vrai dur, rompu aux fice la traque, il a des adresses (pourries), et d'une seule main il écrabouille trois poulets. Mais Pierre Richard constamment nommé « le conserda per son otage — qui n'y conneît rieg, na per son otage — qui n'y conneît rieg, na sait pes dispopiller une granade, à peine conduire une voiture, se prand les pieds dans tous les tapis, est animé d'une force encore plus grande. Obetiné comme une bourrique, il ne servere à rien mêtre que d'airè est renonce à rien, même quand tout est raté, il est pien d'une énergie presque invincible d'innocance comme Busta Kenton. Et il a de bonnes admisées, kil.

Celle de Jean Cermet, per exemple, quand il s'agit d'extraire une balle de la jambe de Luces. Carmet, le docteur Bourdaries, n'est pes médecin mais vétérinaire à la retraite. «Ah I il a avalé le babelle ? », en pelpent le nez, te truffe, de Depardieu machinelement, on bon veto, (e C'est chaud, ga, très

La force qui donne se démesure à Pignon, c'est une petite mouflette de cinq ans, Jeanne (Ansis Bret), se fille. Elle ne parle plus depuis que se mère est morte et, avec ses grands yeux noirs et son air grave, elle ferait fondre une banquise. Dans le rôle de la banquies. Depardieu ne met pas un quert d'houre à se liquéfier au grand souls-gement de le selle émue.

Veber a réussi son coup magistre-lement. Une fois de plus, et mieux encore qu'avant. C'est du très grand comique, tandre, rapide, où toute la leçon des maîtres américains sa retrouve perfeitement assimilée, réinventée à la française (la mécanique de Veber est si bien mise au point, si forte, que les studios Walt Disney ont acheté le scénario des Fugitifs pour en faire un remaks américain avant même que la version française soit achevés.) il y a des éléments typiquement hexago-neux, des fiics en képi qui défouraillent à tout va, investiguent avec une meuvales foi de sangsue, personnages atéréotypés mais pas morts. Pas tous. Des choses attendues : le travestissement de Pierre Richard en fausse mère, dans sa robe bleue à pois blancs, la perruque de traviole (une ressemb saisissante avec Margaret Thetcher dans ses grandes pheses d'agitation autoritaire). Aussi des trouveilles : après le vétérinaire fou, la médecine se trouve représentée par un Michel Blanc, carrément blême, médecin mondain ivre mort, perfeit.

Departieu est forcément sublime, beau comme un camion, dirait la Duras, mais c'est Plerre Richard qui surprend, n'aveit pas encore dévoilée, celle d'une profondeur triste, d'un amour sombre, qui devrait lui ouvrir toutes sortes de registres nouveaux. Il faut dire qu'une petite fille allencieuse, aussi minuscule, aussi magique, cale ne peut que transfigurer, au moine, deux grande méchants loups.

MICHEL BRAUDEAU.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéria, 3 DA: Merce, 4.20 clr.; Tumbia, 525 m.; Allemagne, 1.60 DM: Augicie. 17 sch.; Salgique, 30 fr.; Canada, 1.75 S; Côte-d'Noire, 315 F CFA: Demanterit, 9 kr.; Espagne, 130 pen.; G-B., 55 p.; Gréce, 120 dr.; Iriende, 55 p.; Italie, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Linegabourg, 30 fr.; Norvège, 10 kr.; Paye-Ben, 2-S.; Partiagel, 110 etc.; Sánágai, 336 F CFA: Subda, 11 cm.; System, 1,60 fr.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S₁.

Ľart du roman GALLIMARD nr

Milan

Débats

LE DIALOGUE CHRÉTIENS-COMMUNISTES

Le PCF a célébré récemment le cinquantenaire de l'appel adressé en 1936 par Maurice Thorez aux ouvriers catholiques. Où en est aujourd'hui ce dialogue? Le Père Pierre Tripier croit plus à l'action quotidienne dans les associations et les municipalités qu'à la confrontation intellectuelle. Jean-Paul Jouary explique pourquoi le moment est propice pour la redécouverte commune des convergences essentielles dans les idées, les valeurs et la pratique.

La signification de la « main tendue »

Les chrétiens n'ont pas le monopole de la recherche du « sens de la vie », mais ils peuvent établir des solidarités concrètes avec les communistes en général, dont il ne faut pas oublier qu'une des composantes

S I l'on a pu passer aujourd'hui • de l'anathème au dialo-gue • . c'est silvemen gue , c'est sûrement parce que, dans l'action quotidienne, de la vie associative à la gestion de municipalités, en France et sans doute ailleurs en Europe, des chrétiens et des communistes se sont reconnus, confrontés, parfois affrontés. Les soubresauts de la décolonisation ont

ne saurait sous-estimer les effets. C'est sur cette toile de fond qu'il des catholiques étaient dans la salie convient d'apprécier la portée de la et le fuisaient savoir. Des protestants

rencontre organisée (1) par la Pensée (la revue théorique du PCF) et l'hebdomadaire Révolution. Le Service Incroyance-Foi (SIF), secrétariat de l'épiscopat pour la relation avec les courants qu'on appelle plutôt maladroitement « incroyants », joué dans notre pays un rôle dont on était le seul élément structuré à avoir répondu présent. Pour autant,

réduction des individus à la stricte possibilité de tirer de leur travail un

profit maximum, accaperé pour des fins privées spéculatives.

Quiconque s'accommode de cette logique accepte que l'homme continue d'être réduit à quelques paramètres financiers, et que la lutte des classes règle indéfiniment l'histoire des sociétés. Quiconque prêche un « réalisme » qui conduit à se résigner à cette logique continue de fait à ce que le capitalisme continue de dévaster les potentialisés.

de dévaster les potentialités humaines, matérielles et culturelles

Quiconque s'accommode de cette

aussi. Les présences soulignaient comme il se doit la difficulté, voire l'impossibilité, d'une rencontre autre que celle d'experts entre un parti politique et une Eglise. Non qu'il faille minorer l'importance des rea-coutres tenues en 1984 et 1986, à Budapest, entre catholiques et mar-

Qui étaient les catholiques présents? Sans doute un bon nombre militent an PCF. Mais d'autres pas, et qui l'ont dit, faisant plus ou moins et qui l'ont dit, faisant plus ou mo cureusement entendre leur - différence », qui ne s'apprécie pas néces-sairement en termes d'hostilité, même si leur loyalisme ecclésial et/on syndical on de parti leur fait contester telle analyse, telle solution politique, surtout quand elles sont présentées d'une manière qu'ils jugent trop - dogmatique -.

An bout du compte, notre conviction est assez bien décrite par les anteurs d'un « Point de vue » publié par le Monde : « Trois siècles après Galilée, notre terre ne tourne pas rond : on y meurt de famines et de barbaries, auxquelles il serait insensé de se résigner. La société française y participe et en souffre en retour... (2). »

La promotion

de l'homme

Quel est l'homme de bonne volonté qui ne souscrirait à une telle phrase, quitte à faire preuve à son tour d'esprit critique? Après tout, ne prouve-t-on pas qu'en est moins « nail' » ou stupide que certains com-mentaires ne veulent le faire croire en constatant que laisser le mono-pole d'une certaine pratique politique au PCF, au service de causes qui relèvent de la justice sociale, par exemple, est la meilleure manière de lui assurer un très vaste champ d'influence? Mais cette concession pas la principale motivation d'un engagement politique, de choix culturels ou sociaux d'un certain nombre de chrétiens (même minoritaires) qui exercent ainsi leur liberté reconnue, puisque, aussi bien, la pratique chrétienne de la politique est le pluralisme selon l'épiscopat de

Il serait totalement étranger au SIF, et d'un cléricalisme tout aussi douteux que l'autre, de reconnaître je ne sais quel « label évangélique » au marxisme, au PCF ou à la gauche

(*) Secrétaire adjoint du Service Incroyance-Foi, \$, rue Saint-Simon, 75007 Paris.

(1) Le 15 novembre dernier (le Monde du 18 novembre).

par le Père PIERRE TRIPIER (*)

Ouel est donc le but du SIF? Non pas de manière privilégiée, et encore moins uniquement avec le PCF, de participer à la recherche du « sens » que les hommes donnent à leur existence, à leur humanité, qu'ils construisent dans l'histoire. Ce n'est pas douter des lumières de la foi, de l'Ecriture ou de la vie de l'Eglise que de penser que nous n'avons pas le monopole de cette recherche. Toutes les options politiques particulières sont interrogées par les croyants. Ceux-ci doivent se préoccuper de l'efficacité politique on économique rechercisée. Mais aussi de la promotion du tout de l'homme. D'où l'interrogation insis-tante et précise sur les libertés réelles dans les pays de l'Est. Non sculement des croyants et de leurs Eglises, mais également celle d'athées notoires qui pensent autre-ment que le parti au pouvoir. Le général Jaruzelski n'a pas établi le certificat de baptême comme moti-vation à l'emprisonnement des militants de Solidarnose; croyants ou

n'est apparue qu'avec la déconfes-sionnalisation de la CFTC en 1964.

Mais nous ne sortirons pas de cette conviction que la « recherche du sens » ne peut être que pratique assidue de l'altérité et de la réciprocité. C'est pourquoi avec les communistes il y a bien à établir des solidarités concrètes autant que des libérations à entreprendre, des partages sutant que des gestions de l'entreprise ou de l'économie qui soient le fait de tous. Cela implique sans doute des transformations économiques on culturelles.

non, ils subissent le sort de cette

organisation née du vouloir de la société civile polonaise d'entrepren-dre une réelle autogestion.

Ce n'est pas directement de l'Evangile, ni même de l'interpréta-tion qu'en donnent des catholiques, meis d'une pratique humaine, contestable comme toutes les pratiappris que l'utopie est nécessaire mais qu'elle doit s'inscrire dans le réel. Celui-ci n'est pas réductible au seul possible contingent, au réalisms plat, ensuyeux ou fataliste. On peut faire la politique du réel seus refuser pour autant la part du rêve, de la possie ou l'embition de mettre les pouvoirs, l'argent, la propriété, le travail, les loisirs, la senté... au service des homme et non l'inverse.

THE SAME AND ASSESSED.

The major of the second

Commence of the second

marin day of engages of experience

Total Control Control

74 - 4-25 41

, -- Parison 5. .

" A THE PARTY OF

Sec. | Company

Ju. 444.: 30

÷,==

A to a results

The state of

Andrew Cont.

E No.

The state of the s

Dist.

 $x_1 = \{P_1, \dots, p_n\}$

(2) J.-P. Jonary, B. Michaux et A. Spire. - Esprit critique estu là ? » (le Monde, 20 novembre 1986).

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 P 762 F 1989 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 464 F 1 800 F

Par voie afrienne : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formulez leur demande deux sextaines avant lour départ. Joindre la deraière bande d'esvoi à toute correspondance.

Veniller avait l'obligames d'écrire tous les noms propres en capitales l'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composes: 38-15 - Tapez LEMONDE

da = Monda » 7, r, des Malines

1985

«Ce n'est pas par hasard...»

ماذا من المرا

Nul n'a besoin de renier son identité pour rassembler autour d'un savoir objectif les éléments de sa propre vision du monde

par JEAN-PAUL JOUARY (*)

peine Jean-Paul II avait-il lancé quelques violents ana-thèmes à l'encontre du marsociales, et que de son côté le marzisme que pour la première fois le Vatican acceptait de co-organiser la une analyse de la société qui ne découle nullement d'on ne sait quel -athéisme - doctrinal, mais d'un Vatican acceptait de co-organiser la rencontre de Budapest (1), positive à tous égards. Il faut croire que, audeià des pages noires qu'on a pu iadis écrire au nom du christianisme comme du marxisme, un immense dialogue s'impose entre eux face aux problèmes à résoudre dans le monde qui nous est commun. Ne le verraiton pas, ce dialogue sureirait de toute. refus, pour expliquer le monde, de tout présupposé idéologique qui lui soit étranger. Certes, il serait absurde de nier

Certes, il serait absurde de nier leurs différences doctrinales irréductibles quant à l'interprétation de ces valeurs et de leurs fondements. En même temps, le monde objectif étant par définition le même pour celui qui croit au ciel et pour celui qui p'y croit pas, on voit mal ce qui proparait entraver la réflexion et on pes, ce dialogue surgirait de toute façon au cœur du mouvement des peuples pour la démocratic. De fait, dans un pays comme la France, communistes et chrétiens se retrouvent depuis un demi-siècle des qui n'y croit pas, en voit mal ce qui pourrait entraver la réflexion et l'action communes, dès lors qu'il s'agit de débarrasser la société des causes profondes des inhumanités que nous subissons tous. En ce sens, ie marxisme n'est ni plus ni moins «athée» que toute science, toute technique, toute pratique, en tant qu'elles visent à agir sur le réel à la lumière de ce qu'on en connaît. lors que sont en jeu des valeurs essentielles : lutte antifasciste, Résistance, anticolonialisme, antira-cisme, solidarité avec le tiers-monde, action pour le désarmement, contre les répressions et, aujourd'hui, pour en finir avec la logique inhumaine Si ce dialogue est possible, c'est parce que le christianisme n'est pas une croyance abstraite mais qu'il porte un ensemble de valeurs huma-nistes au cœur des pratiques

Il serait aussi sot de dire que Marx a inventé la lutte des classes que de dire que Pasteur a inventé la

rage! Nul n'a besoin de renier son identité pour rassembler autour d'un savoir objectif et des pratiques qui su découlent, même s'il y a mille et une manières de les vivre, de les interpréter et de conserver par ailleurs les éléments de sa propre vision globale du monde. Lutter contre le capitalisme, c'est s'opposer à ce qui cela n'a donc rien à voir avec la haine.

> Le « réalisme » de la résignation

Il se trouve que communistes et chrétiens partagent un refus de réduire l'humanité au rang de sim-ple *moyen* pour atteindre des fins égoîstes. Ils s'inscrivent diversement dans une tradition humaniste plurielle où se côtoient Aristote et Marz, le christianisme et Kant ou Rousseau... Or le capitalisme s'organise justement autour d'une

(°) Philosophe, rédacteur en chef de sebdomadaire *Révolution*,

Ce n'est pas par hasard que le dis-logue entre communistes et chré-tiens réapparaît soudainement autiens réapparaît soudainement au-devant de la scène, en France notamment : tandis que le capita-lisme répand sa crise dans tout le tissu social, tandis que le Parti socia-liste rejoint ouvertement la droite sur l'essentiel de la logique de ce système, communistes et chrétiens redécouvrent certaines de leurs convergences essentielles, dans les idées, les valeurs et la pratique.

(1) Du 8 au 11 octobre 1986.

COURRIER DES LECTEURS

≡ ∝ Aidez-moi »

du capitalisme en crise.

C'est un père de famille victime d'un monstrueux et démesuré concours de circonstances qui vous dit : « Aidez-moi ! » Ma fille Mireille se trouve en effet brutalement séparée de force de son mari, par l'administration de la police, qui a pris une mesure discrétionnaire a pris une mesure discretionnaire reposant sur une erreur d'écriture! Voici, en effet, le processus : mon gendre, Doudou Gueye, Sénégalais, détenteur d'un récépissé provisoire d'une demande de séjour portant la mention « salarié », passe le concours de l'école d'agriculture de Blesie (43450), est reçu (juil-let 1985). Etant reçu, l'administra-tion en déduit qu'il devient étudiant, et raye la mention « salarié », au

bénéfice de la mention « étudiant ». Mais à la rentrée d'octobre 1985, comme il s'agissait d'une école pro-fessionnelle, celle-ci ne pent plus l'accepter, paisqu'il n'est plus « sala-

Marié depuis le 3 mai 1986, mon gendre renouvelle ses demandes auprès du préfet de police de Paris, du directeur du cabinet des libertés publiques et du ministre de l'inté-rieur, pour qu'on veuille bien recti-fier l'erreur sur le récépissé qu'on lui

a pris. A ce jour, pas de réponse. A la suite d'une vérification de papiers dans la rue le 27 novembre 1986, il est conduit au dépôt pour situation irrégulière. Le 1º décem-bre 1986, la huitième section de la Préfecture de Paris lui signifie

l'expulsion dans les quinze jours, sur le motif nouveau : « Vous n'avez pas sollicité en temps utile l'obtention d'un titre de séjour. » (...)

PIERRE SEGURET,

Les zereastriens et le pape

Nous avons été sensibles à l'initiative du pape de rassembler les grandes religions à Assise le 27 octobre 1986, et notre communauté des zoroastriens était fière d'être parmi les douze religions montrant leur volonté pour la fraternité dans le monde. Mais nous trouvons : - Les zoroastriens, adorateurs du feu comme on sait, avaient besoin d'une

salle comportant une cheminée...» (le Monde du 28 octobre) indigne d'un journal mondialement comm pour son intelligence et son sérieux. Suite à cette caricature.

permettez-nous de vous rappeler que le feu, dans la religion du prophète et sage Zarathushtra (Iran, X-VII° siècle avant Jésus-Christ), symbo-lise la puissance et la pureté de notre Dieu unique, Ahura Mazda; et il n'a pas des valeurs - idolâtriques comme on pourrait le croire en lisant la citation du président d'Irak (le Monde du 22 septembre) : « ... Ce ne sont pas les Iraklens qui ont déclenché les hostilités, mais les « mages zoroastriens idolâtres... ».

KASRA VAFADARI. on zoroastrienne de France (Paris).

,JB BLANCPAIN



Après deux cent cinquante ans il n'y a toujours pas de montre Blancpain à quantz

andré col

10, avenue Victor Hugo 75016 Paris

« Histoire Économique de l'Europe de l'Est », de W. Brus

Un apport fondamental

miste polonais Wlodzimierz Brus doit être lu par cette « autre Europe » qui comprend huit pays (dont six sont membres du pacte de Varsovie) faisant partie de l'Europe centrale et de l'Europe du Sud.

Ce livre présente une vue d'ensemble du système économique mis en place en 1945, principalement sous le pression de l'Union soviétique qui les a insérés dans sa sphère d'influence et s'oppose à tout changement qui menacerait sa prédominance. L'ouvrage décrit l'évolution différenciée de ce système selon les pays et les forces sociales qui y sont à l'œuvre, derrière l'uniformité et le « monolithisme » des formes de domination. Ainsi apparaissent clairement l'originalité des différentes économies nationales, les traits spécifiques des politiques mises en ceuvre ainsi que les transformations enregistrées en ce cui concerne le ravenu national. l'emploi, les conditions de travail, le niveau de vie et les rapports économiques avec

L'auteur - une des grandes figures de la pensée économique z niformiste » - a dû quitter son pays et enseigner dans diffé-

Depuis 1976, il est professeur à Oxford. L'apport de son demier livre

est fondamental en ce qui concerne l'appréciation des deux vagues de réformes économiques qu'ont connues les pays de l'Est (à l'excaption de l'Albanie) et de leur échec relatif. Les raisons de cet échec sont avant tout sociales et politiques : la résis tance de nombreux membres des gements qui réduiraient leur situation privilégiée. Cette même résistance s'oppose aussi à une évolution démocratique à défaut que et la socialisation des moyens de production n'est que formelle ; cela est vrai aussi de l'autogestion yougoslave.

La richesse et l'acuité des analyses contenues dans ce livre de W. Brus en font un instrument indispensable à une meitieure connsissance des problèmes économiques, sociaux et politiques de notre ternos.

CHARLES BETTELHEIM.

* Wlodzimierz Brus, Histotre économique de l'Europe de l'Est (1945-1985), traduit de l'anglais par Bernard Chavance et Basile Karlinsky, Editions de La Décon-verte, Paris, 1986, 367 p., 210 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARES CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F ar: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hishert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F neipunz associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Eutreprises. MM. André Fontaine, gérant, " et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Woots.

Rédacteur en chef; Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Salez,



Tel.: (1) 45-53-91-82 oz 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

La Monde USPS 785-910 is published daily, capact Sandaja for 3 460 per year by Le Monde c/o Speediapez, 45-45 35 di street, L.C.L., R.Y., 11104. Second cless postage paid at Heav-York, R.Y. postageter : send address changes to Le Monde c/o Speediapez U.S.A., P.R.C., 45-45 35 th street, L.L.C., R.Y. 11104.

A CALL STATE OF THE STATE OF TH

Charles White Charles

To Real Property

1

A THE PERSON AND A PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON

Standard Will BARRIS

and Library to Thomas

The second secon

100mm 100 mm 1 mm 17 mm 18 mm

THE PART OF STREET

1. 化水平电路电路管理

the same of the same of

2 3pt 15

A SHARE THE PARTY IN

2.00

LACK F

 $\mathcal{A}(\mathbf{w},\mathbf{w}) = \mathcal{Q}(\mathbf{w},\mathbf{w})$

 $\dots, _{2}\mathcal{B}_{2}, \dots, _{n}$

12 - 114 - 15

100

And the second of the second o

Services.

the Street

Carleman Stone Section of the section with

ATT WITE THE REAL PROPERTY.

Sec. 25.55

CENTRAFRIQUE : le procès de Bangui

Les trous de mémoire de l'accusé Bokassa

BANGUI

de notre envoyé spécial

THE STATE SECTION OF THE STATE OF THE

Les dictatures n'ont pas de mémoire. Et pour cause. Sur la page une du registre de la prison de Ngaragos était collé un décret impérial stipulant que Sa Majesté avait le droit d'envoyer en prison qui elle vollait. Et aussi d'en faire sortir qui elle entendait. A son eré et pour le

voalait. Et aussi d'en faire sortir qui elle entendait. A son gré, et pour la destination de son choix, y compris probablement, la mort.

Cette précision, donnée en 1979 par le régisseur de Ngaragha, Oto Sacher, est revenue mardi 16 décembre, en pleine audience. Jean-Bedel Bokassa avait bien involontairement lancé une phrase totalement surréaliste. Quand on me signale les décès, parfoix c'est trop tard. Et ça mé fait de le patire, montairem le président.

Ce dictateur en cour d'assisse,

cieur le président.

Co dictateur en cour d'assisse, qui dans sa confusion mentale, fait une distinction entre les décès volus et les décès politiques, entre les profits et les pertes, se drapant dans son titre d' « apôtre de le paix, décerné par Paul VI », venait en une phrase de tout résumer. Ce n'est pais métier d'être dictateur et d'éliminer. l'adversité. Si en plus, il font m mener d'erre dictateur et d'elim-ner l'adversité. Si en pina, il faut cadosser des mosts que vous n'avez pas souhaités, des mosts per excèt de zèle subalterne! En écoulant, en regardant le vieil homme empêtré dans son échevean sanglant, entre sa mémoire qui flanche et ses manueu-ces de d'inscripe. Le vieules autivres de diversion, le premier senti-ment, presque de la nisusée, est

C'est donc ca et seulement ca. Jean-Bedel Bokassa. Ce partin pitoyable et banalement terrifismt. Avec la ruse pour toute intelligence, la terreur pour seul mode de gouver-

obscur, entre les suppliciés pour rai-son d'Etat et les mises à mort pour de quoi M. M'Bongo était mort. convenance personnelle, entre pour convenance personnelle, entre pou-voir et folie, Jean-Bedel Bolessa-nous a fait houte.

Pas tant pour lui que pour uno certaine idée de la présence et de l'influence française en Afrique.

Les avocats de Jean-Bedel Bolassa, français et centrafricain, se sont tus mardi, ou pratiquement. C'est dire que la journée fut rude, Le système Bolassa est remonté à la surface, tel qu'en lui même : l'élimination physique de tout adversaire, réel ou imaginaire.

La cour criminelle à examiné le premier des quatorze chefs d'incul-pation pesant sur l'accusé ; assassi-nats et complicités d'assassinats. Deux cas aculement sur les quarante. victimes et déjà, d'une certaine manière, tout est dit. Le reste n'en sera plus que la répétitive et lancinante illustration.

Le 9 avril 1973; le Monde publiait une brève rituelle, pour annancer «un profond remantement ministèriei du gouvernement centra-fricain», et notamment «un départ important, celui du ministre d'Etat, Auguste M'Bongo, numéro deux dant la hisrarchie gouvernemen-

Un important remainement tériel à Bangui, voils simplement comment en pouvait se terminer. Auguste M Bongo était arrêté, transporté d'une prison à l'autre, brutalisé, battu à mort dans les quinze jours auvant le remaniement. Et, devant le cour criminelle de Bangui, la brève est complétée treize ans après. ..

Arrestation faite sur ordre person-nel de Jean-Bedel Bokassa. Mais il « On ne peut pas empêcher un chef d'Etat de procéder à des remanie-ments. Mais laissen-moi écouter les témoins, et peut-être que je me sou-viendrai mieux.

«Raison d'Etat»

Les témoins sont venus, anciens commis des basses œuvres. Et un certain Kass., « chargé de mission ». Mais, lui, ne se souvenait plus de la mission. Il a simplement été promis à une belle promotion : directeur de la police centrafricaine.

Il croit bien avoir vu un prison-nier, dans une cellule sombre. Mais qui ? Il faudra toute la persuasion du procureur général - une menace d'arrestation à l'audience et le risque d'une peine de cinq ans d'emprisomement pour faux témoignage —
pour que le témoin Kasa finisse par
parler. Il admet que cette mission
« lui avait été ordonnée par Jean-Bedel Bokassa en personne ». Quelle mission exacte? L'accusé ne

Un autre témoin, le commissaire Maya, « requis par un coup de télé-phone de l'ex-président ». Il dira, lui, avoir trouvé un homme enchaîné à la villa « Mobutu », et l'avoir transféré en prison. Oui, il s'agisseit bien de M. M'Bongo.

Alors, la mémoire de Bokassa Alors, il menore de bousses revient. « Je me souvient mainte-nan, M. M'Bongo avait loué sa maison à l'ambassade d'Allemagne de l'Est. Il s'y livrait à des activités douteuses. Responsable de l'Etat, j'ai appliqué la raison d'Etat. Je l'ai fait arrêter. Donc, la justice n'a paz été saisie. Raison d'Etat. »

Mais il précise : « Je ne sais pa ce qu'il est devenu. Je n'ai pas donné l'ordre de tuer M'Bongo.

Et il n'a pas donné l'ordre de mer Gaston Kongo, un officier supérieur qu'il = almaît beaucoup, telle-ment. = Celui-là, son crime contre l'Etat, fut probablement d'en avoir asuz du régime Bolassa, et d'aller à Montpellier, en France, pour des

Rémitat, cent vingt jours d'arrêts de rigueur. Avec au bout le transfert nocturne en vorture vers le carré des fusilés à Berengo.

C'est le même Jean-Bedei Bokassa qui dira, en réponse à la sœur de la victime; « Effectivement, un jour de 74, elle s'est jetée à mes pieds à la sortie de la cathé-drale. Elle m'a parlé de son frère, et

Gaston Kongo était mort depuis plusieurs mois, peut-être du « zèle subalterne », peut-être de la vexa-tion d'un Bokassa. C'est tout ce qu'il y a à dire. Sauf que si la journée fut rude pour l'accusé, elle fut plutôt bonne pour la justice centrafricaine, voire pour l'Afrique noire entière.

Un Bokassa jugé dans les formes, même approximatives, mêmes mala-droites, selon ce mot de M. Senghor, avocat et observateur de la Ligue internationale des droits de l'homme: « Un fait nouveau et pro-metteur pour le continent. C'est une semence très intéressante. »

La coor criminelle de Bangui s'est accordé une journée de réflexion mercredi pour élaguer le dossier pour ne plus évoquer que l'essentiel. Car il paraît désormais superflu d'en rajouter. Prochaîne audience jeudi

PIERRE GEORGES.

ALGÉRIE

Le président Chadli plaide pour une plus large autonomie des entreprises

de notre correspondant

Le désormais traditionnel « par-ler vrai » n'a pas fait défaut au dis-cours sur l'état de la nation que le président Chadli a prononcé mardi 16 décembre à l'Assemblée popu-laire nationale. Dans le prolonge-ment de ses dernières interventions privilégiant la technocratie au détri-ment d'une idéologie qui fait de plus en plus figure de laissée-pour-compte, il a brossé un rapide tableau de l'économie algérienne en période de crise, critiquant de manière implicite un secteur public aux piè-tres résultats.

Les performances du secteur public n'ont pas suffisamment pro-gressé pour permettre de réduire le taux d'expansion monétaire à un niveau supportable pour la politi-que des prix et des revenus », 2-t-il dit avant d'ajouter qu'an » programme concret sera mis en œuvre afin de lever les obstacles qui pèsent sur les missions des entreprises ».

Les termes « entreprises » et « opérateurs » reviennent souvent, mais de façon délibérément indéfinic. Le qualificatif « privé » n'est pas utilisé, mais les « opérateurs » sont appelés « à utiliser au mieux les stocks existants, à concentrer leurs efforts sur les productions les plus nécessaires » et dans le domaine du financement « à faire appel plus systématiquement au crédit et à l'épargne ».

Le chef de l'Etat a plaidé l'auto-nomie des entreprises et la priorité aux investissements productifs. C'est également en pensant à l'offi-

cacité qu'il a prononcé - prudem-ment - un aménagement futur du commerce extérieur dont le monopole est toujours assuré par l'État, précisant que « les choix et la mise en œuvre des programmes d'impor-tation seront redéfinis dans le sens d'une prise en charge par les grandes entreprises de la gestion des approvisionnements les plus nécessaires à l'économie natio-

La politique des revenus engagée depuis l'instauration du Statut général du travailleur (SGT), véritable grille des salaires à l'échelle nationale, répond à un double souci « de stimulation économique et de justimulation économique et de justimulation et de justimul tice sociale, système liant les salaires à la productivité et à l'effort fourni -, a déclaré M. Chadli, rappelant à l'occasion son credo économique : « l'utilisa-tion optimale de l'outil de produc-

Ce discours sur l'état de la nation, intervient un an après l'adoption d'une nouvelle charte nationale qui réhabilite le secteur privé. Il s'ins dans le cadre de l'onverture progres-sive de l'économie algérienne définie

Continuité ea diplomatie

La continuité est également de rigueur en matière de politique étrangère. Le Maghreb y occupe une place de choix. «L'Algérie n'épargne aucun effort dans la poursuite de l'unité à laquelle apparatifes neuvles de la région. rent les peuples de la région», a rappelé M. Chadli, car c'est « dans cet esprit qu'elle a renforcé avec la Tunisie et la Mauritanie la mise en œuvre de traités de fraternité et de concorde, de même qu'elle a ren-forcé ses liens de fraternité et de coopération avec la Libye sœur». Le Maroc n'est évoqué qu'en termes sibyllins à propos da conflit du Sahara occidental. En revanche le monde arabe est une fois de plus monde arabe est une fois de plus sévèrement critiqué puisqu'il offre « le triste spectacle de querelles at de déchirements qui sont autam d'atteintes graves à sa crédibilité et à son capital de lutte et font la force et l'audace de l'ennemi ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

ILE MAURICE

Quand la drogue empoisonne le débat politique

politique à l'île Maurice. Des députés directement selfe au tra-fic out été obligés de Manisolom ner. La coalition gouvernementale du premier mistrere,
M. Jaguardt, spec typus, Mare est mangemant misoritaire in Parlement, Jopposition Mare de trente deux sièges Le compris du MSM (Monvement accidinte

militant, parti da premier minis tre), qui s'est tenn les 13.et d'envir un débat sur le que de la drogue, sachant qu'en grand «déballage» risqualt de provoquer un éciatement de la coalition gouvernementale et de pricipiter pue criso politique de grando ampient.

PORT-LOUIS de notre envoyé spécial

La drogue : depuis des mois, on ne parie plus que de ca à Manrice. Il sura falhi qu'en décembre demire. Il sura falhi qu'en décembre deputé de la majorité, soit arrêté sur Pays-Bus avec vingt Kilos d'héroine dans ses bagages, pour que le scandale-éclate au grand jour. Pas question, amparavant, de rompre le silence, imposé par les « barons » de la pondre blanche . Tout le monde savuit mais personne n'aurais osé lever le petit doigt », avouent des antoch-tones. Aujourd'hui, les langues se sont déliées et les dénonciations pleuvent drues, su point que, la poli-tique s'en mélant, il s'installe dam cette lle qui adore les cancans un étrange climat de méliance et de suspicion.

- Physicans centaines

de morts

« On vit en plein psychoarame », assurent certains insulaires. M. Maurice Rault, le président de la commission d'enquête, admet que « de nombreuses dénometations out été faites dons un but malveillant et par esprit de vengeance - Même si ce déballage de linge sale en public a, en effet, quelque chose de pes ragoltant, il n'empêche qu'à force de demèler l'échevean de la drogue on en arrive, très vite, à la concison en arrive, très vite, à la con sion que le scandale est de belle dimension et met en cause beancoup do beau monde : des parlementaires et des diplomates, des donaniers et des policiers, voire des médecins. Comment en serant-il autrement ? Il y a près de vingt ans que les trafifisser lene réscau.

gandia, une sorte de marijusua, dens la communauté indienne, l'opium dans les milieux chinois (1). Pour les uns un rite religieux et pour les autres un passe tomps familial. Vers 1965, de très vives tensions raciales provioqueit une brusque augmenta-tion de la démande de ces difegues, chies donces, qui, à des prin encore missimistics, permettent de « s'écla-ter », de trouver le « nisse », c'est à-dire le bien-être. Certains réalisent alors le profit qu'ils pourraient tirer-d'un tel tratic et les choses s'organi-

blissements scolaires et l'opium se consomme sous forme d'injections. En 1978, à Port-Louis, su moins une quintaine de personnes meurent d'overdose. Les toutes premières d'une liste qui n'est, helas! pes ciose.

« L'enfer s'Installe ici en 1981, avec l'arrivée du brown sugar, une mélaise d'héroine vendue sous forme de poudre blanche que l'on suiffe » à 15 rouples (2) les cinq bouffeer », raconte un travailleur social. Les peix montent : on invente la - salade -, du brown sagar dilué dans du vinsigre ou da citron. Trois doses suffisent pour devenir anddict s.

Le brown sugar arrive à Maurice par air et par mer : le port indien de Bombay sert de plaque tournante à ce trafic. Exemptés de fouilles, les «VIP» sont recrutés comme passeurs et les drogués, moyennant paiement en « nature », comme ven-deurs. Installés dans le quartier de la plaine verte à Port-Louis, les gros bonnets de la poudre blanche – les frèces Mael et Satar Buzoo, Hassan Moorbane et Ali Gafour, - n'ont rien à craindre de personne. Toutes les protections leur sont acquises. Lors des élections législatives d'août 1983, ils prêtent leurs hommes à l'équipe anjourd'hui au pouvoir pour assurer le service d'ordre et l'aident, dit-on, à financer les frais de sa cam-

Les résultats sont là : an moins 50.000 adeptes des drogues. douces a et quelque 15.000 consommateurs de drogues dures. Sur les 1 400 détenus de la prison de Bean-Bessin; 1-200 sont incarcérés peur des défits les directement ou indirectement à la drogue. Selon les statistiques officielles, an cours des dix premiers mois de cette sur 1 322 personnes out été arrêtées pour des affaires de drogue (194 en 1982), dont 876 pour possession de poudre blanche. Beaucoup plus dramatique encore est le bilan des vic-times de ce fléau, dissimulé par les amorités locales mais dressé par des

Aucune communante, aucun Ou a toujours «funé» un peu milieu n'est à l'abri de ce fléau qui « Je veux que toute la vértié soit d' « hypocriste », lui reproche confidentiellement à Maurice : le fait des ravages anssi bien en ville faite et que tout ce qui doit être « d'avoir voulu étouffer l'affaire,

qu'à la campagne. Ce drame frappe tout de même plus durement les jeunes et les musulmans, coux qui ont du mal à se situer dans ce microont du mal à se situer dans ce microcosme insulaire, balayé par le vent
de ce modernisme qui met à mal les
traditions culturelles. La drogue trahit ainsi la malaise d'un pays en
plein seboem « économique dans
lequel l'enrichissement ne commat
plus ni contraintes, ai limites, et celui d'une société multiraciale, à court de références, qui se sait plus très bien sur quel pied danter.

En 1984, le gouvernement avait créé une commission d'enquête parcmentaire, mais la mafia y avait

Le scandale de la drogue est de belle dimension et met en cause du beau monde...

infiltré ses hommes et les gens ont en peur de déposer. «Le gouverneent a refusé un programme de sensibilisation que nous avions préparé pour la radio et la télévision-, se plaignent des éducateurs. « Maintenant, nous n'avons plus libre accès aux établissements scolaires. On nous accuse de dramatiser la situa-

Pour l'heure, les «addicts» s'inquiètent de ce remue-ménage qui leur complique la vie puisque, pru-dence oblige, la pondre blanche est devenue plus rare et plus chère. « La commission (d'enquête) peut faire nous misère », disent ils. Jamais à court d'imagination pour ne pas se trouver en état de manque, certains ont monté de véritables petits «labos» et, faute de mieux, fabriquent toutes sortes de mélanges à partir des produits chimiques et pharmaceutiques qui leur tombent sons là main, jusqu'à du sang de

Le gilet pare-balles da premier ministre

Lorsque l' affaire d'Amster-dam » éclata, M. Anerood Jugnanth, le premier ministre, tenta contre vents et marées sinon de l'étouffer, du moins de la baraliser. Lors du vote du budget, disposant d'une majorité parlementaire très étraite, il ne se fit pas violence pour accepter la voix précieuse de M. Pelantorités localea mais dressé par des ladoah, de retour au pays, après médecins et des travailleurs avoir été condamner par la justice sociaux en 1986, sur l'ensemble de néerlandaise à six mois de prison File, physicurs containes de morts. pour - importation illégale et... involontaire de drogue ».

démantelé le soit », affirme, aujourd'hui, M. Jugnauth, sur un ton péremptoire. « Une fois que l'on a commencé, il faut aller jusqu'aubout. » Il souhaite « en finir avec les marchands de mort » et « entrer dans l'histoire comme le premier ministre qui aura détruit la mafla ... A n'importe quel prix? « Ovi, même au prix de ma vie »,

Des menaces de mort contre M. Jugnauth? M. B. Kowlessur, le commisaire de police, en a confirmé guerre. Désormais, le premier ministre porte un gilet pare-balles et ne se déplace que sous solide escorte, accompagné de tireurs d'élite. M. Gaétan Duval, vice-premier ministre, ajoute même que le chef ernement a commandé une BMW blindée et que, en attendant sa livraison, dans un an, il a demandé à M. Omar Bongo, son homologue gabonais, de lui en prêter une. Les Mauriciens n'en sont pas dupes : il y a dans cette affaire une part de mise en scène politique vou-lue par leurs dirigeants, qui cher-chent à sortir grandis de l'épreuve qu'on leur impose.

Joignant le geste à la paroie, M. Jugnauth a finalement accepté la création d'une commission d'enquête et a même, sur-le-champ, suspendu de leurs fonctions quarante-trois fonctionnaires, dont trente-quatre policiers, qui avaient été mis en cause devant cette commission par Raffick Peerbaccus, un « dealer » repenti, tandis que six députés de la majorité, également cités, étaient exclus de leur parti.

De son côté, le Parlement a voté le Dangerous Druga Act, dont la sec-tion 46 a été déclarée « nulle et non avenue » par la Cour suprême, parce qu'elle refusait à toute personne sulpée d'un délit lié à la drogue le bénéfice d'une libération sous caution. Les clauses de l'Income Tax Act ont, d'autre part, été modifiées de telle sorte que le secret bancaire puisse être levé à l'encoutre des trafiquents notoires. Le premier ministre a, en outre, évoqué l'idée de sou-mettre à référendum le rétablissement de la peine de mort et son ministre des finances celle d'instaurer-l'état d'orgence. Qui dit

L'opposition - c'est de bonne guerre - se sert, elle aussi, de l'affaire d'Amsterdam : comme d'un cheval de bataille politique, oubliant, peut-être un peu vite qu'elle n'est pas non plus au- dessus de tout soupçon. M. Paul Berenger le chef du Mouvement militant mauricien (MMM), qui faussa compagnie à M. Jugnauth en mars 1983, accuse aujourd'hui celui-ci car lui et les siens sont prisonniers de la mafia », et réclame la suspension du mandat des six députés de la majorité mis en cause dans ce scan-

Maurice on état de surchauffe politique. «Le gouvernement n'a plus le droit moral de diriger le pays ., s'indigne M. Berenger, tandis que M. Gaëtan Daval amonce que « la crise est ouverte ». Mais M. Jugnauth, qui, à cause de l'«affaire d'Amsterdam», a déjà essuyé depuis le début de l'année le sérieux. A la guerre comme à la deux crises ministérielles - l'une en janvier, l'autre en juillet, - garde son sang-froid an miliau de la tem-

Des élections anticipées avent 1988 ? Certes, l'équipe au pouvoir sort de cette épreuve affaiblie et divisée. Mais M. Jugnauth - c'est son privilège - reste maître de fixer la date des « législatives ». Le MMM menace de dévoiler d'autres affaires . Dans cette lle qui fait caisse de résonance, tout preud un tour dramatique mais la fièvre tombe aussi vite qu'elle monte...

JACQUES DE BARRIN.

(1) L'île Maurice compte environ un million d'habitants. 52 % de la popula-tion est d'origine indienne et de religion hindone; 16 % est d'origine indienne mais de confession musulmane. A part une petite minorité de Chinois – environ trente mille, - le reste de la population est créole.

(2) La roupie mauricienne vaut 0,54 F français.

TCHAD

L'attaque libyenne contre le Tibesti (Suite de la première page.)

La France, ajoute le communiqué officiel, « condamne une fois de plus l'action des forces libyennes au Tchad ., et « continuera d'assumer ses engagements sans que soit modi-fiée la politique qu'elle a précédem-ment définie ».

Dans l'entretien qu'il avait accordé à l'envoyé spécial du Monde (nos éditions datées du 17 décembre). M. Hissène Habré, évoquant la demande qu'il avait faite à l'armée française d'un ravitaille-ment des combattants du Tibesti par ment des combatiants du Tibesti par parachutage, avait, notamment, précisé: « Techniquement, l'opération ne comporterait pratiquement pas de risques, si elle était faite de nuit. » Il avait indiqué, en outre, qu'il en avait déjà souligné l'urgence devant MM. Mitterrand et Chiare, lors du sommer franço-africain de lors du sommet franco-africain de Lomé, en novembre dernier.



ITALIE: après la vague de suicides de l'été

لاً الما المام

Le « malaise des casernes »

de notre correspondant

Le tribunal de Padoue a condamné le 15 décembre un pour « injures à subordonnés » ; le général Franco Brosio avait, le « amorphes » et « fils de p... » devant quatre cents soldats rassemblés pour une revue de caserne. Les juges lui ont infligé une peine modérée (il risquait deux ans), considérant qu'il avait entendeit fustiger un groupe de recrues qui s'était livré de façon répétée à des déprédations.

L'affaire n'est sans doute qu'anecdotique, mais l'opinion italianne a été sensibilisée au sort des jeunes soldats par les nombreux articles parus dans la presse durant l'été et l'automne demiers sur le « malaise dans

Parmi plusieurs projets de loi touchant aux questions militaires en attente au Parlement, l'un conçu par des parlementaires de gauche propose une réforme du service militaire visant à adoucir la condition des recrues : davantage de permissions, une meilleure uti-Esation des compétences, le rapprochement du domicile, une acception plus large de la notion de soutien de famille et une augentation des exemptions.

Ce texte, critiqué dans les milieux militaires comme e paterneliste, démagogique et nuisible », était oublié comme tant d'autres projets de loi lorsqu'un ément nouveau est venu le résctiver : une série de suicides cet été dans les casemes. Non que leur nombre dépassat celui des précédentes années (une douzaine environ), celui des classes d'âge équivalentes chez les civils lenviron 4 pour mille au lieu de (le chiffre français, par exemple est légèrement supérieur à celui de la péninsule). Mais voilà : une sont succédé en quelques semaines, à l'heure où l'Italie se dorait sur les plages. Et ce pays flamme pour ses « bidasses » contraints de passer une année dans des casernes vétustes, anciens et dépérissant d'ennui.

C'est vrai, sur nos 500 casernes, 300 sont très vieilles at seulement 50 neuves », nous dit un colonel de l'état-major de l'armée de terre. « Les existé ; elles seraient plutôt en diminution; si per hasard elles atteignent à la violence, leurs à l'ennui, il touche exclusivement des unités qui, faute de crédits suffisants, ne sont pas tenues en

Le Désert des Tartares

L'opinion avait noté que la plupart des suicides cet été avaient eu lieu dans des casemes du Friout, cette région située à la veillent, face à une hypothétique percée des forces de l'Europe orientale, les trois quarts de défense du nord-est » est en effet la mission que l'OTAN a assignée à l'Italie. Ainsi, les dans catte région.

Cette situation ne facilité évidemment pas l'intégration des jeunes militaires qui traînent fréquemment leur vague à l'âme les jours de permission entre de rares cinémas et des bars que ne fréquente guère la gent féminine locale. « C'est un peu le Désert des Tartares, reconnaît le colonel. nous sommes en train de multintier les conventions avec les communes pour qu'alles facilitent tions sportives, récréstives, culturelles, etc. >

Une action vigoureuse en vue de mieux intégrer les jeunes recrues s'impose d'autent plus que le Frioul, peut-être justement parce qu'il est « sur-armé », est le ques des dépenses militaires diri-gée par le clergé — l'évêque de Trieste, Mgr Bellomi, en têts.

Le « malaise des casernes » a, comme il est rituel en Italie, relancé le débat sur l'opportunité d'une armée de métier. Et, tout aussi rituellement, le Parti communiste s'y est fermement opposé, dans la crainte que cette situation ne suscite des candidats eu putsch. Il a été appuyé pa

que l'Italie ne pourrait pas afigne les indispensables « gros batail-lons » au débouché du fameux « seuit de Gorizia », si elle devait signnels. Seul un renforcement au demeurant en cours, des armemodernes tels les missiles antichers et anti-aériens permettrait d'envisager une réduction ulté-

L'italie est en effet au tout der nier rang des pays de l'OTAN pour le niveau d'équipement de ses forces armées : selon l'étude menée annuellement par l'Institu stratégique britannique ISS, aur le « rapport des forces militaires » dans le monde, l'investis en matériel consenti pour le soldat italien moyen est pre moitié inférieur à celui dont béné ficie son homologue allemand ou français. La qualité de l'entraînement se ressent également, selon des sources de l'altience atlantique, de la médiocrité relative de l'effort budgétaire de la péninsule pour sa défense (2,7 % du PIB).

Les officiers aussi

La vague da suicides a égale ment touché les cadres. La victime la plus notable a été un lieutenant-colonel nommé Vladimiro Nesta. Il s'est logé une balle dans la tête parce qu'il n'avait pas supporté les critiques dont son régiment avait fait l'objet à la suite d'une marche intempestive ordonnée per un de ses lieutenants. Deux parlementaires communistes s'étaient inquiétés, dans question au ministre, que neuf recrues aient du être hospitalisées pour e harassement », à la

Le geste de désespoir de l'officier avait provoqué une vive agi-tation dans les mess. Le président de la République s'était déplacé obsèques. Dans son discours, M. Giovanni Spadolini, response ce qu'il avait qualifié, au grand dem du PC, de « campagne uniletérale contre les forces armées ». Après cet événement, la presse avait cessé de publier des articles relatifs à la grande misère des

JEAN-PIERRE CLERC.

URSS: l'éviction de M. Kounaev

Un « gorbatchévien » succède à l'un des derniers « vieux brejnéviens » à la tête du PC du Kazakhstan

MOSCOU de notre correspondant

Le dernier carré des « vieux brej-néviens » s'est encore rétréci, mardi 16 décembre, avec la mise à la retraite sans cérémonie de M. Dinmoukhamed Konnaev qui était depuis plus d'un quart de siècle premier secrétaire du parti au Kazakhstan, la plus grande République soviétique d'Asie centrale. L'absence de tous remerciements officiels indique qu'il s'agit bien d'une disgrâce, et l'âge de l'intéressé, soixante-quatorze ans, est une explication insuffisante. Ce départ sans gloire laisse présager une évic-tion prochaine de M. Kounaev du bureau politique, dont il était mem-bre depuis quinze ans par la seule grâce de Breinev.

Mi-Kazakh mi-Russe, M. Kounev est remplacé à la tête du Kazakhstan par un Russe à cent pour cent de quinze ans son cadet, M. Guennadi Kolbine, qui a fait la plus grande partie de sa carrière dans le complexe militaro-industriel de l'Oural, Le Kazakhstan est sans donte trop important stratégique-ment pour que la question nationale y soit traitée avec la même apparente délicatesse qu'ailleurs. L'usage veut ou effet, hors de Russie, que le premier secrétaire d'une République soit un «autochtone» et que son premier adjoint soit russe. Mais cela ne vant guère pour le Kazakhstan, où Brejnev avait luimême été premier secrétaire au milieu des années 50, ce qui expli-que d'ailleurs la carrière de M. Kou-

Le Kazakhstan a encore pour particularité d'abriter le centre spatial de Balkonour, d'où sont lancées la plupart des fusées soviétiques, et de celer dans son sous-sol, outre du pétrole, du charbon et du gaz, pratiment toos les métaux imaginaoles, y compris les plus rares. La ition russe y est massive. Les Kazakhs ne representent plus que 15 millions d'habitants, alors que les Slaves (Russes, Biélorusses et Ukrainiens) sont désormais légère-ment majoritaires dans cette République cinq fois plus étendue que la France.

Le nouveau chef du PC kazakh, M. Kolbine, a un double profil, typi-que de la génération qui a pris les commandes depuis presque deux ans, d'ingénieur de l'industrie des armements et de fonctionnaire du

parti. Il était depais décembre 1983 premier secrétaire de la région d'Oulianovsk sur les bords de la Volga, à environ 700 kilomètres à l'est de Moscon. Le Pentagone a révélé en mars dernier qu'on y construisait une très importante usine d'avions gros porteurs... Cette région avait fait l'objet d'un vit éloge de la part de M. Gorbatchev lors du 27º congrès du parti en février dernier. Le numéro un avait exalté «l'activité» de ses responsa-bles en faveur de la «refonte» à laquelle il entend soumettre l'ensemble de l'économie soviétique. Le secrétaire général renouvelait l'éloge lors du plénum de juin dernier.

Le groupe de l'Oural

Dans le muméro de juin de la revue Kommunist, M. Kolbine se flattait de procéder chaque samedi depuis trois ans à un sondage d'opinion sur place dans sa région. En outre, dans Partinala Jizn (-la vie du parti =), il évoquait ses méthodes de lutte contre l'ivrognerie. Le 5 mai approuvait sans réserve les critiques formulées pou superavant par ce quotidien contre des responsables de sa propre région. Enquêtes sur le terrain, campagne contre l'alcool et glasnost (« transparence »), autant de thèmes chers au

Conformément aux lois du système, un «gorbatchévien» sucède d'une des plus importantes Républi-ques soviétiques en attendant d'entrer peut-être un jour en bureau ... Il faut sans doute muancer un peu cette image. A cinquante neuf ans, M. Kolbine a déjà une assez longue carrière derrière lui. Par son passé, il se rattache non pas an clan - terrien - et «sudiste» d'ailleurs restreint de M. Gorbatchev, mais au groupe à forte coloration militaire des «ingétiement également le président du conseil des ministres, M. Ryjkov, et le premier secrétaire de la ville de scou, M. Eltsine. Il est comme eux diplômé de l'Institut polytechnique de l'Oural (mais par correspondance, ce qui est un peu « moins bien »). Il a, comme eux et approximativement au même moment, exercé des responsabilités politiques et économiques à Sverdlovak au cœur du « complexe militaro-industriel » de l'Oural.

M. Kolbine a commencé à travailler dans une entreprise non identi-fiée de Nijni-Taguii. Cette ville compte une usine de tanks... Entré an parti en 1954, il en a gravi les échelons dans cette localité puis non loin de là à Sindloy.

En 1975, un brusque tournant en fait le suméro 2 du parti en Géorgie, donc l'adjoint russe obligé de l'actuel ministre des affaires étran-gères, M. Chevardondze. En 1983 enfin, il devient premier secrétaire de la région natale de Lénine, rebap-tisée Oulianov d'après le nom de famille de ce dernier, où il attire, comme on l'a vu,l'attention de M. Gorbatchev.

La fin d'un dinosaure

Le présentateur du journal télévisée a annoncé mardi soir en termes très secs et en fin d'émission le départ « à la retraite » de M. Kouneev. Le comité central qui pourrait se réunir la semaine prochaine pour un plénum extraordinaire consacré aux cadres, devrait en bonne logique l'évincer également du bureau politi-

C'est une fin assez amère pour ce dinosaure de la vie soviétique, même si l'événement était attendu à chaque réunion importante depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev. M. Kounaev appartient en effet à l'espèce en voie de disparition des « copains » septuagénaires de Brejnev. Il avait été souvent attaqué ces derniers mois dans la presse, notamment lors du congrès du Parti communiste kazekir, en février, pour sa mauvaine gestion ainsi que pour le népotisme et la corruption qui régneraient (plus qu'ailleurs?) dans sa République.

Originaire d'une famille de - cols blancs » (comme son successeur). M. Kounaev est diplômé de l'Insti-tut moscovite de la métallurgie non ferreuse. Les biographies de l'époque stalinienne impliquaient obligatoirement un passage par la condi-tion ouvrière, mais on peut douter qu'il l'ait véritablement coanne puisque, trois ans après sa sortie de l'Ins-titut, il était déjà ingénieur en chef d'un combinat métallurgique de son Kazakhstan natal

Membre du parti depuis 1939, il est avant tout un spécialiste des métaux non ferreux lorsque Brejnev, envoyé au Kazakastan par Khronchtchev en 1954 pour supervivierges », le remarque et se l'atta-che. Sa carrière subit dès lors les hauts et les bes de celle de Brejnev. En 1955, ce dernier, devenu prem secrétaire du Kazakhstan, le fait nommer premier ministre de cette République.

Devenu lui-même premier secré-taire en 1960, M. Kounaev est rétro-gradé au poste précédent lorsque Brejnev est en délicateuse avec Khrouchtchev. Dès que Brejnev accède au pouvoir en 1964, M. Kounacy redevient premier secrétaire du Kazakhstan et le restera jusqu'à cette semeine... En février 1982, quelques mois avant sa mort, Brejnev l'appelait « mon bon et vieil and sen hi remettant une médaille de plus. M. Kounaev était sans doute sincère, même s'il prenait ses désirs pour des réalités, quand il exaltait en retour l'« énergie vitale inépuisable » de son protecteur.

-0°E3

DOMINIQUE DHOMBRES.

POLOGNE Hommages aux victimes de la répression

Plusieurs milliers de personnes ont rendu hommage, mardi 16 décembre à Katowice, aux onze mineurs tués par la police cinq années plus tôt, lors de l'assaut lance trois jours après la proclamation de l'aétat de guerre » contre les travailleurs qui occupaient la mine Wujek, dans un faubourg de la ville A cette occasion, M. Tadensz Jedynak, ancien dirigeant - légal -, puis clandestin, de Solidarité pour la Haute-Silésie, a annoncé le début d'une campagne de pétitions adres sées au Tribunal constitutionne our exiger la levée de l'interdiction qui pèse sur le syndicat indépen-

M. Lech Walesa, qui voulait par-ticiper à la cérémonie de Katowice mais n'a pas été autorisé à quitter son travail à Gdansk, a déposé une gerbe devant le monument érigé à la mémoire des victimes (une cinquantaine de tués) d'une autre répres sion, celle qui a suivi les grèves et les manifestations de décembre 1970, sur la Baltique. La brève cérémonie silencieuse, tout près de l'entrée du chantier Lénine, a réuni quelques centaines de personnes. Il n'y a pas en d'incidents.

Le même jour, la Cour suprêm de Pologne a confirmé un jugement du tribunal de Swinoujscie qui refu-sait d'autoriser la création, dans un chantier naval de ce port de la côte occidentale de la Baltique, d'un syn-dicat portant le nom de Solidarité. Environ cent cinquante ouvriers du chantier avaient fait une démarche en ce sens auprès du tribunal, avant de faire appel auprès de la Cour suprême. Sans attendre le verdict, tous les signataires avaient été interrogés par la police, et leur porte-parole, M. Stanislaw Mozejko, a été condamné à une forte amende (45 000 zlotys, soit plus de deux mois du salaire moyen) pour avoir organisé la réunion au cours de laquelle avait été prise la décision de demander l'enregistrement du nou-

La décision de la Cour suprême invoque le principe selon lequel un seul syndicat peut être autorisé dans chaque entreprise : la place est déjà occupée par le syndicat officiel. - (UPI, Reuter.)

RFA: les élections du 25 janvier

Le Parti social-démocrate en mauvaise posture

de notre correspondant

Derrière fui, trois immenses affiches où il apparaît en gros plan proclament qu'il est « le meilleur pour l'Allemagne ». Candidat du SPD à la chancellerie pour les législatives du 25 janvier, M. Johannes Rau a bien besoin de pareil slogan. Les questions qui fusaient du hall où il tenait, lundi 15 décembre, une dernière conférence de presse avant la pause des fêtes de fin d'année, en décourageraient plus d'un à la veille de la bataille décisive.

La défaite du SPD étant inscrite dans les prévisions de tous les com-mentateurs politiques, la seule chose qui intéresse désormais est de savoir qui prendra en main les destinées du parti après les élections. Le jeune ministre-président de Sarre, M. Oskar Lafontaine, se détache sctuellement parmi les candidats à la succession de Willy Brandt. - A

- (Publicité) -

Mocassins homme en cuir **249 francs!**

Bottes femme, en cuir, 399 F. Des prix stupéfiants possibles parce que TEntrepôt H.E.T. a des relations privilégiées avec des fabriques de chaussures de qualité. Déjà en Province: 16, rus Georges-Clemenceau à (10) Troyes, 1, sus Mathum-Règnier à (28) Chartres; 19, rue Gatiois à (41) Blois : 87, rue Gambetta à (80) Crail; Blois; 87, 70s Cambella 2 (ct); 124, rus Royels à (78) Versalle; 124, rus Royels à (78) Versalle; 124, rus Royels; 6, rus Hato (207); 24, rus de la Verreris (47); 94, rus Cambronne (157); 42, rus Ciaude-Terrasse (167); 93, rus de Tocqueville (177). Represionements à 42,83,35,29. (17"). Renseignements à 42.83.35.29.

ma connaissance, M. Lafontaine, ma connaissance, M. Lafontaine, qui est un de ceux qui m'ont le plus aidé, n'a pas fait acte de candidature », affirme Johannes Rau, en rappelant que pendant deux ans encore, avec M. Willy Brandt et l'autre vice-président du parti, Hans Jochen Vogel, il entend bien continuer à acquirer les perposechilités. nuer à assumer les responsabilités qui lui ont été confiées à la tête du SPD.

Le véritable enjeu

Ce rappel n'était pas inutile. Il arrive même un peu tard dans une campagne où le ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a souvent donné l'impression de trop céder à la gauche, majoritaire dans le parti, dont M. Lafontaine est un des principaux leaders. A la veille de la présentation officielle de son programme à Offenburg, le 25 octobre dernier, il avait ainsi dit en modifier plusieurs points, notamment en matière de défense et de politique nucléaire. Personne n'ignore pour tant que M. Rau, atlantiste convaince, est lois de partager cer-taines des idées avancées par les experts du parti pour réformer la stratégie de l'Alliance à la frontière entre les deux Allemagnes. Ni qu'il considère comme parfaitement absurde de fixer un délai de dix sus pour supprimer toutes les centrales nucléaires. Ce secret de polichinel le est bien l'une des raisons pour lesquelles M. Rau, candidat presque meleré lui après se réélection triomphale aux élections de Rhénaule du Nord-Wesphalie en 1985, a tant de mal à susciter l'enthousiasme au sein de son propre parti.

Les débâcles subies par le SPD cet automne lors des élections régiopales de Bavière et de Hambourg n'ont finalement fait que précipiter la crise qui couvait. Après la démission du porte-parole du parti, M. Wolfgang Clement, qui dirigeait jusque-là la campagne à Bonn, le véritable enjeu de la campagne est apparu plus clairement : il ne s'agit plus désormais pour M. Ran de rem-porter les élections contre les partis au pouvoir, mais de rassembler le maximum de suffrages pour garder une influence sur le SPD. Son étatmajor concentre actuellem campagne dans son fief de Rhénanie- du-Nord-Wesphalie, où est rassemblé près d'un tiers de

Le SPD est crédité d'environ 38 % des intentions de vote dans les principanx sondages, la fourchette généralement citée étant beaucoup plus large : entre 34 % et 41 % des voix. Une bonne partie de l'électorat social-démocrate semble prête à s'abstenir ou à voter pour le Parti vert. On pressent, à la direction du parti, que, dans l'hypothèse d'un manvais score, il serait difficile de retenir les partisans d'un gauchisse-ment qui discréditerait le SPD pour un bon nombre d'années. Cela expli-que en partie le ralliement de beaucoup à Oskar Lafonteine, crédité d'un trop grand appétit de pouvoir pour laisser le parti à la dérive.

Le seul problème est que le sistre-président de Sarre paraît avoir besoin de quelques années encore pour faire oublier les positions extrêmes qu'il a prises ces der-nières sanées afin de coller aux positions du mouvement pacifiste et écologiste. La solution idéale serait, pour les modérés, une présidence intérimaire soit de Hans Jochen Vogel, l'actuel président du groupe parlementaire, soit de Johannes Rau, s'il accepte cette responsabi-lité. Cela suppose cependant un accre honorable du ministreprésident de Rhénanie-du-

HENRI DE BRESSONL

Diplomatie

Dissonances interaméricaines sur la politique interallemande

MM. Richard Burt et Richard sa porter gerante de prêts privés, rie, respectivement ambassa-dans certaines proportions. Parie, respectivement ambassa-deur américain à Bonn et assistent du secrétaire à la défense à Washington, nourrissent de lon-gue date une inimitié que ravi-vent périodiquement quelques sérieuses divergences d'analyse. portées sur le place publique du moins à Bonn. Samedi 13 décembre,

M. Perle, dans un entretien accordé au quotidien ouest-allemend Neue Genebrücker Zeitung, evait suggéré que la Répu-blique fédérale pourrait mieux s'acquitter de ses devoirs de défense, en perticulier dans le cadre de l'OTAN, si elle accordait moins de crédits à l'Allemagne de l'Est. Réflexion qui a d'autent us choqué les autorités de Bonn que l'on n'a pas l'imprassion, dans l'entourage du chan-celler, que ce dernier ait failli à ses engagements à cet égard, y compris à l'époque du déploie-ment des nouveaux suromissiles de l'OTAN, qui comportait, pour le moins, quelques risques élec-toraux. Et que — a fait valoir M. Friedhelm Oct. le porte-parole de M. Kohl – la RFA ne verse pas à proprement parier de cré-dits à Berlin-Est; elle se borne à

Le gouvernement ouestallemend a d'ailleurs fait des représentations, au sujet des propos de M. Perle, à... M. Burt. puisque telle est, parmi d'autres, une fonction des ambassadeu que de recevoir de telles doléances. D'autant plus énergiques, en l'occurrence, que l'on est de nouveau, outre-Rhin, en pleine campagne électorale, et que le spectacle d'un chancelier se faisant ainsi tancer par un reeponeable eméricain sur l'un des aspecta fortement € consensuels » de sa politique comme de celle de ses prédécesseurs — le développement des relations inter-allemandes — n'est évidemment pas de ceux qui peuvent faire gegner des voix à son

M. Burt s'est, dit-on, fâché tout rouge, non bien sûr contre ses interlocuteurs de Bonn, mais contre l'imprudent assistant du secrétaire à la défense. Lequel; a-t-il fait acidement remarquer mardi, «n'a aucune compétence en matière de relations interallemandes » et ne peut donc engager dans ses propos la poli-tique de Washington à cat égard.

The second section

Section 2 and the second

 $(a_{i+1},\ldots,a_{i+1})\in \mathcal{F}$

pas in the passes and the passes of the pass

And the second s

And the second s

The second secon

La «vieille garde» passe la main BANGKOK M. Chinh. MM. Vo. Chi Com

de notre envoyé spécial

La vieille garde du Parti communiste vietnamien a décidé de passer la main. M. Pham Hung. membre du bureau politique, a en effet amoné devant le congrés du parsi, ce mercredi 17 décem-bre à Hanof, que MM. Truong Chinh, Pham Van Dong et Le Duc Tho avaient renoncé à leurs candidatures au comité central, ce qui veut dine qu'ils ont accepté de prendre leur retraite politique.

Vingt-quatre heures avant la cloture de ce sixième congrès, M. Pham Hung a mis fin, sous les applaudissements de l'assemblée, aux spéculations sur l'intervention d'une relève an sem de la direc-tion vietnamienne, précisant que les trois vieux dirigeants avaient été nommés « conseillers du

M. Truong Chinh, agé de soixante dix-neuf ans, n'anta donc été qu'un secrétaire général de

Il a accédé à ses fonctions, qu'il avait déjà occupées du temps de Ho Chi Minh, que l'été dernier, après is mort de Le Duan. Malade, la vue nettement déclinante, M. Pham Van Dong, age de quatre-vingts ans, renonce à son poste de premier ministre. Enfin M. Le Duo Tho, l'ancien interlocuteur de M. Kissinger, avec lequel il avait partagé un prix Nobel de la paix pour avoir, négocié un traité sans lendemain, a également accepté de se retirer de la scène, au terme de ce qui ressemble fort à un compromis entre les principaux courants qui divisent le PC vietnamien.

Ces départs créent un vide d'autant plus grand au sein du bureau politique que trois autres de ses membres ser quinze, M. To Hun ainsi que les généraux Van

Alors que ce congrès a pour objet de remetire de l'ordre dans le parti et de tenter de définir une politique économique plus réaliste, cet appel d'air par le haut devrait favoriser plusieurs promotions. Pour succéder à M. Truong Chinh au poste de secrétaire général, le nom le plus souvent cité est pays et souligne. l'intensité du celui de M. Nguyen Van Linh, débat qu'elle a provoqué au sein numéro 7 du bureau politique, qui de la direction communiste. lundi et qu'en dit proche de

VIETNAM: la clôture du sixième congrès du PC

- numéro 8 du bureau - et Vo Van Kiet - numéro 9 - devraient également gravir quelques éche-lous. Enfin M. Nguyen Co Thach, ministre des affaires étrangères et membre suppléant du bureau politique, pourrait en devenir membre à part entière.

L'inconnue majeure concerne le général Giap et la possibilits qu'il remplace M. Pham Van Dong à la tête du gouvernement. Alors que M. Le Duc Tho passe pour l'architecte de l'intervention militaire an Cambodge, le vain-queur de Dien-Bien-Phu anrait été à l'époque hostile à cette opération, ce qui expliquerait qu'il ait quitté le bureau politique lors du cinquième congrès en 1982. Mais Il pe s'agit là que de supputations. En revanche, sur les plans économique et politique, le général Giap serait un partisan de réformes en profondeur, d'où les spéculations en cours sur son retour au premier plan.

Il reste que le renouvellement du bureau politique n'amonce pas forcement que des changements radicaux vont intervenir rapidement. Si une page de l'histoire semble se tourner avec l'éviction de la vieille garde, la nouvelle direction pourrait être formée par ces collaborateurs de longue date, dont la moyenne d'âge demeure aux alentours de soixante-dix ans D'autre part, pour l'instant, le congrès ne semble pas avoir encore défini des orientations qui tranchent nettement sur le passé, qu'il s'agisse de la revitalisation du parti, de la latte comre une crise économique aigué on de l'intervention militaire au Cam-18 1 2 1 2 1 1 1 20

Ce congrès, cependant, se déroule dans des conditions sans précédent dans l'histoire du communisme vietnamien. Pour la première fois, une paignée de journa-listes occidentant sont présents. En outre, les démissions des prin-Tien Dung et Chu Huy Man, paraissent en avoir été écartés cipeux dirigeants out été amon-cipeux dirigeants out été amon-cipe secrétaire du comité central, qui aveit présidé la délégation soviéti-

Le communisme victnamien après plus de cinquante ans de guerre ponrrait-il désormais accorder la priorité aux questions de paix, notamment à la reconstruction d'un pays ruiné? L'avenir le dira. Pour le moment, le transfert du postvoir qui s'amorce à Hanoi semble surtont le reflet de la crise aigus que traverse le

JEAN-CLAUDE POMONTI.

à la frontière cambodgienne

La France va accroître son assistance au prince Sihanouk

de notre envoyé spécial

Le durcissement français à l'égard de la présence militaire vietnamienne an Cambodge s'est confirmé, mardi 16 décembre, avec la première visite d'un membre du gouvernement à Site B, un camp civil qui libberge quarante-quatre mille partisans du prince Sibanouk, en territoire thatlandais, mais à quelques kilomètres seulement de la apportant le « salut » de M. Jacques Chirac, M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, leur a eu outre déclaré : « Ce comp a pour la en oure decisie : « Ce camp a pour la France la valeur d'un grand symbole (...). Elle ne vous oubliera jamais et ne cessera de faire tous ses efforts en faveur d'une solution pacifique autour de vous. Vive le Cambodge libre et indépendant !

Paris a toujours dénoncé l'inter-vention militaire vietnamienne au Cambodge Mais M. Jacques Chirac avait haussé le ton dans son discours avait haussé le ton dans son discours devant l'Assemblée générale de l'ONU, le 24 septembre en estimant que le Cambodge était « victime d'une occupation esrangère de plus en plus pesante ». Il avait même évoqué une « nouvelle forme de colonisation » et parlé de « guerre de conquête d'un autre êge », dea propos contre lesquels Hanoï n'avait pas manqué de s'insurger à l'époque, toutefois avec une certaine pondèration.

Profitant d'une visite officielle en Thallande qui coincide avec les der-

THAILANDE: M. Didier Bariani

SITE B (frontière cambodgienne)

Asie

nières manifestations marquant le tricentenaire des relations diplomatiques entre Paris et le Royaume, M. Bariani a visité deux camps de la résistance sur la frontière cambodgienne. A Site 3, an camp contrôlé par le Front de M. Son Sann, il a assisté à une distribution de vivres. Mais son passage à Site B, où il a été accueilli par le fils du prince Sibanouk, le prince Ranariddh, chef de l'armée nationale sihanoukiste, a en une plus grande signification politi-

Le prince Sihanouk, qui vient d'être reçu à Paris par M. François Mitterrand puis par M. Jacques Chirac, voit ainsi la France réaffirmer le soutien qu'elle lui apporte. A Site B, après avoir écouté un exposé du prince Ranariddh sur les acti-vités de sa guérilla en territoire cam-bodgien, M. Bariani s'est engagé à demander l'autorisation aux Tharlandais d'envoyer dans ce camp des Français chargés d'y former des enseignants et des assistants médicaux khmères. Le prince Ranariddh s'est en effet plaint d'un manque d'instituteurs et d'infirmiers qualifiés dans le camp ainsi que dans les villages des «zones libérées» an Cambodge par ses soldats. L'engagement ainsi renforcé du gouvernement français sux côtés du prince Sihanouk ne devrait toutefois pas provoquer un tollé à Hanoi, où les débats du sixième congrès du Parti communiste, dont la clôture est pré-vue jeudi, l'emportent sur toute autre considération.

J.-C. P.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan Impasse politique

et militaire selon Washington

Le département d'Etat américain a jugé que la situation en Afghanistan présentait l'espect d'use, impasse crojasante dépourvue de perspec-tives de solution, militaire su politique, à l'appreche du septième anni-versité de l'invasion soviétique, le 27 décembre. Dens son rapport publié mardi 16 décembre, le déper-tament d'État indique que les forces aériennes soviétiques ont perdu un millier d'appareils dans le conflit. Whitehead, a qualifié de le manceurre cyrique » et de « pièce de théêtre politique mai jouée » le retrait opéré récemment par les forces soviétiques de aix régiments engagés en Afgha-nistan, et affirmé que la présence militaire soviétique n'avait pas été récuite de façon substantielle.

Selon des sources diplomatiques su Pakistan, les résistants afghans auraient abattu deux avions de transde missiles sol-air - i'un à Kaboul le 9 décembre et l'autre dans la province de Paktia (est) le 19 novem-bre, — plusieurs hélicoptères et, fin novembre, un avion des lignes com-merciales afghanes. Les résistants auraient reçu ces demiers temps des missies sol-air de type Stinger, salon des informations que Washington se refuse à confirmer officiellement. —

· A Peris, une marche aux flambeaux « pour l'Afghanistan libre » est organisée jeudi 18 décembre, à 18 heures, au départ de la place du Trocadéro, à l'initiative de l'Amitié franco-efghane (AFRANE) et du Bureau international Afghanistan, deux associations soutenant la résistance afghana. Plusieurs personnalités et formations politiques, de la natres et rormations pointques, de la majorité comme de l'opposition, à: l'exception du Front national et du PCF, s'y sont associées. Le BIA vient, par ailleurs, de publier aux Editions Ambriopos un ouvrage intitulé: Défi aignao, l'URSS en échec, sur le conflit d'Afghanistan.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES**

Proche-Orient

LIBAN

Le colonel Kadhafi incite les Palestiniens à rester à Magdouche

Le colonel Kadhafi a incité.
mardi 16 décembre, les combattants
palestimiens à continuer d'occuper le
village chrétien de Magdouche apasi
longtemps que les milices chities
d'Annal n'auront pas mis fin à leurs
assauts sur les camps palestimiens du
Liban, a rapporté l'agence de presse
libyenne Jana.

Selon Jana le dirigeant libyen a
ajouté : La partie hostile aux
Palestimiens n'a aucune conscience.
De plus, les brigades de la résis

De plus, les brigades de la résis-tance libanaise chitte, conduite par Nabih Berri, n'exercent pas leur tutelle sur le Liban tout entier, et il a existe pas de gouvernement liba-nals légal. Par conséquent, elles n'ont pas le droit de décider à elles scules du sort des Palestiniens au Liban. Il ne faut pas négocier un accord avec elles, puisqu'elles n'ont aucune légitimité à cet effet, et ne sont pas habilitées à le faire.

Des tirs sporadiques out continué tonte la muit de mardi 1 mercredi dans les camps de Bourj al-Barajneh et Chatila à Beyrouth alors que les efforts de l'Iran pour arrêter les affrontements entre Palestiniens et chittes n'ont toujours pas abouti.

sudestasie

Au sommaire No 44 qui vient de pareitre:

INDOCHINE: L'épine cambodgienne. Entretiens Nguyen Co Thach - F. Joyaux - Sudestasie, VIETNAM: Changer ou mourir. JAPON: L'école au Japon. THAILANDE: Les réfugiés khmers. BIRMANIE: La voie vers le paupirisme ... Avec un dossier spécial sur « La presse en Asie» (Chine, Japon, Inde, Malaisie...)

Prix au Nº 25 FF - Abonnement 145 FF SUDESTASIE: 17 rue du Cardinal Lemoine - 75005 Paris A la même adresse: Librairie SUDESTASIE, tous les livres sur l'Asie et l'Asie du Sud-est en français et langues asiatiques. Tel. 43 26 27 78 et 43 25 18 04

Suriname

Le gouvernement dément la présence de forces libyennes

Persmaribo (Reuter). — Le gou-vernement surinamien a démenti, mardi 16 décembre, que des troupes libyennes le soutiernent dans sa lutte contre les rebelles de Ronny Brunswijk (le Monde du 17 décem-bre). « Il n'y a que quatorze Libyens au Suriname, y compris les fernines percie du gouvernement.

L'ancien président surinamien Henk Chin a Sen, en exil aux Paysdets Royens aveient combattu sux côtés des troupes du président Desi 28 novembre contre la rébellion.

28 novembre contre la rebellon.

[A Washington, M. Eliot Alivana, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, a affirmé mardi que les Etats-Unit avaient des informations selon lesquelles la Libye intervenait directement une Carathes et au Suriname. D'autre part, M. George Shaitz, secrétaire d'Etat, a déclaré à Boan que les Etats-Unit sont préoccupés par les graves violations des droits de l'homine au Sariname.]

• SWAZILAND : enlèvement d'un opposant sud-africain. - Un militant anti-spartheid sud-sfricain, qui serait membre de l'UDF (Front démocratique uni), a été enlevé, lunci 15 décembre, dans un camping de la vallée d'Embuluzi, au nord de Mbabane, par un commando armá, veru semble-t-il d'Afrique du Sud. Ven-dredi 12 décembrs, les forces de sécurité sud-africaines avaient enjavé cinq personnes au cours d'un raid qui avait fait cing morts. - (Reuter.)

o TOGO: expuision de soixante-treize Ghanéens. - Le gouvernement togoleis a expuisé, contingent de sociante-treize Gha-néens qui avaient pénétré illégalement au Togo. (Reuter.)

• PAKISTAN : les autorités dénoncent l'action d'« éléments subversifs ». — Des manifestants reprochant aux autorités de ne pas avoir su prévenir les émeutes intercommunautaires des derniers jours à Karachi ont empêché, mardi 16 décembre, le président Zia Ul Haq et le premier ministre Mohammed Khan Junejo de visiter un hôpital de la ville où ont été accueillis certaines des nombreuses victimes des incidents. La manifestation, à lequelle participaient des membres de la communauté muhajir et des étudiants en médecine, a failli tourner au drame lorsqu'un policier a ouvert la feu, apparemment par erreur, sans toutefois faire de victime. Le chef de l'Etat et ses collaborateurs ont été ement dîrigés sur un autre hôpital soignant des personnes blessées dans les affrontements entre les Mujahirs et les membres de la com-17 décembre), dont la bilan total s'élevait, ce mercredi 17 décembre. à au moins cent soixente-quatre morts. M. Junejo a accusé des « éléments subversifs > d'être à l'origine des troubles. - (Reuter, LIPI.)

l'incontournable guide bleu ...une"pyramide d'érudition" nouvelle édition

Hachette Guides Bleus



le temple du savoir



Hachette Guides Bleus

Victoire écrasante de l'opposition aux élections législatives

Port-of-Spain (Reuter). - Les élections législatives du lundi 15 décembre à Trinité-et-Tobago ont abouti à la victoire de l'Alliance nationale pour la reconstruction (NAR), une coalition de partis d'opposition, qui a battu sévèrement le Mouvement national populaire (PNM) du premier ministre, M. George Chambers, au pouvoir

La NAR a obtenu trente-trois des trente-six sièges à pourvoir au Parlement. L'annonce de ce raz de marée électoral a suscité l'euphorie à Portof-Spain, où les partisans de la NAR

Le nouveau premier ministre élu, l'avocat NAR Robinson, a déclaré que sa victoire dépassait ses espé-rances, et s'est engage à faire de la reprise économique la priorité abso-lue de son gouvernement. L'économie de l'île fondée sur le pétrole trois ans, en raison de l'effondre-ment des cours pétroliers. Le taux de chômage officiel est de risée que le chiffre réel pourrait atteindre 22 %.

La NAR a été formée en septembre 1985 par la Fédération travail-liste unie (ULF), l'Organisation de reconstruction nationale (ONR), le Congrès d'action démocratique (DAC, parti de Robinson), et le groupe d'intellectuels de Tapia House.

[Les lies de Trinité-et-Tobago, na nord de la côte du Venezueia, out une superficie de 5 128 kilomètres carrés et superficie de 5 128 kilomètres carrès et une population de 1 200 000 labitants. Elles tirent l'essentiel de leurs res-sources du pétrale et des industries de raffinage. La production agricole est inible (2 % du PNB). M. George Cham-liers, premier ministre, était su pouvoir demis trente que ! BRÉSIL: lancé en octobre 1985

ماندا منه الماصل

Le plan de réforme agraire n'a atteint que 10 % de ses objectifs

BRASILIA de notre correspondant

M. Sarney s'est adressé récem-ment à ses compatriotes pour les inviter à l'optimisme après an train de hausses particulièrement dépri-mant. Il a fait un long panégyrique de son action gouvernementale et mant. Il a fait un tong panegyrique de son action gouvernementale et s'est notamment glorifié d'avoir « levé le drapeau de la réforme agraire », ce qu'ancan chef d'Etat n'avait fait avant lui. Mais il a omis de dire si, après avoir « levé le drapeau », il avait engagé la bataille et si ses troupes l'avaient suivi.

Une explication plus détaillée

Une explication plus détaillée aurait abouti au constat suivant : le plan de réforme lancé le 10 octobre 1985 n'a réalisé que 10 % des objec-tifs fixés pour la première année. Rien n'indique que le rythme s'accé-lérera par la suite. M. Dante de Olilérera par la suite. M. Dante de Oliveira, le ministre chargé de la réforme, répond de façon plutôt embarrassée aux questions sur ce sujet. Le plan prévoit l'expropriation jusqu'à la fin de 1989 de 430 000 kilomètres carrés et l'installation de 1 400 000 familles de paysans. Sera-t-il respecté? « J'espère que oui », affirme le ministre. Ce dernier reconnaît que l'objectif est « ambitteux », mais il a la « conviotion » qu'il sera réalisé.

Symptôme des difficultés rencon-

tion » qu'il sera réalisé.

Symptème des difficultés rencontrées, la polémique qui vient d'opposer le porte-parole de la présidence, M. Fernando Mesquita, à l'organisme chargé de l'application de la réforme agraire, l'INCRA (Institut national de colonisation et de réforme agraire). Accusé d'avoir usé de son influence en faveur des grands propriétaires du Maranhao (terre natale de M. Sarney), M. Mesquita a utilisé l'artillerie lourde pour se défendre, il a affirmé que l'INCRA était « un antre d'incompétence et de corruption », et il a domé des exemples à l'appui.

Plusieurs dirigeants de l'orga-nisme out pris la mouche. M. Dante de Oliveira a été obligé de se manide Oliveira a été obligé de se manifester alors qu'il aurait préféré rester à l'écart. Il a fait savoir qu'il y avait quelqu'un de trop an gouvernement, lui ou le porte-parole du président. C'est finalement M. Mesquita qui, le mardi 16 décembre, a dit quitter son posta. Les « leuteurs de la réforme » sont également à l'origine, si l'on en croit l'intéressé, de la démission du responsable de l'INCRA pour la région de Sac-Paulo, la principale zone agricole du pays. M. José Eli Veiga, le démissionnaire, notait que la réforme agraire s'est faite « au comptegoutter ». Cela tient, selon lui, à la nature même de la nouvelle République, régime de transition insu d'un compromis entre conservateurs et progressistes qui laisse sans grand pouvoir ceux qui veulent changer la structure de la propriété, à commencer par M. Sarney lui-même, qui n'a pas reçu l'appui souhaitable du gouverneur et du Parlement. fester alors qu'il aurait préféré res

Des chiffres éloquents .

M. Eli Veiga précise que certains ministres, tel M. Aureliano Chaves, responsable des mines et de l'énergie, et même des membres du PNDB, le parti de centre-ganche au pouvoir, ont fait pression sur le gou-vernement pour éviter l'expropria-tion de certains de leurs amis. Il affirme que les grands propriétaires se sont si bien mobilisés contre la réforme que le gouvernement a dû reculer ; il aurait été même sur le point de supprimer le ministère de la réforme agraire.

Les chiffres sont éloquents. Le plan prévoyait que, d'octobre 1985 à la fin de 1986, 46 200 kilomètres carrés seraient expropriés et 150 000 familles «installées». Or la

surface expropriée n'a pas dépassé, selon le ministre Mesquita, 370 kilo-mètres carrés, et le nombre de béné-ficiaires est de 36 000 familles, soit le quart du chiffre prévu. En fait, l'écart est beaucoup plus grand si l'écart est beaucoup plus grand si l'ou compte les familles réellement installées : pas plus de 15 000 selon le ministère. La différence tient au délai assez long qui sépare le pro-cessus juridique d'expropriation de

cessus juridique d'expropriation de l'accès effectif des paysans aux terres redistribuées. Donc, 15 000 bénéficiaires de la réforme en quinze mois. Or, selon les chiffres officiels, il y a 6 ou 7 millions de familles de paysans à satisfaire.

La «morosité» dans la réforme, comme disent joiment les Brésiliens, a plusieurs explications. Elle tient d'abord aux lenteurs de la justice. «Quand un lafifundista est exproprié, il présente un recours devant les tribunaux, dit M. Francesco Urbano, l'un des dirigeants de cesco Urbano, l'un des dirigeants de la Confédération nationale des tra-vailleurs agricoles. Or les magistrats sont traditionnellement du côté des propriétaires, ils font donc trainer la procédure. »

la procédure. »

C'est ce qui se passe dans le Sad, région de vieilles exploitations agricoles. Dans le Nord, en Amazonie, les expropriations ont permis de dissiper certains conflits particulièrement sanglants. « Mais, souvent, les colous, faute de moyens, n'ont pas été installés », explique M. Urbano.

M. Paulo Brossard, ministre de la justice, a manifesté, à plusieurs reprises, son hostilité envers les défenseurs des petits paysans, et notamment envers l'Eglise. Les syndicats l'accusent de couvrir de son autorité les magistrats qui prement parti pour les grands propriétaires. C'est pourquoi M. Dante de Oliveira veut créer une « justice agraire » en sensibilisant certains magistrats afin d'aller plus vite, et conformément à l'esprit de la loi.

CHARLES VANHECKE.

CHARLES VANHECKE.

PÉROU: une loi votée à l'unanimité par le Sénat

Les militaires coupables d'excès seront jugés par des tribunaux civils

de notre correspondante

La crise politique qui a éclaté entre l'APRA, la parti au pouvoir, et l'opposition – conséquence de la manipulation des élections municipales du 9 novembre — a empêché les parlementaires de voter la loi de cement du budget 1987 dans les délais prévus.

En revanche, le Séast a approuvé une loi fondamentale qui cherche à humaniser la lutte antiguérilla. humaniser la lutte antiguérilla-Jusqu'à présent, les militaires ou policiers responsables d'« excès » — tortures, disparitions, meurtres — étaient jugés per une cour militaire pour « délita de fonction ». Désoc-mais, ils seront traduits devant les tribuneux civils et pourront purger des peines de plus de vingt-cinq aus

L'indulgence excessive des tribu-neux militaires avait fait scandale. nanx militaires avait fait scandule.
C'est ainsi que le sous-lieutenant
Telmo Hurtado, responsable du
massacre de soixante-quinze villageois d'Accomarca, dans le département d'Ayacucho, avait été mis aux
arrêts quelques jours pour - abus de
fonction », avant d'être éjevé au
grade de lieutenant. Le commandant Alvany Artage, comm sous le dant Alvaro Artaza, comuz sons le nom de « camion », responsable de l'exécution d'une cinquantaine de prisonniers du stade de Huanta (les cadavres mutilés avaient été enterrés clandestinement dans les fesses de Pacayacu), de l'assassinat de sept évangélistes et de la disparition du journaliste Jose Olaya, avait été absous. Lorsque les tribunaux correctionnels se sont saisis de cette affaire. « camion » a dispara.

Cette loi a été votée à l'unanimité

deux vieillards et deux enfants, le 23 octobre (fait sans précédent, le commandement conjoint de l'armée a recomm, le 4 décembre, qu'il y gvait en - massacre - et non pes sifs -).

Le commandement conjoint et le Conseil suprême de justice militaire avaient pourtant fait savoir leur opposition à une modification de la loi anti-terroriste.

Par ailleurs, le Sénat a approuvé la création de tribunanx spéciaux pour juger les inculpés d'actes sub-versifs afin d'accélérer les procès des terroristes. Désormais, la sentence sera prononcée en soixante jours, les audiences seront privées, et les juges auront la protection de la

La lemeur de la justice explique pourquoi, sur les deux cent cin-quante prisonniers de Sentier lumi-neux exécutés après la mutinarie du 18 juin, seuls trente avaient été jugés. L'intimidation exercée à l'égard des juges a sussi contribué au fait que de nombreux terroristes sient été relâchés faute de preuves de l'intimidation de preuves de la management de C'est ainsi que la responsable de l'attentat contre le contre-amirai Geronimo Cafforata, le 14 octobre, avait été libérée quelques semaines

« Si la démocratie maintient son profil socialiste, libertaire, démocratique, si elle soumet le militarisme, elle se sauvers, commente le sénateur de l'APRA, M. Javier Valle Riestra, anteur de ces deux projets de loi. Comme en Espagne, en Allemogne et en Italie, nous vou-lons combattre le terrorisme sans violer la démocratie ni les libertés publiques.»

NICOLE BONNET.

M. Reagan tenté par la franchise

(Suite de la première page.) in lieutenant-colones avanta de noblement et à peu de ristoutes les responsabilités sur caucoup de répulicains ne sont en fonctions du Congrès élu le vembre dernier et dominé par

ment jugé, et c'est pour cela que les républicains pressent plutôt M. Rosces deux militaires, en tant que com-mandants en chef, de lui dire tout ce qu'ils savent.

Une histoire

Quant à la comparation de M. Regan devant les sénateurs de la commission pour les affaires de renseignement, même si elle n'était pas une obligation légale, elle peut être regardée comme une obligation politique, car, en refusant d'accepter la citation à comparaître, le secrétaire général de la Maison Blanche aurait laissé penser que certaines questions pouvaient l'embarrasser. Or il a toujours soutenu – et l'a répété en sortant de ses quatre heures de témoignage – qu'il n'avait jamais été au courant des reversements de fonds aux «contras». M. Reagan ne l'était pas non plus, a-t-il ajouté, après avoir longuement souligné toutefois que le conseiller pour les affaires de sécurité nationale rendait directement compte

Tout cela est-il possible? Persifleur, le sénateur démocrate DeConcini a déclaré : « Donald Regan nous a raconté une histoire incroyable de manière crédible. La remarque est aussi ambiguê que l'est la situation, puisqu'on ne peut, en l'état actuel des choses, complètement exclure que lo lieutenant-colonel North se soit senti suffisamment soutenu politiquement et investi d'une telle mission qu'il ait poussé l'esprit d'initiative un peu kein. Si c'était le cas, cela signifierait que la politique étrangère de la première puissance du monde a été, sous M. Reagan, laissée à la merci d'un officier de second rang et essablement dominé par des dées un pen trop simples.

Cela ne vaudrait pas mieux que l'hypothèse d'un complot organisé depuis le burean Ovale. Les sondages, ca attendant, ne s'améliorent pes, puisque le pourcentage d'Américains considérant M. Reagan comme plus hormête que le reste du monde politique

est récemment tombé de 59 % à Outre que les démocrates 50 %. Parallèlement, les responsan'auraient pes de raisons de permet-tre an lieutenant-colonel North de mer les membres de la commission spéciale qui va prendre le dossier en main à la rentrée. Elle sera présidée par M. Inouye, sénateer démocrate d'Hawal.

> seur de l'amiral. Poindexter, M. Carlucci, procède à un remamement complet du Conseil natiosal de sécurité. Le responsable des affaires politico-militaires, M. Teicher, vient de partir, et deux nouveaux venns, MM. Fritz Ermarth et José Sorzano, vont respectivement prendre en charge les affaires soviétiques et latinoaméricaines. Le premier vient de la CIA et avait servi sous M. Carter, le second a été adjoint de M= Kirkpatrick lorsqu'elle était ambassadeur auprès des Nations unies. Tous deux sont de solides

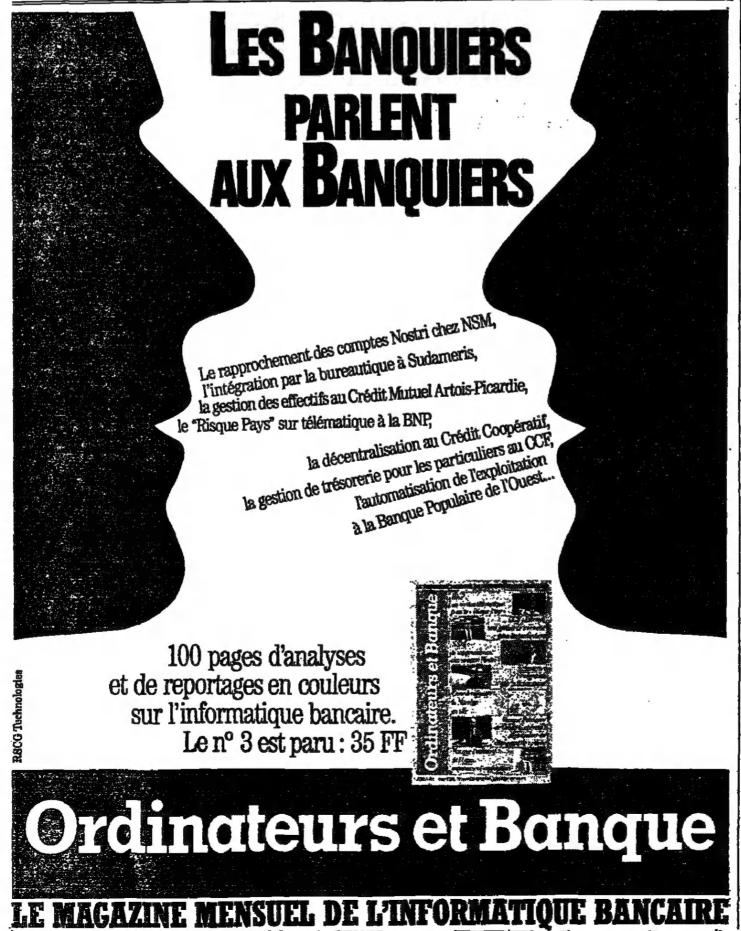
BERNARD GUETTA.

L'espion américain **Ronald Pelton** condamné à la prison à vie

Un ancien employé de l'Agence de sécurité nationale (NSA), Ronald Pelton, a été condamné, mardi 16 décembre, à Baltimore, à la prison à vie pour avoir vendu des secrets militaires à l'URSS. Le juge a considéré que l'activité d'espion-nage de Peiton avait causé des « dommages inestimables aux pro-grammes de renseignements américains » et a prononcé à son encontre trois peines de prison à vie auxquelles s'ajoute une poine de dix ans de détention, les quatre jugements étant confondus.

Après avoir travaillé à la NSA de 1965 à 1979 comme spécialiste des communications, Ronald Pelton, en proie à d'importants bescins financiers, avait offert spontanément ses services aux Soviétiques en 1980. Pendant cinq ans, ceux-ci allaient ainsi obtenir par son entremise pludage des communications civiles et ires soviétiques utilisés par les Américains. En échange de ces documents, Pelton devait toucher quelque 35 000 dollars des Russes an cours de deux voyages à Vicane, es Antriche.

L'arrestation de Pelton était intervenue le 25 novembre 1985 à la suite des révélations faites à la CIA par l'espion soviétique Vitaly Yourt-chenko, qui semble avoir été son premier contact à l'ambassade de l'URSS à Washington en 1930. Passé à l'Ouest pendant l'été 1985, Yourtchenko devait échapper à la CIA en novembre de la même



Politique

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement accorde 190 millions de francs de compensations fiscales aux agriculteurs

Le budget 1987 a été adopté, le mardi 16 décembre, par l'Assemblée nationale, dans une version qui devrait être définitive. Mais ce ne fut pas saus mal. Alors que les députés et les sénateurs de la majorité s'étalent mis d'accord, en commission mixte paritaire, le commission mixte paritaire, le gouvernement, contraîrement à la tradition, a en effet — et bien entenda obtenz — de sensibles modifications, on platôt des ajouts, à

M. Alain Juppé, ministre délégaé au budget, avait déposé in extremis vingt-quatre amendements, fruits d'altimes arbitrages gouvernementaux. Ce procédé n'a été apprécié ni par le majorité, qui a dit ce qu'elle pensait par les soix de MM. Michel d'Ornano (UDF, Calvados) et Robert-André Virien (RPR, Val-de-Marne), président et rapporteur général de la commission des finances ni par l'opposi-tion. Les socialistes se sont même interrogés sur la valeur constitu-tionnelle d'amendements alest déposés pour compléter des articles déjà votés conformes par les deux Chambres; ils envisagent de saisir

Comme en première lecture, le budget n'a été adopté que par les voix du PPR et de PUDE, ainsi que par celles des non-inscrits qui leurs sont proches (293 au total), les députés du PS, du PC et du FN

D'étape en étape le déficit budgé-taire se creuse. Fort légèrement il est vrai, mais d'une façon qui n'est pas que symbolique. Le projet initial du gouvernement prévoyait que les 65 millions de frança en 1987. Mais cette année, il ne déponser que 65 millions de frança même si pour du gouvernement prévoyait que les dépenses définitives de l'Etat seraient de 1 049 400 millions de francs et les recettes nettes de 925 300 millions (le tout hors compte d'affectations spéciale et budget ameze). La première lecture à l'Assemblée avait accru les dépenses de 165 millions, diminué les recettes de 285 millions, et donc augmenté le déficit de 223 millions.

s coupables d'esta

The same of the sa

S THE STATE OF STATE

A STATE OF THE STA

The state of the s

As some and the

THE PARTY OF

THE PERSON IN

THE PERSON NAMED IN

CALL OF THE CALL OF THE

mer (year, to fine the

世界日本

16: 3 to : 25: 125

1125 4'S 127 127

THE PART IS NOT THE

THE PUBLISHED

Talle familie min be

小台 医髓上皮 進度

医腹痛 仓 高级电流

申りから 知覚せた The second of the second

Thomas is the

· 1985年4月中四日間

ALTO NAME OF STREET

1. 1 SUBJECT

THE WASTER

N. Marie

um tenté par la frai

And the property of the last o

Contraction of the same of the

My Branchis on 12 - 1 2 - 12

The second of the second of

4. 4 Page 18-50 - 400 18 1. 2 74.7

N. CONTRACTOR OF STREET

A Service Commence of the Service of

the spirit finds in the second of the second

The second of th

The second secon

1910

ATTENDED TO THE PROPERTY OF TH

The second of th

Section 1

The state of the s

* There is to

Section 1. 1. 4

Contract of the same

100 Miles - 100 Miles

and the state of t

all the same of the same

And the second

groups of the same of the same

Better the server of the server

State of the state of the state of

11 . HE . W 22 PROPERTY 10 2 % 62 2 mg

design of the special of sources

Part for the part of Popular magnet

in all property

a des tribunaut di

Le Sénat avait acceu les dépenses de 205 millions, diminué les recettes de 65 et donc sogmenté le déficit de

Après les travaux de la commis-sion mixte paritaire et les ultimes amendements du gouvernement les dépenses ont été accrues de 210 millions, pour être portées à 1 049 980 millions, seus que les recettes ne bougent à nouveza ; elles sont de 924 950 millions. Le déficit a donc

prises à Bruxelles. La CMP avait déjà été sensible aux arguments inlassablement répétés par M. Michel Cointat (RPR, Illoct-Villaine). Elle sysif prévu pour sur un nouveau régime de réduction des bénéfices impossibles en cas de réinvestissement ; il en résulterait une réduction de 200 millions des recettes attendus de leurs impôts, M. Cointat proposent de compensor cela par un accroissement de la fis-calité sur les tabaca.

Un gain de trésererie de 25 millions

Le gouvernement n'a pas été tout à fait aussi loin. Il a dinsimé légère-ment l'avantage accordé, mais en compensation il a accordé sux agri-culteurs une possibilité de réduction de 20 % sur leur bénéfice imposable pour les exploitants dont la compta-bilité est assurée par un centre de gestion agréé. Résultat de cet-échange : la perte de recettes de l'Etat ne sera que de 160 millions. PEtat ne sera que de 160 milios. Le gouvernement supprimant ainsi le « gage » sur les taxes frappant le

Mais M. Japas, en plus, a pro-posé que les coopératives de maté-riel agricoles et les entrepreneurs de traveur agricoles puissent eux aussi récupérer particlement la TVA sur le fioul, comme les agriculteurs (perte: 30 millions de TVA). Satisfaction a été ainsi domée à deux visilles revendications du monde agricole, auxquelles le ministre du budget s'était encore opposé lers des premières lectures du budget et du collectif pour 1986, il y a quelques collectif pour 1986, il y a quelques jeunt. Il est vrai qu'il y a eu estre-temps l'accord de Braxelles... Alors. on a domé aux COMA (les coopératives) ce qu'elles réclamient, et pour ne pas faire de jaloux, on l'a canda aux entrepreneurs. La distosion de concurrence au détriment de ceux-ci avait été jusqu'alors avancée pour refuser l'avantage demandé

pour les premiers... Le coût global de ces « compensa-tions » est donc de 190 millions. Mais le gouvernement a décidé aussi de prendre à sa charge 45 millions dans le somme que les organismes uconrentiers vont consecter à l'amélioration des rentes vingères. Toutefois l'Etat va faire une économie comptable sur la sécurité dans les aéroports. Comme prévit, il a fait décider la création d'une taxe sur les passageirs d'avions (5 feance pour les parlementaires ont ainsi, effectivement, joué leur rôle dans l'établissement du budget, mais ce faut le gouvernement du budget, mais ce faut le gouvernement de pour obtenir ce que le gouvernement de pour obtenir ce que le gouvernement de pour le gouvernement de pour le gouvernement de pour le gouvernement de passageir d'avions (5 feance pour le gouvernement de pour le gouvernement de pour le gouvernement de pour le gouvernement de passageir d'avions (5 feance pour le gouvernement de pour le gouvernement passagers d'avions (5 francs poer les

bien ouvert. Gain de trésorerie immédiat : 25 millions de france. Les autres dénenses nouvelles sont convertes par des économies ou des rentrées équivalentes : le Conservatoire de la forêt méditéra-nément de la forêt de l'été ; 50 millions de franca provies d'une nouvelle taxe sur les allamettes et les briquets et autant d'un accroissement attendu de la fiscalité sur les tabacs.

l'avenir, une autorisation de pro-gramme de 90 millions de france est bien ouvert. Gains de france est

Quelques

Les autres amendements qu'a fait Les autres amendements qu's fait voter le gouvernement, sons forme d'articles additionnels, mais qui modifient en fait des dispositions déjà approuvées tant par l'Assemblée nationale que par le Sénat, améliorent les conditions de déductibilité des provisions pour congés payés at les aides aux entreprises françaises s'implantant à l'étranger nour vendre des produits françaises. 924 950 millions. Le déficit à donc été augmenté, en déficitive, de 210 millions, se chifrant maintenant à 129-289 millions alors qu'il n'était modifient en fait des dispositions déjà approuvées tant par l'Assembilien, soit en acconssement de 128-586 millions, soit en acconssement de racins déjà approuvées tant par l'Assembilée nationale que par le Séaat, lions, soit en acconssement de modifient en fait des dispositions déjà approuvées tant par l'Assembilée nationale que par le Séaat, antéliorent les conditions de déductible des provisions pour congés payer et les aides aux congés payer et les conditions déductibles des provisions pour vendre des produits français. procédure par sa volonté de perfec-tionner la rédaction de dispositifs techniquement bien complexe, reconnaissant ainsi que le gouverne-ment - et ses fonctionnaires - avait ou quelques difficultés à les prépa-

Pour le reste, le texte mis en point en commission mixte paritaire à été conservé. Ainsi, malgré quelques grognements dans sa majorité, le gouvernement à obtenn le maintien du dispositif sur «l'amendement Coluche», qu'il svait réussi à impo-ser grâce à une deuxième délibération au Sénat : les déductions d'impôt, en cas de dons à des cuvres humanitaires agréées, seront limi-tées à 25 % de dons plafonnés à 600 frances (les séngteurs manimes avaient d'abord voté 58 % d'un plafond de 1 000 francs). Les députés ont-obtenn, comme le souhaitait le gouvernement, que la possibilité de taxer les dépenses dites « ostenta-toires et notables » soit définitivement supprimée. Comme le vouleit le Sénat, le fiscalité des sociétésle Sénat, la fiscalité des sociétés-mères qui contrôlent moins de 10 % du capital de leur filiale mais y par-ticipent pour plus de 150 millions de franca a été clarifiée « afin de facili-ter les prises de participation et la réstructuration de certains sec-teurs », a expliqué M. Vivien.

Le Front national, par la voix de M. Christian Basckeroot (FN, Nord), a justifié son opposition can il ne s'agit pas, a-t-il dit, « d'un bud-get de rupture » avec les pratiques précédentes. M. Jean Giard (PC, précédentes. M. Jean Ghard (PC, isère) a trouvé de nouvelles raisons de refuser ce budget dans la révolte étudiante et lyoécame puisque ce projet su fient « nucun compte » du changement de politique que la gaudhe » de contraint le gouvernement à prendre ». M. Christian Plearet (PS, Vesges) a qualifié ce budget de « laciste, imprévoyant pour l'avent et socialement bijuste ». M. Juppé a vu dans le niveau de l'inflation en novembre, le nombre de jeunes (720 000) qui ont trouvé un emploi grâce au plan du gouvernement et le nombre d'acquereurs (1,5 million (d'actions de Saint-(1,5 million (d'actions de Saint-Gobain des raisons « d'affermir notre confiance dans l'avenir ».

M. Pasqua, du gril au piédestal

Après l'attentat manqué contre l'ancies garrie des scaeux, M. Alain Peyrefitts, l'offensive menée par les socialistes contre le ministre de l'artérieur, M. Charles Pasque, va l'imeneur, M. Charles Pesque, ve peut-être devoir merquer le pes. Certes, l'examen, ce mercredi, d'une proposition de résolution demandant la création d'une commission d'enquête parlementaire e sur les instructions données sux formes de l'accionne lors des mesi. forces de l'ordre » lors des mani-festations étudientes permettra au groupe socialiste de réitérer ses demendes d'explications. Le tir, toutefois, devrait, être moins

« L'émotion est véritable. serait délicat de ramettre tout de suito M. Pasqus sur le gril », estime, pour sa part, M. Roger-Gérard Schwartzenberg (PS,

Pour autant, le ministre de l'intérieur est loin d'être absout. Le nom de M. Pasque, prononcé devant des députés socialistes dans les coutoirs du Palaisdans les couloirs du Palais-Bourbon, suffit, à lui seul, à faire monter la température de plusieurs degrés. « Il a gegné aisément la médaille d'or de la contre-performence. Pares sont les minis-tres de l'intérieur à avoir commis autant de gaffes en si peu de temps », ironise M. Schwartzen-baro.

M. Jean-Auroux (PS, Loire), proverbe à l'appui, n'est pes plus tendre : « il arrive aux hommes, non pas ce qu'ils méritent, mais ca qui leur ressemble... Il s'est comporté comme un éléphant dans le maga-sin de porcelaine des relations

Ouant aux propos tenus per le ministre de l'intérieur sur Europe 1 mettant en cause « ceux qui ont

pris la responsabilité, depuis qual-ques semaines, de créer un climat de heine » (le Monde du 17 décembre) ils font littéralement bondir M. Gérard Fuchs (PS, Paris) : « On se croireit sur la Canabière, quand un voleur demande à un compère de crier très fort, pour détourner l'attention. >

« M. Pasqua pratique des amaie M. Pasque proque des ama-games inacceptables », ajoute, quant à lui, M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret), tandis que M. Jac-ques Roger-Machart (PS, Haute-Garonne) juge « adieux » le com-portement de M. Pasque dans ses naine dernière. « A cause de lui, toute une génération de jeunes va voir dans la police le flic-matraqueur et le CRS-SS, c'est sentable », ajouta le député de

Du côté du PCF et du Front national, les commentaires ne sont guère plus amènes. M. Guy Duco-loné (PCF, Hauts-de-Seine) est radieux. Les poursuites judiciaires enternées par le ministre de l'Intérieur contre l'Humanité, ne sont-elles pas « le plus beau des hom-

e M. Pasque ? C'est un tigre de papier l'a, lâche M. Bruno Goti-nisch (FN, Rhône). « Il est merveilleusement servi par la gauche qui hurle contre lui, cela donne ainei le sentiment à l'électorat de droite gu'il remplit son contrat. »

Les députés de la majorité sont dans l'ensemble, plutôt moins diserts que leurs collègues de l'opposition. « Je ne souhaite pas faire de commentaires », explique M. François Fillon (RPR, Sarthe) qui, un peu contrit, ajoute tout de même : « Vous savez, c'est dur d'être migistre de l'Intérieur. »

bien admettre que le style Pasqua est un brin « agressif », voire à la s'empresse-t-il d'ajouter, il est attaqué, il ne feit que se défen-dre. » Quant à M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), il avous ane pas être passionné par le

«C'est un bon communicateur»

Bouches-du-Rhône) se déclare « solidaire » da M. Pasqua et confiant dans ses capacités à encaisser. «La gauche ne réussira pas à faire de M. Pasqua un Salangro», commente-t-il en faisant allusion au ministre de l'intérieur. campagne menée par la pressa d'extrême droite.

Pour le président du groupe UDF, le ministre de l'intérieur est le UDF, le ministre de l'intérieur est le pôle naturel d'attraction des critiques de l'opposition : « C'était le ces notemment à l'époque de Gaston Defferre. » Pour sa part, M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loirel a eatimé que ses propos sur les violences policières, tanus sur Radio Mégahertz avaient été déformés. « Ils n'étaient pas de nature à gêner l'action difficile du ministre de l'Intérieur », souligne le président de la commission des président de la commission des affaires culturelles en assurant le gouvernement de sa bonne foi et de sa solidarité.

cM. Pasque en fait un peu trop. Il aurait intérêt à se faire plus dis-cret», commente un député RPR qui souhaite conserver l'anonymet. «Pas du tout, estime M. Domini-que Perben (RPR, Saône-etLoire), M. Pasqua est un bon com-municateur. Ce qu'il dit est simple et passa bien. C'est vrai qu'il parle plus que les précédents ministres de l'intérieur, mais en dit-il vrai-ment plus? > «C'est un adepte de la parole-camouflage», précisa avec admiration cet autre député RPR. Tendis que M. Jacques Limouzy (RPR, Tam) se félicite de la faconde pasqualienne: «Ce n'est pas le ministre des caresses. Il ne puis, de toute façon, un ministre de l'intérieur dont on ne demande pes la démission est un mauvais minis-tre de l'intérieur, » ell a son style, il faut le lui laisser», insiste, pour sa pert, M. Gabriel Kaspereit (RPR, Paris), qui trouve que M. Pasqua fait preuve, dans toute cette effeire et de sécériés.

Calme et serein, c'est bien ainsi qu'est apparu mardi soir M. Charles Pasqua, au cours du traditionnel buffet-dinatoire de fin RPR de l'Assemblée nationale.

Très entouré, congratulé par les élus RPR dont plusieurs as sont déclarés «scandalisés» par ca qu'ils voyaient à la télévision, la ministre de l'intérieur a dégusté, l'œil ravi, entre deux petits fours, ces démonstrations amiceles. En surait-il manqué cas derniers temps? Apercevent M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Roger Romani, président du groupe RPR du Sénat, se précipite vers lui pour lui adresser les félicitations des sénateurs RPR : « ils m'ont man-daté pour cela, Tu as été le seul au

PIERRE SERVENT.

Convention entre la France et le Burkina-Faso

La majorité défend M. Mitterrand contre « l'impertinence » de M. Sankara

A Foccasion de la discussion, le marchi 16 décembre à l'Assemblée autionale, de divers projets de loi sationale, de divers projets de loi sationale, de divers projets de loi sationale de députés UDF et RFR sur l'une ou l'autre des conventions (MM. Massionale la politique de coopération du gouvernement à été vigon-reusement prise à partie par des députés de la majorité et du Front national. Le commissaires UDF et RFR, Yvelines) à reproché au gouvernement de étrangères avaient d'ailleurs rejeté les projets de conventions avec le Burkine-Faso.

Le moindre des peradoxes de la journée de mardi sura été de voir le journée de mardi aura été de voir le groupe socialiste se porter au secours du ministre délégué chargé des affaires européemes. M. Bernard Bosson, pour défendre les acquis du récest voyage à Ouagadougou du président de la République (le Monde des 19 et 20 novembre), tandis que les députés de la majoriné, scandalisés par l'accueil impertinent réservé par le capitaine Sankara à M. François Mitterrand, out recoursé l'idée d'un dévelonce. ont repoussé l'idée d'un développ ment de la coopération avec cet

« La carotte et le bâton »

M. Bosson devait rappeler à plu-sieurs reprises au cours du débat que la France poursuivait actuellement des discussions avec le Burkina-Faso et que le gouvernement « se réser-vait le moment de l'opportunité de wait le moment de l'opportunte de l'approbation - des trois conventions de coopération et d'assistance administrative mutuelle. « Vous manier la carotte et le bâton en subordonnant l'approbation définitive de ces conventions à des conditions », s'est insurgé M. Guy Vadepied (PS, Oise). « Non, il n'a jamais été ques-tion de conditions, a répondu M. Bosson (...). Il faut simplement voir comment les choses évoluent. »

Auparavant, le rapporteur,
M. François Loucie (FS. Eure),
avaît défendu le principe du développement de la coopération avec le
Burkina-Faso, rendue très urgente
du fait de la dégradation de la situation économique de ce pays.
M. Kavier Deniau (RPR, Loiret) et
M. Jean-Louis Masson (RPR,
Moseile) l'ont pour leur part Moselle) l'ont pour leur part iécusé: « Ce pays a voté contre nous à l'ONU., a protesté le premier ; a sons s'immiscer dans les affaires bidérieures des pays, il faut exiger le respect d'une solidarité bilatérale», a expliqué le second, très applaudi sur les banes du FN. Quant à M. Brune Golinisch (FN. Phient) de second Rhône), il a affirmé : «Il faut ces-ser cette comédie qui consiste à financer des pays qui nous donnent des coups de pied dans les fesses...»

Les trois conventions out été adoptées en première lecture ; on ne

l'Union soviétique (pour éviter la double imposition sur le revenu), M. Étienne Plate (RPR, Yvelines) a reproché zu gouvernement de n svoir fait - auc respects des droits de l'homme (...) » « Il est indécent que la patrie des droits de l'homme donne le sentiment d'accorder aux relations économiques et commer ciales la priorité sur les libertés fondomentales », a ajouté le député en rappelant la situation dramatique de rappelant la situation dramatique de refuzziks comme Ida Nudel ou Ina Meimann. Le député RPR n'a pas voté cette convention, ainsi que les étus du FN; aix députés UDF et RPR ae sont abstems volontairement (MM. Barre, Alphandéry, Caro, J.-P. Fucha, de Gaulle et Demyerk).

Demynck). Par ailleurs, l'Assemblée natio-nale a définitivement adopté le pro-jet de loi autorisant l'approbation d'une convention entre la France et le grand-duché du Luxembourg concernant essentiellement les ques-tions de sécurité dans la centrale Sectro-meléaire de Cattenom.

Client

Kadhafi

du terrorisme

Les filières

Au Sénat

Procédures de licenciement et réforme des prud'hommes

communistes out voté contre les deux textes auxquels la majorité sénatoriale a apporté peu de modifications par rapport à mois. l'Assemblée nationale (le Monde des 10 et 12 décembre).

Une nouvelle étape dans le processus commencé par le vote de la loi du 3 juillet dernier portant sup-pression de l'autorisation administrative de licenciement a été ainsi franchie. La version législative que le Pariement avait à examiner du contenu de l'accord national inter-professionnel du 20 octobre signé par le CNPF, la CFDT, PO et la CFTC, a été jugée complexe par M. Louis Souvet, lui-même (rapportenr RPR, Doubs) rapporteur de la commission des affaires sociales. Mais l'équilibre réalisé à partir de la négociation entre les partenaires sociaux ne permettait gaère de le modifier profondément.

La commission n'a donc fait qu'apporter des retouches à un dis-positif qu'elle approuve. Toutefois,

Peter

Maas₄

Le Sénat a adopté, mardi elle a souhaité plafonner le montant 16 décembre, le projet de loi sur maximal du remboursement les procédures de licenciement et celui portant réforme des rédures de licenciement, à «quaprud'hommes. Socialistes et par salarié concerné. Puis, elle s'est ralliée à la demande du gouvernement de relever le plafond à « six »

A l'article fixant les de dition de la lettre de licenciement et les conditions de rupture du contrat de travail, la commission a tent à préciser que la rupture du contrat de travail d'un salarié ayant accepté un contrat de conversion l'a été à l'initiative de l'employeur, ce qui confirme sinsi la notion juridique du

La majorité s'est divisée sur l'article. Le PC - comme pour la plupart des articles du projet - en deman-dait la suppression. Le PS y était également hostile. Le gouverne-ment, pour d'autres raisons que celles invoquées par la gauche, souhaitait lui aussi retirer cet article de son projet. M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a expliqué que la valida-tion législative d'un état de droit, qui avait l'accord des partenaires sociaux et qui était sanctionné par la jurisprudence de la Cour de cassation, n'est pes abordée par l'accord

Rappelant que l'accord intervent dans les travaux publics a confirmé les règles applicables aux licenciements pour fin de chantier et les s améliorées, il a jugé préférable de laisser le soin aux branches concer-nées (cinéma, chantiers navals, forestage...) d'apporter par voic contractuelle une amélioration à la pratique plutôt que de mettre en place une législation compliquée et

En revanche, pour M. Jean-Pierre Fourcade, (RI, Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, il est nécessaire de donner à ce régime particulier de licenciements une base légale. Par 159 voix (PC, PS, RPR et noninscrits), contre 148 (RI, Gauche dém. et Union cent.), la suppression

Sur le texte réformant les prud'hommes, la commisssion sou-haitait que les sections ou chambres statuent dans un délai maximum de quatre mois en cas de litige portant Le gouvernement, défavorable à la fixation de délai a convaincu le Sénat de laisser au Conseil d'Etat le soin de définir modalités et délais,

Les dirigeants du CDS revendiquent plus d'autonomie

Réuni le mardi 16 décembrre, le bureau politique du CDS a teau à réaffirmer son double principe « de loyauté et d'autonomie » par rapport à l'action gouvernementale. Tirant les leçons des événements récents, les responsables centristes ont fait valoir qu'à aucun moment ils n'avaient enfreint la nécessaire solidarité gouvernementale, que M. Chirac lui-même l'avait reconnu en leur concédant qu' « ils avaient été parfaits, ce qu'il ne pouvoit par dire de tout le monde... » et que, dès lors, comme l'a souhaité M. Georges Chavanea, il revenuit aux contristes de se faire agréer par tous ce brevet de loyauté gouvernementale.

Conscients donc d'« avoir joué le jeu», les dirigeants centristes n'en sont que plus à l'aise pour revendiquer une certaine autonomie au sein de la majorité gouvernementale, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, réclamant qu'« avant toute décisen, un débat libre puisse s'ins-

Les centristes bannissent le terme de pause. En matière économique, leur communiqué insiste sur « leur certitude étayée par les derniers résultats économiques que l'actuelle majorité est seule en mesure d'apporter eux Français des résultats tangibles en ce qui concerne la croissance et l'emploi» et leur souhait que « le gouvernement poursuive dans un esprit d'ouverture et de dialogue la modernisation indispensable du

Le secrétaire général du CDS, M. Jacques Berrot, a expliqué que, en ce domaine, « des sujets d'inquiétudes demeuraient», bien que le pouvoir ait marqué des points; d'où la nécessité, selon tui, pour le gouvernement, de faire admettre » par les gens qui ont une place au soleil le besoin de se plier à un certain nombre de disciplines. »

Définir un « message de cohésion »

Concernant l'enseignement, après avoir entendu M. René Monory, les centristes ont souhaité que le gouvernement « renoue le dialogue avec la jeunesse, dissipe les malentendus, facilite la diversité des expériences, en renonçant aux a priori idéologiques comme aux tentations de statu quo. » Quant aux réformes de société, ils ont insisté sur « la nécessaire recherche d'un consensus plus que jamais Indispensable. » M. Méhaignerie a expliqué que la réforme du code de la nationalité « n'est pas un dossier suffisamment mûr » et qu'en toute hypothèse il devrait « être accompagné de menures positions.

Ces différents constats ont conduit les dirigeants du CDS à

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans las kiceçom

office un dossier complet our :

CIVISME et DÉMOCRATIE

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dotent, 75014 Peris, en spécifient le dessier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (80 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Réuni le mardi 16 décembre, le s'attarder sur l'obligation pour leur parti de « définir une véritable straiaffirmer son double principe « de tégie quels que soient les événeort à l'action nonvernementale.

صارة ا من إلومل

Afin de « ne par lairser tomber l'effet de Metz », (1) la CDS engagera dès janvier une campagne de propagande et d'adhésion, renforcé par la multiplication de réunions régionales. A la mi-janvier, députés et sénateurs centristes seront réunis pour définir les thèmes prioritaires du débat politique de l'année 1987.

D'ores et déjà, l'organisation de trois fortuns ouverts à des personns-lités extérioures est prévue, le premier syant trait à l'avenir de l'agriculture française. Enfin un conseil politique se tiendra le 30 janvier, la veille de la convention nationale de l'UDF qui, selon M. Méhaignerie, devra se tenir « dans l'intérêt de tous et non pas de certains ».

Le président du CDS sonhaite que cette convention permette à l'UDF de définir un « message de cohésion » et favorise un ralliement de chacune des composantes au principe d'une candidature unique de l'UDF à l'élection présidentielle. M. Méhaignerie est optimiste. Ses partenaires du Parti républicain semblant, à l'en croire, manifeste depuis quelques jours un « espette d'ouverture » sur cette question.

DANIEL CARTON.

(1) Le CDS a teau son dernier congrès national à Metz les 7, 8 et 9 novembre dernier.

Réunion du comité central du PCF sur la jeunesse

Et pourtant elle glisse... à droite

La première journée de la rénnion du comité central du PCF consacrée à la jeunesse s'est déroulée le mardi 16 décembre à Paris. Dans son rapport introductif, M. Pierre Blotin a confirmé la thèse du « glissement à droite de la société », défendue par la direction en mettant en évidence les insuffisances dans les rapports entre le Parti communiste et les jeunes. Chef de file des « rénovateurs », M. Pierre Juquin a estimé que « les événements » démentaient cette thèse, et quelques orateurs ont fait des interventions qualifiées de « mancées ». Les travaux de cette cession devalent s'achever mercredi.

Les braises du mouvement estudiantin encore fumantes, le Parti communiste a donc réuni son comité central. Décidée par le bureau politique au mois d'avril, cette seasion était intitulée « Le PCF avec les jeunes pour lutter contre la crise et changer de société ». Les travaux se sont ouverts, mardi matin, sous la présidence de M[®] Sylviane Ainardi, premier secrétaire de la fédération de Haute-Garonne, avec le rapport de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique chargé de l'éducation des communistes.

Pendant près de deux houres.

Pendant près de deux heures, celui-ci a brossé une fresque de la jeunesse en soulignant que le récent mouvement des lycéens et des étudiants coutre les projets de réforme sociaire et universitaire n'infirmait par l'analyse de la direction sur le « glissement à droite de la société ». Il a parié des « efforts de la grande bourgeoisie pour remodeler la

société française », de « la méconnaissance des causes de la crise et des solutions à engager » de la part des jeunes, de « l'énorme pression idéologique » qui s'exerce sur eux et de « l'ampleur des efforts à accomplir pour éclairer les jeunes sur un mouvement dont ils n'ont pas conscience ». Il a affirmé que « ceux qui out voté ont accentué le glissement à droite du corps électoral » qui traduit « un mouvement projond ».

Selon un membre du « parlement communiste », il a fealement dressé « une défense et illustration des pays socialistes » en déclarant notamment : « Parlons ciait, le socialisme, c'est l'avenir, ça vasut le coup. » D'autre part, l'ancien directeur de l'école centrale du parti a sanoncé la création d'un « collectif pour s'occuper des jeunes dans chaque fédération », le hancement d'un « journal gratuit pour les jeunes » et la tenne du « congrès du mouvement de la jeunesse communiste (MICF) au printemps ».

Après lui, M. Guy Poussy (Valde-Marne) a noté, tout à la fois, qu'il ne faut pas « idéaliser le moumement » contre la loi Devaquet et qu'« à droite comme au PS, tout est mis en œuvre pour effacer le résultes et la signification » de ce mouvement estudiantin»

Mobilisation pour la protection sociale

Dernier orateur de la matinée, M. Henri Costa (Pyrénées-Orientales) a évoqué les jeunes dans l'entreprise: « Fabius a dit en 1984, que la jeunesse peut être utilisée comme champ d'expérimentation de la flexibilité, Mitterrand a mis en place les TUC importés de Suède, la droite essale de franchir une étape nouvelle. »

A la reprise des débats, l'aprèsmidi, le bureau de presse du PCF a organisé un point de presse, «impromptu» avec M. Blotin. Ce dernier a dit que les rapports du parti avec la jeunesse « ne sont pas bons ». Il les a expliqué par « le recul de l'influence » communiste chez les parents, le retard pris par le PCF pour élaborer « son propre projet de société ».

Dans la salle du comité central, les travaux présidés par M. Claude Cabanes, rédacteur en chef de l'Humanité, se sont poursuivis par une intervention de M. René Lomet, membre du bureau confédéral de la CGT. Il a remarqué que « le nombre de salariés venus le 10 décembre [manifestation étudiante après la mort de Malik Oussekine] a été plus important que le 21 octobre - [manifestation syndicale des services publics]. » Soulignant que « 60 % des jeunes à l'entreprise déclarent ne pas connaître de militant syndical », il a appelé à « sue 25 janvier prochain, sur la Sécurité sociale A propos de la fronde étudiante, M. Claude Llabres (Haute-Garonne) a noté qu'il s'agissait d'un « rassemblement conduit par les rassemblés eux-mêmes », en soulignant, à l'adresse du parti, que « pour aller avec un courant, il faut aller plus vite que hi ». Faisant part au comité central d'une question qui lui avait été posée par un jeune, il a dit : « Pourquot Gorbat-chev n'a-t-il pas été porté au pouvoir par des cortèges de la jeunesse soviétique en lutte contre la gérontocratie? » Enfin, il a souhaité que le PCF « lève le secret pour faire bouger son image ».

Marquant son accord avec le rapport de M. Blotin, M= Yann Viens
(Val-de-Murne) a indiqué que pour
les jeunes, le PCF « n'apparatt pas
comme un parti moderne, ouvert au
débat démocratique». Au passage,
elle a indiqué qu'à l'occasion de la
mort du dissident soviétique Anatoli
Martchenko, « nous aurions du
réaffirmer nos positions sur les
droits de l'homme».

M. François Gau. secrétaire de M. Marchais, a affirmé que « les jeunes n'ont pas conscience de la nature de classe des choix qui sont à l'origine de leur insatisfaction » après avoir remarqué toutelois qu'ils avaient « mis en échec les tersatives de dévolument du PS ».

L'intervention de M. Juquin

Prenant ensuite la parole, M. Pierre Juquin a indiqué qu'il ne voterait pas un rapport « qui ne reconnaît pas l'erreur commise [sur le glissenient à droite] et s'éveruse au contraire à faire entrer le mouvement des lycéens et des étudiants dans det schémas fanx établis à l'occasion de nos défaites électorales de 1984 puis 1986 ». Soulignant que « le courant révolutionnaire me s'est pas perdu dans les sables », il a indiqué qu'an moment des choix politiques, « les jeunes se portent beaucoup plus volontiers et sans manipulation vers le PS que vers le PCF » bien que « beaucoup d'entre eux se montrent réservés sur le type de politique pratiquée par le PS au gouvernement ».

Mettant en garde contre le danger

Mettant en garde contre le danger de marginalisation — il a proné l'ouverture d'« une tribune de discussion exceptionnelle » — il a affirmé : « Si nous n'engugeons pas dans le parti et avec ceux qui le veulent, un vrai débat public et contradictoire sur les questions de fond, et si nous n'en tirons pas les enseignements, le courant révolutionnaire passera avec indifférence davant le PCF car ce sont les masses qui font

Pour sa part, M= Jeanine Jambu (Hauts-de-Seine) a abordé la ques-

tion des élus et des jeunes. Elle a critiqué les membres du comité central « qui se sont répandus dans la presse de la grande bourgeoiste et du PS». Mª Danielle Bleitrach (Bouches-du-Rhône) a estimé que le mouvement des jeunes était « corporatiste, farmé sur lui-même », ce qui lui a valu une contestation de M. Claude Mazauric, professeur d'histoire à l'université de Caen. Répondant à M. Juquin qui avait félicité les journalistes de l'Humanité et du Monde qui avaient « bien fait leur travail », elle a dit : « Il me faut par laisser le terrain à ceux qui professe la marité parante par

agitent la marionnette Pasqua pour faire oublier les problèmes de l'emploi.»

Pour reprendre «la ligue» de cette sension, M. Henri Malberg (Paris) a mis en évidence le comportement « sans reproche » du PCF avant d'indiques qu' « un seul mouvement ne peut nous faire renonce d une ldée qui est un bon fil pour expliquer les difficultés que nous recontrons sur toute la période ». Sur le même registre, M. Ainardi a remarqué que « le mouvement ne modifie pas l'appréciation sur le gissement à droise ». En conclusion de cette première journée, M. Jean-Pierre Kahane, professeur de mathématiques à Orsay a fait de nombreunet propositions sur l'Universit, notamment sur la nécessité d' articuler la formation, le travail et les besoins dans une nouvelle logique qui aille bien au delà de l'adaptation de l'homme aux outils ». Un membre du comité ceptral résumait la touslité générale de cette session par une forumule : « Le parti a rai-

son, la réalité se trompe. -.
OLIVIER BIFFAUD.

M. Chirac rappelle aux préfets leur rôle de « représentants de l'Etat »

M. Jacques Chirac a adressé, le 5 décembre, à l'ensemble des ministres et secrétaires d'Etnt une longue instruction intitulée «Code de conduite des administrations centrales en matière de déconcentration». Cette instruction a pour objet de remédier à une déviation qui s'est, peu à pen, accentuée et de rappeler que le préfet est « le seul représentant de l'Etat dans la région et dans le département».

Le principe de la déconcentration, c'est-à-dire du transfert du pouvoir central aux administrations de l'Etat qui se trouvent au niveau local (départements et régions), a été posé par un décret du 14 mars 1964. Cette règle a été confirmée par d'autres dispositions, lois, décrets, arrêtés ou circulaires, y compris la loi de décentralisation de 1982. Cette dernière, tout co organisant le transfert aux collectivités locales élues d'un certain nombre de compétences étatiques, n'a pas modifié les règles de la «déconcentration» qui s'appliquent sux autorités adminis-

Conçue, à l'origine, pour alléger la tâche des administrations centrales parisiennes, la déconcentration a été peu à peu détournée de son objet et parfois vidée de son contems. Bien des services extérieurs des ministères se sont toujours considérés comme directement rattachés à Paris et ont contribué à faire remonter toutes les affaires à l'échelon central.

Les administrations parisiemes ont encouragé cette tendance par conservatisme, les cabinets ministériels l'ont confirmée, souvent par ignorance. Les ministres eux-mêmes par goût du pouvoir, de l'autorité et de la puissance l'ont entretenue. La reconcentration » s'est ainsi reconstituée peu à peu au mépris de la loi et des règlements et en contradiction avec la philosophie générale qui avait inspiré aussi bien la déconcentration que la décentralisation.

M. Chirac a donc décidé de donner un coup d'arrêt à cette déviation. Il rappelle donc que « le préfet, commissaire de la République, est dépositaire de l'autorisé de l'Etat dans le département, que délégué du gouvernement il est le représentant direct du premier ministre et de chacun des nainistres » reprénant ainsi la formulation du décret du 10 mai 1982. En conséquence, les services extérieurs des ministères ne devront plus « cont-circulter » les préfets. C'est par ces dermiers que devra passer toute la correspondance entre les ministres et leurs ser-

vices extérieurs.

De même, c'est le préfet qui devra commaître de la notation des fonctionnaires des services extérieurs et qui la transmettra au ministre. Les préfets devront aussi être chargés non seulement de l'organisationen, mais de la préparation et de l'opportunité des voyages ministèriels en province. Le rôle du représentant unique de l'Etat est également souligné en matière d'engagement des fonds publics.

d'engagement des fonds publics.

Ce rappel à l'ordre des ministres s'inscrit dans le souci du gouvernement d'alléger le poids des administrations centrales au moment où il prôse le «moins d'Etat». Beaucoup de services qui auraient dfi disparaitre depuis plusieurs années se sont, en effet, mainteaus, voire reconstitués, à Paris avec la «complicité» des ministres.

De même, les présidents de conseils régionanx on de conseils généraux se plaignent souvent, depuis que leurs compétences se sont accrues, de ne pas avoir à leur échelon d'interlocuteur unique représentant de l'Etat et d'être toujours obligés de traiter leurs affaires à Paris.

Enfin, les membres du corps préfectoral, qui ont vu leurs pouvoirs réduits avec la suppression de leur tutelle sur les collectivités locales, apprécieront de retrouver le rôle que la loi leur avait attribué.

ANDRÉ PASSERON. ultra-raffiné. Colette Tan n'a pas-tort.
Son « chinois » est vraiment grand. »

[EXPRESS 73-25 sept. 85

6. Av. de New-York - Paris 168.Tét. 47.23.58.21 Formé tand

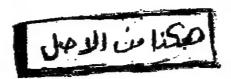
La cuisine est délicieuse, et le service,



SPECIAL EDOUARD BALLADUR MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE JEAN-PIERRE ELKABBACH JEUDI 18 DECEMBRE DE 18 H A 20 H





695 millions de dollars de crédit! LES BANQUES DU MONDE ENTIER NOUS FONT CONFIANCE

Banca Nazionale del Lavoro

Banco Central

Banco Di Roma (France) S.A.

Banco Exterior France

Banco Hispano Americano

Bank America Capital Markets Group

Bank of Tokyo

Bankers Trust (France) S.A.

Banque Française du Commerce Extérieur

Banque Indosuez

Banque Nationale de Paris

Banque Paribas

Banque de l'Union Européenne

Banque Vernes et Commerciale de Paris

Banque Worms

Barclays Bank S.A.

Caisse Centrale des Banques Pepulaires

Chase Investment Bank Limited

-Citibank NA.

Commerzbank AG

Continental Illinois National Bank and Trust

Company of Chicago

Crédit Communal de Belgique

Crédit industriel et Commercial de Paris

Crédit Lyonnais

Crédit du Nord

Credit Suisse

First Chicago Limited

The Fuji Bank Limited

The Industrial Bank of Japan Limited

Kuwaiti-French Bank

Manufacturers Hanover Trust Company

Manuacturers Hanove Midland Bank Limited

The Mitsubishi Bank Limited

Mitsui Bank Limited

Morgan Guaranty Trust

The Saitama Bank Limited

Sanwa International Limited

Al Saudi Banque

Security Pacific National Bank

Société Générale

Société Générale Alsacienne de Banque

The Sumitomo Bank Limited

The Sumitomo Trust and Banking Co Limited

The Tokai Bank Limited

Parce qu'elles nous connaîssent ou ont appris à nous connaître,

elles savent qu'Aerospatiale est non seulement – et de loin – le premier industriel aéronautique et spatial français, mais aussi le premier groupe européen, comme le reconnaît le "Wall Street Journal";

elles savent qu'Aerospatiale est le concurrent direct ou indirect (par le rôle majeur qu'elle joue dans Airbus, ATR, Arianespace, Eurosatellite, Euromissile...) des plus grands industriels américains tels Boeing, McDonnell Douglas, Rockwell, United Technologies, Hughes, Bell...

elles savent que dans cette concurrence mondiale sans pitié ni répit, Aerospatiale a relevé le défi de la compétitivité : faire chaque jour de nouveaux gains de productivité pour être meilleur et moins cher que les autres, seul gage de survie dans cette compétition;

elles savent quelle combativité Aerospatiale déploie pour exporter 60 % de son chiffre d'affaires dans plus de cent pays dans le monde...

elles savent enfin qu'Aerospatiale consacre 27 % de son chiffre d'affaires – un record mondial – à la recherche et au développement pour améliorer les produits existants, mais surtout pour concevoir et développer ceux de demain.

Aussi, quand Aerospatiale lance un appel de souscription international pour financer ce remarquable effort qui permettra de développer les familles Airbus et Ariane, les hélicoptères ou les satellites, les plus grands noms de la finance mondiale – 44 pour être exact – lui témoignent leur confiance dans un délai record et ce, bien au-delà de ses besoins.

Nous demandions une ouverture de crédit de 250 millions de dollars. En moins d'une semaine, on nous en a offert... 695 millions, près de trois fois plus!

Aucune autre entreprise industrielle française n'a jamais obtenu une telle ligne de crédit mondial et une telle confiance des banques internationales.

Merci à elles toutes de si bien nous connaître.



.

Services of the services of th

La première réunion internationale patronnée par l'Organindiale de la santé et rée à l'expérimentation aine d'un vaccin contre le SIDA a eu lieu les 15 et 16 décembre à Genève, au siège de l'organisation internationale Quatorze spécialistes américains, européens et africains out assisté à cette réunion à laquelle participaient les docteurs Halfdun Malber, directeur général de POMS, et Jonathan Mann, responsable du programme

de notre envoyé spécial

La rencontre de Genève a permis de confirmer l'imminence des premiers essais de vaccination sur l'homme et d'exposer la somme des oblèmes scientifiques et médicaux liés à cette vaccination. Aucune réponse officielle n'a, en revanche, été apportée à la question de savoir si, comme des rumeurs insistantes de part et d'autre de l'Atlantique le hissent entendre, des - essais se vages » de vaccination ont déjà été entrepris au Zaïre.

C'est cette rumeur, jointe à la sous-estimation par l'OMS des véritables dimensions de l'épidémie de SIDA (sous-estimation officiellement reconnue il y a quelques jours à la tribune de l'ONU par le docteur Malher), qui a précipité l'ouverture de cette « discussion informelle ». Jamais sans doute la communauté scientifique internationale n'a été soumise à un tel défi. Jamais non plus un marché pharmaceutique aussi gigantesque ne s'était ouvert de manière aussi rapide puisque les dimensions présentes et à venir de l'épidémie de SIDA sont telles qu'on envisage sérieusement aujourd'hui la protection par vaccination de pluurs centaines de millions de per-

très compliquées. « C'est la première fois, explique le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris), seul participant français à la réunion de Genève, que l'on est

que un voccin humain contre ce type de rétrovirus. De plus, nous ne disposons comme modèle animal d'étude que du seul chimpanzé. » Il est relativement simple aujourd'hui, compte tenu des prouesses des tech-niques de manipulation génétique, de disposer de fragments protéiques du virus qui peuvent, a priori, servir de matière première pour le vaccin. Rien, en revanche, ne permet de dire quelle stratégie expérimentale il fau-dra adopter. • La réunion de l'OMS, nous a expliqué le professeur Monta-gnier, a toutefois permis de conclure qu'un vaccin contre le SIDA ne pourrait pas être un vaccin fabriqué à partir d'un virus vivant

les « essais sauvages »

Faut-il se limiter à ces fragments protéiques purifiés et, dans ce cas, sjouter un adjuvant pour « stimuler l'immunité » ? Faut-il, au contraire, associer à ces protéines un autre virus (de la vaccine, de l'hépatite B et de l'herpès) en prenant alors le risque de créer un virus mutant pathogène? Ces questions sont au centre même de la très vive compétition à laquelle se livrent une douzaine de laboratoires publics ou privés, pour la plupart américains. Elles sont d'autant plus compliquées que seule l'expérimentation humaine permettra de dire si les produits proposés sont véritablement sans danger et efficaces chez l'homme. C'est dire la nécessité pour l'OMS de formuler une série de recommandations et de critères standardisés sur l'évaluation à venir de l'efficacité des vaccins qui seront mis sur le marché.

Une formulation d'autant plus urgente que tout indique que les premières expérimentations chez l'homme sont imminentes et que l'OMS veut à tout prix éviter les effets pervers d'« essais sauvages». De tels essais ont-ils déjà été menés? «Comme tout le monde, Kaptne, directeur da programme SIDA au Cameroun, j'ai entendu des bruits, mais je n'ai encore aucune certitude. - - Je ne peux sur amené à mettre au point par les ce point apporter aucune confirma-

tion, nous a pour sa part expliqué le docteur Jonathan Maxo. Quand j'ai entendu parler de cela, j'ai immévernement du Zaîre. Mais je n'ai encore recu aucune information précise sur ce sujet. -

Fondée ou nou, une telle rumeur témoigne déjà des considérables enjeux commerciaux et politiques qui sont liés à la mise au point d'un vaccin contre le SIDA. L'urgence de la situation sanitaire et les intérêts qui sont en jeu seront-ils de nature à gommer » certaines des exigences réglementaires techniques et éthiques imposées aujourd'hui pour la fabrication et l'expérimentation des

Les essais à venir posent, dès aujourd'hui, d'épineux problèmes d'éthique. Comment choisira-t-on les volontaires ? Où mênera-t-on ces essais, dans les pays industrialisés ou dans les pays en voie de développe-ment? Les volontaires seront-ils rémunérés? Leur demandera-t-on de modifier leur comportement sexuel pendant la durée, très longue, de l'expérimentation? Et sinon, comment parviendra-t-on à démontrer scientifiquement l'efficacité et l'innocuité des vaccins en expérimentation? Devra-t-on, comme c'est dorénavant la règle, expérimenter en double aveugle en utilisant le vaccin contre un produit placebo? De quelle protection juridique bénéficieront les sujets participant à une telle expérience en cas d'accident ? Autant de questions essentielles qui, en France, se poseront avec plus d'acuité à cause de l'absence de tont cadre réglementaire concernant l'expérimentation chez l'homme. Une carence pourtant dénoncée par le comité national d'éthique.

JEAN-YVES NAU.

• Préservatife gratuits pour les jeunes Islandeis. — Les auto rités sanitaires islandaises ont décidé de donner un préservatif à chaque personne âgée de plus de quinze ans. dans le cadre d'une compagne de lutte contre le SIDA. Une brochum détailée, avec mode d'emploi des préservatifs, a été distribuée à tous les Islandais âgés de quinze à vingtquatre ans (l'Islande compte 240 000 hebitants). — (Reuter.)

Inconnu des services de police

Le mouvement M 10 revendique l'attentat contre M. Peyrefitte

Dans un coup de téléphone ano-nyme donné, le mardi 16 décembre, au quotidien *Libération*, un mouvement inconnu, M 10, a revendique l'attentat manqué contre M. Alain Peyrefitte, au cours duquel un employé municipal de Provins avait été tué (le Monde du 16 décembre). « Ici le mouvement M 10. Je reven-dique l'attentat de Provins. Vous recevez une revendication par écrit, a précisé l'auteur du coup de téléphone. A chaque fois qu'un garçon tombera, un homme politique tombera - Le garçon en question désigne « évidemment », a précisé le correspondant, Malik Oussekine, l'écudiant most me Monsieur-lel'étudiant mort rue Monsieur-le Prince après avoir été frappé par des policiers au cours d'une manifesta-

Quelques heures après l'attentat, une femme avait téléphoné à la mairie de Provins et très brièvement

revendiqué l'attentat au nom d'Action directe, sans donner aucune précision ni élément permet-tant d'authentifier sa revendication. Le commissaire Alain Tourre, chef du service régional de police judi-ciaire de Versailles, qui dirige l'enquête, semble convaincu qu'Action directe est bien à l'origine de l'attentat. Mais il est trop top pour déterminer s'il s'agit de la branche nationale ou internationale

Les enonêteurs ont relevé dans la carcasse de la voiture piégée un cer-tain nombre d'éléments qui laissent penser que le dispositif de mise à feu était déclenché par un hameçon planté dans une roue et relié à un fil de nylon. La méthode utilisée par les terroristes fait penser à Max Frérot, l'artificier du mouvement, qui aurait surtout l'homme de la loi aussi organisé, le 9 juillet dernier, à et liberté • qui a été visé. •

du mouvement », a-t-il déclaré.

Paris, l'attentat contre la brigade de répression du banditisme, dont un policier avait été tué. Les archives du mouvement et les confessions de Max Frérot avaient été saisies par la police au printemps dernier, après l'arrestation d'André Olivier, le chef de la branche lyonnaise du mouve-ment. Selon le Figaro, le nom d'Alain Peyrefitte figurait dans la liste des cibles d'Action directe. Depuis l'attentat, l'ancien garde des sceaux bénéficie d'une protection

Pour M. Denis Baudouin, le porto-parole du premier ministre. l'attentat de Provins est « un résumé esservant du terrorisme » « La per-sonnalité d'Alain Peyrestitte a été choisie volontairement, ajoute M. Baudouin. A travers lut, c'est sûrement l'homme de culture mais surtout l'homme de la lot « sécurité

Trois livres sur le terrorisme

Comment parier du terrorisme et comment faire comprendre ses mécanismes? En approchant ses acteurs au plus près, répond simple-ment Philippe Madelin qui a déjà expérimenté cette méthode en enquêtant sur les promoteurs (I comme... immobilier) ou sur la santé (Malades et médecins). Cette fois, il nous propose un long voyage chez les terroristes, étonnant, sou-vent ahurissant, à tel point que l'on se frotte parfois les yeux et que l'on outerait de l'authenticité du propos si l'on ne savait que tout est rigou-

Voici docc le roman vrai et touffu de cette violence subversive qui frappe de plus en plus régulièrement à nos portes. Il y a quelques mois, Alain Hamon et Jean-Charles Marchand avaient minutieusement tenu la chronique des faits et gestes du groupe Action directe, citant, notamment, les échanges radios des policiers à la poursuite des membres de ce groupe devenu une pièce maitresse de l'euroterrorisme. Aujourd'hui, Philippe Madelin prolonge au-delà de nos frontières ce reportage. En Irlande, en Italie, en République fédérale d'Allemagne, il interroge les policiers, tous les spécialistes de la lutte antiterroriste et leurs «cibles», ces habitants de la Galaxie terroriste.

Il n'est pas dit que l'on revienne définitivement éclairé de cette exploration mais, à coup sûr, plus informé. La précision de la description de la mécanique des otages, technique qui fait désormais partie intégrante de la panoplie des terro-ristes, est cruelle et lucide. Philippe Madelin écarte les leurres, les indices faussement rassurants. Lorsqu'il cite Philipe Rochot, journaliste d'Antenne 2 enlevé et libéré quatre mois plus tard (" Nous avons été bien traités »), il ajoute aussi-tôt : « En vérité, Rochot ment pieusement ; on sait qu'il est resté enchaîné tout au long de sa capti-vité. Et Rochot sait pourquoi il ment, pour protéger ceux qui res-

Les pages qu'il consacre sax « années de plomb » italiennes, ou encore à la mise en place des réseaux terroristes visant à protocovoir la cause palestinienne ne sont pas moins denses. En avançant dans l'étude de cette jungle, le mystère s'épaissit cependant encore, comme si l'analyse relevait de l'utopie face à une réalité en pleine expansion, tragiquement fantasque. Philippe Madelin, an terme de son exploration, n'a plus d'idées simples. Là cu certains ne décèlent qu'un sil

rideau de fer, il adopte une vision plus fine et plus large : - Il n'y a pas un - terrorisme, mais une galaxie, des myriades d'étoiles noires du ter-

En réalité, l'auteur de la Galaxie terroriste a écrit un livre à l'améri-caine (des faits, des détails) alors que sa consœur Barbara Victor, journaliste à CBS avant de devenir free-lance, nous propose, dans un ouvrage écrit à petits coups de cha-pitres brefs, un livre de parti pris. De ses longs séjours dans l'Orient compliqué, elle est revenue avec un credo : l'Occident est confronté, sans en avoir une conscience claire, à une troisième guerre mondiale par le truchement d'un terrorisme financé et téléguidé par Moscou. Si l'on ne peut rejeter a priori sa thèse, on déplors qu'elle ne l'étaye guère. A la line, on se demande même ce que sont devenus l'amour de la pré-cision et l'achamement à recouper l'information qui ont fait la réputa-

tion de la presse américaine. LAURENT GREILSAMER.

* La Galaxie terroriste, Philippe Madelin, Plon. 400 pages, 110 F. # Action directe, Alain Hamon et Jean-Charles Marchand. Senil,

250 pages, 79 F. # Terrorisme, Barbara Victor. Tra-duit de l'américain par Jean Guiloiness. Stock, 237 paget, 32 F.

La catastrophe du lac Nyos

La version Tazieff

La catastrophe du lac Nyos (Cameroun), qui a tué environ mille huit cents personnes et des milliers d'animeux, le 21 août demier, n'a pu être provoquée que par un phé-nomène volcanique (éruption phréa-tique) qui a libéré brusquement une quantité énorme de gaz carbonique. Telle est l'hypothèse avancée par M. Haroun Taziell, ancien secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs, cinq mois après la mission dont l'avait chargé M. Michel Aurilec, ministre de la coopération.

lec, ministre de la coopération.

Pour M. Tazieff, toutes les observations (hommes et animeux morts littéralement « foudroyés » sur place, surface du tamain frappée par le catestrophe, température de l'esu du déversoir, effets sur les berges du lac, absence de toutes traces d'incendie, etc.) faites sur place par ki-même, MM. F. Le Guern et R. Faivre-Pierret, confirment à l'évidence que la catestroment à l'évidence que la catastrophe est due à une éruption phréati-

M. Tazieff écarte donc d'emblés l'autre hypothèse, limnologique calle là — puisque liée à l'existence d'un lac, - proposée par des scien-tifiques américains, et selon laquelle du gaz carbonique venu des produits volcaniques sous-jacents (1) se serait accumulé dans les eaux du fond du lec. Les eaux, très strati-tées, suraient été quitournées » à le suite d'un séisme, d'un glisse-ment de terrain ou de la simple différence entre les densités des eaux superficielles et profondes, accrus pour diverses raisons. Les eaux du fond, brusquement amanées à la surface et donc décompressées, auxient brussement lâché les gaz dont elles étaient chargées.

Notonis que, pour l'équips cher-gés par M. R. Vié-Lesage, délégué aux risques majours, d'étudier sous la direction de M. J. Komprobst, directeur du Centre de recherches volcanologiques de Clemnom-Ferrand, les lacs Pavin (Puy-de-Dôme) et d'lesaries (Ardèche), les

ceptibles - paut être - de devenir des réservoirs de gaz, les deux hypothèses, la volcanique et la limnyponieses, a vocatique et al innologique, doivent être prises enconsidération et sans idée préconque. Bientôt commenceront les
mesures des gaz dissous dans les
eaux des daux lats.

Enfin, si redoutable que soit une émission massive de gaz carboni-que, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'un phénomène très rare. Hors du lac Nyois, on n'en conneit que deux exemples récents, les catastrophes, heureusement beauco moins meurtrières, qui se sont pro-duites au plateau de Diang (Java) en 1979 et au lac Monoun (Cameroun

YVONNE REBEYROL

(1) Cerrains pensent aussi au gaz produit per la décomposition de la matière organique tombée au fond de loc. Mais le gaz aurait été du méthane. Cette origine du gaz no peut donc être prise en considération.

A la Cité des sciences

M. Mitterrand évoque l'Europe de la recherche

Je souhaite que prévale une poli-tique de l'emploi scientifique qui preune en charge le long terme, soit capable d'éviter les à-coups et qui accueille les jeunes qui se pressent à la porte de l'Université.

Alors

Alors que la France n'a plus de Alors que la France n'a plus de ministre en charge des affaires scientifiques — M. Alain Devaquet a démissionné il y a plus de huit jours — le président de la République a saisi, lundi 16 décembre, l'occasion de réaffirmer l'importance qu'il attache à cette = benolité qu'il faut répiter sans cesse : le maintien de la France parmi les grandes nations dépendant du développement scientifique et techni-

l'année Ampère. Il y a cent cinquante ans qu'est mort André-Marie Ampère, dont le président de l'Académie des sciences, M. André Blano-Lapierre rappels que l'interprétation qu'il donna des phénomènes d'aimantation en termes de courant électrique fut in

ciplines apparemment distinctes qui sont devenues la grande affaire des physiciens d'aujourd'hui. Cette occasion était sussi une seconde inaugura-tion de la Cité des sciences et des techniques de La Villette, ouverte en mars dernier, sur une surface rédnite, et qui est maintenant pratiquement ache Cette cité a fait la preuve de son utilité en accueillant depuis huit mois deux millions et demi de personnes. Visi-teurs de niveaux socio-culturels très divers, et qui prement goût à ce qu'ils découvrent puisque 10 % d'entre eux sont venus à trois reprises au moins, ce qui ne suffit guère à épuiser l'ensemble des activités proposées.

M. François Mitterrand pouvait done légitimement déclarer que la Cité représente une ambition scientifique pour le temps présent.
 Il a souhaité que la communauté scientifique eache bien utiliser cet instrument que sont.
 la Cité des sciences et le réseau des

nous avons donné à la recherche en vent pour preuve le succès d'Eurèia, dont une quarantaine de nouveaux projets vont être approuvés, ce qui démontre le bien-jondé de cette initiative .

cette initiative ».

Eurêka c'est l'Europe, c'est » un relais européen [qui] est là peur multiplier les capacités ». L'Europe de la science est une idée chère au président de la République qui soutient le projet Erasmus de la CEE (échanges de chercheurs entre laboratoires) et estime qu' » il est vital que les jeures prement l'habitude de faire leur tour d'Europe comme on faisait son tour de France, jadis ».

Mary Contract of the Contract

500

S. San

war en en en

And the state of t

Carlo and a $(\mathbb{T}^2, \mathcal{Z}_{-1})_{1 \leq i \leq r_1}$

horas com.

Francisco Services

1- A Maria

Total State of the State of the

State of State of

All a married ※450年11年11年11日

The Francisco

 $v_{(n,k),(n,k)}$

National Property

The second

le I

COUNTY.

1. A . W. A. A.

APCHALT.

The week of the said

L'agitation universitaire en Europe

Les étudiants belges manifestent contre l'augmentation des droits d'inscription

D'importantes manifestations étudiantes, largement inspirées par le succès du mouvement français, ont en lieu mardi 16 décembre en Belgique, en Italie et en Espagne. En Italie, où des facultés out été occupées à Rome, Turin, Milan, Palerme, Venise, Pise, Gênes et Naples, les étu-

diants protestent contre un projet de décentralisation universitaire qui permettrait à chaque rec-teur de fixer les droits d'inscription. En Espagne, les étudiants, qui comptaient observer une grève générale mercredi, réclament un plus large accès à l'université.

BRUXELLES

de notre correspondant

Douze mille étudiants out manitre de Bruxelles pour demander au gouvernement social-chrétien libéral de M. Wilfrid Martens l'ouverture de négociations, en vue notamment de rediscuter le montant des droits d'entrée dans les universités qui out été d'entrée à 18 000 france beiges (environ 2 700 francs français) dans la partie francophone du pays, et à 15 000 francs beiges (2 200 francs français) en Flandre. Les étudiants veulent aussi protester contre la dimi-nution des services sociaux universi-taires, conséquence du plan d'austérité

drestique - le plan de Val Duchesse mis au point au printemps dernier. Les déclarations du ministre de l'éducation nationale francophone, M. André Demseaux, — Les étudiants n'oin pas hougé jusqu'à la contagion française. — laissent phubi mal angurer des futures négociations, si elles s'ouvrent.

des futures négociations, si elles s'ouveau.

La manifestation était représentative de l'ensemble des étudiants belges puisqu'elle groupair — ce qui est de plus en plus rare ici — Flamands et francophones, lairs et catholiques. Le mouvement étudiant avait débuté il y a plus de quinze jours à Leuwen (Louvain) par une grève des trois quarts des facultés — des incidents avaient opposé étudiants et forces de l'ordre — pus s'était étendu à Gand (occupation du rectorat) et à Bruxelles (grève à

l'université libre). Bon enfant, sage, la manifestation de mardi était de l'avis « imprégnée » de ce qui s'était passé à Paris. Plusieurs calicots faisaient réfé-rence à la loi Devaquet et à la mort de Malik Oussekine. Pour manifester leur solidarité avec leurs camarades par-siens, certains étudiants beiges arboraient même des drapeaux français. Vive le mouvement étudiant, iron-sait ainsi un badaud bruxellois, qui me permet de voir des étudiants stamands arborer des drapeaux français, ce qui constitue sans donte une première dans l'histoine

dans l'histoire de notre pays. » JOSÉ-ALAIN FRALON. (Voir sur le monvement étudiant en France notre supplément Campus joint à ce numéro.)

En France

Mercredi 17 décembre, il s'est déclaré

prêt à entamer des discussions sur trois grands thèmes : l'enseignement supé-

rieur et la recherche, la politique sala-

riale, et la protection sociale. Nos

M. Pommatau a rappelé le succès du rassemblement de la FBN du 23 novembre « Pour l'avenir de la jen-

nesso», qui selon lui « a permis au mouvement étudiant de descendre

dans la rue pour la première fois ». Il a estimé que son organisation avait montré à cette occasion sa capacité à

dossiers sont prêts », 2-t-il précisé.

La FEN est prête à discuter avec le gouvernement

La FEN se félicite du « grand coup d'arrêt » porté sux projets gouverne-mentaux qu'elle a combattus (réformes Devaquet, Monory, code de la nationaliné) mais ne se satisfait pes de la pause amoncée par M. Chirac. Son secrétaire général, M. Jacques à Pommatau, répond favorablement à l'annonce par le premier amistre de

Se perfectionner, ou apprendre la langue set possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications on français Documentation gratulte : ÉDITIONS DISQUES BBCM

ac mobiliser sur des thèmes bien plus larges que l'éducation nationale et s'était affirmée comme un partenaire « incontournable » dans la fonction 8, rue de Berri - 76006 Peris ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES



L'opinion approuve Pattitude de MM. Mitterrand

et Chirac à l'égard du mouvement étudiant

La crise mirersitaire n'a pes affaibli
le position de M. Jacques Chirac dans
Popinion, selou le sondage réalisé par
IPSOS pour le Matin (1). Sans doute le
président de la République apparaît-li
comme le grand gagmant de cette
période : 56 % (contre 29 % seulement)
des Français apparonvent son attitude.
Mais une majorité des personnes interrogées (45 % contre 43 %) apparonvent rogées (45 % contre 43 %) approuvent l'attitude du prouder autoistre.

Il n'en va pas de même pour les deux ministres les pluis exposés : M. Monory est approuvé par 30 % suniement d'entre eux (contre 49 %) et M. Pasqua, par 27 % (contre 53 %). La perte de crédibilié est éncore plus spectaculaire parsel les jennes : 22 % sentement (contre 67 %) des 18-24 aux estiment que le ministre de Féducation nationale a les rico / 70 des 10-24 aus estiment que m mistro de l'éducation nationale a les qualités requises pour sa tiche ; 22 %: approvent l'attitude de l'UDF et 25 % celle du RPR

(1) Ce sondage a été réalisé du 12 an 15 novembre auprès d'un échantillon réprésentatif de 800 personnes.

Société

A l'état-major de la marine nationale

L'amiral Louzeau succède à l'amiral Leenhardt L'avocat de M. Yves Challer:

CHARLES SERVED

The second second

Total Control of Control

マー・マー・マー・マー かない から

Sent officer area

es manifestent

s droits d'inscript

and the commence of the contract of the contra

A SECTION AND A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

100

CO LANG.

W. Call 1

A THE

A COME IN

A SECTION

Treatment of the s

1.59.4

The American printers and the Afficial Size

De de la recherche

cession de l'amiral Leenhardt.
D'autres pouvaient postaler, comme
l'amiral Alain Denis ou l'amiral
Alain Coatanes. Mais le premier,
plus âgé de dix-buit mois que l'amiral
Louzeau, vient de prendre les
fonctions de major général de la
marine nationale, et le second, très
jeune pour son rang, aurait pu prétendre desneuer chef d'état-major
de la marine jusqu'en mars 1994, au
risque de bloquer tout espoir de promotion pour d'autres.

Ainal l'amiral Denis restera major cession de l'amiral Leenhardt-

Ainsi l'amiral Denis restera major ginéral, le numéro deux de la hiérar-chie de la marine, et l'amiral Coats-nea remplacera l'amiral Louzeau comme major général des armées amprès du général Jean Saulnier, l'actuel chef d'état-major des

Néanmoins, le départ prématuré de l'amiral Leonhardt, qui avait réussi à disposer d'une grande; influence personnelle sur les dont ministres socialistes de la défense. MM. Charles Herm et Paul Quilès.

Avec quelques mois d'avance sur le calendrier qui lui faitait atteindre la limite d'âge de son rang en avril prochain, l'amiral Yves Lecaliardt abandonne ses fonctions de chef d'état-major de la marine nationale, qu'il occupait depuis août 1982. Le gouvernement a choisi de le remplacer par l'amiral Bernard Louzesu, qui fut le premier commandant entre avril 1967 et juin 1972, du premier sons-marin nucléaire lancemissiles stratégiques, le Redoutable et qui est à ce jour major général des armées, c'est-à-dire le numéro deux de la haute hiérarchie interarmées.

L'amiral Louzesu, qui peut espèrer rester à la 18te de la marine de surface nationale jusqu'en novembre 1990, n'était pas le seul candidat à la succession de l'amiral Leenhardt.

L'amiral Louzesu, qui peut espèrer rester à la 18te de la marine de surface en artive, que la marine de surface en artive, que la marine de surface en artive, que la marine de surface en arrivo, quantitativement, et qualitativoment, à un point critique.

> Un « com de vieux»

Constituée de plus de cent quatre-vingt-cinq bâtiments de combat et de soutien en 1975, la marine francaise n'en a plus que cent quarante-cinq dix ans après et, au rythme actuel des constructions, elle en alignera cent vingt en 1992. En moins de vingt ans, constatent les deux rapporteurs, la marine va per-dre le tiers de sa flotte de surface et L'amiral Leenhardt souhaitait in «coup de vieux», puisque les in movements de combat et les hateaux de acutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et in d'age, dans l'espoir de l'étate leur carrier de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et in d'age, dans l'espoir de l'étate les finites d'age, dans l'espoir de l'étate maine le désis de combat et les hateaux de activement à mivie et in d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et in d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et introduction, qui s'étaleut sur une dizaine d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et introduction, qui s'étaleut sur une dizaine d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et introduction, qui s'étaleut sur une dizaine d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et introduction, qui s'étaleut sur une dizaine d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et introduction, qui s'étaleut sur une dizaine d'age, dans l'espoir de l'étate maine de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et sur deux first de leur carrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et sur deux first de soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et soutien sont arrivés en 1985, en moyenne, respectivement à mivie et soutien sont arrivés en 1985, en m les navires opérationnels auront pris un « coup de vieux », pulsque les bâtiments de combat et les bateaux 1987 no parviendrait à inverser cette tendance. Or c'est aujourd'hai que la France à besoin d'une marine de surface pour affronter les crises dans le démoit d'Ormuz, autour des atolls nucléaires du Pacifique, dans les Terres australes ou en Méditerrance.

Tont se passe comme si l'affaiblés-esticité de le vicilinsement de la lloite de surface française étatent lite à la priorité deunée depuis des décennies à la construction des sous-

marins ancléaires (sous-marins lanco-missiles et sous-marins d'atta-que), qui est à la charge du seul budget de la marine.

Mais le déclin de la marine de hante mer devient inquiétant dès lors que, dans le même temps, le gouvernement se rallie au projet de mise en chântier, à Brest, d'un porte-avions à propulsion nucléaire. Un tel bâtiment requiert le présente et au présente de le contra de la à ses côtés d'une flotte d'escorte et d'accompagnement logistique.
Certes, l'équipage et l'armement à
bord des porte-avions modernes participent à leur propre sécurité.
Cependant, le Richelieu, comme les
porte-avions américains, soviétiques
on britanniques, ne pourra se dispenser d'une protection navale.

JACQUES ISNARD.

(Né le 19 novembre 1929 à Talence (Ginordo) et ancien fiève de l'Amiral Remard de d'Abord servi en Indochine, avant de commander des sons-marins classiques et d'être affecté, en 1961, à l'Ecole d'application militaire de l'énergie atomique à Cherbourg. En avril 1967, il surveille la construction puis la mise an point du premier sous-marin nucléaire français innoc-missiles stratégiques, le Redoutable, m'il commandera en 1972 à l'occaknoo-missles stratégiques, le Radouta-ble, qu'il commandera en 1972 à l'occa-sion de ses premières patrouilles opéra-tionnelles. En 1974, il sert à l'état-major particulier du président de la Républi-que, M. Valéry Giscard d'Estaing, et en 1976 il commande la frégate knoo-missiles Suffres. En 1980, le contro-amiral Louieau devient sous-chef d'état-major de la marine et en 1982, il amiral Louzeau devient sous-chef d'état-major de la marine et, en 1982, il commande l'escadre de la Méditerrante à Toulon. Après avoir commandé la Porce rocknique stratégique (POST) et les forces sous-marines, il devient, en 1985, major général des armées, avec le rang de vice-amiral d'escadre.]

[Né le 27 mars 1933 à Moriair (Pinistère) et ancien élève de Navala, l'amiral Alain Contanea à fait une grade partie de sa carrière à bord des aous-marins. En 1972, il commande le base de l'He-Longue, qui est la base opérationnelle des aous-marins modésires stratégiques et, en 1973, le cous-main lanco-masiles le Terrible. En 1980, il commande le porte-avions Fock. En 1983, après des responsabilités à la direction de personnel de la marins à l'état-major, il commande l'escadre de l'Adantique à Brest. En avvil 1983, il presid le commandement de la Force océanique stratégique (FOST) et des forces aque-marines.]

L'affaire du Carrefour du développement

« Je suis stupéfait... »

Les conditions dans lesquelles l'ancies chef de cabinet du ministre de la coopération a pat trouver refuge au Brésil et les informations publiées à ce sujet dans le Monde du 17 décembre out suscité une réaction de l'avocat de M. Yvet Challer, Me Xavier de Roux, qui a fait, à ce propose sur l'avone 1 mardi propos, sur Europe 1, mardi 16 décembre, le déclaration su-

- Je croyais qu'il y avait un secret de l'instruction. En ce qui me concerne, je l'ai toujours de Je alla absolument stupéfait Je sell absolument stupéfait d'apprendre qu'un journal qui se veut sérieux, comme le Monde, publie in extenso, entre guillemeis, un procès-verbal d'interrogatoire du juge d'instruction. Cela regarde le Monde, qui mêne contre M. Pasqua une campagne qui ne me regarde pas et qui ne concerne pas M. Chalier. Cela c'est le problème du journal le Monde et de M. Pasqua, et je ne veux pas prendre parti dans os débat qui ne me regarde pas.

» J'ai été personnellement très surpris de voir le patron de la DST opposer ès qualités défense, et cela le regarde. Je suis encore plus stupéfait de voir publier dans la presse des procès-verbaux d'instruction tendant mettre en cause le ministre de l'intérieur. Je pense que cela n'a ni queue ni têta. On est en train de perdre son calme et de transformer pudiciaire en une affaire politico-judiciaire.»

e Une protestation de la fédération FO de la police. — La fédération FO de la police a protesté, mardi 16 décembre, contre la publi-cation per le Monde des extraits d'un proche-verbel d'audition de M. Yves Chaffier, inculpé dens l'affaire du Carrefour du développement (le Monde daté du 17 décembre). Le syndicat a demandé-au ministre de la sécurité, M. Robert Pandraud, de rappeler les. principes du secret de l'instruction et de la préaemption d'innocence « aux services concernés » et a sollicité une audience du ministre de la justice.

La Fédération, instique, dans sun-communiqué, qu'guelle, constate une nouvelle fois qu'à l'occasion d'une affaire, en cours d'instruction des noms de fonctionnaires de police entendue sur des laits en relation directe avec leur profession sont livrés au public, au risque de mettre en péril leur sécurité et celle de leurs

& L'accident aérien de Berlin-Est : une erreur de pliotage. — Salon l'agence de presse estnande ADN, c'est à la suite d'une faute de pilotage qu'un Tupolev-184 d'Aéroflot s'est 12 décembre près de Berlin-Est, avec quetre-vingt-deux personnes à sociante-dix victimes. ADN affirme que le zapport de la commission d'enquête présidée par le ministra est-ellemend des transports, conclut



pour la fondation Cent Familles

La soirée consecrée à l'enfance matheureuse et à la fondation Jean-Luc. Lahaye, Cent Families, mardi 16 décembre, sur Antenne 2 et fift, a peixels de recueillir plus de 15 millions de france. A cette somme s'ajoutent plusieure certaines de francecentaines de milliers de francs d'accueil (offertes par les muni-cipalités), systèmes de chauf-fage, minicars on meubles. M. Chirac a personnellement M. Chirac a personnemental angagé se responsables des plus grandes entreprises de construction et de travaux publics à sider le chenteur. Plusieurs centaines de personnes ont téléphoné pour demander à adopter, permaner ou accueille un enfant.

15 millions de francis Les sous-marins d'attaque français seront modernises

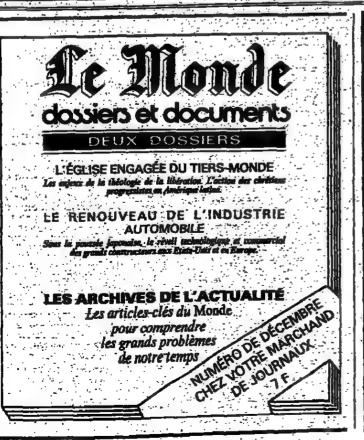
Les sons-marins nucléaires d'attaque (SNA) de la marine nationale seront modernisés pour ponvoir tirer, simultanément, des missiles contre des bâtiments de surface et des torpilles contre des sons-marins adverses. Cette opération de mise à jour des équipements des SNA français est longuements des SNA français est longuement expliquée dans le dernier numéro de la revue Cols bleur de l'état-major.

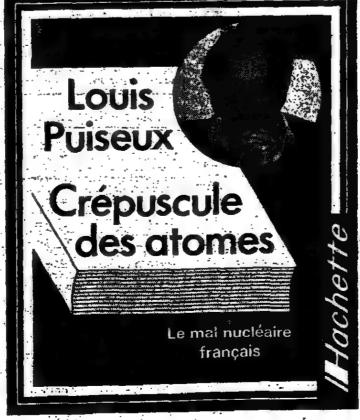
Quatre SNA déjà construits, le Rubis, le Saphir, le Casabianca et l' Renerande, et un cinquième SNA, dont la mise en chantier est prévue par le budget de la défense pour 1987, seront ainsi modernisés entre 1989 et 1995. Ce projet de rénovation entraîne un surcoût à la construction de 7 % du prix d'un SNA, dont le montant n'est pas précisé par Cols bleus, mais qui est généralement, évalué à environ 2 milliards de france, coût des armes compris.

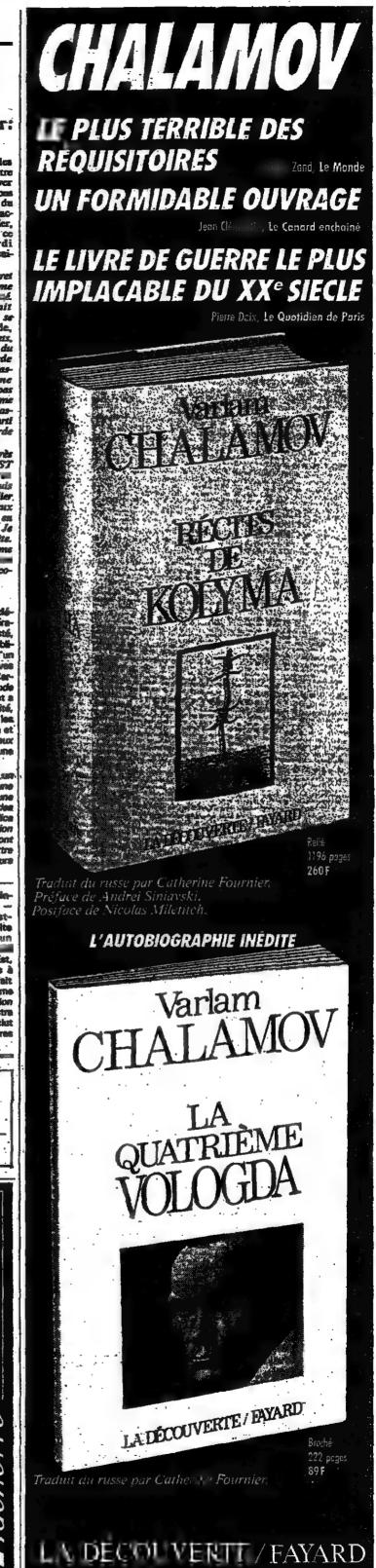
compris.
L'amélioration portera sur l'adoption de nouveaux sonars, l'un à basse

fréquence et l'autre, à très basse fréquence, qui sera remorqué pour donner la possibilité au SNA de surveiller de grandes zones. Outre cette amélioration de la détection, le SNA recevra de nouveaux moyens informatiques de traitement des informations recueillies sur la situation de son environnement tactique. Enfin, les transmissions du SNA seront modernisées, c'est-à-dire qu'il devrait être équipé, comme le sont déjà, depuis l'an dernier, certains bâtiments de surface français, du système de transmissions spatiales. Syracuse qui utilise des linisons par satellites.

Rendu plus silencieux et doté de capacité accrue de détection et de transmission; le SNA français pourra lancer simultanément, si le besion s'en fait sentir, des missiles à changement de milieu (des missiles surface-mer SM-39) contre les navires de surface et des torpilles filoquidées contre les sous-marius. fréquence et l'autre, à très basse fréà un non-respect des procédures d'attentauage per l'équipage. DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT **DES LIVRES** Louis **Puiseux** Crépuscule







faites au Monde, le 15 octobre 1985, par M. Jean-Maurice Demarquet pour expliquer les raisons de sa rup-ture avec M. Jean-Marie Le Pen, bert après que ce dernier eut fait de M. Le Peu son légataire universel, le président du Front national, invité à l'émission d'Antenne 2 « L'heure 1 vérité =, amonçait qu'il porterait plainte en diffamation plainte en divantation ceux qui reprendraient, forme une autre, de M. Demarquet. La pr

Deu mardi Id disseptième chambre du tribunal de Paris, présidée par M. J. line Clavery, condamné M. Jean-François I. directeur publication de l'Islandi et jeudi et de beblomadaire 17 bre 1985 sous le titre « Le Pen et ses copains: la semaine des longs metauxs, i 3000 le des longs metauxs, i 10000 francs de dommages intérêts i me i M. Le

En the la kyrielle procès (dont la kyrielle procès (dont la la Monde) programmés pour les la janvier, la mars 1987. La septième chambre, ce la jour, septième chambre, ce la jour, septième chambre, ce la jour, septième chambre, d'une poursuite plainte & M. Le Pen castre M. Demarquet, non pour illimition pour injure publique.
Invité de l'émission « Parions vrais d'Europe I par M. Gérard Carrey-M. Demarquet, convié I répondre, le 17 octobre 1985, propos tenus II son sujet quelques heures plus tôt II « L'heure de vérité» par son ancien compagnon, avait

motre correspondant.

toine français.

de ces permissio

Le centre pénitentiaire de Rennes

compte cent cinquante unues parmi lesquelles soixante étran-

gères, toutes condamnées pour trafic

de stupéfiants et toutes sous le coup

d'une interdiction définitive du terri-

Ces étrangères sur

quelles permis-sions de sortir sont au centre d'une

polémique qui oppose d'une part le

service de l'application des peines et la tribunal de grande qui a confirmé à huis clos les ordonnances

et de l'autre le parquet qui

Le parquet, qui souligne que qua-

tre de la profité, depuss le début de l'année, de ces permissions pour disparaître, introduit une

quinzaine de pourvois en

contre i jugements confirmant in

du juge de l'application

En mune, de légalité, la parque

taire d'annual de l'imm du ter-

français prend III des

condamnation = 1

et qu'elle ne

Le propos n'était pes contesté.

Mais, a soutenu M. Demarquet, je pe faissis que répliquer à des injures non moins publiques proférées par Le Pen qui m'avait traité, lai de vieux chien plein et puces et d'aultieu.

merde i propos 🎍 quelqu'us, si cela ne constitue compliment, cela ne saurait non p être donné la facilité avec laquelle le mot

« Droit odoriférant »

Can dit, M. Demarquet a ajout déterminé, qu'il ne perdait pas de vue les autre procès au la lle lancer: « Le suis le seul homme sur bert et je le dirat, »

Avocat de M. Le Pen. Mª Olivier Samya a dénoncé a le cynisme Demarques qui, Paper l'injure, montre a fablesse

Cependant, pour M. Philippe Bilger, représentant de ministère public, « cette affaire qui relèverait du droit odoriférant, ne doit pas être traitée en manière de plaisanterie ». Il lui apparaît pourrant que la phrase incriminée constitue, non point une injure, mais une diffamation dans la mesure où il s'agit d'un refus d'allégeance et qu'elle ne se limite L'affaire n'en a me missi mené aussi un hanc des prévenus

due pendant is détention. Le tribenal de grande instance de Rennes a

jugé, pour m part, que «la peine d'interdiction m territoire ne con-

compter de la libération définitive

du condamné, qui del de resident duit à la frontière à l'expiration de

la peine d'emprisonnement . argu-

de l'application des peines qui ajoute que -les permissions de sor-l'une en modalités

l'anti-me de la peine d'emprison-

Pour ce qui est de l'opportunité. le parquet qu'à quelques rue exceptions et etrangères n'ont pu de famille en l'une

les permissions 🚵 sortir (cinq jours par utinesse et see fee des jours

par an) ne peuvent être accordées à

mi-peine pour maintenir les liens familiaux on pour les la

des détenus. Il

of the same of the case of the same of the same

delinquantes qui im

importé m France de quantités

d'Stirrini tilliasi de 500 grazzana à

La Cour de devrait tras-

CHARLET MAR TUAL.

cher le litige, m début de l'année

M. Bilger n'en est pas tout convaince, précisant même que ex-ser cela du journaliste reviendrait ! ger cela du journaliste revie tine Jodeau-Grymsber en était, elle, encore moins convaincue, demandant la relaxe du journaliste d'Europe I poursuivi en qualité de représentant du diffuseur, « situo-

Quant ii Mª Albert Vignoles, défen-M. Demarquet, dont il depuis longtemps, il devait plaider naturellement valoir aussi que si son client a finalerompu avec M. Le - qui le pour son - jumeau politique », il fal-lait qu'il , ait en une raison grave. Le jugement sera rendu le 13 jan-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

national ditame on Haute-Garonne. - M. Bernard Antony, député européen et conseiller régionel du Front national, plus conm ation & l'encontre de M. Gérard pt, député socialiste de la Haute-Geronne. Ce dernier avait, au cours d'un sem télévisé, in 16 mars 1986, sur les antennes de FR 3 Midi-Pyrénées, reproché à M. Antony d'avoir « tenu des propos racistes et le Mutualités, le 16 octobre 1983

A l'Assemblée nationale

Les machines à sous peut-être autorisées المشرح (c) نحث

Les Parlements ont horreur du vide. Or l'opportune sortie des tiroirs du Quai d'Orsay de multinique conventions interactionales tant le vote du projet de loi pour autoriser leur ratification ne par-vient pas à combler l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée nationale. Chacun s'est donc ingénié à donner du grain à moudre aux députés. Les groupes de pression, qui désespéraient de faire adopter-de vieilles revendications as sont aussitöt engouffrés dans la brèche.

Les propriétaires de casino et les labricants de machines à sous comptent ainsi obtenir ce que Gaston Def-ferre avait réussi à leur faire interdire da temps où il était ministre de l'intérieur : mettant en avant le rôle du « milieu » dans cette industrie, le ministre s'était opposé, malgré de fortes pressions, à ce un les A 9005 dans les casinos alors qu'il les avait interdites partout ailleurs. Mais les petits établissements de jeux ont du mal à survivre, et les communes où ils sont installés voient diminuer les recettes qu'elles en retirent. C'est recettes qu'elles en retneut. C'est ainsi que, mené par M. Léonce Deprez (app. UDF, Pas-de-Calais), au groupe de maires a réussi à faire inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée de ce jeudi 17 décembre une proposition de loi autorisant ces machines à sous dans les casinos.

M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados) a repris, lui, une idée de M. Edouard Balladur. Le ministre d'Etat avait souhaité que les déci-sions du Conseil de la concurrence stons du Conseil de la concarrence, créé par son ordonnance sur le non-vean droit de la concurrence, puis-sent faire l'objet de recours devant la juridiction civile. Le Conseil d'Etat avait souhaité que, conformé-ment à la tradition, ce soit la juridiction administration qui susta de recotion administrative qui serve de pro-cédure d'appel. Le gouvernement l'avait écouté. Anssi M. d'Ornano, par fidélité aux principes de libéra-lisme, a-t-il rédigé une proposition de loi qui modifie déjà cette ordon nance pour transférer les procédures d'appel à la cour d'appel de Paris

Elle sera débattue le jeudi 18. L'Assemblée devait aussi accepter, le mercredi 17 décembre, de créer une commission d'exquête parlementaire sur les manifestations étudiantes. La majorité a, en effet, décidé d'accéder aux vœux du PS et de PC à condition que cette commission se s'intéresse pas sculement anx agissements des forces de l'ordre mais aussi aux conditions de préparation, d'organisation de déroulement et de présentation de ces manifestations. Le Sénat devait se pronoucer mercredi soir. Ces deux commissions pourraient done so mettre an travail pendant l'inter session. La « pause » ne fermera pas entièrement les portes du palais Bourbon et du palais du Luxen

Culture

La disparition de Serge Lifar

La rigueur et l'audace

Découvert par Diaghile en 1923, engagé il l'Opéra de de ballet et chorégraphe en 1930, il a incarné pendant cinq ans la limit fran-Pentre-deux-guerres, Depuis le 1ª octobre 1958, mitivement l'Opéra de Paris, il est entré dans l'histoire du ballet comme le père du style néo-

De son vivant, il avait conna u première mort, quand, exilé de sa maison, l'Opéra de Paris, il avait été écarté de l'activité créatrice. Il s'efforçait alors par des soubre-sents parfois maladroits, souvent pathétiques, de faire savoir que, jusment, il était encore plein d'énergie. Vingt-cinq ans de puissance et de gloire, et vingt-mit ans à lutter contre le temps qui efface l'œnvre d'une vie, quelle destinée pour un

Serge Lifar est né à Kiev, le 2 avril 1905. Elève de Nijinska, il s'enfeit de Russie et vient à Paris où il est engagé par Diaghilev en 1923. Il a dix-sept ans, les pommettes hautes, un corps superbe, et an désir exacerbé d'apprendre, de rénasir. En six ans, il travaille, écoute, observe. Il retient bien les lecons des Ballets russes, ce mélange de rigueur et d'audace, de tradition et de modernité. Une leçon qu'il va mettre en pratique à l'Opéra de Paris, où il remplace Belanchine malade, pour régler les Créatures de Prométhée.

Avec l'appui du directeur du palais Garnier, Jacques Rouché, il va redonner à la danse une primanté perdue depuis un demisiècle. Il organise des soirées entièrement consucrées aux ballets. Il fait étaindre le grand instre pen-dant leurs représentations. Il fait part de ses idées neuves dans un Manifeste du chorégraphe (1934), où il proclame que la musique de de peinture. Noverre dix-huitième siècle, il décide qu'elle n'est ma soulement un divertissement, mais un art capable d'exprimer des états intérieurs, un principe que reprendra à son tour Maurice Béjart.

Amoureux, respectueux, de la danse d'école, Serge Lifar la plie pourtant à l'esthétique des amées 30. Il en amplifie la ges-tuelle: Il la dramatise, la poussant parfois jusqu'an maniérisme. Il en proper une et l'appear la Libération, les temps out changé. Une autre forme de dame avec Suite en l'appear (1944), un de

Car avec lui, les danseurs de l'Opéra, stimulés, reconquièrent une renommée perdue. C'est l'époque des grandes étoiles : scriwartz, Lucette Darsonval, or surtout Yvette Chauviré, toutes

chorégraphes entre-temps sont venus travailler à l'Opéra, dont Balanchine, le «frère ennemi» au style plus dépouillé, plus intempo-rel. En 1958, Serge Lifar quitte définitivement l'Opéra i quelque se cause en lui, même s'il poursuit un temps son activité à Monte-Carlo ou li Nice.

Fatigué, malade, il était venu depuis quelques s'installer avec son épouse à Lausanne. Pour



de Lifar danseur. Mais en se mirant dans sa propre image, Serge Lifer redonne à la danse. masculine une grandeur perdue depuis Vestris et Perrot. Les titres de ses ballets sont révélateurs : l'Après-Midi d'un faune, loure, le Roi nu, David triomphant, Alexan-dre le Grand, le Chevaller errant...

Parallèlement à cette veine noble, le chorégraphe lons la carte des Ballets russes, en faisant appelicomme autrefois Diaghilev, à type demeure Phèdre, version styli-see de la tragédie de Racine, dans des décors de Cocteau, sur une musique de Georges Aurie. Les Mirages, musique d'Henri Sau-guet, annoucent les Ballets des Champs-Elysées.

Lorsque Serge Lifar est réinté-gré à l'Opéra de Paris, trois ans après la Libération, les temps ont change. Une autre forme de danse

qu'il se souvenait y avoir séjourné jeune et conquérant, lorsque Disshilev y travaillait avec Stravinski.

7-14-15-16

 $F_{i,j} = \{ e_{i,j} \mid i \in \mathcal{I} \}$

Park Spirit

Allegan Despelation of

Pages, Like the serving

11 - 12 m

The same of the same of

20 8 1 1 1 1 mg

tiefe Jat . Mar. Briefe gegt

The Edward of the 12

Spring 1 Ages

the street of the stage

the second of

And the same

Strate Bridge

year of Hill make to public.

-

Section 1989

The Contract of the

A 20 IN S18

The second of

OF THE STATE SE

10 B 10 10

-

Tomas .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Said Bridge of

The same of

Section 1

Market in

See a section

Mégalomane comme tout crésparier de lui. On se souvient d'un duel avec le marquis de Cuevas. Il a largement prêté le fianc à la critique besucoup d'occa-sions, a's pas pire ennemi que lui-même. Bien des propos, bien des actes, l'ant blessé. La désinvolture de l'Opéra à son égard en particulier, dont il parle dans ses Mémoires à paraître, les Mémoires d'Icore.

Les obsèques de Serge Lifer suront lieu rue Daru, vendredi 19 décembre, 1 14 heures. Il sera inhumé . Sainte-Genevièvedes-Bois. Et à Lausanne, une somp-tueuse exposition lui est consacrée au Musée de l'ancien archevêché, jusqu'au 25 janvier.

MARCELLE MICHEL

En visite à Lille

M. Mitterrand a « retrouvé Matisse avec joie »

effectué une visite-éclair à Littemardi 16 décembre pour y visi-ter, à l'invitation de Pierre Manroy, l'exposition d'une trentaine d'œuvres de Matisse exception-nellement prétées au Musée des beaux-arts de la ville par deux institutions soviétiques, les susées Pouchkine à Moscou et de l'Ermitage à Leningrad. A cette occasion, le président de la République s'est également rendu au musée Charles-de-Gaulle, installé dans la maison natale du général.

de notre correspondant

Lifle s'était parée des froides conleurs d'un soleil de décembre pour accueillir le président de la République. Arrivé en fin de matinée à l'aéroport de Lesquin, M. Mitter-rand était l'hôte à déjeuser de son ancies premier ministre. Au terme de ce repas, pris ca petit comité dans la demoure lilloise de M. Mauroy, dans le vieux l'ille, les deux hommes out parcouru à pied les quelques cantaines de mètres de la les deux de la les deux de la les quelques cantaines de mètres de la les quelques cantaines de mètres de la les que les cantaines de mètres de la les cantaines de la les cantaines de mètres de la les cantaines de la les cant rant le domicile du maire de Lille du musée de Gaulle, que M. Mitterrand a visité en un quart d'heure. C'est la première fois qu'un prési-dent de la République se rend ainsi à la maison natale du fondateur de la cinquième République.

Le chef de l'Etat a cusuite gagné le palais de mux-arts de pré-sentées les curves de Matisse, pro-priété des musées soviétiques, que M. Mauroy révait depuis six aux de les venir dans ne ville (1). « Voir

M. François Mitterrand a m'evez învité et je suis venu evez pagnons de vie et de travail ». Il est fectué une visite-éclair à Lille pour de ce siècle dont je suis pagnons de vie et de travail ». Il est cependant significatif que ce déplament 16 décembre pour y visier, à l'invitation de Pierre Maner, à l'invitation de Pierre Maner, à l'invitation de Pierre Mandéclaré M. Mitterrand en saluant en déclaré M. Mitterrand en de saluant en déclaré M. Mitterrand en de saluant en d cet artiste le créateur de formes nouvelles et un maître dans l'agence-ment des couleurs. Le président s'est réjoui de ce « moment de bonheur, de paix et de tranquillité », repre-ment une citation de Paul Fort : « Le plus court chemin d'un point à un autre, c'est le bonheur d'une jour-

> Au court de cette visite; M. Mitterrand s'est vu remetire une lettre par les membres du comité de sontien pour les plans-reliefs à Lille. Les auteurs de ce texte dénoncent la « remise en cause arbitraire du projet - de transfert du musée des plans reliefs et l'attitude désin-voite de M. Léotard, qui a récem-ment affirmé qu'ell faudrait laisser un témaiemen à Lille, mais que la la restera Paris, comme grande collection natio-

> « Ce projet était le vôtre, expliquent les membres du comité de soutien à l'adresse de M. Mitterrand; il était cohérent, et il vous importe sans doute qu'il ne soit pas mailé au nom d'une revanche du parisianisme. Nous faisons solen-nellement appel à la sagesse de votre arbitrage (__) .

> Ce déplacement présidentiel n'a donné lieu à aucune déclaration politique, même si, de l'aveu même d'un des participants au déjenner privé, tous les sujets politiques du moment y ont été abordés dans une discus-sion à bâtons rompus. M. Mitterrand s'est simplement réjoui publiquement que ce voyage soit pour fui a l'occasion de revoir bien des com-

20 janvier pour annoncer le tupnel sons la Manche, en présence de Mm Thatcher, et une seconde fois le 7 février pour prononcer un discours politique à la veille de l'ouverture de la campagne officielle pour les élec-tions législatives.

JEAN-RENÉ LORE.

(1) L'exposition Matisse est visible au Musée des beaux-arts de Lille jusqu'au 5 janvier, Elle connaît un beau succès puisque quelque 70 000 per-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

 SI le zitre que vous cherchez figure dans notre stock 1100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en

S'II n'y figure pas ; note diffe-sons grandement votre demands suprès d'un réseau de correspondents; vous recevez une proposition écrito et chilitée dès que nous trouvezes un livre. ALICHNE OBLIGATION D'ACHAT

Violences et force publique

A Rennes

Polémique judiciaire

autour de permissions

accordées à des détenues étrangères

main, un lycéen âgé de dix-neuf ans, Patrick Deguin, avait été interpellé avec brutalité le 16 mars dernier, Saint-Mandé 12ª 12ª ssement de Paris. Malgré ses dénégations, le jeune homme, d'origine antillaise, était conduit au commissariat de l'arrondissement. Dans une conférence de presse, SOS-Racisme devait dénoncer les coups dont il svait été victime, notamment de la part d'un en en qui l'aurait piétiné et frappé il coups matraque (le Monde du

Mais procès-verbaux étaient formels : la victime du voi avait reconnu l'écharpe blanche de son agresseur, lequel avait d'ailleurs sur lui les deux cents francs que contenait le sac à main. Il ne manquait que des aveux, pourtant sollicités avec

Aussi le juge d'instruction, M. Philippe Jeannin, inculpait Patrick Deguin de vol avec violences et, le 19 mars, ce magistrat était également chargé de l'information ouverte après le

plainte déposée par III Yvas Jouffa, su nom du lycéen, pour coups et blessures volontaires par agant de la force publique.

Ancun des deux délits n'exclut l'autre, mais, au mois de sep-tembre, le juge évoquait son dossier avec un autre magistrat pour découvrir que le véritable voleur de sac à main avait été arrêté le 23 mars. Parmi une vingtaine d'autres agressions, un carrossier âgé de dix-neuf ans avait reconnu le vol et l'usage d'un chéquier contenu dans un sec à main (le Monde du 6 sep-

Innocenté, Patrick Deguin s'est randu, mardi 16 décembre, au cabinet du juge, qui avait réuni une quinzaine de personnes. Parmi celles-ci, le lycéen a recornu le policier qui l'avait frappé : M. Jean-Claude Sacerdo, quarante ans, inspecteur de police, a donc été inculpé de coups et biessures volontaires par agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions

M.P.

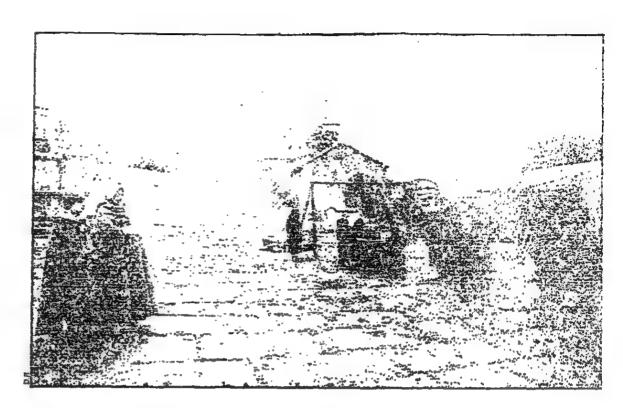
بكذاس الإجل

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Le Nom de la rose »

C'est évidemment l'événement cinématographique de cette fin d'année. Jean-Jacques Annaud, l'auteur de la Victoire en chantant, Coup de tête, la Guerre du feu, ■ mis en scène le best-seller d'Umberto Eco, le Nom de la num. Une gageure au départ. A l'arrivée, un succès mondial, un pari hérolque, impossible et magnifiquement gagné.



Les aventuriers du palimpseste perdu

N na glosera pas, vous, sur la sophistiquée chez le bigelle = 1327, comparée à man des franciscains (un peu dégagée). Ni sur minutie un travail un reconstitution im habits, im outils, im couleurs, in rituels monastiques. Jean-Jacques Annaud, 📨 en 📼 d'un scrupule = d'une exigence quasi maniaques, ne vise pas une chaire - Collège de France, Film (grace ?) n'est un cours d'his-

culent : deux un trois scénaristes, quinze ou seize élaborations du script, trois préparation, resident cents abbayes visitées, 22 millions de dollars de budget, are compter les innompar en équipe soumise à rude épreuve en robe à bure un plein hiver. Le Nom de la rose n'est pas Cléopatre. Annaud dépense dépense avec jus-tesse, discrétion, mu qu'à chaque grande scène on entende le bruit d'une banque qui s'écroule.

Un moinillon défenestré, un plongé dans la poix, un troisième grassouillet lubrique noyé dans bain. Tous des marques noires à l'index et mu la langue. L'abbé (Michael Lons-dale, diplomate onctueux) fait appel I un franciscain, Guillaume Baskerville (élémentaire, mon cher Holmes!), assisté de son jeune novice, Adso de Melk, pour tirer les choses au clair. Le choix de Seim Connery pour interpréter Baskerville est génial. L'ex-James pand des cert de li delle avillanes. Bond, dont on sait dejà qu'il peut ?) n'est un cours d'his-toire religieuse.

En 1327 donc, mus abbaye

On ne vons impressionners pas
non plus avec un qui cirperpétrés mystérieusement.

d'une banque qui s'écroule.

En 1327 donc, mus abbaye
d'un de possède
une la force, l'aura inquiétante
perpétrés mystérieusement.

L'autorité requises pour à fois

traverser les dangers et les mensonges, et éviter que m relation avec Adso (Christian Slater, ni trop joli ni trop dégourdi, simplement novice). la seule relation d'amour durable du film, n'appa-raisse un seul instant équivoque.

D'insupportables secrets sur le rire

A l'époque, on s'entretue aliègreon se excommunier ou, mieux, envoyer au bücher pour des questions qui penvent aujourd'hui. bien I tort, nous sembler futiles, comme de savoir 🛮 le Christ était propriétaire de son escarcelle,

dant la Grande Peste, soule l'Eglise m riche, et il en coûte cher d'être jugé hérétique. Aussi une tempéte spirituelle et policière s'empare de l'abbaye am l'arrivée d'un délégué du pape (Lucien Bodard) dars toute as majesté, en grand apparat pourpre or, and le Bouddha et l'arbre de Noël (il fereit un malheur Apostrophes », le gros Lulu, le tel chapeau à clochettes et pompons). Puis celle de l'inquisiteur Bernardo Gui, accompagné de ses bourreaux, de ses cages cloutées et de ma pince-monsignore rougies au

Pendant temps. Baskerville progresse vers la fabuleuse biblio-croyait disparu) qui contient d'insupportables secrets sur le rire. De son côté, Adso découvre la première femme (une sauvageenne sans nom) et sans doute la dernière de 📰 vie.

D'un livre aussi touffu, aussi érudit, ironique m vertigineux que celui d'Eco, où le vrai se mêle plaisir à l'inventé, au possible, on ne pouvait tirer un film sur le savoir (bien qu'à m façon Bunuel, dans la Voie Lactée, ait su nous entretenir fort droiement de querelles de pure théologie). Annaud a choisi de donner la priorité à l'aventure, à la chasse and traîtres

incendies, des trappes, des portes cachées dans la muraille, des bagarres et - sans doute m reliquat de la Guerre du feu - une collection de menstres bossus. tordus, verrugueux et pustuleux, dans la tradition délicate du fantastique gothique anglo-sexon.

Les acteurs s'en donnent à cœur joie (même si F. Murray Abraham en fait m peu beaucoup en inquisiteur sadique et rancunier), = f'on peut cueillir au passage de belies considérations sur le rire: - Le rire écarte la peur du Diabie. Donc de Dieu. Qu'arriverait-il si le rire n'était plus le seul divertissement des simples? - De quoi faire moble un boume d'Eglise. Et toute l'Eglise avec le l'Eglise avec lui.

Umberto Eco a donné sa caution au film d'Annaud, publiquement ainsi qu'aux changements apportés à l'intrigue. La critique italienne a protesté. Certains pensent que les critiques sont des crétins, d'autres qu'il faut les tuer. Supposons bravement que la vérité soit entre les deux. Qu'importe : le public, lui, a massivement tranché - precque panout où le film m déjà sorti. Il en ira sans doute de même en France. Et si Eco y gagne quelques militers de lecteurs en plus, tant mieux! Tout le monde y trouvera son pain. Et ses roses.

MICHEL BRAUDEAU.

Un entretien avec le réalisateur Jean-Jacques Annaud

« Eco a opté pour la confiance »

Annaud est-il le reflet d'Eco? Là n'est pue la question. Heureux ceux qui par millions i revent le monde m la posent pas, allant voir le Nom il la ma adapté par Jean-Jacques Annaud du roman d'Umberto Eco. publié m IBM et depuis traduit en vingt-quatre langues

et vendu il quatre millions d'exemplaires. 💵 ce suspense théologique où la mobile des meurtres perpétrés dans un monastère est la recherche d'un traité d'Aristote sur le rire, Annaud a tiré un grand film gothique, un polar médiéval, qui France ce mercredi 17 décembre.

a la première (d'Umberto Eco en voyant le film ?

- Il l'a vu avant moi. C'était 🖩 Munich, s'opéraient les travaux de l'accompagne au cinéma avec sa femme. Et je les laisse. Je rentre il la maison pour attendre le coup de téléphone qui me rassurereit. Sur in chemin, fou d'angoisse, j'achète une in blanc, in vide, et je m'endors sur le canapé. Lorsque je me réveille, il fait jour. Je suis couvert de sueur : il n'ont ma appelé... Eh si 1 ils avaient appelé, et ils avaient simé.

» Depuis le début de mon travait, qui duré cing années, Eco mail opté mail la confiance, et pour la distance. Disant : « C'est um Ma Dam M mesure où tu t'abstiens de réécrire mon livre, où tu fabriques un nouvel objet, tu es libre. » A la neuvième version du scénario, il me fit deux observations : «Le public de cinéma n'est d'Aristote (euphémisme), a deman in citer plus manue. D'autre part, il faut que les spectateurs se réjouis-📰 🗎 🖿 Tinquisiteur, rends-le plus méchant. » Je lui fis remarquer que je craignais d'outrepasser mes droits en noircissant le personnage historique de Ber-

-- Pourquoi slors - I illi--- obsti-

- il s'en est expliqué, en octobre dernier, dans l'Espresso, dans un article intitulé « Première et demière déclaration » où il dit notamment que, par contrat, il avait le droit de laisser ou d'ôter son nom du genérique et qu'il la laissé. Que cela ne signifie pas qu'il pense que le film dise la même chose que son livre, mais qu'il respecte la lecture que j'en ai faite. Il ajoute très habitement que « s'il dit que le labyrinn'a pas simé l'abbaye ». Que € s'il dit qu'il a été particulièrement touché par les rapporta Adso-Guillaume », quelqu'un que mapports Guillaume-Jorge l'ont perpiexe...

» il parle de son amitié pour moi, préqu'il voir le film, ■ cherchant I l'innocence d'un spectateur qui n'a pas I penser au livre x, et conclut en considérant « mal élevé, irrespectueux, méchant et vulgaire e celui qui se permettrait 📠 lui poser, une seule nouvelte question = sujet.

» Non, E seule réticence qu'Eco manifesta su départ fut le choix 🛍 Sean Connery pour le rôle de Guillaume de Bas-Lors leur pta-Eco parts philosophia, Connery, foot-

- Il fut convaincu, à l'arrivée, par 🖿 prestation de Connery P

- Tout il lim Comme moi-même i'en ai bouleversé. Il m'est arrivé, la fin 📠 la scène entre Guillaume et son jeune disciple - plan-séquence de six minutes - d'être incapable de crier e coupez ! n de peur de fondre en larmes.

■ Connery s'est besucoup impliqué ca rôle, incamer un homme 📠 culture l'impressionnait. Beaucoup. Il a le complexe du môme qui a vécu sans livres et sans ne le sait, mais le leu tiers de son salaire vont 🖟 une fondation région d'Edimboura.

= Rambo = battu en Italie

- Dans combien de pays le Nom de la rose - 7

- Etats-Unis, au Caneda, en Italie,

- Pourquoi si tard en France ? - Pour des raisons de soins il apporter Le post-synchronisation. La version originale > ast anglophone, li immi allemande II pu se faire II Munich où le film était post-production, sabotent leur leur en trois jours... titres, c'est Univers Eco qui ma a mus-

- Quel a été l'and ?

- Contrasté ! Des critiques dishyrambid'autres catastrophiques. Crisnt à la trahison. En Italie, a manual réactions carrément xénophobes : = Pourquoi = == a-t-il mi tourné par un Français ? Pourquoi parlent-ils anglais? > Comme di Guillaume de Baskerville était milanais...

- Et le succès ? - Ah! ca. c'est - Raisonnable aux Etats-Unis, où le Nom de la rose ne bouleverse manifestement pas les couches populaires, il est. partout ailleurs, foudroyant. Ill Italie, je bats riambo. A la fin de la quatrième semaine d'exploitation, les s'élevaient à 7,5 milliards de lires. On avait voulu sorur dans quatre salles, le vendredi. On a fini le week-end avec vinct La semaine auivante eve quatrevingts.

En Allemagne, on était sorti dans cent selles, on en 📰 🛔 trois cent cinquants. En quatre semaines, on a dépassé les trois millions d'entrées. Un matin, j'étais à Vienne avec mon producteur. Bernd Eichinger, il était me train de relever les chiffres d'une petite salle de deux morm places, à Berlin. On lui communique 🔳 1 750 entrées 🔳 samedi. > Impossible, il π'y ■ seances par jour. Possible, on avait raiouté une projection à 10 heures du matin, une autre Il minuit, une è Il heures du matin, le dernière à 4 h 30... C'est une grande joie de voir un film sur le savoir interdit, sur une bibliothèque labvrirthique faire II même progression de

Beveriy-riilis l - Le producteur est allemand?

- Oui, et jeune. Trente-six www li devait sa notoriété et son assise financière aussi bien à N. Christine F. qu'à Das Boot ou III Hitler de Hans-Jürgen Syperberg... Meis après avoir verse une considérable Dune et an film s'intitulant Trio qui, comme son nom l'indiquait, n'a tenu que trois jours, il était and une situation très difficile. Le budget du Nam de la rose s'élavait à 19 man de dollars...

Après le tournage, je a â Munich où j'avais bureaux dans le bel immeu-Me occupé par la Neue Constantin. Je prends l'ascenseur. Au troisieme étage, in porte ne s'ouvre pas. Je redescends. Je porte la fermée, le crois la une panne. Le gardien m'informe : « La Constantin? Ah! maintenant. elle 🚾 au sous-sol. Seulement au sous-sol. > J'ai retrouvé dossiers la la sur un fauteuil. M société était en faillite. Le Nom de la rose est sorti le vendredi. Le landemain matic, Eichinger rachetait 🖃 gens qui l'avaient racheté. C'est 📟 le cinéma. Et

> Propos recueillis par DANIÈLE



Le nom de la Leffe, qui n'es pas prononcé dans le film d'André Ronchalovsia renisse pour la brasserie de l'Abbay e de Lesse, use en resunche souvent prononce par des ainephiles. assolites d'antidope qui volent dans cene hière rare un vonteur iavorisant la constribution. Elle autait donc été fort utile à Galliaume qui à l'entrée du

inhyminho, aurau dit a Adsor Cognitio ad finant peregrina-tionis est. la connaissance est au bout du voyage. Que ceux de nes lecteurs qui mus univer jusqu'ici saient enfin récompensast ie tum de la Leffe provient d'une abboye situee à Dinaru ou.





auxquelles la capitale

californienne s'assure

celle d'un grand centre

d'art vivant, qui ne fera

peut-être pas trembler New-York, mais marque

une percée spectaculaire

sur la scène artistique

américaine et

internationale.

une nouvelle image :

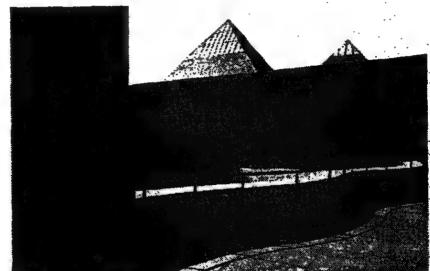
14 Le Monde de Jeudi 18 décembre 1986 eee

AS plus qu'il ne ressemble aux autres musées d'art contemporain qui ont fleuri à traver le monde ces dix dernières années, le d'Isozaki ne ressemble i ce qu'on trouve en matière d'architecture à Los Angeles où, pourtant, on a c'est le moins que l'on puisse dire - l'embarras du choix : reconstitations propres à manie archéologique compensa-toire américaine, façon musée Paul Getty et sa pompe pom-péienne, gratte-ciel extraplats qui s'achèvent en lame à des hauteurs défiant toute concurrence, et tous les caprices hollywoodiens qui pullulent sur les collines de Beverley. Tout est possible à L.A. : les fantaisies néoclassique les baroques latinos, le genre ranch ou saloon comme les facades néogothique psychéles moulures Art déco, et même la grande architecture moderne

MOCA, contre MILL streets dans une ville and démente et excessive, est un petit musée au rus du sol. Il paraît d'autant plus petit qu'il est en picin dans la nouvelle zone e mégalo - de Los Angeles, sur ia California Plaza, Downtown, au cœur du nouveau complexe de banques, de sièges de sociétés, de

Richard Lloyd Wright...

Le MOCA: Isozaki fecit



📰 Il s'en moque 📂 timent, leur opposant son jen de cubes, de pyramides e de cylindres, d'une grande coquetterie droits. Et il s'impose, aussi, par le rouge dense de ses murs de pierre qui contrastent franchement avec les parois glacées des tours envi-

En fait, là cà la ville n'est qu'échangeurs, ponts aériens,

le musée propose tout simplement de retrouver le sens de 🖿 marche, le poids de son corps avec des escaliers tout bêtes et une échelle On y est bien, on s'y sent bien, et c'est une bonne préparation au dialogue avec l'art contemporain. Car Isozaki, champion du metmodernisme international, n'imprime pas sa marque et son goût de la déconstruction au-delà. des facades, de la cour en contrebas, au-delà da l'entrée matière. Les salles d'exposition

sout parfaites, ni trop grandes ni trop petites, bien distribuées. Elles ont des murs blancs, du parquet au sol, receivent le plus souvent le lumière naturelle par les petites pyramides de verre. L'éclairage d'appoint ne se voit pas, on n'y pense pas. Au MOCA l'architecture sait se faire oublier quand il faut. Et il fant l'applauments d'ailes près. dir, car cette modestie qui devrait Loué à la ville pour un dollar être la règle d'or de tout musée

L'exposition inaugurale du MOCA (1) n'est pen mal non plus, qui se propose de retracer une «histoire sélective» de l'art depuis 1945. Pour être sélective, elle l'est, en tout cas rapport à l'art européen, dont on ne connaît à L.A. que quelques ténors du nom de Benys ou de Klein, le seul Français représenté. Mais ça ne fait rien, car on ne va pas faire

MUSÉE RODIN-

77, rue de Varence (79-3/1 Varence

60 DESSINS de

RODIN

Extrator du trainières volume de LINVENTAIRE

T.L. of courts, 10 h-11 h 30 at 14 h 30-17 h 17 DECEMBRE-16 MARS

Pagnusa Hasilus

Le plus peut des

crand planos.

8950 Crédit possible

Venez le découvrir : Pianos Hanlet:

264, rue du Faubourg-Sai 75008 Paris 4266-51.94

n'est pas tellement de mise sous

nos cieux et par les temps qui cou-

les siens. Car après tout celle montre, plutôt que les nôtres, les limites de nos amis du Pacifique. Cela dit, ils ont une excuse : le règlement de leur problème éricano-américain — la recon naissance des artistes de la côte ouest en regard de ceux de New-York. Il y en a une bonne vingtaine, et de bons, dans le parcours, de Sam Francis, Diebenkorn et Kienholz à Bruce Nauman ou

Une partie de l'exposition est ésentée dans le musée d'Isozald. l'autre au Temporary Contempo-rary, le « TC », un ancien garage de réparations pour les voitures de police, pas très loin de California. Piaza, dans Little Tokyo, qui, comme son nom l'indique, est le quartier japonais de Los Angele qui, comme chacun sait, est aussi près des terres nippones que de Manhattan, à quelques batte-

symbolique, le TC a été si bien aménagé en 1983 par Parchitecte californien Frank Gehry, pour y présenter les activités de préfiguration du musée, qu'on va le garder pour le même prix encore cinquante ans, en principe. Heureusement, car étant données les dimensions du pouveau bâtiment on ne voit pas très bien comment le MOCA pourrait à la fois organiser des expositions temporaires et présenter sa collection permanente, pas encore bien solide, mais qui aspire à le deve-

Il ne faut pas s'y tromper. Si l'exposition réunit à peu près toutes les grandes figures de l'art américain, depuis Pollock an moins jusqu'aux années 70 (après c'est plus flou), elle est faite surtout d'emprunts, et donne plutôt une idée de ce qu'on vondrait voir entrer au musée plutôt que ses richesses. Mis à part le noyan prestigieux des quatre-vingts tableaux de la première collection Panza di Biumo, achetée par le masée 11 millions de dollars, difficiles à payer semble-t-il puisqu'on aurait envisagé de revendre la partie acquise pour scheter l'autre. Ce n'est pas du goût de tout le monde, et cela no plaît pas au principal intéressé, le célèbre collectionneur italien. Celui-ci n'a évidemment pas accepté de vendre à un prix d'ami ses ensembles de Rothko, de Kline, ses Rauschenberg, ses Lightenstein et ses Oldenburg pour les voir dispersés. Curiense situation qui ne manque pes de piquent quand on sait aussi que Panza est un des trustees du musée. Il est donc, à la fois, es train d'acheter ce qu'il vend et peut-être de vendre ce qu'il vient

Tel imbroglio scrait-il propre à décourager les donateurs? Pour l'instant il semble que non puisque fin 1985 le musée s'est égalont enrichi d'un beau cadeau : soixante quatre œuvres de la colfection Barry Lowen, peintures, sculptures, photographies, dessins de trente-huit artistes de la fin des années 60 à sujourd'hui, minima-listes, post-minimalistes et post-

Le MOCA, dont les manyaises langues disent en exagérant un peu qu'il n'a pas de collection, possède actuellement quatre cent vingt-cinq peintures, sculptures, photos et dessins ainsi que des installations importantes et auxquelles il faut ajoutek de l'« incollectionsable » (qui devrait deve-nir une de ses spécialités) : un earth work de Michael Fleizer; une faille crousée dans le Nevada, donnée, mais cui, par une collè-tionneuse, Virginia Dwan.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Individuals : A Select History of Consemporary Art. Jusqu'an 10 janvier.

Une naissance originale

Le MOCA est né en 1979 il l'initiative d'un petit groupe d'artistes, de collectionneurs et conservateurs, avec le soutien du maire de Los Angeles, M. Tom Bradley. C'est, comme disent les Américains, « un publique». Chose inusitée aux Etats-Unia, s'il fonctionne avec des fonds privés, l'argent néces-saire à sa construction a en effet été trouvé par la municipalité en l'équivalent il notre 1 M sur tout im programme de rénovation dans la ville.

C'ast aussi grâce à ce 1 % (pouvant saler jusqu'à 1,5 %) que les dalles, les places de

eu pied des buildings, sont sculptures de Calder, Nevelson, Rauschenberg, Stella, Dubuf-

Et Pontus?

Entre le moment où l'idée de créer un musée d'art contemporain il Los Angeles, alors le seule grande métropole à la ne pes en avoir, et l'inauguration du bâtiment d'isozaki, il s'est passé huit ans. Huit années de gestation et de préfiguration avec, pour les premières, Pontus

Hulten mirrie directeur du

MOCA, ce qu'on a, semble-1-il, à peu per complètement oublié à Los Angeles. Malgal sa large carrure,

l'ancien du Musée national d'art moderne au Centre Georges-Pompidou, aurait-il qué » dans un rôle de gestionnaire et de démarcheur, face à des trustees dont les pouvoirs sont énormes aux Etats-Unis. Ou bien tout simplement est-il parti parce qu'il était appelé à Paris pour l'Exposition universelle, comme il le dit? Allez savoir.

Aujourd'hui, c'est son assistant, Richard Koshalek, venu da l'Hudson River Wasser de New-York, qui dirige le MOCA.

Weatre wife Fartille 10574214 Move He du 2 au 31 décembre 86 CHAPEAU ROUGE

"AFFABULAZIONE" 20/24 JANVIER 1987

LOCATION OUVERTE 4 FNAC - 100 F

IneatreEuropi.

CARIES BLANCHES AUX COMEDIENS ALLEMANDS en collaboration ware le GOETHE INSTITUT - DECEMBRE 1986 -

MERCREDI 7

EDITH CLEVER III «Fraulein Else» de Arthur Schnitzler

SAMEDI 20

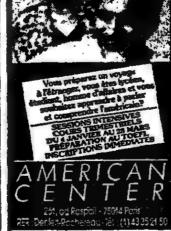
INGRID CAVEN chante Facebook / LL Schall / Ourel

ODEON THEATRE NATIONAL Tél. 43.25.70.32

LA GALERIE LA HUNE dur 15 déc. 1986 au 10 janv. 1987 ARP is gravės, lithos, aculpi

34, ree de l'Abbaye — PARIS 6 43-25-54-06





ND CONCOURS SHOP PHOTO AMERICAN CENTER SUE line get-depths on l'Americano Cardin †* PRIX 2 cillet-relour Paris-New-York

LCC 42 49 77.22 of FNAC

ZL rue Grange Dame Rose 78140 Velizy 39.46.00.52 THEATRE MUSIQUE HALLE les 17, 18, 19 déc. à 20 h 30 UN DÉCHAINEMENT SI PROLONGÉ DE LA GRACE Jacques LENOT ulture Groupe Vocal de France Salle Boris - an de la como halle

ia Villetto

GALERIE LOUISE LETRIS 47, me de Monceau, MAII Paris Tél.: (1) 45-63-28-85/37-14

A. BEAUDIN 47 peintures

13 novembre - 20 décembre Tous les jours sauf dimanche et lundi

-GALERIE VICTOR-HUGO-Place Victor Hugo 81, r. 128-01-26-01 EN DÉCEMBRE

PETITS FORMATS aculptures peintures, aquarelles

le MARDI so SAMEDI do 11 à 19 n ...

MUSÉE DE LA MARINE - Palais de Chaillet .

SALON DE LA MARINE 1986 Hommage au peintre 📭 la Marine Léon HAFFNER (1881-1972)

- 17 DECEMBRE 1986 - 17 FÉVRIER 1987 -

RAYMOND POULET



dn 27 novembre 1986 au 5 janvier 1987

La Maison de la Lithographie

119, boulevard de Courcelles - PARIS 17 Ouvert du landi au samedi inclus de li h'à 19 h sans interruption The state of the s

The same of the sa

Baras sergie

THE REPORT OF STREET, STREET,

THE OF SHAPE AS INCOME AND

AND THE PERSON NAMED IN

the Name of

Parties the an des mans

towards. In the deep a wife, Par tie allen in def mit

the state of the section of the

二十年 展出 衛軍河衛

tier ein namm en diebtingfig.

CARLOW MANY STATE

with the All of Table (Man

ewa i erro arte d'un **terre**

A TESTOR AND BUSINESS

The second section in the second

and the state of t

anstares and a support to the

The Part of the Party of the Con-

And had been a supple

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

all Calver calves and a large fire on president Carrate

m. er me te ibn

 $T = \sqrt{1 + \lambda} \cdot T = \sqrt{2 \pi \lambda}$

and got have

, ₁000 ->

make a take

DIN

while a said tree b

Le County fait peau neuve

E qui se passe au County Museum (LACMA) n'est pas me mince affaire. Le musée créé il y-a vingi ans, midioim, en bordure du Wilshire Boulevard à l'est d'Hollywood, fait actuellement l'objet d'un grand programme de rénovation qui a été confié à l'équipe Hardy Holzman Pleiffert de Neur Vork

man Pfeiffer, de New-York man Pleiffer, de New-York.

Au complexe muséal comprenant deux gros morceaux: l'Ahmanson Building, où sont conservées les carves d'art ancien de l'Antiquité au dis-neuvième siècle, et le Hammer Pavillion qui absite les impressionnistes de la collection Hammer, est venu s'ajouter l'Anderson Building pour l'art du vingtième siècle. Adossé à la façade monumentale (nouvelle elle aussi), il était mangaré fin novembre ainsi que The Times Mirror Court sur quei s'ouvrent les bâticrème, rose, blanc, avec colonnes enveloppées de vert tendre et verrières très haut placées, le tout cherchant à la fois à impressionner et rassurer.

Et ce n'est pas fini. Le County, qui est le plus grand musée de l'Ouest américain, aura encore droit à une aile de style « pagodes revisitées », pour les collections extrême-orientales, qui ouvrirs en

Comme pour le MOCA, ce vaste programme a pu être réalisé à coups de millions de dollars tom-bant de tous les côtés, sociétés ou personnes dont la liste impressionnante dans l'entrée du musée penser à nu memento mori dens un cimetière mili-

Le nouveau bâtiment a trois niveaux visitables, spacieux et bien agencés i un rez-de-chaussée pour les expositions temporaires - la première est passionnante, les premier 🔳 second niveaux pour la collection permanente, qui est très honorable.

Elle permet un parcours clair et bien fait depuis Picasso, Braque et Villon, présente l'express nisme et l'all quelques-unes de leurs figures, un bel ensemble constructiviste avec un Gorky, Matta, Baziotes, pour finir sur une grande salle occupée par des très grands formats de Sam Francis, Morris Louis, et un très beau Larry Poons.

Puis on change d'étage pour le pop art, les minimalistes, et Stella omniprésent, où l'on retrouve aussi les Californiens amateurs de néons, et Hockney et Jim Dine, et Bob Morris dans des prestations récentes qui laissent un rien perplexe parfois.

Il est bien évident que le County n'a pas l'inten tion d'arrêter ses collections commencées depuis longtemps là où du MOCA justement com-mencent. Il semble même pris d'un regain d'intérêt pour les choses de maintenant que sa vocation historique encyclopédique semblait lui em fait oublier dans les années 70. Bref, il # a de la rivalité dans l'air entre les deux musées, ce qui est peut-être très bien. Mais quel dilemme pour les généreux

Une foire en prime

Du 4 au 7 décembre, Los Angeles a recu aussi une foire d'art contemporain : The International Art Fair, LICAF. Una centaine de galeries y pertici-paient, Beaucoup étaient améri-New-York, San-Francisco, Chicago et bien sûr Los Angeles, D'autres venalent de Berlin, de Cologne, de Londres, de Paris (huit).

L'ensemble était de très bon. niveau. Dans les stands, où les one man show n'étalent pas tellement de rigueur, on pouveit aussi bien volt les demiers Washol que Hans Hoffmann, Picasso que Basquiat, et Hock-ney, Jan Dine, Sam Francis, LeWitt, Nauman...

organisateurs anglais n'avaint pes fait ce qu'il fallat, l'ICAF m été boucié, et calis-qui étalent là, espérant, bien-profiter des événements, et ont été souvent pour leurs frais. Les collectionneurs étalent alleurs ou ne sevenett pes qu'elle evait.



Duchamp : Assaule cinéma (1926)

L'abstraction sera spirituelle ou ne sera pas

EXPOSITION du Robert O. Anderson Building, qui emprunte son titre au celèoù il ne s'agit pas seulement montrer, mais de démontrer. Le

percours est propre cependans à satisfaire le besoin de sens qui souvent fait peacher vers les arts bre ouvrage de Kandinsky, Du spirituel dans l'art, publié en figuratifa, propre à redomer ou domer le goût de l'abstraction à ceux qui l'auraient perdu ou ne l'auraient jamais eu, n'y voyant que formes et couleurs crouses et 1912, s'appuie sur un gros travail de recherche pour proposer une miecture de la penture abstraite la 1985 a la lumière du symbolisme, de l'ésotérisme, de l'occultisme, de la pensée mystique on théosophique, dont les développements à la fin du disnauvième siècle coincident avec la C'est le contre-pied des proposi-tions d'analyses matérialistes et

réductrices que l'Amérique avait l'habitude d'imposer depuis sa Elle réunit environ deux cent quaraitée étivres dont certaines pouveit difficilement passes pour de la fabonce pentiure », mais, pouveit touscour, au trouve la

forteresse new-yorkaise, où la vision de l'art, avec Alfred Barr, le premier directeur du Musée d'art moderne, a pris une toussure esthétisante qui a atteint son com-ble à la fin des années 60. Ce dont elle n'est pas encore complètement revenue. Aussi ne s'étonnet-on pas que l'idée de l'exposition toujours été beaucoup plus libre de se reconnaître des sources multiples, marqué notamment par la pensée extrême-orientale, où on

plus de confessions 📰 le plus 🖦

En introduction, le parcours propose une exploration racines de l'alla dans la peinture symboliste, chez Toorop, Ranson ou Redon, et réunit nombre de textes et d'images qui ont influence la pensée occidentale de mentione au ten-constant siècle, ceux de Paracelse, Jakob Böhme, Robert Fludd namen. Puis il présente les pionniers : Kan-dinsky, bien sûr, Kupka, Male-vitch, Mondrian et, c'est plus surprenant, Hilma Af Klint, Tunn médium suédoise dont les premiers tableaux Marynu datent de

Les autres séquences - imagerie cosmique, dualité, vibration. synesthésie et géométrie sacrée (de comma magiques en triangles, et l'article en apparitions), de Duchamp à Yves Klein et Fontana, de Georgia O'Keeffe à Brice réunissent ceuvres souvent peu connues d'artistes souvent célèbres qu'on ne peut

plus certainement après dérer comme des fumistes ou des fabricants de gadgets.

On ne peut was se réjouir de l'itinérance de cette exposition de portée internationale, qui présentée il l'automne prochain dans les terres de Mondrian, il La Haye. - G. B

The Spiritual in Art, Abstract Painting 1890-1985. Los Angeles County Muscum, jusqu'au 8 mars. Chicago, Muscum of Contemporary Art, 17 avril-19 juillet 1987. La Haye, Gemeentemuseum, 1 septembre-22 novembre 1987.





EDITIONS VIDEOGRAPHIQUES CRITIQUES.

L'œuvre cinématographique de chaque auteur est présentée en coffret. A l'intérieur :

5 vidéocassettes VHS de 180 par contenant chacune un film suivi de sa postface vidéographique (commentaire approfondi de

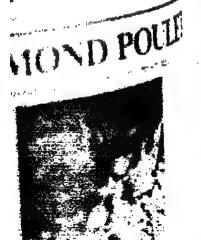
l'auteur sur cette œuvre). • 1 livre, illustré de nombreuses photographies, reprenant le texte intégral des posifiaces. Ces éditions sont réalisées par le Ministère des

Affaires Etrangères et distribuées exclusivement

Prix Frac TTC 1690 F.







EXPOSITIONS

Centre Pompidou

22

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

POELZIG (1869-1936). (centre d'information). Jusqu'au | janvier 1987.

ALBERTO GIACOMETTI, retour à la Figuration = 1933-47. Saile d'art graphi-ABECEDAIRES. de la BPL

JAPON DES AVANT-GARDES 1910-1970. Architecture, design, arts appliqués, arts du graphisme et de l'affiche. Grand galerie, 5º étage. Du 11 décembre au 2 mars.

LES MACHINES SENTEMENTALES.
Schiptures sementes. Galerie d'animation de l'Atelier des cafants. Rez-de-chaussée.
Retrée en g. Jusqu'au 12 janvier.

Musées

BOUCHER. Grand and du Général-Eisenhower) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 10 h ll 20 h, le mer-credi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 janvier 1987. ESTEVE. Palais. Galeries nationales (42-56-09-24). (Voir ci-dessus). (Jusqu'au 12 janvier.)

LA FRANCE ET LA RUSSIE AU SIÈCLE III. LUMIÈRES. mationales du Grand Palais (Entrée : mue Winston-Churchill) (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; le meacredi jusqu'il 22 h. Battrée : F ; le samedi il F. Jusqu'au au il février.

LE TROISIÈME CEIL DE JACOUES-HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Sauf mardi et mercredi. Tij. de

LE PRODIGE SAGUDIEN.
Paleis (voir ci-dessus). Du 11 au 2 4

LE TRIOMPHE DES MAIRIES 1870-1914. Grands William républicains Parls, Petit Vinston-Churchill (42-64-12-73). Maddill (42-64-12-73). Indill 10 h II 17 h 40. Entrée : 20 F. Junqu'an

COLLECTIONS PERMANENTES
DE LA MORTIÉ DU XX* SIÈCLE ET
DU DÉBUT DU XX*. — MUSÉE
III ILLETT. 1, rue de Bellechasse (45-4911-[1]. Seuf hadil, de 10 II 30 II 18 h; is

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée de Louvre. Salles du pavil-lon de Fiere (entrée porte Janjard) (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Estrée : 20 F (gratuit le dimanche).

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE. Jusqu'an E janvier; MANUEL ALVAREZ BRAVO, Photographies 1920-1986; LES PHOTOS QUI FALBUTIENT L'HIS-TOIRE. Jusqu'an 12 janvier. LES MACHINES SINGULIERES DE PERRES ANDRES. Le meroredi jesqu'a 20 h. Jusqu'an 26 and Musée d'an moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson (47-23-61-27). Lundi, de 10 h à 17 h 30; meroredi jesquil 20 h 30. Entrés: 15 F.

JOHN FRANKLIN KOENEG. L'Ika-bans de l'esprit. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

RÉTROSPECTIVE ARP (1886-1966). Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Du 11 décembre au 8 février.

LOTHAR BAUMGARTEN, PHI-LIPPE CAZAL, RICHARD TUTTLE. ARC. Musée d'art moderno de la Ville de

LA STATUE DE LA LIBERTÉ. L'exposition du emitentire. Jusqu'an le février. L'ARCHE DE NOR. Jusqu'an 8 février. DALE CRIMIULY. Objets de verre. Jusqu'an | janvier. Musée des arts l'experients. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sanf lundi et mardi, de 12 | 30 | | | h ; dimanche de 11 h à 18 h.

GIANNI VERSACE | Dialognes ... Des photographes sutour création. WILLY MAYWALD ET LA MODE, Jusqu'au 4 janvier. Palais Galliera. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierro-I*-de-Serbie (47-20-85-46). Sauf handi, de 10 h II 17 h 40.

LES ORS HELLÉNISTIQUES TARENTE. Muséo Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (42-89-04-91). af lundi. 11 h 18 h. Jusqu'au

LA VOIE ROYALE. 9000 ans d'art su Royause de Jordanie. Musée du Luzau-bourg. 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; le jendi jusqu'à 22 h Entrée : 20 F; Le samodi 13 F.

HOMMAGE AUX FONDATEURS of 200 estimpes contemporains.
Jusqu'au 19 décembre; DU CINQUAN-TENAIRE (de la société des pelaitres gra-seurs hadépendants). LE TRAIT. Bibliothè-que matimale. Galerte Manuert, 58, rus Richolieu (47-03-81-26).

SHISEIDQ. BEAUTÉ ET PUBLI-CITÉS 1877-1986. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sant mardi, de 12 h II 18 h Jusqu'au 12 janvier. PARIS-TORYO-BEGRAM. Hommage à Joseph Hackin (1886-1941). Musée Gul-met, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Seuf le mardi, de 9 h 45 ll 12 h et de 13 h 30 ll 17 h 45. Jusqu'au 2 mars.

BENTINCE-IHYSSEN. De Brenghel à Genrell. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Beilly (42-24-07-02). Jusqu'an 28 décem-

ALPHABETS. Musée-Calerie de la SEITA, 12, mm Surconf (45-55-91-50). Sauf dimanche et jours féride, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 février.

LES PLASTIQUES.
Jusqu'au 4 janvier 1987. LA TELE A CINQUANTE ANS. Jusqu'au I man.
Ges Sciences et Industra Avenus
Corentin-Carlon (42-78-70-00). LA LECON DE CHARCOT -VOYAGE DANS UNE TOILE. Histel de

lefiramion, 47, qual de la Tournelle (42-77-11-22), Sauf Imoli, mardi et Imor fécids, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

SUE L'ALL. SOUS L'EATE. Bragi-nation et technique duret in Marine 1688-1736. Archivez antionales — Musée de l'histoire de France, 60, ree des France-Bourgods (42-77-11-20) Bourgeois (42-77-11-30). Sauf 14 h à 17 h. Jusqu'au 4 janvier.

AUTOUR DU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE, Musée national des mosuments français, Palais de Chaillot ganche), piace du Trocadére (47-27-35-74), Jusqu'au & janvier. Entrée : 15 F. CRÈCHES ET TRADITIONS DE NOEL Musée national arts et ations populaires, 6, avenus du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Sauf mardi a 10 h

l'exposition sculement). Jusqu'au

GEN PAUL. Rétrospective (1895-1975). Musée de Montmartre, 12, 14, rue (46-06-61-11). Entrée : 20 F.

Jusqu'an il décembre.

LA VOIE DES ANCETRES. Musée
Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00)
01-50). San'i e dimanche, de 11 h à 19 h. Jesqu'an 7 février.

1 a 12h et W 13 h 30 a 17 h 20. AUGUST SANDER Anto PAllemagne. Pavillon Arts, 191, Rambuteau (42-33-82-50). Jusqu'an

Centres culturels

MOBILIER MINIATURE-OBJETS DE MATTRISE XVI-XX. La Louvre des

antiquaires, 2. place du Palais-Royal (42-97-27-00). Jusqu'an 1" mars. KARAKOV. Fondation mationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Ber-ryer (45-63-90-55). Jusqu'au 11 janvier. 13 bà 19 h

TEAT FRANK. Textiles at meables;
Let Vin Photographies. Jusqu'as
in décembre; LES VISAGES DE
STRINDBERG, LES VISAGES DE
(42-71-82-20).
DIAMP

DIANE AUM Photographics. rican Center, 261, Raspail (43-35-21-50). Jusqu'an BERLIN - URBAINS.
Pelutures de 23 artistes berlinsis. Goethe-Institut, 17, avenue (47-23-61-21).
Sauf sam. et dim., de 10 h | 20 h Jusqu'an-

ALSERTO CLITTUTE VU PAR
LES PHOTOGRAPHES. Camre colorei
guisse, Salle des Arbalétriers. ..., rec
Franci-Bourgools (42-71-44-50). Du mardi
en samochi, de 14 h il 9 h; dimanche
14 h à 17 h. Jusqu'an 8 jeuvier.
OULHACI MOHAMED. Centre cultu-

FORIES EN ILE-DE-FRANCE. Tris-non de Bagatelle, leis de Boulogne, Nesilly, Paris (16°). Jusqu'an il décom-

LA LIBERTÉ N'EST UNE STA-TUE. Coutre cultural du Mexique, 23, bou-levard Raspati (45-49-16-26). Juaqu'au 24 janvier. LES MOUVEMENTS D'ART DANS

UN CERTAIN ROBERT DOISNEAU. Crédit foncier de France. Salle des tirages, 11, rue des Capucines. Sanf le dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 20 décembre. TABLEAUX DE FLEURS DES XVIP, XVHP, XIX* siècles. Galerie tableaux Drosot, 12, rus Drosot (47-70-75-78). Jusqu' 1 31 décembre.

Galeries

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie Daniel Malingne, 26. Matignon (42-66-60-33). Jusquand décembre.

CLASSICISMES ET RÉALISMES AU PRÉSENT. Galarie Blondol II, 50, ron Temple (42-71-85-86), Jasqu'an 15 jan-

ZOO. LE BESTIAIRE DES SCULP-TEURS. Artcurial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 3 janvier. LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL Galerie Jametta Ostier, 26, place des Vorges (48-87-28-57). Jusqu'au 28 février.

CLASSICISMES ET RÉALISMES AU PRÉSENT, Gaierie Blondel II, 50, rus én Temple (42-71-85-86). Jusqu'au 15 jan-

LE - JEU - NE SAIT QUOL. ET LE PRESQUE RIEN. Galerie Ballin, 47, ree da Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 10 jan-ST MASQUES HIMALAYENS.

rie Le Toit du Monde, 33, rue Berthe (42-23-76-43). Jusqu'au Janvier. BRONZES ET DESSINS. Galeria Scalptures. 11, rue Visconti (46-14-13-75). Jusqu'au 24 janvier.

1939 CRÉATEURS — qualques atres... Galerie Nickel-Odéon. 5, rue hsimir-Delavigne (46-34-28-40). Jusqu'en

R.E. GILLET; M. POTAGE; A. DE EERMOAL Caures recesses our pagine.

Galerie Thorigay, 9-11, ruc de Thorigay
(42-74-19-44). Jusqu'an 27 décembre. BAECHLER; CANE; DE PLAMA; FAUCHEUB ZLOTYKAMIEN. Galccio Patras. 7, rao de Montlouis (43-56-23-82).

NICOLE MORELLO, Jusqu'az 3 jaz-viar. Livres peints; FRANCESCA TAY-LOB. Juqu'an 10 janvier. Galerie Caroline 14, rue Guénégand (43-54-57-67). CLAIRE CITROEN. Seniptures; COSENTINO. Crayons. La Gaire. 67, rus (46-3)-LES PEINTERS DE LA RÉALITÉ OÉTIQUE Galcrie du Cherche-Midi, 7, rue Dupin (42-22-74-79).

VENESE EN EGYPTE. Eu Jacob Gustier. 36, rue Jacob 12-4-33). u'an 31 janvier. BOTH, JOSEF WISNIA. Gale-rie REC. 7, rue Charlamagne (42-77-33-63). Jusqu'an 18 décembre.

DOLBY dans les salles équipées

VO, 70 : FORUM HORIZON - SON THX - VO, 70 : GEORGE V - VO : MARIGNAN PATHÉ - PARNASSIENS - UGC ODEON

VF, 70 : PARAMOUNT OPÉRA : VF : REX - UGC MONTPARNASSE GAUMONT ALÉSIA - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - LA RASTILLE CONVENTION SAINT-CHARLES - LES IMAGES

Périphérie : Boulogne GAUMONT OUEST — Bousey-Saint-Antoine BUXY Sercetes FLANADES — Le Bourget AVIATIC — Marme-la-Vallée ARTEL Vay-Chatilion — CALYPSO — Sevran 5 DALTONS — L'Isle-Adam CONTI Palaiseau 4 CHAMPS — Sainte-Geneviève 4 PERRAY — Party-II STUDIO Argentseil ALPHA — La Défense 4 TEMPS — Thiais BELLE ÉPINE

VICTOR BURGIN. Office at night. Gelerie Liliane et Michel Durand-Deatert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 20 décembre.

BUSSE. Pelesares et dessins de 1981 1986. Galerie du Roi-de-Sicile, 20, rue Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Du 9 décembto au 24 janv

- FERNANDO CANOVAS. Galerio Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jesqu'au 20 décembre.

ANTONI CLAVE. Betoer de Japon. Galerie Yoshii, 8, avenue Matignou (43-59-73-46). Du 10 décembre au 31 junvier. PIERRE COLLIN. Galerie Lacourière Frelaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'an

TIBOR CSERNUS. Galerie Cl Bernard, 7-9, rue dei Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 27 décembre. DENISSE ENTERAN. Jean Pet-role, 14, rue (42-77-74-59). Jusqu'au 3 jusvier.

SAM BRANCS. Chartes sur tolle as pagier. Galerie Sam Francis, 44, rus. Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'an

GNOIL Galerie by Brachet, 35, res Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 31 janvier.

GUYOMARD, Est rack cipa. Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'au 19 décembre. HAYTER. Galerie J.-C. Riedel, 12, rus Guénégand (46-33-25-73). Jusqu'es 31 décembre.

31 décembre.

JEAN HELION. Againelles, éschis et estampes. Galerie Berggruen et 70, rue de l'Université, Jusqu'an 21 décem-

YANNIS ECTTIS. Galerie d'art contemporain. 68, quai de l'Hôtel-de-Villa (42-72-90-44). Jusqu'az 5 janvier. TETSUMI KUDO. Chemia d'un artista

TEISUMI EUDA Chemin d'un intime d'avant-garde japoenis. Galorie Claude Samuel, 18, piaco des Yogges (43-77-16-77). Jusqu'en 24 japoier.
WOLFGANG LAIB. Galorie Cromel-Hussenot, 5 bis, rue des Handrictius (48-87-60-81). Jusqu'an 24 décember. BORES LE JEUNE. Entredaction à Pimage. Un mouvement improbable. Sculptures et pointres. Galerie Georgie Lavrov, 42, rue Baumburg (42-72-71-19). Jusqu'au 23 décembre.

MICHELE LEPKER. Galorio Ars-longs, 6, rue de Thorigny (42-74-11-55). Jusqu'an 30 décembre. LOREDO. Printures en relief. L'uil de bassi, 58, rac Quincampoix (42-78-36-66). Jasqu'as 20 décembre.

STEPHEN MAAS. Scaletures. Galerie Philippe Casini, 13, rae Chapan (48-04-00-34). Jesqu'au 20 décembre.

VITTORIO MATINO. Galerie Murwan. Hoss. 12. rae d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 30 janvier. YVES MARIE PERON. Galerie Name Stern. 25, avente de Tourvilla (47-05-08-46). Junqu'an 20 décembre.

ANNE ET PATRICE PORTER. Galerie Daniel Templon, 30, rue Bennbourg (42-72-14-10). Jusqu'an 31 décembre. ANTOINE POUPEL Images. Galerie Nikil Diana Marquardt. 9, place des Voges (42-78-21-00). Jusqu'au 17 janvier. JEAN PUIFORCAT. 21, boalsvard. Hausgmant. Jusqu'au 31 dicembra. BRUNO PULGA. Galerie Arleh. 140, boulevard Hausgmann (45-62-13-09).

40, boulevard Hausen Jusqu'au 19 décember. HANS SEILER. Galeria Bellint, 28 sts. d Sébastopol (42-78-01-91). Juaqu'an décembre.

20 décembre.

KAZLIO SHIRAGA. Pelatures. Galerie
Stadler; 51, rue de Seine (43-26-91-10).

Jusqu'au 17 junvier.

JACQUES SULL'AN. Galerie Cistriey
Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (45-0858-63). Jusqu'au 31 décembre.

TAPIES. Scale Galerie Macght Lelong. 13-14, re Tébéran (45-63-13-19). Jusqu'an 23 décembre. JÉROME TISSERAND. Galerie Jacqueline Feiman, 8, rae Popincourt (47-00-87-11). Jusqu'au 10 janvier.

TRECCANL Galerie Henri Bénézit. 20, seu de Miromesnii (42-65-54-56). Imaga'an 30 décembre. HELIT UEMATSU. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des A (42-72-09-10). Du 11 décembre su l'0 invier. JOSEPH WISNIA. Galerie Rec, 7, rue Charlemagne (42-77-33-63). Du 4 au

YOUSSOUFI. Tableanz, sahiiera. Galo-ric Galarte, III, mm Mazarine (43-25-90-84). Janqu'an 24 décembre.

April 10 B

Carrier and the

Secretary of the

Part Same

5,52 (0.5)

1.20

ATTENDED

en interes in the

入城市 ()。

FRANCE LAND AND

Late May a state

min Sagara i pri Na Mili III

-- LET

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS. Camille Pla-BOULOGNE-BILLANCOURT. EM. ans de création, Centre oulturel. BRY-SUR-MARNE, Photograph

Extraits du Hôtel de Malestroit (48-81-34-14). Batrée libre. Jusqu'au

28 décembre.

CONFILANS-SAINTE-RONORINE.
José Diaz Frentes. M.J.C. « Les Tercasses ». Avenue du Pont. (39-19-20-09).
Jusqu'au 17 décembre.

CORRECTI-ESSONNES. Signes payseges. CAC Pablo Neruda. Contre d'art
contemporain, 22, rue Marcel-Cachin (6089-00-72). Jusqu'au 18 décembre.

CACCIAN Servician décembre.

CACHAN. Six sculptours face at bals. Hôtel de Ville. Jusqu'au 14 décembre.

CACHAN. Sex somponers more applicable de Ville. Jusqu'an 14 décembre.
COURBEVORE. Poupées merveillen, esfatiens d'anjourd'ind. Musée Roybet-C.-Fould. 178, boulevard Saint-Dends (43-33-30-73). Insou'an 4 justier.

LA DÉFENSE. Vitrail bruillen. Galerie de l'Esplurade. Jusqu'an 4 justier.
FRESNES. Mémohre de al. Ecomusée. 41, rue Maurico-Ténine (46-68-08-03). Harrée gratuite. Jusqu'an 2 wrill 1987.
GENNEVILLIERS. Le tour moude an 36 photos (1882-1885), un more de la light de la light

IVRY, Vindinde Shoda, C.R.E.D.A.C. Galeria Fernand Léger, 89 bis et 93, avenue Georges-Gozagt. (46-70-15-71). Janqu'su

JOUY-EN-POSAS, 1981-1986, Puls-

SOUY-EN-TORAS. 1981-1986. Publicas et acainteara amangacia. Pondation Carrier pour Part connomposals (37-56-46-46). Imaqu'an 5 jaivier. MELUN. Le vitrail, aspate de insailem. Masée de Malon. Maison de la Vicombé (64-39-17-91). Jusqu'an 31 janvier. NEUNLLY-SUR-MARNIE. L'aracina. Ari heat. Châtean Guérin. 39. aspane du

Art heat. Chitesh Guirin, 39, avenue du Général de Ganlle, RN 34 (43-08-52-35 — 43-09-62-73). Saim., dim., jour. lécids du 11 h à 18 h; mar., jou. du 14 h à 18 h.

Jusqu'en 4 junvier.

POP(TOESE: Hemmage à Sarge Charchouse, Patichroeths d'aujourd'het. Du
13 décembre en 22 février. Musée de Pontière. 4. rôte hamercier.

Henrikelemant resubendant (Les Officiels
unt par Ambré Mahranc). Musée Pissarto,
17. rate du. Chikean (30-32-06-75). Du
13 décembre un 28 février.

SAINT-DENES. Remaind. Musée d'art
et d'histoire. 22 bis, rac Gabriels-Pér (4243-05-10). Jusqu'an 24 dé-cembre.)

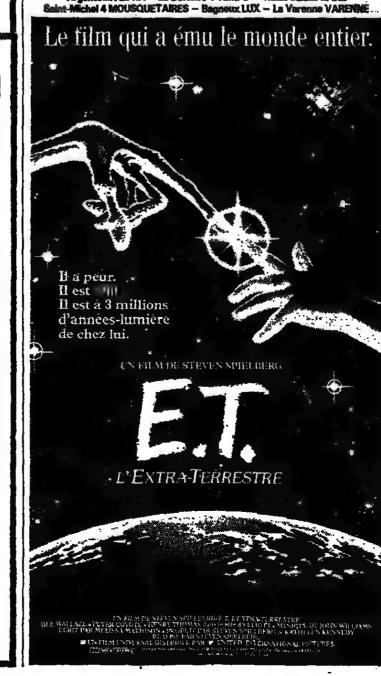
SAINT-GEEMARN-EN-LAVIS; La
Lerraine d'arant PHistoire. Musée des
antiquités nationales (34-51-53-65).

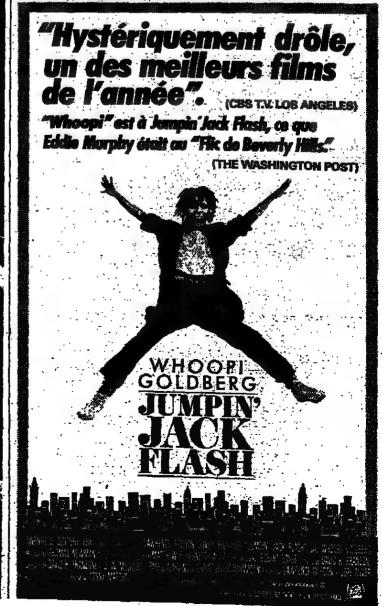
Jusqu'an 25 février.

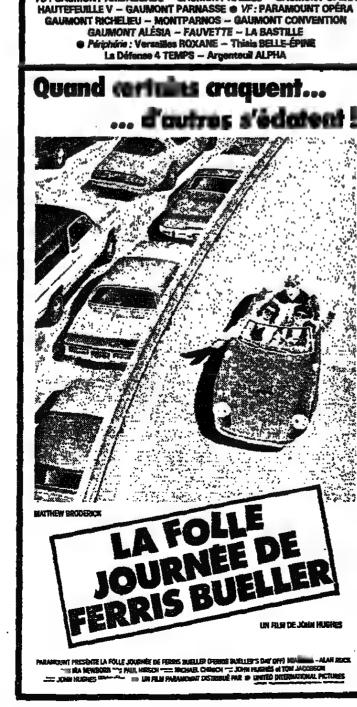
TRAFPES: Quai cirque. Espace Saint-

TRAPPES: Qual cirque. Espate Saint-Exupéry. Rue du Pasteur-Martin-Lutier-King. Du 6 au 21 décembre.

Y.O.4 UGC CHAMPS RLYSES - UGC DANTON - CINE BRAUDOURG LES HALLES" 14 JUILLET REAUGRENEILE V.R.: REX - UGC BOULEYARD - UGC MONTPARNASSE - LES MAGES - UGC GOBELINS MISTRAL - 3 SECRÉTAN - UGC GARE DE LYON CRETER Artel . MARNE LA VALLEE Artel . VERSAILLES ROXONS







DOLBY dans les salles équipées VO: GALIMONT AMBASSADE — GALIMONT HALLES — GALIMONT OPÉRA

the same of the sa

Stephen Stephe

angre 15

Per Brokers and

professor at 177 the same in

 $\operatorname{cond}(x,y) = \sqrt{-x} x$

The Contract of

and appropriate and the same

de Madagine e pa Appendix of the party

Springer of the Springer

3 ---

Annal makes 1 - 13

feet been one or

4., - . eres

was the second

The second second

A TOTAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

A SALANDER

WIFE PARTIES

A SE COMMENT OF STATE OF STATE

TENNAL HAN

A North Annual Control of the Contro

A the confidence of the confid

1 12 31,65 Jahr. Berte.

CTS Pales SA2

AND THE SEE SEA

Note that the car page 1

to at all awards

Control of the contro

trans of artificiant appeals of the control of the

THE PERSON NAMED IN

A CHARLES OF

All the second sections of the second second

William Communication Communic

Transport of the Control of the Cont

Constitution of the consti

graduate for the first transfer of the first Service and the service and th

deriquement di

les meilleurs fin

THE TALL STATE OF THE STATE OF

LE CHEMIN D'ANNA BARGETON, Emaion (42-78-46-42), 19 h (17). DESERS PARADE, Thistre de le Ville (42-74-22-77), 18h (18). URU BUE GERMANNA URU ROL Genevillien, Thiere (47-93-26-30), 20 h 30 (19). HORS PARTS

CLERMONT-FERDAND, Risga, de Bond, par Georges Honsand avec les Chicus jaunes, les 17, 18, et 19 décembre à la Maistan des congrès (73-91-07-44). MONI-DE-MARSAN, Refination, par la Thélitre de Fen (58-75-74-83), salle Bellogram à Passac, les 17 et 18 décombre.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. stir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, stm. 17 h et 21 h : Lily at Lily.

ARCANE (43-38-19-20) (D. soir, L. Mar.) III h 30, dist. 17 h : Ballada h Marlo-Madalcina.

ASTELLE-THÉATER (42-38-35-33), mer. 20 h 30 : l'Amour au visite; mer., joudi 20 h 30 : le Jongleur d'aujourd'hai; vou, sam. 20 h 30, dien. 16 h : Mon limé-sie.

ATALANTE (46-06-11-90) (J.) 18 h 30 : ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 20 ; Adriana Mosti.

ATHENEE (47-42-67-27) Salle L. Jouve. (D. L.), 20 h 30, mar. 19 h : Madama de Sade.

Tastille (43-57-42-14) (L.) 19 h : h Tymod; à partir du 10 (D. soir, L.) 23 h 30, dim 17 h : h Monotte.

Apanes; à partir du 10 (D. soiz, L.)
21 h 30, dim 17 h: la Monette.

BOURFES DU NORD (42-29-34-50) (D. soiz, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Récis de la servante Zerline.

BOURFES: PARESIENE (42-96-40-24) (D. soir,) 22 h, sens 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Nagra.

CAFE DE LA DANSE (48-05-57-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Instructione sure demantiques.

ble?

DifCHARGEUPS. (42-36-00-02) (D.).

18 h 30, sum. 15 h : Platfere et moi (D. soir); 20 h 30 : Home; (D. soir, L.),

22 h, dim. 17 h : Naître ou autre pas. DIX RECURES (42-64-35-90) (L.),
18 h 30, sam. 16 h : Slippard ; 20 h 30,
dim. 16 h : les Chansures de Me Gilles:
(D. suir, L.) 22 h, dies. 14 h 30 : POdieux
visuel.

18-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h ; Schnet de la vie de cabots, dern. 1e 21: EDOUARD WH (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sonn. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients.

ESPACE GATTE (43-27-95-94) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Jeune couple; (D. L.) 22 h 15 : Confidence.

(D., L.) 22h 15: Confidence.

ESPACE KIRON (43-75-50-25) (D.),
22 h 30: Due feature Highre.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.)
20 h 30: l'Amour en pièces.

ESSAION (42-78-46-42) (D. seir, L.),
20 h 30, ami. 17 h, the. 17 h : le Chemin
d'Anna Bergoton.

PONDATION DEUTECH DE LA
MEURITHE (47-37-53-31) (D., L.),
20 h 45: Taut d'amour, dera, le 20.

FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.), 21 h,
sum. 17 h 30 et 21 h : le Système Ribedier.

GATTÉ MEONTPARNASSE (45-26-14-39) (D. soir, L.), 20 h 45, tem, 16 h 30, dim. 15 h : le Panei défini (spec-tacio Jean Contenz)

GALERIE 55 (43-25-63-51) (D., L), 19 h : Duet for One, dem. is 20; 21 h : Happy Days, dem. is 20. GUICHET MONIPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h : La vie est un grand toboggan ; (D., L.), 20 h 30 : Nat-tre ou ne pas nature.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : la Drugue ; 22 h : la Mariée mise à un per ses offibetaires, même. MOTEL LUTETIA (45-44-38-10) (L.), 20 h 30: Fin de tournage, dem. lo 21: HEICHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: h Cantatrice chatwe; 20 h 30: h Legen, HE SAINT-LOUIS (46-33-48-45), max., jee. 20 h 30: le Scorpion.

LA SEUVERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : in Value du bassed.

COMÉDIE CAIMARTIN (47-42-43-41)
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 21 h., dim. 15 h 30:
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: PDG.
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: PDG.
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: PDG.
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: PDG.
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: PDG.
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h 15: Do. dim. 20 h 30:
(Max., D. toir), 22 h., dim. 20 h

15-2 50: 168 Feath Casesant.

MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, l.),
21 h 15, sum. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjana poar sir.

MRCHODIREE (47-42-95-22) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et
21 h: Donble Mixte.

MOGADOR (42-85-28-86) (D. sole, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Avane. 20 h 30, dim. 15 h : FAvan.

MODERNE. (48-74-10-75) (D. soir, L.),
21 h, dim. 16 h : FEstretion de M. Descartes avec M. Pascal le Jgume.

MONTPARNASSE. (43-22-77-74),
Gennie sulle (D. soir, L.), 20 h 45, sam.
17.h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Matson du lac. Putite salle (D. soir, L.), 21 h, dim.

16 h : Bonsoir snamma.

16 h: Bonsoir mamm.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. sor. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Ptdiot.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. son. D. soir, L.), 20 h 30, som. III h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Mais qui est qui il CEIVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-nimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Gannée Salle (D.), 20 h 30: F. Chopel; 22 h 15: Klowatt. Petite nalle (D.), 21 h : Une mouche dans la têto.

21 h: Une mouche dans is 1800.

PERIT THEATRE PARS-CENTRE (45-27-13-88) (D. L., Mar.), 21 h, sam. 18 h 30: Un amour, dem. le 20,

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (S. seir, D. seir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: l'Aumus-geneule.

PARS-VILLETRE (42-03-02-55) Escir, L.) 21 h, dim. 16 h 30: Etats d'amour.

PLAINE (42-50-15-45) (D. solr, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 lit Amesamous. POCRE (45-42-92-97) (D. soir, L.), 21 h.

PORTE DE GENTELY (45-80-20-20)
(D. soir, L., M.), 20 h 30, dim. 16 h:
Edda Gabler, POTINEERE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, som. 18 h, dim. 15 h : Cleat en

(42-08-18-50) (D.), 21 h : la Maison des Jeanes et de la celture.

INOSEAU-THERATEE (42-72-23-41)
(D.), 19 h, les jours impairs : Fei tout mon timps, où éto-rous ?; les jours pairs : En piche mer; (D.) 20 h 45 : Elle-ioure de Mahon le bouches.

SAINT-GEORGES (48-73-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Pulsons un give.

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (J., D. solt, L.) 20 h 30, dim. 15 h : le Conte C'hivec.

TEMPLIERS (42-72-91-15) (D., L.)
20 h 30: Victor ou les enfants an pouvoir.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas cadres; 22 h
+.sam. 23 h 30: Nons on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54) (D., L., Mar.) 20 h 30 : Visites II la joune

THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34) les 19, 20 à 21 h : le Grand Efflanqué. TH. 13 (D. soir, L.).

20 h 30, dim. 16 h : FEnfant enfosi.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88),
mar. jes., sam. 20 h 30 : Antigone ; mer.,
ven. 20 h 30 : les Oissen; ; sam. 18 h 30 :
Père Ubu et Daruma.

Père Ubu et Duruma.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),
Grande saile, les 17, 18, 19, 23 à
20 h 30: Théistre de foire, le 20 à
20 h 30, le 21 à 15 h : les Salons. Peties
saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h :
Pour un cui pour un non.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.),
18 h 30 : Un Broadway nommé Désir ;
20 h 15 : A sur is beur ; 21 h 15 : Azimat
et Trémonille ; 22 h 30 : H. pour
hommes.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 45 + le 21 à 15 h ; Des nouvelles de 18 h 45 + le 20 h 30 : le Petit Prince; 22 h 15 : CEil pour deull... s'il vous plait,

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h : les Tampes siveaux. VARRÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tombour.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 30 : Devos exista, je l'ai reacontré; (Mar.) 21 h 45 : J'assure à tes risques ; (L., Mar.) 23 h, mar. 22 h : De Belleville à Byzance; lun. 23 h : Bane d'essei des

MANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: ker Démones Loulou; 22 h 30: PEtoffe des blairesux. — IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Survez les bébés femmes; 22 h 30: Lest Lunch -

LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.). 20 h 15 : Pas deux comme elle ; 22 h : Tol aossi comme tout le monde, CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sem. 23 h 45 : Tiens, vellà doux boudins ; 21 h 30 : Mangouses C'homnose ; 22 h 30 : Ordes de secoers. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatosilienx ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

POINT-VERGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : D. and J. Memories ; 21 h 30 + sam. 24 h : Nos désirs font déactive ; 22 h 30 : Pitoss détachées.

PROLOGUE (45-75-33-15) (Mer., D. soir, L., Mer.), 21 h, dina. 15 h 30 et 18 h : De Beangreadie à Borafo. RANELAGE (42-88-64-44) (D.), 20 h 30 : Lansez-lez vivre.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L., Mar.), 22 h : Alea justa est. SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h: Tom Novem

Music-hall

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02) (D., 1.), 20 h 45 : G. Bedot. CITHEA (43-57-99-26), le 17 à 19 h 30 : L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.) 21 h : J.P. Reginal, L. k

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) (D.) 20 h : B. Lavilliers, GYMNASE (42-46-79-79) (D. solr, L.), 20 h 45, dan. 16 h ; F. Perria. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. selr, L.), 20 h 30: dim. 17 h: P. Pecret; is 20 à H II P. Lozere.

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-40-45),

PALAIS DES CONGRES (47-38-40-45), mor. 14 h, sam., dim. 1 is h et 17 h 30: Ch. Goyz. PALAIS DES (Chopel. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), yea., mar. 20 h 30, mer. 14 h, sam. 14 h, 17 h 30. 21 h, dim. 14 h, 17 h 30: Chross

TH. GRÉVIN (42-46-44-47) (D., L.), 20 h 30: P. Desproges. TLP DEJAZET (42-74-20-50) (D. 1.), 20 h 30, dim. 16 h: Font et Val. 22NITH (42-00-22-24), les 20, III à 14 h 30 et II à 30 : Dorothée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), III h, dim. 15 h 30 : L'acorco-

DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est la bou-

La danse

Voir thilitres subre AMANDIERS DE PARTS (43-66-42-17)

les 19, 20 à 20 h 30 : Minuit maximum.

CITÉ INTERNATIONALE (43-89-38-69) RITE III, 20 à 20 h 30 : l'Alphabet des anges.

PORTE ST-MARTIN (4-07-37-53) soir, L.), 21 h : la hand Boutique horseurs. horreurs.
TH. D. PARIS (43-5 9) (D. soir, mer.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Belle

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. (46-03-64-41) (Dim. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30; Maison de poupée (dern. le 21).

E21).

COMBS-LA-VILLE, La Caupole (64-83-69-11), le 19 à 20 h 45 : C. Nougaro.

ENGHIEN, Théâtre E (34-12-90-00), le 23 E 20 h 45 : FAide-mémoire; le 10 E 20 E 45 : Hot House.

GENNEVILLERS, Thektre (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h I Ubu Roi (à partir du 19).

LONGJUMEAU, Tacatre A.-Adam (69-09-60-14), le 19 à 21 h : C. Lara ; le 21 à IF A : Un begu salend.

NEUILLY, America (46-24-03-83) (D., L.; Mar.) 21 h : After Liverpool. – Non-wars Th. de Noelly, los 17, 18, 19 h 20 h 30, le 20 h 14 h 30, le 21 h 18 h 30 : FAvan; le 23 h 20 h 30 : le Malade ime-clesies. NEURLY-PLAISANCE, Solle des files

(43-00-96-16), le 19 à 20 h 30 ; Chorale Crescende PALAISEAU, Ecole polytechnique (69-41-82-00), le 17 à 20 à 30 : le Caveau de la République.

ia République. PANTIN, mus chapitone (43-57-52-70), is 17 à 10 li 30 et 14 h 30, le 20 à 14 h 30

et []] 30, le 21 2 10 1 30, 14 h 30 et 17 h 30 : l'Arche de Nod.

PAMBOUILLET, (30-4] 11-69), le III I 21 li : As fil du temps.

SAINT-DERUS, Théatre Gérard-Philipe (42-43-17-17), saile G. Robard (J., D. seir), 20 h 30, dim. 16 h : Hamlet; sails J.-M. Serreas (J., D. seir), 20 h 30 : Cymbeline; jes 19, 22, 23 h 18 h 30 et le 20 h 18 h 30 et 23 h : Ruth, le cheast des chants.

SCEAUX, Les Géneuez (46-60-05-64), le 19 à 22 h 30 : Luc Molins Quartet. 19 à 22 h 30 : Luc Moints Quartet.

VANVES, Le Vanves (46-45-46-47), les
18, 19, 20 à 20 h 30 : les Taupes.

VERSAITLES, Th. Montanaler (39-3071-18), les 17 il 21 h : Orchestre philharmonique de Rouse, dir. J.-P. Berlingen
(Fortier) ; les 19, 20 il ill h : l'Ausonce
faite à Marie.

VINCENNES, Th. D. Sorane (48-0860-83) (S., D. soir, Mar.), à 21 h, dim. à
18 h : la Fondre sun yeux.

PANIMONT AMBASSADE - UGC MARRITZ - BRETAGNE - GAUMONT PARNASSE - BAUMONT OPERA - BAUMONT RICHELIEU - 14-JUILLET-ODEON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - GAUMONT LES HALLES - FAUVETTE CAUMONT CONVENTION - WEFTER - UGC GARE DE LYON - GAUMONT ALÉSIA - 14-JUILLET REAUGRENELLE - NATION - MAILLOT, - GALAXIE - GAMBETTA - ST-LAZARE PASQUIER - MAYFAIR PATHÉ

- CAUMONT ENTY- CAUMONT - ST ROOLOGHE - TROCYCLES ASHÈRES - VINCEINES - BILLY BOUSSY SAINT-ANTORIE - CP: TIL - ABTEL HOGERT - RANADES SARCELLES - CABREFOUR PANTIN - PALAISEAU - CHAMPENY - BELLE ÉPINE MYTHÉ THIAIS
- CYRAL TERSALLES - MRILY 2 - AREL RUEL - SAINT-GERMAIN - POISSY - IL TEMPS LA BÉFENSE - VELISY - LES ULIS ORSAY - CLUB CULOMBES - GAMMA ARGENTEUR - FRANÇAIS ENGINEN



CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits sux moies de treize sus (°°) sux moias de dix-luit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) MERCREDI 17 DÉCEMBRE Hommage E Gaumont, 90 ans cinéma : 19 b. Escalier de service, de C. Rim; 21 b. 20 ans du Studio Action — Carte blanche à Causse et Rodon : la Révolte des giadiateurs, de V. Cottafavi.

JEUDI 18 DÉCEMBRE

Hommage à Gaumont : 16 h. les Carneus du Major Thompson, de P. Starges ; 19 h. Razzis sur la chnouli de H. Decoin ; 21 h. 20 ans da Studio Action - Carte blan Causse et Rodon : The Bigamist, de

VENDREDI 19 DÉCEMBRE Hommage à Gaumont : 16 h, Si Paris nots était conté, de S. Guitry : 19 h, Mar-guerite de la ruit,

C. Autant-Lara : 21 h 30, 20 ans du Studio Action − Carte he il Causse et Rodon : le Bandil, de

SAMEDI 20 DÉCEMBRE

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Rodon : la Charge fantastique, de R. Walth.

· LUNDI III DÉCEMBRE RELACHE

MARDI 23 DÉCEMBRE Hommage II Gaumont : 16 h, Action immédiate, de M. Labro ; 19 h, Un amour de poche, de P. Kast : 21 h, 20 ans du Stu-dio Action — Carte blacche à Causse et Radon : la Proie nue, de C.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 17 Lif maître du Marie américain : William Witney: 15 h, la Caravane le l'enfer, le W. Witney: 19 h, Aspects du cinéma de la République le Leurs: l'Arbre adultère, le J.W. Chung.

JEUD! 18 DÉCEMBRE Illi maltre du sérial américain : ***
Witney : 15 h, Nyoka ***
Web : 15 h, Nyoka ***
Web : 15 h, Nyoka ***
Web : Tigermen/Perils of Nyoka ***
Web : Witney :
19 h 30, Aspects du cinéma de la République de Corée : la Chasse il la baloine de
C. H. Bao.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE

Un du : William : William Wilney: 15 h. G. Men contre Dragon noir. de Wilney 19 h 30, Aspects du cinéma de la République de Corée : le Village bord d'un marécage marin, de S. H. Kira. SAMEDI 20 DÉCEMBRE

DIMANCHE 21 0 Un matre du sérial américain : w mom Witney : 15 h. Adventures of captala Mar-vel, de ... Witney : 19 h. Aspects du cinéran de la République de Corée : Agatha de H. M. Kim ; 21 h. Soleil brûlant, de M.

LUNDI 22 DÉCÉMBRE

Un mai du de la méricain : William Wilney : 15 h, li Fill Pa Manchu, de W. Witney : 19 h, Aspects du cinéma de la République de Corée : Déclaration des fous, de C. H. Lec. **MARDI 23 DÉCEMBRE**

Les exclusivités

ABLAKON (ivoirien), Cinoches, # (46-AFTER HOURS (A., v.o.) : Le Triomphe,

AFIER INJURO (A. V.O.): Le trampue, 8: (45-62-45-76). AJANTRIE (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11: (48-05-51-33). ALIENS, LE RÉTOUR (A.) (*) v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). SORCIER (Esp., v.o.) :

Latina, 4 (42-78-47-86). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, III (45-54-46-85).

Chany (43-25 (9-90); Gau-mont Ambassade, (43-59-19-08); Gaumont Parmsse, 14 (43-35-30-40). (*) (A., v.f.); chourt, 9 (48-78-81-77). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sien, v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

sien, v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.e.);
Ambassade, (43-59-19-08); s.f.:
Forum Arc-m-ciel, 1° (42-97-53-74);
Grand Ret, 7° (42-36-83-93); UCG
Montparnasse, 6° (45-74-9-94); Lig.
Ermitage, 8° (45-63-16-16): UGC Gare
In Lyon, 12° (43-33-01-59); UGC Goblins, 13° (43-36-33-44): UGC Odéon, (42-25-10-30): UGC Nation, 12° (4343-04-67); Mistral, 14° (45-39-52-43);
Napoléon, 17° (42-67-63-42): Pathé Clichy, (45-22-46-01); Sacrétan, (42-41-77-99),
BEAU TEMPS, MAIS

BEAU TEMPS, MAIS FIN DE LULINI (Fr.) : Utopia, 5

LA REINE DES NEIGES, ILIM

tique i L. Atamaznov. LE DÉSERT ET L'ENFANT, film

soviétique de O. Saparov, (v.f.), Cosmos, ill (45-44-28-80); Triom-phe, ill (45-62-45-76).

Q. film de C. Fan. (v.c.). Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VÉRITABLE HISTOIRE d'AH.

Varior argino sont-utro 70 mm; Marignan Pathe = ugc normandle = kiropangrama at imperial pathe = sienyerue montparnasse Mautépeuille (v i.m.) - ugc danton = item | horizon = item seaubourg = galaxié = maillút = le fillent = ple saint-jacques v.f.: saint-lazare | legel = rex = paramount | equipe = saint-lazare | legel = gaumont alesia = ugc convention

LES FILMS ARIANE

IN FILM II ITAN-IACOUES ANNAUD

PAUVETTE • WEPLER PATIE = MATRIM of V.F. : Enghion • Versallies • Vélizy • Solie Epine • La Dét Champigny = Ruell • Soulogne • Rosny • Crétell • Nogent • Aninay

LES FILMS NOUVEAUX

ATTENTION. PRIVÉS, film américain F. L. (v.o.): Forum Crient-Express, 1° (42-33-42-20): George V, 8° (43-62-41-46) (v.f.): UGC Montparnasse, (45-74-94-94): Lumière, 9° (42-46-49-07): Maxèville, 9° (47-70-72-86).

HT JACK film américain L. P. (v.o.) Cinè-Beaubourg, 3° (42-71-52-36): UGC Champs-Elysées, (45-62-20-40): 14 Julilet-Beaugranetia. (45-75-79-79): (v.f.) L. 2° (42-36-83-93): LIL Montparnasse, (45-74-94-94): LIL (43-43-02-44): Minited (43-25-44): Minited (43-25-44): Minited (43-27-49-34): Mini

BRAZII. (Brit., v.n.) : Epēc-de-Bois, ■ (43-37-57-47) ¡ Saint-Lambert, 15 * (45-32-91-68).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.f.) : dio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37).

dio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.e.):

Gaumont Halles 1º (42-97-49-70):

Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83);

Pagode, 7º (47-05-12-15): Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33): Gaumont
Ambassade, 1º (43-57-90-81). Bienventie
Montparmasse, 15º (45-44-25-02):

Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75
1 v.f. 1 Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40).

CHAPLOTTE END FUED (55).

CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (*); Forum, 1" (42-97-53-74); Richelieu, 2" Forum, 1° (42-97-53-74); Richelieu, 2° (42-33-56-70); 14-Juillet Odéon, Ш (43-55-983); Marignan, Щ (43-59-92-82); Français, Ш (47-70-33-88); Français, Ш (47-70-33-88); Français, Ш (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gambetta, 14° (46-36-10-96); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); L Clichy, 3° (45-22-46-01).

LE CHEVALIER A LA (All, v.o.): Vendôme, 1 (47-42-97-52). (LINS D'ŒIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La limit films, 17 (46-22-44-21).

La COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Saint-Michel, (43-26-79-17) : Cino-ches, 6* (46-33-10-82) ; v.f. : Impérial, 2* (47-42-72-52) ; (46-06-30-07)

DU POUVOR (A., v.o.) : George V, 8° (45-62-41-46) ; Par-nassiens, 14' (43-20-32-20).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26): Français, 1º (47-70-33-88); Montparnasse 14. (43-20-12-06); George-V. 145-62-41-46). (Iranico) (v.o.) Utopia, 5-(43-26-84-65).

LA DERNIERE IMAGE (Franco-Algérien): Quintette. (46-33-79-38); Mercury, 8 (45-62-96-82); Lumière, (42-46-49-07); [44-43-20-30-19).

(45-22-46-01).

LES FUGITIFS, film français de F.

Veber : Gaumont-Halles, i" (40-2612-12): Gaumont-Opéra, 2" (47-4260-33) : Gaumont-Richelieu, 2" (4233-56-70) : Bretagne, (42-23-75-97) : Id Juillet-Odéon, (43-25-59-83) : Publicia StGermain, (42-22-72-80) : Ambes4. (43-81-91-908) : Imparent (43-43-40-467) : UGC Gara de
Lyon-Bastille, (43-43-01-59) :
Fauvette, 13" (43-31-56-86) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (43-31-56-86) :
Galasie, 13" (43-31-56-86) :
Galasie, 13" (43-31-56-86) :
Galasie, 13" (43-31-56-86) :
Galasie, 13" (43-80-18-03) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (45-80-18-03) :
Galasie, 13" (48-80-18-03) :

(43-35-30-40): Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); 14 Juliet-Beangrapelle, 15° (45-75-79-79): Mayfair, 16° (45-45-27-706): Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DEUX FLRCS A CHICAGO (A., v.o.):
UCG Normandie, # (45-63-16-16);
v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.):
Espace Gafté (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
DIONYSOS (Fr.): Panthéon, II (43-54-

EMMANUELLE IV (**) : George-V, ■ (45-62-41-46).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Biarritz. ■ (45-62-20-40): UFF vard. ■ (45-74-95-40) | Montperson, 14 (43-27-52-37).

GENESIS (Ind., v.o.) ; Denfort, 14 (43-21-41-01).

15 (45-79-13-00). LE JOHN DES MORTS-VIVANTS (A. v.o.): Express, 1" (42-32-42-26); U.E. Ermitage, 8" (45-63-16-16): St-Germain Huchette, 46-33-63-201. - V.f.: U.L. L. (47-70-72-86); U.G. Gobelins, 13" (43-36-72-44); U.G. Gobelins, 13" (43-34-44); U.G. Gobelins, 13" (43-34-44); U.G. Gobelins, 14" (43-34-44); U.G. Gobelins, 14" (43-34-44); U.G. Gobelins, 14" (4

93-40); III Gobelim, 13- (43-36-23-44); KAMIKAZE (Fr.) | Geumont Halles, 1= (42-97-49-70); Rax, (42-36-83-93); UGC Odéon, (42-25-10-30); Colinés, (43-59-29-46); Elynés, (47-20-76-23); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31) | Bastille, 1: (43-57-90-81); Mirramar, 14- (43-20-11; Gaumont | 43-35-36-401; (48-22-42-27); (48-22-46-01). LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE

(43-27-84-50); Pathé [1] (43-22-46-01).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : Reflet Logos, 5: (43-34-42-34); Cosmos, 6: (45-42-28-30]; Balzac, 8: (45-61-10-60).

LE THE D'AIMER (Fr.-1t.) : Forms 1: (45-08-57-57); Dojórs, 2: (47-42-60-33); Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52); Ambanada, 8: (43-59-19-08); Galaxie. 1: (45-80-11); H. (43-20-32-20).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Gaumont Richelleu, 2: (42-33-56-70); Impérial, 2: (47-42-72-52); Brotagne, 6: (42-22-57-97); Marignan, 8: (43-59-92-82); Français, 1: (43-87-33-43); Prançais, 1: (47-70-3-88); Bastille, 1: (43-42-16-80); Nation, 1: (43-43-04-67); Escurial Paporama, 13: (47-07-28-04); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Matiral, 14: (43-30-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Clicby, 19: (45-22-46-01); Oula-14-70-72-86).

MAUVAIS EMER (Fr.) : Cini Imported (47-17-72-86).

MÉLO (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-

MÉMOIRES TEXAS (A., v.o.) : (45-62-20-40),

DÉSORDRE (Fr.): Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.):

UCG Normandie, ■ (45-63-16-16);

LES MINIPOUSS (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

10-41).

DOUBLE MESSIEURS (Pr.): St-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18); Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

EN DERECT DE L'ESPACE (A., v.J.) : La Géode, 19 (42-05-06-07).

30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.o.): C. Beaubourg (h. sp.), 3* (42-71-52-36); I. Juillet Parnasse, (43-43-44).

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.):

Reflet Logos, II (43-54-42-34).

Hall all ET SES SŒURS (A., v.o.) : Bud de la Harpe, ■ (46-34-25-52) ; Espace Galté, ■ (43-27-95-94). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, IV (43-21-41-01).

Denfert, IV (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.e.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

HOWARD (A., v.e.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Danton, 6* (42-25-10-30); George V, 3* (45-62-41-46); Marignan, 3* (43-39-92-82).

V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Hillins, 13* (43-26-21-44); Montparnasse Pathé, 1* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 1* (45-74-93-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); LUC Convention, 15* (45-74-93-40); LUC Convention, 15* (45-74-93-40); LUC Convention, 15* (42-33-42-26); Gasmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Ambassade, 3* (43-59-19-08); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00).

(47-70-72-86).

MAUVAIS *** (Fr.) : Cini** boarg. 3* (42-71-52-36);

6* (42-22-87-23); UGC Biarritz. *** (45-62-20-40); UGC Montpar
*** (45-74-94-94); UGC Boulevard. *** (45-74-95-30);

St-Charles, 15* (45-79-33-00).

MAX **** *** AMOUR (Fr.) : Lucergaire, 6* (45-44-57-34).

METO (Fr.) : 1-4 inside Orders, 6* (44-25-

THEATRE **DE NEUILLY**

167, Pont-de-Neuilly **L'AVARE**

(le vrai, celui de Molière 18-19 déc. ■ h 30 20 déc. 14 h 30 Dim. 15 h 30

LE MALADE IMAGINAIRE

23 déc. 20 h 30 27 déc. 14 h 30 et 20 h 30 Dim. 28 déc. 15 h 30

TARTUFFE III au 30 janv. et 15 et 16 déc. 20 h 30 11 au 14 *lé*v. 20 h 30 Dm. 1° fév. 15 h 30

Places: 35 ■ 120 F - Rens. loc. 47-45-75-80 Compagnie Jeen-Pierre FONTAINE

MESSION (A., v.o.) : George V. 3º (45-62-41-46). — V.f. : Français, 9º (47-70-: Parmassiens, 14º ; (43-20-32-20). MON AMI IVAN LAPCHINE (SM., v.o.) : Epéc de Bois, \$ (43-37-57-47). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, 8* (45-62-45-76). NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Bess-bourg, F (42-71-52-36). OUT OF AFRICA (A., v.o.): Matignon, F (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.) : Forum Horizon, 1"

PÉKIN CENTRAL (Fr.) : Républic

17 (48-05-31-33).

LA PURITAINE (Fr.):

J (42-71-52-36): Ucorge V. = (45-62-41-46); 14-juillet Bestille, 11- (43-57-90-81): Parmassiens, 14- (43-20-32-20); Racine Odéon, 6- (43-26-19-68).

LE RAYON VERT (Fr.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19).

RECHERCHE DESESPÉRÉMENT (A., v.o.):
(h.sp.), (43-54-72-71).

ROSA (L. T. C. C.) : 14-Juillet Parnaue, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand | 15 (45-54-46-85). SARRAOUNIA (Fr.): [h.sp.), 6* (46-33-10-82); St-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

89-10).

1. (45-62-45-76).

SID ET hat 1 (*) (A., v.o.): Lambert, 15' (45-32-91-68); Utopia, 5' (43-26-84-65).

REVUE

LE SEXIÈME JOUR (Egyptien, v.a.) : Epèc de bois, № (43-37-57-47). SOLETL DE NUIT (A., v.o.) : Templiers. 3 (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) :
Escerial Panorama (h.sp.), (47-07-Escurial 28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A. v.o.) : Reflet Logos, # (43-54-42-34). TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopis,

(43-26-84-65). THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THÉRÉSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25): Triomphe, II (45-62-45-76): Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action 6* (43-29-11-20)

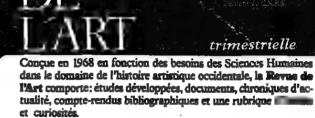
11-30). 37*2 LE MATIN (Fr.) : George-V, 8* (45-

62-41-46).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V. # (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.): Marignan, (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Parassions, (43-20-32-20).

de-Bos, y (43-3/-3/-4/).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, l= (42-97-53-74): Hautefcuille, & (46-33-79-38); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) :

in Studio, 5 (46-33-63-20);



l'Art comporte: études développées, documents, chroniques d'actualité, compte-rendus bibliographiques et une rubrique Direction: André Chastel Membre de l'Institut, Pierre Rosenberg. Permi les numeros parus

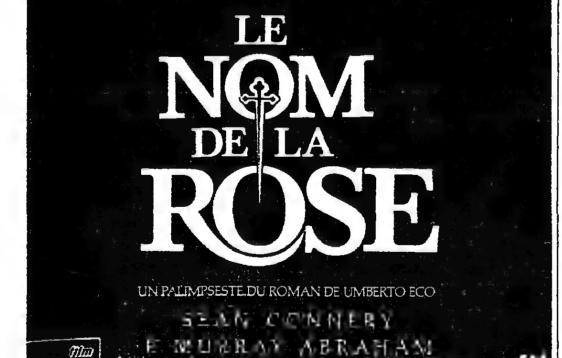
Le nº 68 (juin 1985) de la Revue de l'Art a étudié la transformati de l'hôtel Salé en Marie -Le nº Tl (décembre 1985) I l'art espagnol.

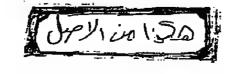
Vient de paraître Le nº 74 (décembre 1986) présente « De la gare au Musée d'Orsay » et un manufact d'aperçus nouveaux sur l'art du XIX siècle: Jardins des délices dans l'art du XIX^a siècle - Grandville -Fromentin - E. Vuillard et les princes Bibesco - Un préraphaëlite français: E. Signol - Indiana d'artistes - Indiana revu.



🥸 Vil







THE SHEET AND

The second second MARKET STATE STATE STATE

State of the state

THE WAR THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLU

T PR Jack Physics Co.

Total State State

TO YOU WARRY TO SHAPE

THE STATE OF THE S

71.

Mr CC.)

THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O

The second secon

A - 22 2242 1 2 124 44 MISS

Service of the servic

W.

化二十二烷 医二氯磺基基

and the state of t

Transfer un signi kiraman a **Rost**

and the second of the second of the second

etter in a men in a property in the company a gibbs

 $\omega_{ij} = e^{\frac{i\pi}{2}} \left(- \frac{1}{2} \partial_{ij} \partial_{ij}$





HUIGAROTION

Année Liszt :

Sétrak, piano 4LP 3K7 3CD

2 LP 2 K7 1 CD

Poulenard

2LP 1 K7 1 CD

BOISMORTIER

Les Quatre Saisons

pour deux clavecins

Yannick Le Gaillard,

Pascal Dubreuil

ILP INT ICD

Intégrale des Rhapsodies

et Mélodies Hongroises

MUSIQUE BAROQUE:

BACH. Variations Goldberg

Mellon, Honeyman, Reinhart

HAENDEL Water Music

Concert GAVEAU 19/01/87

LA MUSIQUE RUSSE :

Direction: Svetlanov

GLAZOUNOV

KALINNIKOV

Symphonies 1 et 2

Direction: Svetlanov

8 LP (Digital)

Symphonies 1 à 8

Direction: Rojdestvenski

2LP

ARENSKL Symphonies 1 et 2

Yannick Le Gaillard, davecin

RODOLPHE



AU PRIX DES DISQUES NOIRS

Pour continuer à promouvoir la musique avant tout harmonia mundi a créé la collection MUSIQUE D'ABORD" en COMPACT DISC.

Déjà disponibles :

AMARILLI MIA BELLA Rene Jacobs & Konrad Junghinel in concert

MONTEVERDI Un concert spirituel

Concerto Vocale. René Jacobs MONTEVERDI Addio Florida bella

Concerto Vocale, René Jacobs MUSIQUE ! DE LA GRÈCE ANTIQUE Atmim Musicae Gregorio Paniagua

THEILE Passion selon St Matthieu London Baroque Charles Mediam

SERMISY. Lecons de Pénèbres Ensemble Clement Janequin

MEDIEVAL ENGLISH MUSIC Anonymes august de XIVe socie The Hilliard Essentiale

LA MUSIQUE DE LABBLE REVELEE une notation millennie atrie and hui decrypede

par Suzanne Halk Vantoura FRICASSÉE PARISIENNE Chansons de la Renaissance française

Ensemble Clement Janequin

Sonates pour pianoforte

L BRAHMS. Lieder

Margaret Price. J. Lockhart, piano

C.W. GLUCK, Paride ed Elena

F. Bonisolk, I. Corrubas

MUSIOUE



LES ARTS FLORISSANTS WILLIAM CHRISTIE

PURCELL, Dido & Acness CAMPRA, Centates CHARPENTIER. Le Remement de St Pierre

LA CHAPELLE ROYALE PHILIPPE HERREWEGHE

BACH, Motets DESPREZ, Motets CHARPENTIER, Motet pour



RENE JACOBS

CONCERTO VOCALE CAVALLL Nerse SCHOTZ. Petits Concerts Spirituels PERGOLESI, Stabet mater

LONDON BAROQUE CHARLES MEDIAM

SCHMELZER, Sonstes BACH. Soustes en trio MARAIS, La Gamme

GRANDS PIANISTES RUSSES

TATIANA NIKOLAEVA BACH, Inventions . Sinfoniae

MOZART, Concerto Nº 22 HAYDN, Concerto Nº 11

MARIA YUDINA

SCHUBERT, Impromptus op. 90 STRAVINSKI, Somete BEETHOVEN, Sonates op. 106 & op. 101

HEINRICH NEUHAUS

BEETHOVEN, Sonates op. 109 & 110 BACH, Préindes et Fugues BEETHOVEN, Sonate op. 31/2

VLADIMIR SOFRONITZKI

SCHUBERT. Sonate Nº 21 D.960 SCHUBERT/LISZT Transcriptions de Lieder

ANDREI GAVRILOV TCHAIKOVSKI.

Concerto pour piano Nº 1

LISZT TRANSCRIPTEUR

Symphonies de Beethoven transcrites pour piano intégrale en cours d'engegistrement

Déjà disponibles :

Symphonies No. 1 & 2 J. L. HAGUENAUER Symphonic N° 3

Symphonies Nº 4 & 8 ALAIN PLANES

Symphonic Nº 6 MICHEL DALBERTO

BERLIOZ, Harold en Italie transcrit pour alto et piano BRUNO PASQUIER, alto J.-F. HEISSER, piano

G. PLUDERMACHER INSTRUMENTALES

> LISZT. Pentaisies hongroises J. Jando. Dir. T. Pal

LISZT. Intégrale Orch. Symph. de Budapest Dir. A. Joo

LISZT. Dante symphonie Orch. de la T.V. Hongroise Dir. G. Lehel

clarinette K622 et K314 B. Kovacs et B. Drahos Orch. de Chambre F. Liszt Dir. J. Rolla

MOZART Concertos pour piano Nº 15 et 17 F. Liszt. Dir. J. Rolla

Quintette à cordes Nº 3 et 4 Quatuor Takacs

TURQUE EN EUROPE

VIVALDI

IQLAVIV Il cimento dell'armonia e dell'inventione Dir. J. Rolla

GOLDMARK La Reine de Saba Dir. A. Fischer Orch, de Budapest

HAENDEL Atalanta

La Passion de Brockes Capella Savaria-Dir. N. McGegan

LIAPOUNOV Symphonies 1 et 2 Direction: Svetlanov

organista in the control of the cont

TANEIEV. Symphonies 2 et 4 Direction: Rojdestvenski/Fedosseev

TCHAIKOVSKI Symphonies 1 à 6 Direction: Fedosseev 6 LP (Digital)

RACHMANINOV Les 4 Concertos pour piano Piano: Victor Eresco Direction: Guenmadi Provatorov 2 K7 2 CD

LYRIQUE:



ALAIN VANZO, Airs et Duos d'Opéras Français et Italiens 2 LP 2 K7 1 CD

HORS RUBRIQUES:

BRUCKNER Symphonies dites "Zéro" et "Double-Zéro" Direction: Rojdestvenski 2 LP 2 K7 2 CD

CHOPIN Toute la Musique de Chambre MONIUSZKO Les Deux Quatuors à Cordes Divers Interprètes Polonais

21.P | 114 | 1151 LALO/LAZZARI Quatuor à Cordes Quatuor à Cordes de Paris

ILP ICD MOZART. Divertimento pour Trio à Cordes K563 Trio à Cordes de Paris

ILP IKT ICD MUSIQUE FRANÇAISE POUR PIANO À 4 MAINS Bizet, Fauré, Ravel, etc. Philippe Corre et Edouard Exerjean, piano

2 LP 2 K7 2 CD Concert 20/01/87 ARRAS Concert 23/01/87 LILLE MUSIQUE FRANÇAISE

POUR SAXOPHONES Milhaud, Koechlin, Pierné, etc. Quatnor Adolphe Sax Direction: Claude Delangle 117 1 K7 1 CD VACHON

Les Six Quetnors de l'Opus 11 Trio à Cordes de Paris 2 LP 1 K7

IEAN WIÉNER Intégrale de la Musique pour Piano Omar Yagoubi, piano Concert 06/02/87 VERSAILLES Concert 13/02/87 AJACCIO

GLENN GOULD A MOSCOU 1 LP 1 K7 1 CD

HUNGAPOREN

ŒUVRES

BERNSTEIN A BUDAPEST

des poèmes symphoniques

MOZART. Concertos pour

D. Rapki. Orch. de Chambre

avec D. Koromsay MUSIQUE ANCIENNE

Concertos et Symphonies

Capella Savaria

Orch. de Chambre F. Liszt

CEUVRES VOCALES

Capella Savaria Dir. N. McGegan

HAENDEL

BACH, Cantates Not 56 et 82 L. Polgar. Capella Savaria

HAYDN Les sept dernières paroles du Christ. Orch. de Budapest

Dir. J. Ferencsik LISZT. Missa solemnis Orch. de la T.V. Hongroise

Dir. J. Ferencsik LISZT Le Légende de Seinte Elisabeth Orch. d'Etat Hongrois

Dir. A. Joo LISZT

Messe du couronnement Orch. de Budapest. Dir. G. Lehel LISZT. Don Sanche

ou le château de l'amour Orch. Symph. de Budapest Dir. T. Pal LISZT. Christus

Orch. d'Etat Hongrois Dir. Antal Dorati **MOZART**

Messe du couronnement SCHUBERT. Messe N° 2 Orch. Slovaque. Dir. J. Ferencsik MOZART Messe en fa et Vêpres

Orch. de Budapest Dir. A. Fischer PAISTELLO Le Barbier de Séville Orch. d'Etat Hongrois

Dir. A. Fischer RÉCITAL EVA MARTON

ROLAND DE LASSUS Les Larmes de Saint Pierre

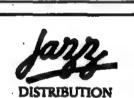
RESPIGHI. La Fiamma Orch. d'Etat Hongrois Dir. L. Gardelli

SALIERL Felstaff Salieri Chamber Orchestra Dir. T. Pal

SCARLATTL Stabat Mater Capella Savaria. Dir. P. Nemeth

VERDI. Emani Orch. Budapest Dir. L. Gardelli

VERDL Macbeth Orch. de Budapest Dir. L. Gardelli





ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

LBL 6503/04 LP et COMPACT RENE URTREGER "Jezzman" CAR 010 LP, K7 et COMPACT

ANDRE JAUME RAYMOND BONI "Pour Django" CELP 2 LP et à produce COMMUNIT

BIRELI LAGRENE JACO PASTORIUS "Stuttgart Aria" JPO J1019 LPetà paraître COMPACT

MIKE WESTBROOK TRIO "Love For Sale" ART 2031 LP

THELONIUS MONK TRIO "Something in Blue" BLN 30119 LP

SONNY CLARK MEMORIAL QUARTET "Voodoo" BSR 0109 LP et 1997

MONTY ALEXANDER "Threesome" SN 1152 LP, K7 et COMPACT

DEXTER GORDON 5= "After Hours" SCS S1224 LP

BOULOU & E. FERRÉ

SCS S1222 LP **BEKUMMERNIS**

"Nuages"

"No Si" BQ 001 LP CHET BAKER TRIO

"The touch of your lips" SCS S1122 LP, K7 = COMPACT DAVID MURRAY "Children"

BSR 0089 LP et COMPACT

tous les titres sont disponibles en

Jean-Claude Penneuer ALC: THE WIND RIVE GROOM to the same district WAS MANON !! TRASSIL 118 LYRIQUE Wall (25 a 20)

> S. Greenberg, G. Fontana Der L. Zagrosck

SALZBURGER LIEDERABENDE D. Fischer-Dieskau G. Moore, piano Enregistrements live 1957-1965 R. SCHUMANN. Lieder

Margaret Price. J. Lockhart, piano VERDL Alzira. L Cotrobas F. Araiza, R. Bruson Dir. L. Gardelli. CD



BEETHOVEN 9e Symphonie avec Chœura Orch. Philh. de Vienne W. Furtwängler

1 CD RP C32465 DELIBES. Lakmé. Mado Robin Orch. RTF. Dir. Jules Gressier

2 CD RP C32/Q6/27 DONIZETTI -Caterina Comaro Caballé, Aragall Orch. ORTF. Dir. Masini (lère mondiale).

2 CD RP C32474/75 FAURE Pénélope Crespin. Jobin. Massard Dir. Inghelbrecht (Grand Prix Charles CROS) 2 CD RP C32447/48

MERCADANTE

Il Giuramento Zylis-Gara. Molese. Miller Dir. Arena (lère mondiale) MONIUSZKO Le Manoir Hanté

Solistes, Choeurs, Orch. Cracovie Dir. Krenz (1ère mondiale) 3 CD RP C32476/78 MONIUSZKO. 25 Mélodies Teresa Zylis-Gara Christian Ivaldi (1ère mondiale)

1 CD RP.C32404

MOZART. Idomeneo T. Stich-Randall Festival d'Aix-en-Provence 1963 2 CD RF C32467/68

R. STRAUSS. Elektra Rysanek. Vinzing. Forrester Orch, National, Dir. Perick 2 CD W LINEAU VERDL Otello

Del Monaco, Tucci, Gobbi Chœurs et Orch. de Tokyo Dir. Erede 2 CD RP C32459/60 VERDL Requiem Zylis-Gara, Radkova, Ochmann

Mroz. Chœurs, Orch. Varsovie

Dir. Kord 2 CD RP C32470/71

RECITALS MONTSERRAT CABALLÉ au Château du Tholonet (Verdi, Donizetti, Rossini) ORTF. Dir. Masmi 1 CD RP C32455

MARIA CALLAS chante Medea Orch. Scala de Milan Dir. T. Serafio 1 CD RP C32376 TERESA ZYLIS-GARA

1 CD RP C32402 TERESA ZYLIS-GARA Portrait (Puccini, Verdi, Mozart, Mercadante) Dir. Kord 1 CD RP C32472

Airs Opéras Slaves ..

Orch. de Pologne. Dir. Kord

CINEMA

20 Le Monde - Jeudi 18 décembre 1986 •••

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.s.): St-Lambert, 15 (45-32-91-68). AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Boîte & films, 17- [46-22-44-21).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Booles, 5 (43-25-72-07). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-

BARRY LYNDON (A., v.a.) : Temptions, 3' (42-72-94-56).

BLADE RUNNER (A., v.s.) (*) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). BOB LE FLAMBEUR (Pra.): 3 Laxembourg. ♥ (46-33-97-77); ■ Balzac, ♥ (45-61-10-60).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Bolte à films, 17- (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-42)

CLÉOPATRE (A., v.o.) : Ganche, F (43-29-44-40). LE CIRQUE (A., 7.0.) : Action Rive Gau-che, 5 (43-29-44-40) ; Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

LA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-

L'EMPIRE DES SENS (lap., v.o.) (**): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); - V.f. : Manéville, 9* (47-70-72-86). L'ENJEU (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

L'ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (A., v.c.) : Action Christine, = (43-29-11-30).

FANTASIA (A.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Montpurcos, 14 (48-

LA FOSSE AUX SERPENTS (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LA GARÇONNIÈRE (A, v.o.): Elysée Lincoln, 8 (43-59-36-14). LES GIRLS (A., v.o.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21).

HUSBANDS (A., v.o.) : Forum, i= (42-97-53-74); Laxembourg, II (46-33-97-77). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER

(Fr.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (47-00-89-16). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Angl., v.o.) : Galande (H. sp.), 5 (A3-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): Cinoches, 6: (46-33-10-82). CLIVER TWIST (A., v.o.): Triomphe, (43-62-45-76);

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*): Chitelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (H. sp.), 5- (43-54-PETER PAN (A., v.f.) : Napoléos, 17* (42-67-63-40).

(42-57-63-40).

POLICE ACADEMY III (A., v.f.):
Arcades, 2* (42-33-54-58).

QUAL DES ORFÉVRES (Fr.): Reflex
Logos, 5* (43-54-42-34).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A.,
v.o.): Grand Edgar (H. sp.), 14* (ILLES

SALO LES 120 FOURS DE SODOME (It., v.o.) (*) : Ambroise, 11° (47-00-89-16). SUBWAY (Pr.) : Bolte à films, 17º

22.44-21).

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Laxembourg (H. sp.), 6* (46-33-97-77).

LA TRAVIATA (IL, v.o.): Grand Parties (45-54-46-85).

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26) | Hautefenille, (46-33-79-38); Raizac, 2* (45-61-10-60); Parnessison, 14* (43-20-32-20).

10-60); Parnassison, 14 (43-20-32-20).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Répu11° (48-05-51-33); Denfert, 14*
(43-21-41-01).

Les festivais

CHAPLIN, CEUVERS INTEGRALES (v.o.), Action Lies, (43-25-Mer.: la Revue de Chariot; jea.: Un rol a New-York; ven.: les Peux de la rempe; sam.: la Rade vers l'or; dim.: les Tomps modernes; hm.: le Kid; mar.: la

COURTS MÉTRAGES, Républic-Cinéma, 11ª (48-05-51-33), soirée, jos. HOMMAGE A J. EUSTACHE, 14 juillet

HOMMAGE A J. EUSTACHE, 14 juillet-Parmassa, 6* (m. m. 30-7). Use sale his-toire, mer. 16 h 30, 20 n 15, sam. — h, lem. 22 h 40, mar. 14 h; is Maman et la Putain, van. 20 h, sam. 15 h 30, 20 h 20, mar, 15 h 30, 20 h; is Rosibre de Pes-nec I et II, mer 13 h 30, 17 h 45, 21 h 20, van. 15 h 30, is Cochon + les Photos d'Alix, van. 14 h et 18 h; Mos petitas amoureuse, jeu. 13 h 40, 17 h 50, 21 h 30, dim. 15 h 30, 20 h, hun. 16 h, 20 h 15; les

Manvaises frequentations + le Père Noti a les yeux bleus, jeu. 16 h 05, 20 h 05, dim. 14 h, ins. 14 h, 18 h 30 + dim. 18 h. HOMMAGE A C. GRANT (v.o.).

doil in lites

dim. 14 h. ma. 14 h. 18 n. 30 + tota. 18 h.

HOMMAGE A C. GRANT (v.o.).

Champo, 5 (43-54-51-60), mer : Ailleans, Therbe est plas verte : iea. : Mon épouse le se : ven : Cette vérité; sam : Opération jupous : dim : Sylvia Scarlett ; lan : Soupçon de vision ; mar. : Indiscrétions + Action-Christine, 6 (43-29-11-30); mer. : la Mort au trousses ; jeu : Honeymoon ; ven : Soupçon ; sam : Chésie, je me seus rajeunir ; dim : l'Impossible M. Bébé ; lan: : Je me seus na na sae; mar. : Ladylon.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 11 h 45: Je vots salne Marie; ven. 17 h 20: Sanve qui peut la vie; mer., dim. 19 h 40, mar. 12 h : Deux ou trois choses que je sais d'elle; sam., mar. 20 h : Masculia-féminin.

B. EARLOFF ET B. LUGOSI (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h: le Loup garou; 15 h 20: Des filles disperaissent; 17 h: la Tour de Loudres; 18 h 40: le Fils de Frankenstein; 20 h 20: le Corbeau; 21 h 35: le Chat.noir; 22 h 50: la Mounie.

BUSTER REATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40), en alternanco: la Croisière da navigator, le Mécano de la « general », le Lois de l'hospitalité, Sherlock junior, l'incôtes en folie, le Dernier round, Steamboat Bill junior, Ma vache et mol. LUBITSCH (v.o.), Champo, # (43-54-51-60). Jeu., sam. : To be or not to be; ven., mar. : is Folke Ingérane; lun. : is Ciel pout attendre; mer., dim. : is Dame at d'hermine.

MAN RAY CINEASTE, J Laxembourg, 6e (46-33-97-77), Antoportralt, Courses landaises, la Carrie, Dani femmes, Anemic Cinéms, Paris express ou souve-nirs de Paris, Ruth, Roses ABD revol-

PROMOTION DU CINÉMA, (v.e.), Sis-18 (46-06-36-07); mar., jos. ; More-Lisa; dim., mar. ; in Context pour-

LES RAISINS DE LA COLÈRE, (v.a.), Grand-Edgar, 14 (43-20-90-99), en amerance : Storm boy, la Pêche sa tré-sor, le Roi et l'Oiseau, Simbad le marin.

auer sance : sorem coy, in recta as tresor, le Rol et l'Oiseau, Simbad le marin.

E. BOHMER, Républic-Chainna, 11º (4805-51-33), van, 17 h : la Carrière de
Suzanne, la Boulangère de Moncoau;
sam. 12 h 20 : Pauline à la piage : sam.,
mar. 16 h : la Marquise d'O; jeu. 17 30 :
la Fezunne de l'aviateur ; mur. 12 h 10 : la
Collectionneuse ; lun. 14 h : Perceval le
Callois ; mar. 22 h : les Nuins de la pielme
une : dim. 15 h 20 : le Beau
Mariage + Denfert, 14º (43-21-41-01);
ven. 20 h, dim. 15 h 40 : les Nains de la
leine hote ; lun. 17 h 40 : la Carrière de
Sazanne ; sam. 18 h : la Femme de l'aviatant; lun. 12 h 20 : la Beau mariage ; lun.
19 h : Pauline à la plage.

SOL Y SOMBRA. DANS L'ABENE

Diouyson.

SOL Y SOMBEA. DANS L'ARENE.

(v.o.), Latina, P. (42-78-47-86).

1) salle Bannel: PAmour sorcier

(F. Roviro, Beleta), mar., mer.,
ven., sam. 14 h, 16 h, 18 h, Dim., hm.
18 h, 20 h, 22 h; Carmen (F. Ros),
hommage à manolete (CM). Mer., jen.,
ven., sam., mar. 20 h45. Dim., hm.
14 h 15.

2) Salle Rossellai: Carmen (C. Saura),
6 films des frères Lumère (CM). Mer.
14 h, 16 h 30, dim. 21 h 45; la Tragédie
de Carmen (P. Brook), version H. Delavault, Sevilla (J. Mazzanares
Feria) (CM), isidro (Ruiz Mignel)
(CM), mer. 19 h, 21 h 30; Fiests en conralejas (cavalier), Amphi (Laurent),
jen. 18 h, 20 h, 22 h; la Tragédie de Carmen (P. Brook), version E. Savrova,
Tarde Jonda (Dieuzaide) (CM), jen.
13 h, 20 h, 22 h; la Tragédie de Carmen (P. Brook), versan E. Savrova,
(Cisomstein), Corrida Goyesca Roade
(Ordonez) (CM), ven. 14 h, 16 h 30,
Lan. 19 h, 21 h 30; h Tragédie de Carmen (P. Brook), versan Z. L. Ven.
19 h, 21 h 30; Noirean (Gastyue), Sangre ca la arena (Gan) (CM), Saur.
15 h 40, 17 h 28; le Moment de vérn.
(F. Rosi). Sam. 19 h 15, 21 h 45, dim.
14 h, 16 h 30, 19 h Lan. 14 h, 16 h 30.
Mar. 19 h 15, 21 h 45.

TEHLOGIE DE LA GUERRE DES

Fronti ES (v.a.) Fanare Gamé. 14 (43-

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES (v.o.), Espace Galité, 14 (43-27-95-94); Grand Pavola, 15 (45-54-

46-85) (v.f.).
TRUFFAUT, Deufert, 14 (43-21-41-01), hus., 14 h; les 400 Coups; sam., mar. 22 h; Jules et Jim; mer. 17 h; L'homms qui aimait les femmes; hm. 17 h 40: Tirez sur le pianiste; ven. 14 h; Fenfans sauvage; mor. 15 h 40, sam. 14 h; l'Argent de poche; sam., mar. 22 h; Jules et Jim; mer. 17 h 40; l'Homme qui aimait les femmes; jeu. 16 h 30; Tires

sur le planiste : dim. 10 h 30, mar. 18 h 20 : l'Enfant shavagh ; mec. 15 h 40, sam. 14 h : l'Argent de poche.

TAREOWSEI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), jon. 21 h 40 : Nostalchin ; ven. 17 h 36 : Solaris ; lant. 21 h 10 : Stalker; jon. 16 h 40, mar. 20 h 40 : Andrei Rosbiev ; sam. 18 h : le Miroir ; mar. 16 h : l'Enfance d'Ivan + Républic Chefma, 11 (48-05-51-33), sam. : Nostalghia ; dim: 17 h 10 : Andrea : solar. Les séances spéciales

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A, va.): Bapace Gabs, 14 (43-27-954), 14 k. ALEXANDRE NEWSKI (Sov., va.): Sh-Lumbert, 15: (45-32-91-68), ven., lon. 17 h.

17 h.

AMADEUS (A., v.o.): Grand-Pewds, 19
(45-54-46-85), 21 h 30; dhm.; hm., mar.
15 h 15, 21 h 30; + Botte h films, 17 (4622-44-21), 17 h 20.

L'AMOUR A BRORT (Fr.): GrandPavois, 19 (45-54-46-85), ven, 14 h, hm.,
mar. 18 h.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.n.):
Grand-Pavois, 19: (45-34-46-85), mor.
20 h 15, jen, 15 h 45, sam., hm. 22 h 13.

APOCALYPSE NOW (A., v.n.): GrandPavois, 19: (45-54-46-85), jen, ven.
14 h; Châtelet-Victoria, 1* (42-3612-83), 21 h 45.

BRAZII. (Brit., v.o.) : Seins Lamburt (45-32-91-68), mer., sem., lan. 21 h. MADE RUNNER (A., v.a.): Grand-Procis, 15 (45-54-46-85), mar. 22 h 30, hm., sam. 20 h 15; Sindio Galando, 9 (43-54-72-71), 14 h 10.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., vo.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-58), dem., mar. 17 h.

Market Market Street

The state of the s

 $\{(i_{1}y_{2}y_{3}y_{3})\}_{i=1}^{n}, \quad \text{where} \quad \exists i \in \mathbb{N}$

والمرابع والمستوارة المواجع والمراجع والمتابع

 $\label{eq:controller} \mathcal{T} = \frac{1}{2\pi T} (1 + 1) \quad \text{and} \quad \mathcal{T} = \frac{1}{2\pi T} (1 + 1$

Chapter and the second

NAME OF BUILDINGS

 $\Delta(g) = (g_{\alpha_1 \beta_2})$

Mark Street, Company

Settle a province where College of College College Steel

7 14 16 14 21 21

Market of the control of the control

The region of the last of the last

Billianya Selecting Selecting

Attended to the same

The same of the sa

The survey of the

Company of the second

Sed Cuttine 4-3

The second of the second

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service of the servic

or the spins are the team.

Metal and a state of the same

San Campaign San S

The same of the sa

1

***. <u>*</u>

the state of the s

The same of

The second secon

The same of the sa

And the second second

and same processing.

The same

E . April 1

i jehe.

The second second

CLOCK WISE (Brit., vo.): Olympic-Luxembourg. 6 (46-33-97-77), 12 h. EL NORTE (A. v.a.): Républic Cinhus, 11: (45:08-51-33), mer. 14 h. LA FUREUR DE VIVRE (A. v.a.): Espace-Garté, 14: (43-27-95-94), 21 h 30.

CENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 11-21-41-01), ven. 15 h 20. L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.) | Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83), 13 h 30. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A. v.o.); Châteles-Victoris, 1" (42-36-12-83),

19 h 45.

M LE MAUERT (All., vo.): Républic Cinéma, 11- i48-05-51-33), dim. 22 h.

LA NUIT (lt., vo.): Seins-Lambert, 15- (45-32-91-68), jou. 21 h., sam. 17 h.

PARES, TEXAS (A., vo.): Cinoches-Saint-Germaie, (46-33-10-82), 21 h 50.

PERVOLA (Holl., v.o.): Chany-Palace, 5 (43-25-19-90), 12 h sanf sam., dim., PINE FILOYD THE WALL (A., v.o.): Bothe is Films, 17 (46-22-44-21), 1.1s. 22 h 20 + dim., lam. 0 h 30 + sam.

Zh 15.

QUEST-H. ARRIVÉ A BANY JANE?

(A. v.o.): Seint-Ambroise, 11° (47-0039-16), jon. 27 h 45.

BOCEY HORROR PICTURE SHOW (*)

(A. v.o.):

72-71), 22 h 25, wan, sam. 0 h 15. 14 h; Chitales-Victoria, 14 (42-38-12-33), 21 h 45.

12 BAISER DE LA FEMIME ARAIGNEE (A., v.a.) : St-Ambroise, 11 (47-00-89-16), mer. 21 h 35; Denfert, 14 (43-21-41-01), van. 22 h, dian. 17 k 30.

12 BAL DES VAMPTRES (A., v.a.) : Templiara, 3- (42-72-94-56), van.; sam. ian. 22 h 30, dian. 16 h.

15 (45-54-46-85), mer. ian. 16 h.

16 (16 30, jan. 16 h 45. THÉORÉME (h., v.o.): Denfirt, 14* (43-21-41-01), jeu. 15 h., dim. 12 h: Républio-Cinéms, 11* (48-05-51-33), hm. 22 h.

hm. 22 h. LA TRAVIATA (h. v.a.) : Bohe à films, 17- (46-22-44-21), 15 h 30.

MONTANA (45-48-93-66) (D. L.) 22 h 30 : Quartet J. Bonard, dern. le 20 les 22, 23 : Gospell. R. Allen.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 17: M. Sardaby; le 18: L-C. Capea, C. Esconde, R. Galillo; le 19: M. Marin; le 20: Flesta Latina; le 22: J. Bafici, G. Kingargen; le 23: F. Sylvestre, L. Vidal, S. Huchard.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 17 DÉCEMBRE Salle Pieyal, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.: M. Rostropovitch (Prokofiov).

dir.: M. Rostropovitus (Prokofiev).

Salle Gavesa, 20 h 30 : P. Badura-Skuda (Schubert, Mozart).

Radio-Fizace, 20 h 30 : A. Zaspfell, P.A. Dupré, M. Muller, A. Zytbarbajoh (Flasse, Bustebude, Kuhnau...).

(Liezt, Brahms, Chopin).

Grande Halle de La Villetta, sulla B. Vian, 18 h 30 : Groupe vocal de Franca, dir. G. Rabel. Amiltorium des Halles, 12 à 90 et 15 à : La

camerata de Schubert (Tartini); 20 h 30 : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Offenbach). Estis-Saint-Germais-l'Ameureis, 20 h 30 : Chorale da Mante-la-Jolie, Orchestre et cheam das professens de la vins de Paris, dir. B. Vergno (Bach). Egiles évangélique baptiste, 20 h 30 : Qua-tuor manue (Boethoven, Bartok,

Innervatoire Racksendroff, 20 k 30 ; G. Torms, Cl. Bessmann (Reckmani-

JEUDI 18 DÉCEMBRE

Lacergaire, 18 h.30 : O. Yagoubi (Wiener, Yagoubi). Anditorium des Haties, 12 h 30 : voir le 17. Salle Pleyel, 20 h 30 r voir la 17. Salle Garens, 20 h 30 : Orchestre da Conservatoire

Conservatoire.

Seile Cortot, 12 k 30 ; R. Michen,
Ph. Demanget, orchestre de chambre,
dir. ; H. Rasquier.

Institut néuriandais, 12 k 30 et 18 h 30 ;
T. Onderdenvingaard.

Eglise Saint-Gennals-des-Prés, 20 h 30 ;
Orchestre de chambra R. Tacassa dir. ;

P. Marco (Famt).

VENDREDI 19 DÉCEMBRE ranire, 18 h 30 : voir le 18. La Table verte, 22 h : voir le 17.

G. Claret, Ch. Henkel, K. Engel M. Lethice (Mozart, Prokoficy,

Ensemble Persoval, dir.: G. Robert. Notre-Dune, 20 h 30 : O. Letry (Mos-

Refise Saint-Merri, 21 h : M. Guyar F. Presie (Bach, Haendel, Rheinberg...) UNESCO, 20 k 30 : Orchestre philharm nique pro UNESCO, dir. : M. Somm (Rossini, Haydu, Besthoven...).

PIAP, 20 h 30 : S. Bradic (Bach, Bostho ven, Ravel...). Palais des Congrès, 20 h 30 : P. Domingo. SAMEDI 20 DÉCEMBRE Indio-France, Anditorium 📉 📓 h. Désaccord purfait.

Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : M. Rostropovitch (Pro-kofiev).

La Table verte, 22 h : G. Parmentic. (List, Brahms, Chopin...). Eglise Seint-Merri, 21 h : Quintette à vent des gardiens de la paix de Paris (Mozart, Vivaldi, Haydn). 18-Théitre, 16 h 30 : Ensemble Alaph.

Musée des arts, et traditions populaires, 17 h : Betry Hayward Coustat, dir. : B. Hayward: DIMANCHE 21 DECEMBRE

Selle Pleyel, 16 h : Orchestra de Paris dir. : M. Rostropovitch (Prokofiev). dir.: M. Rostropovitch (Protofiev).
Eglise Salus-Merri, 16 h : Trio Bergonzi
(Schubert, Bosthoven, Rossed). Egise des . 17 h : P. Thiband, Ph. Dubeau (Albinoni, Corelli, Thicket W Road-Point, 12 h : Fo-R. Duchable (Lizz). . . . Egifse des Billettes, 10 h : D. Rizmani (Bach, Bruhas).

LUNDI 22 DÉCEMBRE Boutles du Nord, 20 ii 30 : Ars nova: (Schönberg, Weill, Constant...). Théatre de Dix Heures, 20 h 30 : A. Gorog Hayda).

(P. Soler, Beethoven, Chopin...).
Théatre Mogades, 20 is 30 : Chosar et orchestre de la Chapette royale (Mozart, Comédic des Champs-Elysées, 21 h : V. Munarriz.

Estise des Billettes, 20 ir 30 :

MARDL 23 DECEMBEE

Salie Picyal, 20 h.: Nouvel ouchestic phil-harmonique, dir.: M. Janowsky (Strans, Struder, Latin.).

Egite Salie Germani-L'Amourule, 21 h.: Ensemble instrumental A. Shalio (Hayda, Delalanda, Christ.).

Métamorphoses de Paris, dir. : M. Bour-don (Josephn Des Pris).

Jazz, pop, rock, folk (Vale seed Th. subsections)

BARSER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Jane d'Schappement, dorn le 20, le 22 : Blue Monday, à partir du 23 : Th. Missen, S. Viviani, J.-P. Taich, M. Amedem. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26; 65-05), 22 h 30 : D. Desertine desert la 21 : les 22, 23 : R. Guérin.

CHAPPILE DES LONGBARDS (43-57- PETIT OPPORTUN (42-36-01-36)
24-24), 22 h 3a le 17 : Nati Alles Golden, 25 h ; J. Saidere, H. Sellie, R. 24-24), 22 h ma le 17 : Nuit Almestolies, le 23 : Vive Maria, lei 18, 19 ; 20 : Offi-ciere of African Music. CTHEA (43-37-99-26); le 18-2-19 h 30 : Raff ; le 19 i BB. Doogle 20 : Amongunter

Raff; le 19 i BB. Doc.de 26 : Amorganist DUNOSS (45-84-72-06), les 18, 19, 25 k 20 k 30 : A El. Big Band; le 21 k 20 k 30 : I Talco, O. Johnson, K. Cartet. GIBUS (47-00-78-85) III k, les 17 : Catholic Boys; le 18 : Styar et fix, les 19, 20 : Stretter; le 23 : Seconde chambre.

GRANDE RALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) (D), 20 à : B. Lavilliers (42-49-77-22 derp. le 20. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h: S. Reaves Philips. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43). le 20 à 15 h: D. Dinney, J.-L. Blaire.

PERIT ROUENAL ST-MICHEL (43-26-28-59), mer.: Watergate Sermi-One: Jan.: O. Prana Quinest; van.: Ph. de Preissee Swing; Sam.: J. Caroff Jane: km.: Kangouron Swing Orchestra gapte.: Zanini Quinest. PERIT EQUIRNAT MONTPARNASSE.

(43-21-56-70), 21 h | men. jou. :
Nongaro tring was. | A | men. jou. :
Onjuiette de Paris ; hm. : Big Band Cl.
Bolling ; mar : R. Guin et Four Bones.

EA PROTE (3-26-26-15), 21 h, les 19, 20 20, 25 ; Ch. Deshcuerus.

SLOW CLUB (42-33-84-90) (D., L.), 21 h 30, le 17 : I. Lacroix, le: 18; R. Guerin ; le: 19, 20, 21, 22 ; S. Gullandt, E. Vanceux. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : O. Hutulia

TROTTOMS DE EUENOS-AIRES (42-33-58-27), 22-h : M. Montalvo, R. Funez, L. Sanosco; le 19 h 22 h : S. Rinaldi.

VIETIE CHÊNE (45-37-71-51), le 18 à 22 h : Ph. Seilam, S. Adam, A. Chendros, M. Saninier.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 DÉCEMBRE

Mystérieuse et lointaine Egypts ... 14 h 45, mêtro Louvre (M. Banssat). Le Musée instrumental : de la harpa de Marie-Antoinette au clavecim de Beetheven », 15 heures, 14, rue de Madrid (Paris et son histoire).

Matrid (Paris et son histoire)

- Hötels du Marais (sud), piace des
Vosges », 14 h 30, sortie mêtro SaintPaul (Résurrection du pessé)

- De la place des Vosges aux hôtels
Rohan-Soubise », 14 h 30, mêtro PoutMarie (Fidneries)

- France et Russie du dix-huitième

le . 16 heures, Grand Palais (J. Angot),

- Ecole des beaux-arts et salons de :

l'hôtel de Chimay > 15 is 30, 17, quai :

Malaquais (P.-Y. Jastet).

- L'hôtel de Lauxan : somptueux exemple de décor intérieur Louis XIV > ,

15 heures, métro Pont-Marie (M. Ch. Lauxan).

Musée de Clany et thérmes de Latèces, 14 h 30. S'inscrire : 271-62, après 18 houres : 45-48-26-17 . (A. Ferrand).

L'Opéra et ses sons-sols »,
Henres hall (S. Rojon)
Grandes affaires criminelles de
l'histoire de France. Vie quotidieune des
Parisiens de Henri IV à Zola. Les registres d'écrou sons la Terreur . 13 heures, 4, rue des Carmes (L. Hauller). - Hôtels et église de l'île Saint-Louis - 14 à 30, sortie mêtro Bont-Marie (G. Bottesu)

Jacob May Sympholic

ancien de Boulogne-Billancourt », 1 30, escalator V.-Hugo, métro Marcel-Sembat (V. de Langlado). «Exposition Orfevrerie de Tarente», 15 heures, musée Jacquemart, caises (Approche de l'art). «La maison de Baleac», 14 h 30, 47, rue Raynouard.

«L'Ecole nationale des beaux-arts», 15 beures, 17, quei Malaquais (Caisse nationale des momments historiques et

CONFÉRENCES

18, boulevard Haussmann, 14 h 30 t 18 heures : « Roubsix » (Y.-M. Hilaire). Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen Renaissance à Venise -(M S. Saint-Girons).

3, rue Saint-Blaise, 19 houres - La civilisation azibque - (M. P. Mongne) (conference projection). 3, rue Rousselet, 17 h 30 : «Les Julio laudiens» : 19 heures : Mobilier :

Musée des arts décorarifs, 14 h 30 : La lapisserie » (conférence-projection).



SPÉCIAL FÉTES achetez chez vous, hors de la conue.

36.15 TAPEZ LEMONDE

VOTRE TABLE **CE SOIR** Ambiance muticale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : envert jusqu'à... heures

DINERS

. RIVE DROITE Grande POISSONS - FRUITS DE GAUTREPOIS. Cuisine d'AUTREPOIS. Pour banquets jusqu'à Nouvelle direction. L'ENCLOS DE NINON Déj., diner j. 22 h. Cuisine périgourdina, CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, Menu 180 F Le. avec spécialités. CARTE 180/200 F. F. sem. midi, dim. 45-22-23-62 LE SARLADAIS De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES & SCANDINAVES, hors-d'œuvre dancie MIGNON DE RENNE, PARILLE & SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. 43-59-20-41 F. dim COPENHAGUE Jusqu'à 22 h 30. Cadre Elégent et confortable. Salle climatisée. Crisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sale aux congettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 F. sam., dim.

Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 ls 30.

Un des meilleurs canards laqués de Paris », Ganh et Millau. « Cambodge et grunde cuisine », Figaso Magazine. 37, rue François-Ir, 8 48-74-81-48 on atomant menu 2 100 F s.c. van de Loire. 1880. Salons = 3 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 h 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-90 25, rue Le Peletier, 9 NOUVEAU TY COZ A LYON (In), 15, rue Royale. Fermé dimanche et landi. 78-27-36-29. 48-78-42-9 Le restaurant de la mer « Cordon bleu de France 86 ». Fruits de mer, poissons fins, turbot, bar, langouste. MENU GASTRONOMIQUE 130 F s.n.e. Accueil jusqu'à 23 h. 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim, hundi L'ATLANTIQUE 51, bd Magenia, 10 42-08-27-20 Déjeuners, diners, tous les fruits de mer, spécialisés provençales, bouillabaise, loup an fenouil, mais le vendredi. F. dinn. soir et lundi. 46-51-67-80 MARIUS 82, bd Murat, 16 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. HUTTRES. Spéc. Plats régionaux. Carte 150 il 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. 47-20-98-15 YVONNE 13, rue de Bassano, 16

RESIDENTE S - FORMULES - à DÉCOUVRIR et à REDÉCOUVRIR. Hors-d'œuvr LA FICOTIÈRE 47-23-66-55 à discrétion. 105 à 140 F (vin et service compris). ndonx, 16-F. dim. Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. RÉVEILLON de la SAINT-SYLVESTRE : 550 F (apérinf, vins et serv. compr.) avec danses et cotillons 43-87-28-87 EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17-F. lundi, mardi A trois pas de l'Estoile, dans leur décor Napoléon III. Veillées de Noël et St-Sylvestr... Dinen prolongés. Spécialinés de poissons. Vins de propriétaires. Diner aux chandelles. F. dine. et lands ANNICK & FRANCE VALLOT = SANTENAY
75 avenue Niel 17" 42-27-88-44 RIVE GAUCHE

Nouveau décor. Cuisine resse traditionnelle. Réveillon St-Sylvestre : IIIII II tout compris Cotillons. Musiciens et chauteurs, et carte grand choix de VODKAS. Diner aux chandelles 46-33-12-12 F. hundi Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 F a.s.c. et an dioer MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compris, Parking assuré devant le restaurant : face an s* 2, rue Faber. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-0; Aérogare des Invalides, 7- F. dim. soir et lund 47-05-49-03

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

Dans le 7, en questier cultur, une curiese traditionnelle indicane was invite un voyage 7 jours un 7. Réveillen à la contr dans no décor humans, pour le périeu des yeas. Contant indicane originale Nord et la Sa-Sylvestre. Indispensable de réserve.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 RAVI 50, rue de Verneuil, 7

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagruélique

de la vie nocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer toute l'année.

TIEMKO

SOUPERS APRÈS MINUTT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES » 12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 houre du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

> LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
> «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons.

Magnifique banc d'huîtres.

Epoustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous p dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur.

La brasserie du Tout-Paris.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : n A éviter m On peut voir mu Ne pas manquer m m m Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 17 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

THE STREET OF SELECTION OF SELE

Commence of the second of the

Si de la companya de

The same of the sa TOWN THE ROOM

Let all the last the

The state of the s

Section 1 Transport Section 2 Section 2

AND LAND A RANGE OF THE PARTY O

Section of the last

See an inches a property

The second secon

MATERIAL CONTRACTOR &

ware : Some to

溶液 機構物能 经提出

Service of the state of the section. THE PERSON SE

and the second second second

Francis on Section

THE THE REPORT MENTILS

The second secon

Add ロースを使用する。 名詞

mark a feeth the more expectable

V. Appropries

🚤 🛥 in a normalis

THE PERSON NAME OF STREET

CONTRACTOR

77 1 12 3 5 C

13.

From the

THE ME IS NOT THE REAL PROPERTY.

Specification of the second of

Section 2 to the second of the second section 2.

Consideration of the control of the

The second secon

g to get a factor

CONTINE

The Mark Street

all the state from

T

Williams # 1 Hz

Constitution of the Consti

20.35 Série: Aradne Lapini
D'apoès Manrien Leblanc,
Lex Sept annéatix de Cagliostro, avec Georgia Describres, Yvon Bouchard, Christine Bachegger, Otto
Ambros.
Un congrès sur le trêsor de Cagliostro anquel assiste.
Arsène Lupin, mais sour un dégularment blen sûr.
21.40 Multifoot.
Avec des extraits des matches de la 22 journée de

21.40 Multifoot

Avec des extraits des matches de la 22 jou champlement de France de 1º division.

23.30 Journal.

23.45 Magazina : Pramier plan.

Actualité cinématographique.

DEUXUÈME CHAINE : À 2

20.36 Téléfilm : La petrie en denger ou l'enlence de François Arago. De Michel Carrier.

Avec Pierre Santini, Sylvain Josbert, Paul Barge, Guillaume Lacin. Ce téléfilm est le broissème d'une série de Stellio Lorenzi intitulée L'histoire en marche.

22.10 Magazine : Saxy Folias .

De Pascale Breugnot et Bernard Bouchier. Au som FRANCE-CULTURE maire : La première lois : Le siow : Rétro folias : Les vamps de tous les pays : Interview hard : Mylène Fermet : Les dessous des amifes 60.

23.18 Filatoires courtes.

TROISIÈME CHAINE : FR.3

20.35 Jeu ; L'Esprit de famille.

21.55 Magazine : Thaisees.
22.40 Journal.
23.10 Magazine : Montagne.
23.30 Prátude à la nuit.

CANAL PLUS

ZI.00 Cinhun: Tu finks pas le pain, shinil. u Film américain de Hal Neodham (1980), avec Burt Reynolds, Jackie Glesson, Jerry Roed, Don De Luise, Sally Field. 22.35 Flash d'informations, 22.45 Cinhun: Lune de miel. DFilm français de Patrick Jamain (1985), avec Nathalie Baye, John Shea, Richard Berry, Maria Lukovsky, Peter Domat. 8.20 Cinhun: Massacre à la trançamente. u Pilm américain de Tohe Hopper (1974), avec Marilyn Burns, Allen Danziger, Paul A. Partnin, William Vail, Teri Mac Ninn, Edwin Neal: J.58 Sirie: Rawhide.

LACES

26.36 Feuffeten: Dynastie Z. Zl.25 Série: L'Impectant Derrick. 22.46 Série: Los Granz. 23.46 Rughy (ca diffécé d'Agen): SU Agen (France) — Barbarians Friji (fles Friji). 1.00 Série: L'Impectant Derrick. 2.10 Série: Star Trok.

28.16 States, 23.45 6 Toute.

28.36 Pour sinel dire. Poisie finhandaise et sondieuve; 21.36 Mesique. Retter aux Corbières : Tuchan; 22.36 Neite magnétiques. La nuit et le moment ; Les megazines de charme; 0.36 De jour au foudemain.

FRANCE-MUSIQUE

28.86 Concert (domé en soit 1986 dans le cadre du Festival de Bayreuth) : Le crépuscule des dieux, opéra, positione journée de le tétralogie de Wagner, par l'orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Peter Schneider ; 6.36 Les sairées de Prance-Musique, Jazz Chub (enragistré su New Murning le 6 décembre 1986).

Métrial Solal, pano ; Lee Kontz, saxophone ; Niels-Heming Orsied-Padersan, contrabasse ; Al Levitt, batterie.

Jeudi 18 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TE 1

13.50 Foulleton : Tent qu'il y sura des fices

13.50 Faullicton: Tent qu'il y sura 688 nomme (coliff.)
Demis épisole: Salut, su revoir et les seguis ?

14.40 Havi de vous poir.
Emission de Crostina Rempdu.
Les la belance Colorer Pocoles Le grain de selde Jean Bergonier : Cheten a une historie à sisone for : Historie d'animent : Bian
time se peau.

15.35 Quier té à Vincennes.
15.46 Faullieron : Orner Pacha (rediff.)
10 épisole : Les surpisse.
16.15 Variétée : Show bisset.
Revision de Jean Chatel.

Emission de Jean Chatel. Invités : Barico Macias, Bo

17.25 Fouldeton: La pâche miraculeuse (rediff.).
4 épisode: Louise.
18.25 Mini-journel, pour les journe.
De Patrice Drevot.

18.40 La vie des Botes:

18.40 La vie des Botes. 18.10 Fauilleton : Senta Berbera.

19.40 Cocoricocoboy.

20.35 Questions à domicilé.

Avec Prançois Litotard, ministre de la culture et de la communication et secrétaire phiéral de Parti-7.73.1

republicant
Série : Columbo.
Des sources et det armes. 21.80 Série : Columbo.

28.30 Journel. 23.45 C'est à Era. Brimini de Luce Perrot

DEUXIÈME CHAINE : A2

13.50 Megazine : Aujourd'hui la vie. 15.00 Série : Cameon. Le canard isqué.

15.55. C'est encore mieux l'après-mid. Avec Maitsi, Aisin Manaranche, Moby Dick. 17:35 Récré A2.

18.05 Foulfeton: Le pout sur la Moseile. 18.30 Megazine : C'est la vie. 18.50 Jeg : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régidnales. 19.40 Le nouveau thalitre de Bouverd

20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cinéma :

20.35 Cinema:

Collea qu' con a pas sues. ww.
Film français de Pasca! Thomas (1980).

Avec Daniel Coccidil, Jean-Claude Martin,
Afichel Azmont, Bennard Ménez, Sophia Grimaldi,
Michel Galabru.

Dem un comportiment de chemin de for six
hommes se recontent des eventures aucourennes
dans lesquelles entre in filmune certains mythomanie. Humour et millancolle pour une sorte de
aerration à la Sacha Guitry, une combile de
meurs iris originale où les femmes i gristent,
figures de tentations, de réves et d'échece, que par
les confidences mesculines.

22.25 Magazine: Actions.

22.25 Magazine: Actions.
Préparé par Jean-Chande Renaud, présenté par
Bernard Rapp.
An sommaire: Mickey Mouse à Marne la Vallée;
Les prèts immobiliers trop chan; Le prix Goscout: une boune affaire; Titres en jeur; Le jeubounier.

23.40 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14.00 Magazine : Thelesse. 14.20 Juzz off : Catalini Onziet.

15.00 Bolte aux lettre. 16.00 Documentaire : Architecture et géographie and the second of the second

14.20 Jezz off : Carana Carana (Maria 14.30 Feufleton L. Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui (rediff.) 9 épinote.

17.00 Sário: Les secrets de la mer Rouge.

17.30 Impoctour Gadget.
17.55 Croqu'soleil.
18.57 Juste clei, parit heroscope.
19.00 Le 19-20 de l'information.
19.15 Actualités régionales.
19.35 Le 19-20 de l'information (sain).

19.55 Desein animă : Les entrechats.
20.04 Les jeux à Cognec.
20.35 Cinéma 18 : Les Ephélides.
Réalisation Eric Le Hung.
Avec Marina Viady, Pierre Veneck. Christise
Citti, Eric Do, Alain Doutet.

22.10 Journal. 23.35 Documentaire : Les modernes. Do Jean-Paul Aron; rial.: Daniel Costelle.
3 volet: La banquise.
23.26 Prédude à la cuit.

Quintette K. 593 on 76 majour, de Mozart, par le Streichquistett du Mozarteum de Salzbourg.

CANAL PLUS

13.55 Cintesa : Je te tiene, to un tiene par la barbi-chette, si Film français de Jean Yanne (1978) avec Jean Yanne, Mind Coutelier, Micheline Presie, Michel Duchauschath. alvim français de Jean Yanne (1974), avec Jean Yanne, Mind Coutelier, Micheline Preste, Michel Duchaustoy, Jean-Pierre Cassel, Carlot, Jacques François. 75.30 Chainn : La cholx de Sophia. alvim américain d'Alen Palmia (1972), avec Meryl Streep, Kevin Kline, Peter Mac Nicol, Ritn Kurin, Stephan D. Nowman. 18.00 Flash d'informations. 18.95 Decembra animés. 18.15 Jen : Les affaires sont les affaires, 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.85 Stangard. 20.30 Les triplis. 20.35 Chainn: Le voyage à Painpol. alvim français de John Berry (1985), avec Myriam Boyer, Michel Boujenah, Jean-Français Garreaud, Dora Doll, Michèle Brouse, André Rouyer, 22.90 Flash d'holoransitous. 22.10 Chainn: La meisen de lac. alvim américais de Mark Rydell (1981), avec Kutharine Hepburn, Hemy Roada, Jane Runda, Dong Mac Keon, Dakoey Coleman, William Lameau. 23.55 Téléfim: Le convol de la dernière chessa. 1.30 Chainn: Julie la Douce. alvim français de Jean-Luc Brunet (1982), avec Cathy Ménard, Sabina Karen, Sophie Larry, Gabriel Poutello, Jean-Pierre Armand.

LACSE

13.45 Strie: Lon Grant. 14.35: Dynamio. 15.30: Importum Durtick. 16.35 Strie: Chips. 17.25 Strie: Shirif, fair-mai pent. 18.20 Strie: K 2000. 19.10 Strie: Bappy Days. 19.35 Strie: Supercopter. 22.15 Strie: Lon Grant. 23.10 Strie: Milke Hammer. 21.25 Strie: Supercopter. 22.15 Strie: Supercopter. 0,55 Sinie : Star Trek. 1.50 Strie : K 2000.

14.00 6 Tonie. 17.00 Système 6. 18.30 NBJ 6.
19.20 Feelliston: Le temps des consins. 19.35 Séde: Max la mounce. 20.10 Cinéma: A hout pertant. Bu Film américan de Donald Siegel (1963), avec Lee Marvin, John Cameretes, Rosald Rengan, Angie Dickimon. Un house, professeur dans une institution pour avergles, se laisse passivement assassinar par deux menas. Intrigués, cestre de foullent dans le passé de leur victime. 21.45 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

28.30 Proses et polmes, de Michel Leiris. Mots à mots.
21.30 Eclectismes : Mimi : premier Festival du mouvement international des musiques impovarrices à Saint-Rémy-de-Provence (juillet 1986). 22.38 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Les magazines de charme.

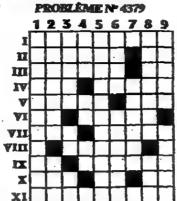
9.18 Du jour au bendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Cament (denné le 25 juin 1936 lors des Schubertandes d'Hoheneurs): Sonate pour piano nº 7 en re majeur, op. 10; Sonate pour piano nº 23 en 7a mineur op. 57; Sonate pour piano nº 26 en mi bémoi majeur op. 51; Sonate pour piano nº 21 en ut majeur, op. 53, de Beethoven, par Claudio Arran, piano. 23.66 Las solvées de France-Masique. Le bourf, te grisbi et les autres: Wiener et la musique populaire; à 24.00, Cinémuse: hommage à Léonard Rossamann.

Informations «services»

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Publicité souvent faite sur une grande échelle. — II. Gêne plus qu'il n'amuse quand il fait l'œuf chez les autres. Divinité. — III. Station thermale de l'Isère. Préposition. —

IV. Milien d'affranchies. Adoratrice
haissable. — V. Objectif de conquête
américaine. Ville de Serbie. —

VI. Une paire que la coanivence rapproche. Peut porter une flamme ou la combattre. — VII. Porteur de cache-sexe occasionnels. Contrarie l'intimité. — VIII. De tous les signes, il ignore celui de la croix. — IX. Note. Leurs effets ne nécessi-tent pas d'en être revêtu. — X. On a recours à des ficelles pour mienz le

rompre le charme. VERTICALEMENT

rouler. Emission enfantine. Participe passé. - XI. Façon maladroite de

 Chinoiserie ne manquant pas de piquant. – 2. Certains vont au-devant d'elle, d'autres l'attendent en dormant. Frappe strement l'oreille ou artificiellement la vue. — 3. Acci-dent da à une mauvaise conduite. Epelé: vicux bouhomme ou jeune fille. Personnel. — 4. Ville du Péron. Epelé: Interrogation d'un sujet en mal de reconnaissance. A moitié 6. Boubouler. Refuseras une invita-tion à se mettre à table. - 7. Odeur de sainteté. - 8. Conservatour de souvenirs sentimentaux. Univers n'intéressant pas les «verts». — 9. Leader portugais. Curiosité natu-

Solution de problème nº 4378 Horizontalement

I. Roelement. - II. Ecritoru. II. Mets. Tube. — IV. Pfi. Pt. In. — V. Loches. La. — VI. Atsvisme. — VII. Ns. SS. — VIII. Ami. Ego. — IX. Nšon. Ents. — X. Tanin. Col. — XI. Bt. Libéré.

1. Remplaçante. - 2. Occlot. Méat. - 3. Urtication. - 2. Occiot. Méat. - 3. Urtication. - 4. Lis. Hv. Nil. - 5. Et. Peine. Nil. - 6. Métis-sage. - 7. Eau. Once. - 8. Nubiles. Tor. - 9. HNA. Stèle. **GUY BROUTY.**

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 17 décembre 1986 :

UNE LOI • Nº 86-1275 du 16 décembre 1986 autorisant la ratification de l'Acte unique ouropéen. DES DÉCRETS

• Nº 86-1277 du 10 décembre 1986 portant publication de la Convention internationale nº 90 concernant le travail de nuit des enfants dans l'industrie (révisée en 1948), faite à Genève le 10 juillet 1948.

 Nº 86-1278 du 10 décembre 1986 portant publication de la Convention internationale du travail travailleurs contre les risques profes-sionnels des à la pollution de l'air, au bruit et aux vibrations sur les lieux de travail, faite à Genève le 20 juin 1977.

• Solidarité : le Noël des Depuis quarante ans, les Petits Frères des peuvres — qui comptent nents, des milliers de bénévoles en France et plusieurs France et plusieurs III
l'étranger - s'emploient à II
moralement et - l'emploient à II
personnes âgées et démunies ou handicepées. Pour célébrer Noël, ils organisent pour leurs amis du troisième âge une visits en cars de « Paris by night » avec champagne et petits fours, et une vellée au Palais des congrès. La masse sera célébrée par le Père Ducano. Robert Hossain par le Père Ducamp. Robert Hossein lira des textes de l'Evangile. Jacques Mertin et Rhods Scott chanteront. Quarante mile réveillons seront organisés dans toute la France (dont quinze mille à Paris) dans les maisons d'hébergement collectif ou les locaus de l'association.

* Les Petits Frères des pauvres, 64, avesme Parmentier 75556 Paris Cedex 11. Tél.: 47-00-75-65, CCP Paris 46 86 Z

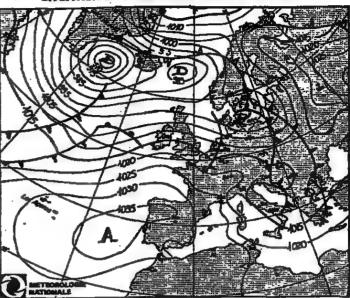
SUR MINITEL

Méthe marine

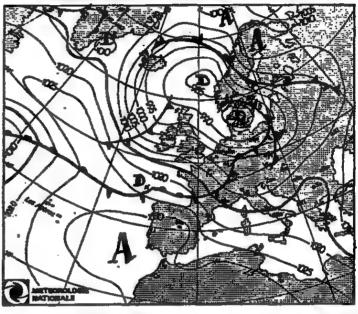
Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

MÉTEOROLOGIE

SITUATION LE 17 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 19 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable de tempe en France entre le mercredi 17 décembre à 0 hours et le jouil 12 décembre à 24 hourse.

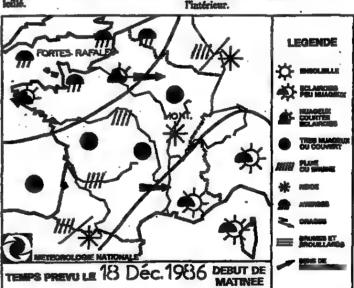
Estraînée par un rapide flux d'ouast, une perturbation située mercredi matin à l'ouest des lies britanniques va trave-ser le pays en ondulant. Elle sera accom-pagnée de phries assex importantes.

Sendi matha, les mages suront cavahi. Jemi math, les mages suront envahi la majeure partie du paya. Ils seront accompagnés de phies des Charentes à l'Aquiraine, au Midi-Pyrénées, à l'Anvergne, au Lyomnais, à l'Alsace, à la Champagne et au Centre. De la Brota-gne au Nord, de timides éclaircies seront présentes mais on risquera l'averse. Scales les régions du pourtour méditerranéen, les Apes et la Corse hénéficiernet encore d'un temps appo-

Dans l'après-midi, des éclaireles au développerent sur les pays de Loire, la Bassin parisien, la Bourgogne, la Lorraine et l'Alsace. Ces éclaireles seront entrecoupées d'averses et même de giboulées de neige jusqu'à basse altituda sur le Nord-Est. D'autre part, les pluies sagnierent vers le Sud-Est.n'épargnant plus en soirée que la Côte d'Azur et la Corse.

Les températures minimales iront de 1 degré à 5 degrés du nord an sud, jusqu'à 9 degrés dans la Sud-Ouest, mais la gelées persistement les Alpes. Les températures maximales s'étageront entre 4 degre du nord au sud.

Les vents d'ouest, puis nord-ouest, souffleront assez fort sur la moitié nord avec des rafales il 80 kilomètres-beure sur les côtes, à 60 kilo l'intérieur.



FRANCE AMCIO SS 6 TOLLOSS. FARKIZ SS 8 TOLLOSS. FOREST SS 6 TOLLOSS. ALGERICA. ALGE	77ANG	7 9 6 4 18 14	DAN	LUZENGOUR MADRID MARRARECE MEXICO MEAN	3	11 0 - 2 9	DAD
AMACIO 15 6 TOLLOUS. RARKIZ 13 80 TOLLOUS. RARKIZ 13 80 TOLLOUS. REST 13 8 A TOLLOUS. REST 9 4 A AMELIERA CLERICURG 9 6 A BACCECOR LIFLE 7 2 D BELLIN LIFLE 7 2 D BELLIN LIFLE 7 3 A BELLIN LIFLE 8 7 3 A BELLIN LIFLE 7 3 A BELLIN LIFLE 8 7 3 A BELLIN LIFLE 9 4 P LIESCOBE BONESONE STANFILL S	TRANG	35 25 SER 7 9 6 4 11 14	NA	MADRED MARRARECE MEXICO MEAN	- 1	•	Ď
RARRITZ	rang	7 9 6 4 14 14	NA	MARRARECE MEXICO MEAN		- 2	
CONDESTITE 12 6 6 6 6 6 6 6 6 6	I (1	7 9 6 4 14 14	A	MARRARECE MEXICO MEAN		9.	_
OURGES	I (1	7 9 6 4 14 14	A	MEXICO			D
REST	II	6 4	A	MEAN			1
ART 9 5 A AMSTEROM	II	6 4		AND TOTAL	2 .	- 3	D
SERIOURG	33		-		1	-10	•
I			P	MOSCOL			
## P HEIGRADE 10 4 P HEIGRADE 17 2 D HEILIN 17 2 D H		3 22	D	NAROE		16	R
### ALTS AND PART OF THE PART	16	16 3	D	HEN-KINK		3	Č
RECORD 7 3		3 1	N	OSLO		-í	č
RIOCHS		5 2	C	PALMAREN	AI 17	-;	N
TOR 9 4 P LE CARS. ALSSELLEAGE 12 1 D COPPRESS. ANOT. 6 2 A MAKE. (ANDES 19 4 D DEEH CC. 15 6 D DEEH ANDS ANDERS 9 5 III GENERAL. ANDS ANDERS 13 10 D STANSILLE SEPTEMBER 13 10 D STANSILLE FERENCE 9 4 P LESCAPET.		6 3	A			-3	7
ARSTELLAMAR 12 1 D COPENSAGE ANCY 6 2 A DAKAR 6 2 A DAKAR 6 2 A DAKAR 6 2 B D DEEM 6 2 B A BONGGORD 6 2 B A BONGGORD 6 6 B B B B B B B B B B B B B B B B B	13	15	D	PEXIN			-
ANCY 6 2 A DAKAR (ANDE B 4 D DEER (C. 15 6 D DEER ANTENDORS 9 5 N CENTRE (C. 15 6 D DEER	I (6 3	N	EXO-DE-LATER		35	D
MANUEL 15 6 D DEERE MANUEL 15 6 D DEERE MANUEL 15 6 D DEERE MANUEL	20	14 19	D	ME		3	D
CZ	- 1	E 6	C	SINGAPOUR.		24	P
MISADOE			N	SPOCKERS		0	
AU :		2 3	A	SYDNEY	26	20	D
13 10 D STANCE. 1985		10 12	C	10KY0	12	7	D
FETTERE 9 4 P LISTONE.	14		N	TUNES	15	10	D
FÉTEROE 9 4 P LISBORGE.	M	4 6	N	VARSOVIE	1	1	
		4 9	D	VERUSE	7		
Milmorahi em 1 T r I Trainness :-	14	7 î	D	TEOR		2	D
ABCD		T	•	P	T	4	
				plaie	•		

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été; houre légale moins 1 houre en hiver.

(Document établi sont le support tachsique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Mond

the second of th 12.49.154

.....

y state of the

Sont nommés chevaliars:

MM. Marius Baret, Robert Lemir, Edonard Nicole, Joseph Arlabosse, Elle Bar, Pietre Baptisan, Emile Barand, Aimé Bégain, Louis Bénard, André Benassis, Charles Berthoud, Marcel Bertrand, Rémi Billard, Arther Bizet, Adrien Bocquet, François Boscher, Paul Bouissière, Georges Brédon, Gabriel Brière, Jules Brun, Théophile Carrière, André Chabot, Jean-Baptiste Chabrier, Edmond Charrière, Prosper Chassagne, Jullien Chaulet, François Chicault, Robert Colson, Pietre Contassot, Georges Cota, Georges Courtecuiste, Jean Dagada, Abel Dano, Prançois Daure, Henri Davignon, Cláment Delannoy, Albert Delbez, Jules Delhalle, Jean-Baptiste Deloffra, Paul Demanget, Jean Denjean, Albert Deroque, Lucien Desamas, Joseph Destandan, Marins Dethilloy, Albert Dheilly, Joseph Droguet, Louis Ducellier, Ceorges Duminil, Fernand Duperrier, Alphonse Durand, Paul Emery, Raymond Faurie, William Pavre, Jules Ferrari, Antoine Fidel, Henri Foucault, Georges Gandier, Clément Ganthier, Jean-François Genre, Léon Gérard, François Girardot, Engène Granier, Joseph Gaénolé, Jean Guinand, Jacob Himmelspring, Charles Hommet, Henri Lagare, Jean Marie Lousuve, Henri Legare, Désiré Le Panae, Alphonse Lerol, Max Lecot, Ferdimand Lanet, René Malardel, Xavior Mallet, Jules Mary, Louis Martin, Henri Manchasse, Rosé Menard, Maurice Mevoler, Fierre Messonnier, Alphonse Mesuler, Marius Millepied, François Miquel, Emile Miral, Maurice Mirvanz, Louis Moreau, Jean Maret, Joseph Nagabal, Léon Nallet, Jean Oliveres.

Fanost Pacalet, Julen Paillac, Désiré Pallut, Eugène Pansier, Léopold Pav-

Naçabal, Léon Nallet, Jean Oliveres.

Ernest Pacalet, Julien Paillac, Désiré Pallet, Eugène Pansier, Léopold Parrand, Jules Pelat, Henri Pellerin, Georges Picard, Raoul Planchet, René Piet, Léon Poireau, Pierre Pradier, René Ramez, Omer Remoult, Marc Richard, René Ripeux, Palippe Rivière, Elle Roche, Jean-Marrice Rousseaud, Jean-Marie Rousset, Robert Sarazin, Georges Schweitzer, Jean Sicot, Georges Simon, Léon Six, Jean-Marie Somprou, Henri Tassin, André Tholot, Adrien Toursin, Jean-Baptiste Tourneit, Antoine Trotta, Gabriel Vainsier, Louis Viallet, Robert Wilhelm.

. VOYAGES : huit jours en Pologne. — Amitié Pologne organise deux voyages en Pologne (à Cracovie et à Torun) du 26 décembre 1986 au 4 janvier 1987. L'association humanitaire, qui achemine jusqu'à com-plète destination matériel médical, médicaments et aliments pour nourrissons, veut favoriser par ces séjours la création de liens d'amitié entre les deux pays. Le voyage s'effectue en cer et l'hébergement est assuré dans une famille, d'accueil. La visite de Crecovie ou de Torun est prévue. Des rencontres avec des médecins ou des prêtres polonsis sont possibles.

Saze, W. Lyon, tél. : 100 de la trer dans la manifestation qui défile

M. Pasqua contre TF1

doil in Tild

Le référé du ministère de l'intérieur

Saisie en référé par le ministère de l'intérieur, M= Haguette Le Foyer de Coatil, vice-présidente du tribunal de grande instance de Paris, rendra, mercredi 17 décembre, une ordonnance dans laquelle elle dira si elle accorde il MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud la saisie demandés à tère conseguration des films dée à titre conservatoire des films syant servi à la réalisation de la sequence sur « les cesseurs » diffa-sée le II décembre au cours des infor-mations télévisées de TF 1.

Dens cette aéquence, an officier de CRS livre le passage de groupe manifestants. A le groupe manifestants. A le groupe manifestants. A le groupe de mardi 16 décembre, Mª François Sarda s'est interrogé sur les conditions dans lesquelles avaient été faits le montage et le commentaire. Pour l'avocat, la séquence pouvait faire croire que l'officier CRS avait laissé un manifestants d'extrême dans le pénétrer dans le périmètre de la manifestation. Or l'avocat a contesté cette version en précisant que l'enquête administrative avait établi que le policier avait volontairement laissé par le groupe an sens qui tout accès à la manifestation.

Les reportages sur les « casseurs » ont-ils été « manipulés » ?

Les journalistes de TF1 ont-ils, par le montage et le commentaire, « manipulé » le sens des images dif-le 7 décembre pour se l'idée d'une troublante légèreté inl'idée d'une troublante légèreté le comportement le forces le police? I ministère le l'intérieur estime qu'il a « désinformation» s'appuyant de caracter de la police. L'officier de paix commandant la CRS 2 ce soir-là affirme avoir laissé passer les jeunes gens pour les enfermer dans une « nasse» bouclée par d'autres représentants des forces de l'ordre. Il ajoute : « Ils m'ont dit vouloir reutrer chez eux. "ont dit vouloir rentrer chez eux.
J'ai eu l'impression d'avoir affaire
gosses ils étaient

La version de TF1 est bien différente. La séquence a été achetée à un cameraman-journaliste indépen-dant qui travaillait dans le cadre du magazine « Infovision » sur une «bande» de banlieue à l'idéologie raciste et vaguement fascisante. Des lancer des cocktails Molotov dans les catacombes et agressant un Arabe dans le métro. Elle est dirigée par un certain Serge Ayoub, déser-teur commu des services de police. Le journaliste a filmé cette bande peadant toute la manifestation du 4 décembre et a vendu trois minutes de ce reportage au journal télévisé de TF 1.

de TF 1.

La rédaction de TF 1 a projeté
l'intégralité de ce document à quelques journalistes avant qu'une éventuelle mise sons séquestre le rende
inconsultable. On y voit ces jeunes
gens arriver place Vavia vers
18 h 30, casqués, masqués, armés de
matraques et de boulons indiquant
le matraques et de boulons indiquant
le matraques et de boulons indiquant
le matraques et de boulons indiquant

tout accès à la manifestation.

Ansai, Me Sarda demandait, en plus de la saisie, que le mandataire de justice établisse les conditions de réalisation du reportage afin de pouvoir engager d'éventuelles poursuites. Substituant Me Georges Kiejmann, Me Michel Dartevelle, sans s'opposer à la saisie conservatoire de la séquence, s'est déclaré hostile à l'emquête demandée. « Ou se trompe de juge », a déclaré l'avocat de TF 1, en estimant qu'il s'agissait d'une véritable meaure d'instruction pénale qui ne pouvait pas être ordonnée par un magistrat civil.

passage quelques voitures. Ils remontent ensure le boulevard Raspail et se heurtent à un cordon de CRS. On entend clairement le bruit de la manifestation autres de la manifestation autres de la manifestation de la manifestatio de la manifestation toute proche. Les matraques sont prestement ran-gées les blousons et les cris fusent : « Laissez-nous passer de l'autre côté. On n'est pas contre vous. Les gauches nous attendent là-bas. » Devant la fermeté des polita-oas. » Devant la fermeté des poli-ciers, la bande commence à refluer. C'est alors, et dans le même plan de séquence, que l'officier de CRS intervient : « Vous voules passer de l'autre côté ? Laisses-les passer de l'autre côté. chez vous. »

an tel peut s'interroger sur le de l'action de l'afficier de CRS, il semble difficile de mettre en cause le travail de TF 1. Le extrait présenté au journal ne trahit en rien le sens du reportage 1 sens du reportage. La rédaction ge is ci mouvement étudiant avec un grand sens de la mesure et sans volonté de provocation. Témoin cette autre asquence présentée aux journalistes. On y voit une squipe de «volti-genrs» matraquer durement un jeune homme à terre et le laisser inanimé ensunglanté. e images one TF I n'a pas voulu diffuser pour ne pas « jeter d'huile sur le feu ».

A STATE LA

Pour éviter la nomination d'un administrateur provisoire

La rédaction en chef de l'AFP demande au PDG de démissionner

La rédaction de l'Agence France-Presse (AFP) a décidé, le 16 décembre, de reconduire pour-quarante-huit heures la grève qui a débuté le 11 décembre, 67,2 % des journalistes qui attilian se sont déclarés favorables à la poursuite du mouvement, 27,5 % s'y opposant et 4,9 % préférant s'absteuir. Les employés et les cadres administra-tifs ont voté pour leur part une grève de vingt-quatre heures à partir du 16 décembre, fandis que les cadres techniques CGT ont reconduit leur mouvement jusqu'à ce soir 17 heures.

La commission financière de l'AFP s'est réunie le 16 décembre. Le conseil supérieur est, quant à lui, convoqué le 17 décembre et devrait examiner le rapport de cette commission sur la situation financière de l'agence. La demande de nomination d'un administrateur provisoire pour-

En fin de matinés du 17 décembre, la rédaction en chef, les chefs de service et les chefs de service adjoints de l'agence ont, quant à eux, adressé une lettre au conseil d'administration et au PDG de l'AFP. Ils demandent à M. Henri Pigeat « de démissionner sur le

M. Gouyou-Beauchamps nouveau président de TDF

M. Xavier Gonyon-Beauchamps, ancies président de la Sofirad, chargé en mars dernier de préparer la réforme de l'audiovisuel par M. François Léotard, ministre de la communication, a été nommé, ce mercredi 17 décembre en conseil des ministres, président de Télédiffusion de France (TDF). Il succède à M. Claude Comamine.

Contamine.

[Agé de quarante-nsuf ans.

M. Xavier Gonyon-Beauchamps entrait
an ministère de l'infaiteur à sa sortie de
l'ENA, en juin 1964. Chargé de missionpuis directeur de cabinet à la préfecture
de la région Centre, il devenait essuitale collaborateur de M. Edgar Faure aux
ministères de l'agriculture, puis de
l'éducation nationale. Il 1969, Il entrait
au cabinet de M. Valéry Giscard
d'Benng, rue de Rivoli, Il devait suivre
ce maier à l'Elysée en 1974 pour y
deves chef du service III presse de la
présunence de la République. Nommé. prissuance de la République. Nommé préfet de l'Ardèche en 1976, il se voyait confier, dès l'année suivants, la présidence de la Sofinad, le holding gérant les participations de l'Etat dans l'assilievisuel. Un poste qu'il fut contraint d'abandonner en 1981, date à faquelle il était nommé préfet hors cadre. Il s'était lessaité comme consultant en matière de east nomme prave nors catre. Il Fétait installé comme consultant en matière de communication et d'audiovisuel jusqu'à ce que M. François Léoterd lei confie, en mars dernier, le soin de préparer la loi relative « à la liberté de communication ».]

champ et, au conseil d'administration, de rester en place afin qu'an
mouveau PDG puisse être élu dans
les meilleurs délais ... Souhaitant
britet « la solution extrême que
constitue la novanation d'un admimistrateur provisoire » à l'AFP, la
rédaction en chef et les chefs de service indiquent que la démission de
M. Pigest « est une condition indispussable à la reprise du fonctionnement normal de l'agence et à la sauvegarde de sa en dans le
monde » Carta collaborateurs du
PDG l'auraient ensai moché I démissionne.

l'AFP, qui poursuit ses rencoutres

M. M'Bow, directeur general de l'UNESCO: M. Colliard, conseiller du président de la République avait, pour sa part, émis, le 16 décembre, la possibilité de faire appel à un médiateur, qui pourrait faire le lien entre la direction et le personnel et débloquer la situation. Ce médiateur devrait être un journaliste. Les noms de Jean Marin, PDG de l'AFP de 1954 à 1975, et de Claude Imbert, ancien chef du service politique de l'AFP et actuelle-La société in justifie Point, sont les plus fréquerament

RFA: le pari de la décentralisation

de notre correspondant

La plus grande fébrilité régnait cette semaine au siège de l'Agence France-Presse à Bonn. On en aucait presque oublié l'absence de crépitepresque onblié l'absence de crépne-ment des téléscripteurs grève oblige! Installé depuis trente cinq ans dans une charmante villa rési-dentielle du quartier gouvernemen-tal de Bonn, l'ancien bureau a fermé ses portes pendant le week-end pour être regroupé dans des locaux tout neufs avec le premier desk étranger décentralisé de l'agence.

Cette décentralisation, dont la mise en cauvre précipitée a été l'un des catalyseurs de la crise que traverse actuellement la manon mère à verse actuellement la maison mère à Paris, est l'an des points-clés du nouveau plan de réforme de la direction.
Les responsables de l'opération se sont vas devant l'obligation de trouver d'urgence sur place, dir-couf journalistes allemands. Tous les anciens de Paris, sonf un, cut refuié leur mutation à Boan. L'affaire n'a pas été évidente. Les journalistes d'inques français allemand ayan une formation d'agencier et pres le tester l'aventure ne courent pas les une formation d'agencier et presenter l'aventure ne courent pas series en RFA. Sur les quatoizé déjà recrutés, une dizaine sont mis su travall ces derniers jours. Quelques uns seulement ont su une expériesse chez Reuter ou à l'agence ouestallemande DPA, mais la phapart provionnent de quotidiens régio-naux. L'effectif de l'ancien disk a dis

ramené de vingt-six s' vingt et una personnes, dont dent resteront s' Paris pour couvrir l'actualité française. Cette diminution sera compensée par l'allongement des horages de travail qui est de huit heures dans les agences de presse en

RFA Elle permetire, selon le patron de l'opération, Pierre Lemoine, chef de bureau de Bonn, de rééquilibrer le budget de desk, paqu'ici déficitaire de physicure milieur de france.

lions de france.
Il s'agit au début de fournir, comme par le passé, une version du service mondial de l'AFP adaptée aux beschis spécifiques allemands. Pierre Lemoine espère que la pré-sence du desk au cœur de la capitale rents anglais et américains, qui tra-vaillent à partir des nouvelles déjà filtrées par lours desit centraux, le service allemand de l'AFP à Bonn est directment relié à l'ordinateur central du siège et travaillers à par-tir des dépêches brutes de tons les bureaux de l'agence dans le monde.

bureaux de l'agence dans le moude.

Le démarrage officiel des opérations est préva fin janvier. D'ici là,
la trantaine de clients actuels na
seront plus servix, conséquence de
l'incapacité de la direction centrale
à s'entendre avec les membres de
l'ancien desk. Ces derniers ont cessé
le travail depois le 3 décembre,
après avoir reçu leurs lettres de
licenciement. Pierre Lemoine, qui
n'a cessé de parcourir ces derniers
mois les rédactions allemandes, fait
toutefais preuve d'optimisme.
Company sur leur compréhension, il
souligne que cette austallation à Bonn est accueithe avec sympathic et comple sur l'inférêt pour le presse allements de disposer à une course d'information complémentaire non angle sazonne. Il ne désespèce pas de trouver dans le futur de nouveaux clients parmi la quarantaine de régionaux importants que compte la RFA.

HENRI DE BRESSON

A. A. A.

Télévisions publiques

La nouvelle donne

Imaginez une image inimaginable Manuflan Lines créatif du plasticien croise la rigueur mathématique de l'informa-

Elle est à Monte-Corlo, 4, 5, 6 février 19117

IMAGINA est organisé par l'Institut National de l'Audiovisuel et le Festival International de Telévision de Monte-Carlo.

avec la collaboration de la Com-

Groupe Bull. In participation

🥶 le conçours du

mission des Communautés

de Nicograph Association.

ticien : la racine carrée de l'œil. sixième édition: l'image de synthese enfin reine. il y a la la années seulement d'un cercl étroit de spécialistes, elle investit Paudiovisuel et notre a servicio de reculant 3 dimensions, disposer d'une p me de 16 millions de confeurs, c'est me réalité pour un nombre g professions: stylistes, architectes, publicitaires, medecias, cinéastes, éditeurs, biologistes... IMAGINA, à Monte-Carlo, le point de renco II du créateur et de l'utilisateur. Un événement européen. Trois jours d'un madigieux voyage au hout de l'image. Inscrivez-vous. Vite.

6º FORUM INTERNATIONAL DES NOUVELLES II DE MONTE-CARLO

Pour recevoir le programme détaillé et le bulletin d'inscription, renvoyer ce coupon à: IMAGINA - 2a, boulevard La Moulins, Monae-Carlo, Cedex, Tél.: 93.30.87.01.

Les nouveaux présidents d'Auteune 2, de FR 3 et de RFO contestent l'interprétation poli-tique donnée de leurs nomina-tions. Bien qu'ils aient, tous les trois, fait partie de « Communi-cation demain », une commis-nius de réflexion créée à l'initiative de M. Jacques Toubou, secrétaire général du RPR, ils vendent aujourd'hui donner une professionnels de gestionnaires.

A Antenne 2, le nouveau président, M. Claude Contamine, se un nostalgique le l'ORTF et de vouloir restaurer une conception archaïque de la télévision publique. Il se veut, su contraire, l'actism de la redistribution des cartes ». Sa mission : réveiller la chaîne « assouple sur res lauriers » pour la préparer à la concurrence du privé. Premier électrochoc : la nomination de Jean-Pierre Cavada qui cumule la direction des programs se de de tion des programs es et de l'information et serait anne en mesure d'imposer une réforme glo-hale d'Antenne 2.

Côté information, Jean-Paris, ancien correspondant à Washington, remplace très vite:
Pierre-Henri Arnatam. La société
des rédacteurs, inquiète, rencontre
le PDG pour défendre sa conception
de l'indépendance et du pluralisma.
Des qualités que les sondages reconminimum aux investaux d'auteurs 2 nes quaintes que les sondages recon-naisent aux journaux d'Antenne 2 et que M. Contamine ne nie pas. Sur ce terrain brillant, le nonveau direc-neur reste prudent. Il sonhaite que le « sérieux de l'informazion s'allte à la qualité du spectacle » et songe à maltiplier les séquences d'informa-tion dans la journée, « quatte à les raccourcir au pet ». raccourcir un peu ».

Côté programmes, l'arrivée de M. Cavada vient de provoquer le départ de Pierre Wiekn, le promoteur incontesté du spectaculaire redressement de la chaîne depuis dix ans. Est-ce à dire que la grille ve être bouleversée? M. Contamine la juge «efficace mais trop rigide, avec trop de grandes messes ». Néaumous, les modifications ne pouvent être que progressives. Pre-mier objectif : dynamiser l'antenne

entre 19 heures et 20 h 30, période capitale pour la conquête de l'audience. Le président ne veut pui dévoir ses projets mais laisse entendre qu'il pourrait boule-verser le carrefour traditionnel de 20 h 30 en compensant un pap plut 20 h 30 en commençant un peu plus programmes de la soirée.

tre, face la des des chaînes privées, sur le sport, «élément essentiel de la programmation d'une grande télévision nationale».

Pragmatisme à FR 3

Tout cela coûte cher, et la Contamine sait que son budget 1987, inférieur en francs courants à ceini de cette année, ne tui laisse pas une grande marge de mancaurre.

— faudra prendre l'argent à l'intérieur et redistribuer les budgets », reconnaît il moir ind et qui les conflict. Je n'ai pas particulières affirmeparticulières, affirmentil, seuf pour ce qui n'est pas blea fait. « Têmoin, le sigle d'A 2 appara récemment en bas de l'écran et anjourd'hui supprimé « parce inesthétique et trop proché des habitudes des chânes privées ».

En s'intérment de près aux valeurs culturelles », le président d'A 2 n'empiète t-il pas sur les nouvelles orientations de FR 3 dont la culture devait devenir le label? FR 3, une chaîne an chevet de laquelle beaucoup se sont penchés.
Une chaîne dont le secrétaire d'Etat
Philippe de Villiers voulait faire une
vitrine du patrimoine et dont
M. Jean-Philippe Lecat, dans un rapport, affirmait qu'elle courir le risque de l'excel-lence qui a un public et un mar-

successives, mener une « politique d'identification » de la chaîne face à la concurrence, et faire fractifier son capital d'audience en transformant progressivement la grille sur trois

Ce souci se retrouve dans l'évocation des rapports avec la Sept. La Société d'édition de programmes de l'Una chargée de préparer une chaîne culturelle par satellite, est à la recherche de créneaux de diffusion temporaire que FR 3, manquant de moyens pour son antenne, peut lai offin. Mais la convention qui devrait être signée à ce sujet début janvier, veillera à ce que cette « possibilité d'expression » similant dans le « cadre homogène » d'une programmation plus vaste. La prudence et le pragmatisme resurgissent encore, lorsque l'on évoque la régionalisation et l'outil de production de FR 3.

Le libéralisme très tempéré de RFO

A la nécessité d'une « restructuration - avancée parfois, par la tutelle, on présère les termes modernisation - adaptation - cu encore - utilization dans une optique plus commerciale » A la chirurgie, le « docteur » Han semble toujours préférer l'homéopathie. S'affurnant « modeste », se défendant d'avoir sollicité le poste que la Commission nationale lui a attribué. Commission nationale lui a attributé, lence qui a un public et un marle ence qui a un public et un marle ence que a un public et un marle ence que a un public et un marle ence que le presonnage injuste, conseils et ces vœux, FR 3 n'opposera ni paius, ni rejet, mais un pragsera ni paius, ni rejet, mais un pragsera ni paius, ni rejet, mais un pragmatisme prudent à l'image de son de lui
acuveau président, M. René Han.
Libéral, M. Jean-Claude
Pas de déclarations intempestives, Michaud l'est et pe s'en cache pas

pas d'effet d'annonce spectaculaire, la continuation de la politique l'an adile vers la privatisation compinitée par l'ex-PDG, M= James l'an alle vers la privatisation compinitée par l'ex-PDG, M= James l'an appuyé est constamment rendu. Et si l'on a opéré un remanie ment de la infearchie plus important que l'on ne s'y attendait, on est lein dans l'ambyse des conclusions alarge le M Lean-Philippe Lecat, le la société de radio-tétévision d'outre-mer : n'a-t-il pas fait une large part de sa carnère à 1 T et à l'élédif-fusion de la la CNCL de trois hommes se conssissant et s'appré-ciant à la tête des trois chaînes mon-tre au contraire que cette dernière u-privilégié la «solidité» et la «cohé-tence» de l'audiovisuel public. «Pour RFO, souligne t-il, c'est même une nécessité évidente de sur-vile », paisque cette société à la créa-tion «fortute » relaye gratuitement sur l'outre mer les programmes des sur l'outre mer les programmes des deux chaînes publiques. Cette oscillation entre libéralisme

retreme de l'Etat; style ORTF, se retrouve constamment dans le regard jeté sur les grands dossiers de la société. S'il estime que l'information dispensée par RFO se doit d'être à l'image de celle de métro-pole, c'est aussitôt pour préciser que celle-ci «pose des problèmes sans commune mesure avec tel, pulsque la société est en soi même un enjeu la sociale est en soi même un enjeu politique pour les indépendantitues. S'il n'a nullement l'intention de supprimer l'agence internationale d'images AITV, que RFO héberge en son sein c'est anssiét pour en contester. L'ambiguité, et dénoncer l'existence d'une rédaction parisseme denhionant avec celles du sienne doublonnant avec celles du reste de la société et du secteur public. Et cels sans que l'on sache si AIIV est une agence commerciale, militante ou un instrument de coopé-ration internationale

Hafin, s'il n'est pas prêt à affir-mes, «même pour un temps limité, quelques heures d'antenne» à un projet de télévision privée comme le lui a demandé le conseil régional le lui a demandé le conseil régional de Guadeloupe. Il n'entrouve pas moins la voie à une privatisation complète du deuxième canal que RFO utilise outre mar, en recomains sant que son utilisation, la gement improvisée, suscite inévitablement des comolities.

PIERRE-ANGEL GAY et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

-Plus nous irone loin. plus nous pourrous communiquer.

le parte de l'orang l'un arright avide de co par la la region de diminuo est tanthó vers to them to the pour celastic someone bullet main a Account the partie and ted an entit at a table; un octil intelligent. La mil wa ouvre become all the authorized by il Albi do Elle a su circa un un apple cubicioni de mall pour l'architec des réseaux deformatide d'unis en altra de ses propos a stèmes, et tout particuli d'ment dans les modems et coultil leurs de mununication de son laboratoire de la figuri y prise le Micc. (IIAI peròtei more taginurs pure aco le diction de réseaux. Ils an crent la transmission et Charattié des dumées. gerinkasas iz svanoudidus

et systèmes et des politications.

1 12 1 44 West May

donnent acres

à des bases de données disséminées géographiquement, et gérent les lignes et les équipements. Cet immense effort d'architecture. IBM l'a loc ment concat aux autres constructeurs. par que tous les réseaux puissent succession in IBM participe activement aux efforts de normalisation internationale, les normes OSI. Elle est particles toutes transière à en appliquer les recommandations. Con ainsi que grâce à l'informatique, tout le monde et que acommondiques avector de monde,

ese Le Monde • Jeudi-18 décembre 1986 23 '



vincara 63, Champs-Elysées Place de l'Opéra **CIP Porte Maillot** 53, rue de Sèvres 4 Temps La Défense LYON La Part-Dieu MARSEILLE Bourse

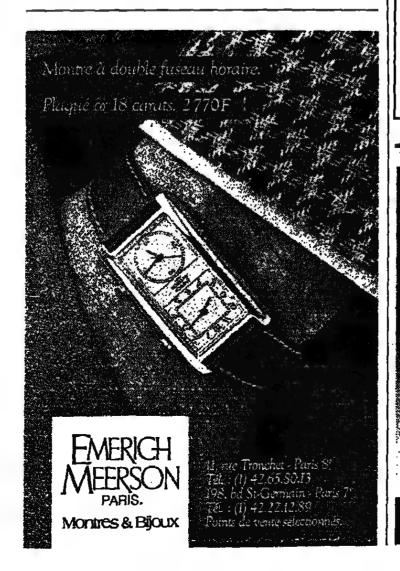


la chrysothèque ZOLOTAS

«L'or et le Style»

motifs d'oreilles tours de cous tours de bras anneaux

à Paris : 370 rue Saint-Honoré Tel. 42.60.98.63 Athènes : 10 Panepistimiou 🌉 Tel. 3613 782



De la Saint-Nicolas à l'Epiphanie

Le protocole des cadeaux

nous les fêtons aujourd'hui en Europe prennent leurs racines dans des traditions trouvent leur origine du Grand-Nord à la Méditerranée, en

Ainsi, le vert sapin vient-il de Scandinavie et d'Allemagne, la duchesse d'Orléans, belle-fille de Louis-Philippe, ayant introduit en France cette charmante coutume de son Mecklembourg natal. Aujourd'hui encore, la Norvège expédie un de ses plus grands spécimens pour décorer Park

cisé, Santa Claus... ou saint Nicolas. C'est, en affet, ce saint qui, le il décembre, en Lorraine, en Belgique, en Hollande et dans tout le nord de l'Europe, vient encore sur son traîneau attelé de rennes récompenser par des sucreries et des gâteaux les enfants sages; qui sortent leurs Cette coutume est reprise en Espagne, le 6 janvier, à destination des Rois mages.

En Suède, pays des nuits sans fin, sainte Lucie illumine celle du 13 décembre avec sa couronne d'or gamie de bougies. Comme en Allemagne, en Autriche et en Suisse, la couronne de l'Avent en branches de pin, à bougies rouges, préfigure

Toute la maison danoise participe au décor avec de charmantes silhouettes découpées dans les fenêtres à petits carreaux, tandis que les enfants apportent aux ciseaux graines, oléagineux et miettes de pain. La chaleur des bougies fait tourner les figurines des carillons,

Dens les églises et les foyers de l'Europe cetholique, l'Enfant Jésus est déposé le soir de Noël dans le crèche, peuplée de personnages et d'animaux inspirés par l'art des santons de Provence.

En Italie du Nord, seint Nicolas et sainte Lucie ouvrent la ronde des fêtes, qui se terminera avec les Rois mages de l'Epiphanie. Ceux-ci apportent leurs cadeaux aux enfants sages en Vénétie, les autres enfants ne recevent que des morceaux de charbon... sous forme de friandises. La nuit étoilée du sud de l'Espagne se prête aux processions, achevant le veillée de l'Epiphenie per de envolmeilses agapes.

Dans le nord de l'Angleterre et en Ecosse, le firet. in, le premier à passer le seuil de la maison en l'an neuf (obligatoirement un homme brun yeux marrons), doit tenir dans une main un morceau de charbon symbolisant la nuit, et, dans l'autre, un morcesu de pein en gage de prospé-

NATHALE MONT-SERVAN.

La chanson de Prévert

Brassus, dans le Jura auisse, les montres Blancpain, à mouvement mécanique ou automatique, sont encore assemblées et polies à le main per les artisana horlogera, à raison de huit per jour.

Chocarne, c'est le domaine des colliers importants de peries de culture, à agrémenter de pendentifs

Mikimoto, le rol de la perle, a désormals pignon place Vendôme, avec de rares peries dorées.

The monte our anneau d'or une petite perie poire (eso F), i es eur une

petites begues d'or jaune, souvent il godrons d'un de 2 500 il 3 000 F.

990 Fass pendentifs en émaux vifs, bleu de chine et vert arm sur

Lelaounis fance bagues d'argent modié inaltérable a 2 500 F.

Paulette Laubie de Marie creuse im godrans de ses bagues en or, partir

Zolotus vient de conclure un accord avec Arthue Bertrand pour une collection de bijoux de l'hie-

Mais les bijoux, c'est aussi le troe. Fridérique Rebuffet offre aux abonnés du Monde, sur présentaréduction de 7. %. Une microtondeuse Braun pour barbus, rechargeable, à quatre positions de longueur de coupa. Elle s'utilies

avec ou sans fil, 450 F environ. Une nouvelle gamme souple chez Sameonite complète les bagages rigides, dont un portfolio étudié comme un attaché-case, 189 F.

Le lunette flottante pour sports

look comporte, incrueté dans les branches, des flotteurs translucides qui l'empêchent de couler. Un filtre antireflet supprime l'ébiouissement. 295 F dens les grands magasins.

Brut de Fabergé, l'éeu de tollette de Cary Grant, s'adjoint désormale un fluide facial traitant. A utiliser après le rasage et en fin de journée pour tonifier l'élasticité de la peau, 50 F en grande distribution.

French Riviers regroups treize malsons localement très connues : accessoires Hélène Angell, perfume Molinard, faiences Simonne Favier, produits de toilette Les garrigues de Provence, les tricots Antoine legrino, Manufecture de porcelaine de Monsco, foulards Marcestel, papiera Mio empreintes, verre souf-tié Jean-Claude Novero, oéramiques La Rous, outre Truca Monsteur, Verrerie de Blot et l'arfèvrerie

Dans le domaine des instruments de musique, Hemm ée distingue, nautiques : K ONE 1115 de Mody- per un crédit portant sur quetre-

vingt-quetre mois. Les orgues électroniques japonals, présentés avec mode d'emploi, se situent entre 450 F et 10 000 F. Elles comportent des boîtes à rythmes incorporés et des accords automatiques.

La Boutique du Musée d'Orsay,

dont le logo M.O. tait déjà partie du Jargon des initiés, lance con élégent sao cultural de tolla noire à glissière et poche extérieure de cuir estampillé, 250 F. Les conservateurs étrangers kryités au verplesage ont craqué devant les délicieuses holtes Tablesu représentant une figurine en métal du paintre devant son ceovre : Menet devent Olympia. Toulouse-Lautrec et la Goulue, ou le Douanier Roussissu et la Charmeuse de serpente, 130 F. Comme à l'exposition Van de /// York, qui falt furair, le M.O. 🕳 🔙 imprimer un sac de fruits de Cézanne pour emporter ses schats,

Nocturnes dans les grands magasins

A la suite de l'autoriestion préfectorale accordée au Prin-temps (Hausemann) d'ouvrir le magasin le dimanche 21 décembre, de 10 heures à 18 h 30, les autres grande magasina resteront ouverta plus tard, aurtout entre le 19 et

Bazar III l'Hôtel-de-Ville, de 1) heures à III h 30 ; les 24 et 31, de 9 h à III n 30.

Bon Marché, de 9 h 30 à

Galeries Lafayette, a 15

au 23, de 🛮 30 🗎 19 h 30. Marks ot in da 8 h 30 à 18 h.

Samaritaine, dimanche 21, ⇒ □ 19 h, les 20 et 22, jusqu'à 19 h 30.

llos, du 16 au 23, de 9 1 40 1



toile noire enduite à flance de cuir comme ios rabats Fermoir.doné et poignée 790 F, 8, place de l'Opéra ; 4. rond-poin 43, rue de

LANCEL : sec



Boucles d'oreilles ... 1 650 P

OMAI: Bau de partum originale 36, rue Jacob, PARIS-6 T&: 42-66-84-33

EMERICH MEERSON: montre géante pour poignet fin (3,8 mm de côté) en plaqué or 18 cts et bracelet de porc. I 850 F, 11, rue Tronchet; 200, boulevard Saint-Germain.



LA BAGAGERIE : fourre-tout octogonal en toile enduite à zébrures, noir sur blanc. Poignées larges sur macarons noirs. 500 F. 41, rue du Four ; 11; Faubourg-Saint-Honoré ; 12, rue Tronchet.







ideaux And the state of the same of t

The state of the s

Service of the servic

The state of the s

The a spring to have a special state of the state of the

for the Thingson for a purkley field a set for fire

Cherry and commentate the latter at a gard at

vert

Committee of

Section 1986

Service of the service of

Service of the Contract of the

with a first

 $\partial \Delta k \mathcal{G}^{*} = \mathcal{F} \otimes \mathcal{F}^{*} \mathcal{F} = \mathcal{F}$

All Contracts general and

--

garanta de

BAS BALL BARRET

and the second section of the second

The same of the same of

The state white a series

11 to 10 to

Bern Harry R. J. M. Sug.

Series and series with the

THE LIKE SE STREET, SEA

a esta. No representation

The section of the second of t

Charles and the faller dig.

ويو الا روسيو / عند،

Western According to the Control

See to see the second see that the see that

A Recognition of the second se

A STATE OF SHORT SECTION

the statement of the statement of the statement of the

Supplied the same to be of 🗽

Contraction of the Property of the Property and

A table de fête permet à la maîtresse de maison d'exercer ses talents de décoratrice en mélant des éléments traditionnels et personnels. La pyramide reis et personnes. La pyramue d'oranges colifées d'un ananas peut remplacer un petit sapin illuminé de fines bougies non coulantes, tandis que les sautoirs de perles se tressent en formes variées (épiceries et grandes surfaces).

La Boutique danoise offre une mervailleuse sélection de sil-housttes à pendre eux fenêtres et de mobiles de carton coupés à la main, de 80 à 90 F. Les clochettes de verte souffié commencent à 300 F. De délicieuses compositions d'Erek Bering, décorateur floral de la nine Margrath reprenent en fleurs et fruits séchés les attributs de boleeries XVIII : guidandes, couronnes, comes d'abondance, voire arbustes. Les solitaires et autres jaux en bois naturel et noir sont à 80 F, le carillon des anges, 228 F.

A petits prix

Devenu traiteur tout en gardent ses services d'appoint pour étudiants, Luderic rassemble des séries bella Fournier dans les bonnes adresses perisiennes, vendues avec une démarque de 15 %. Les ronds de bougie en fieurs de soie dorée ou pastal sont # 20 F, les bouquets, de 60 à 100 F. De Soulaïado, le bloc-notes habillé de cretonne proven-cale, 113 F, s'accompagne d'un livre de réception ou de cave, 156 P. Le bougeoir de faience craquelée turquoise, rouge ou jaune, 65 F, est coordonné aux rappes et sets de table, à partir de 99 F. Les petits califour, parfumés d'Annick Goutal să posant au dessus de l'ampoule de la lampe, 110 F avec le socie dans une boîte à the minie. ture. Yoyos, bilboquets et mini-jeux de quilles sont taillés en bois natu-

d'oreilles percées en cœur.

amateurs d'ikebana trouveront chez Daimaru les les de pique-fleurs japonais. de 11 à 85 F, les sécateurs noir II lame large sans ressort,

180 F. III un choix gigantesque de
vases pour équilibrer IIII bouquets, de 100 à 500 F. Les vanneries et les billes de verre sablé comprétent l'ensemble. Toujours dans
les peuts prix, les instruments de
calligraphie, de 12 à 200 F.
Les collants fantaign enistant an

Les collents fentaisie existent en trois tailles, à motifs de toutes sortes, sur fond noir, Yves Saint Laurent perie en baguette, sur la jambe, ses initiales entrelecées, 90 Ferw. Chantal Thomass tisse un dessin de toile d'araignée, 150 F, tandis que Christian Dior joue aussi de quilles sont taillés en bois natu-rel, de 18 à 26 P. Dans les bijoux, la Well, les fleurs de lotus forment un begue dorée à godrons et petite semis, 95 F, alors que Céline choisit piles, 149 F.

fait beaucoup d'effet le logo de son nom, 84 F. Seul D.D. (100 F), comme les boucles propose, en taille 4, ses arlequins rouges, gris ou noirs, 70 F. Reppe-lons que les bas sans jarretelles Dim Up existent en voile simple ou en plumetis, en blanc, noir ou gris, 25 F et 30 F (prix relevés aux Galeries Lafayette). A l'occasion des-fêtes, Monoprix lance Opale, de 30 Fà 80 F.

> Les animaux de compagnie, c'est l'affaire de la Samaritaine, qui ouvre son rayon d'aquariophilie, cohabichatterle. Les chiens y sont tout eussi gâtés et se voient proposer des manteaux de laine et d'acrylique, à intérieur gratté, de 66 F à 98 F (27 cm à 68 cm, de quoi habiller du yorkshire au berger allemand). Le bagage du poisson voyageur, en plastique beige cyfindrique transparent, est équipé d'une poche extérieure contenant un aérateur

Quelques livres

ROIS ouvrages autour de mode se en cette fin d'année. Yvonne Deslandres, qui vient de nous quitter, a vu la sortie de son Histoire de la mode au vingtième siècle (404 p., Somogy, 295 F). Avec Florence Muller, elle retrace l'évolution de l'art de paraître jusqu'à la cohabita-tion de tous les styles, caracté-ristique d'aujourd'hui. Fonda-trice du Musée des arts de la mode, son regard avisé et plain d'esprit nous fait partager ses trouveilles visuelles comme les traits ironiques de ses anec-

La personnalité chaude et généreuse de Sophia Loren res-sort avec force dans Confidences de femmes (223 p., Carrère-Michel Lafon, 125 F), engendrant la bonne humeur.

Ses recettes et ses trucs pour rester belle et désirable sans limite d'êge pétillent comme du champagne. Les illustrations en couleurs ou noir et blanc sont choisies sans complaisance.

Rosine Vidart nous mène à un train d'enfer à travers les méandres de l'industrie cosmétique avec son Guide des pro-duits de beauté 1987 (412 p., Olivier Orban, 89 F). On y découvre plus de sept cents produits nouveaux ou anciens, mais efficaces, surtout dans le vient freiner toute une batterie de crèmes et de lotions de l'an 2000. Chaque article est présenté avec ses coups de cœur et le prix. Un chapitre entier est consacré aux « anti-sale-

guaule-rayon-hommes »

Ephémérides

N dernière minute, l'Expansion l'éphé-méride du séminaire Temps plus, with five une boits-classeur multiples. 25 24 cm, couverture semeinier sur papier bible est destiné femmes, 13 x cm, de renselgnements pratiques. A partir de 295 F, 67, avenue de Wagram.

Gainé de faux mair, l'agenda Cosmopolitan, s'adresse aux comme aux mères de famille, donnant même les Indications sur Minitel, sans oublier le calendrier scolaire, l'échelle des calories et le shopping. 85 F, port compris, 80 F au journal, 11, rue Boissy-d'Anglas.

Pour les mordus d'astrologie, un modèle noir et jaune permet de connaître son signe, 79 F. Les littéraires se voient dédicacer une page au jour le jour par autant d'écrivains, 98 F; enfin celui fermé à l'aide d'un portejarretelles invite aux fanta 60 F, tous les trois Au Bon Mar-

Les treize icônes du superbe calendrier Possev, vendu au bénéfice des éditions Samizdat soviétiques, peuvent se détacher ou être reproduites au sepin à belle tranche au trans-cryl (Lefranc-Bourgeois). 140 F, (111) Gedllaghine, NTS, 125 bis, rue Blomet, 75015



Biancpain, chez Fred, B, rue

Chocarne, 1, rue de la Pakt. Daimaru, Palais des Congrès, porte Maillot.

Frédérique Rebuffat, 5, rue Coëtlogon, 75006 Paris.

French Riviera, 8-12, rue Boissy-Hamm, 135, rue de Rennes.

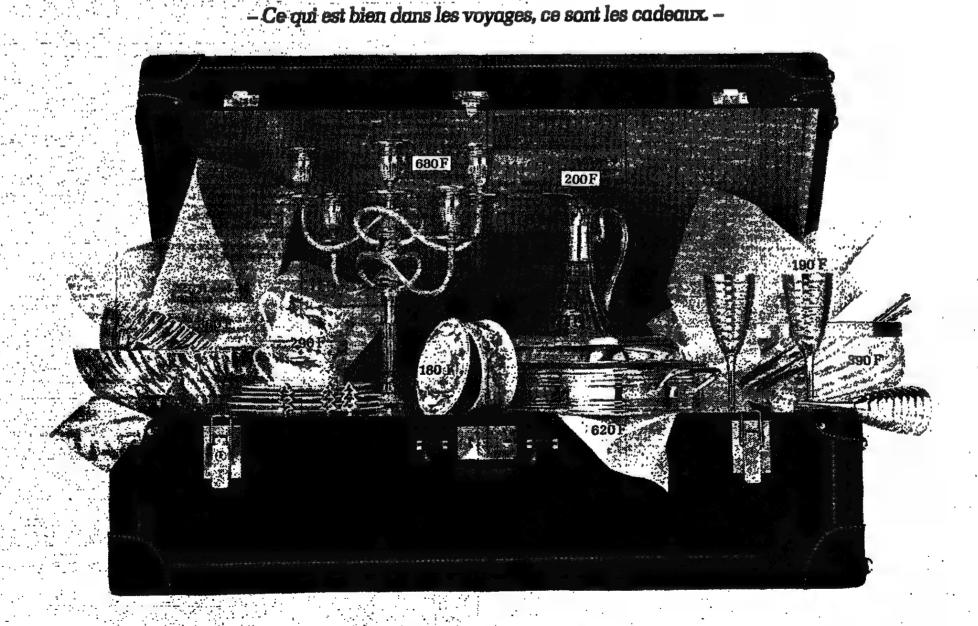
Heurgon, 15, rue la Jacques Geutier, 36, rue Jacob. Lalacunie, 101, rue Saint-

Luderic, 22, rue Pétrarque. Mikimoto, 8, place Vendôme. Tácia, 2, rue de la Paix. Vincara, Palaia des Congrès, porte Maillot. Zolotas, 370, rue Saint-Honoré.

ARTCURIAL : see de Sonie Delsunay en verni noir à effets d'amplècements géométriques de thevreau et d'ottoman de

BOUTIQUE DANGES: décor de table de Mail en come d'abondance d'Erek Bering, à base de fintex aéchées, de 80 à 990 F, 42, evenue de Friedland.

sole en gris, blanc et rouge. Sur bandouilère de passementarie



MAGASINS LANCEL : Paris - 8, place de l'Opéra* - 4, rond-point des Champs-Élysées* - Palais des Congrès/Porte Maillot* - 43, rue 🔤 Rennes* - 127, Champs-Élysées - Parly 2* - Vélizy 📰 - Créteil Soleil* MACABING LAWLEL Fairs - 0, part Bieu* - Verret Bieu* - Montpellier - Nice* - Nimes* = Perpignan* - Rennes - Rouen* - Strasbourg* - "Ut - 12 décembre de 14 H à 18 H. 22

OFFRES D'EMPLOIS

ALLEGRO VIVACE

Homme ou Femme if, rigoureux, créatif, organis

quez comme vous respirez

diriger un service municipal de la jeunesse

La gestion des Collectivités Locales bonge Vous êtes de ceux qui l'ont compris

(CV, Lettre de motivation et prétantions)
ODS Recrutement, 127, bd St-Michel, 75005 PARIS.

EXPERTS PROFESSIONNELS CADRES D'AFFRIQUE

rché de l'emploi, tunités, les projets ppement économique ler en Afrique et -Crient, auxquels v perticiper et pour une planification de vi

BU MOYEN-ORIENT

SCRIVEZ DES MARITEMANT
AU CENTRE INTERNATIONAL
D'INFORMATIONS POUR
LE DÉVELOPPEMENT :
C.I.LD. 8.P. 63
COLOS CRELL CEDEX FRANCE
VOTRE ENTREPRISE
ENTERNATIONALE.
CE CREUSET
D'EFFICA CITÉ ET DE
VOLONTÉ
CUI PAISAT SI CRUELLEMENT
DEPALT A TOUS.

propositions diverses

remodis, revue spécies CARRIÈRES (C 18) - 402-05 (doc. gratuite aur demande

ance rech. produit s, ta germa. Adress a.P. 15 - 64990 Se Pierre d'Irube.

Enseignement

Bijoux

BIJOUX ANCIENS

ET OCCASIONS OR

Britiants et Argenterie Le plus grand choix Des affaires exceptionnelle Référence Paris pas Cher PERSONO JoaBlers-orfevn

Opéra 4, Chaussée-d'An Étolie 37, av. Victor-Hu hat tous bijour-échange

GILLET

ACTUELLEMENT — 20 % SUR LES BLIOUX ANCIENS

Bagues romantiques broches, bracelets... qui vous apporteront du bonheur en décembre, ouver te les lundis et le dimanche 21 après-midi 19, rue d'Aroole, Paris-4º Mº Cité. Tél. 43-54-00-83.

London school of translation studies propose des leçons de : traductions genérates et techniques - English proficiency. L'Angleis commercial est eussienceigné. Les cours commencent en jenvier 1987 S'adresser à: University of London union Malet Street.

London Wo1a 7 by - England 1944-1-223-3210/590-5740.

FOIES GRAS

LE NEC + ULTRA

A DES PRIX SAGES!

● LOBES ENTIERS EXCLUSIV. ■ Ex: Canard 189 F. OE 226 F (300 g. FRANCO) of catalo-

e Cond. part. pour C. Entre-

GASTRO-LANDES

Education

Gourmets

-

L'AGENDA

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

POURQUOI ACCEPTER LES

CONTRAINTES IMPOSÉES PAR

UNE FAMILLE ANGLAISE?

Vous pouvez dépenser MOINS pour

suivre des cours et loger en pension

complète dans notre HÔTEL de

réputation Internationale!

Ecire à: REGENCY SCHOOL, OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tal: 843 591212 ou: Mme. Bouillon, il rue de la Persévérance, 95 Eauconne Tel: 39 59 26 33 (le soir)

Maroquinerie

Vins

10 % A 30 🐂 REMISE

SUR PRIX DE GROS SACS, THE BAGAGES VISCONTI, 5, rue M. Lecombi 42-72-18-88, M

GRANDS VINS DE BORDEAUX VIEUX MR.1.ÉSIMES

Pour codesux d'affaires, ariniversaires, collectionneurs
Toutes les années depuis 1896
Catalogue sur demende
Expéditions FRANCE et
ETRANGER
LA MEDOCAME
Cave vinicole
33290 Luton-Médoc
Tél: 56-23-12-54.

Troisième age

Vacances

RETRAITE, gd conft, velide irvalides. Pr. COULCHIMERS (77 Téléphone: 64-04-05-75.

Tourisme

VACANCES FÉVRIER 87

(Z.L et H)

(Z.L. et II)
Pension complète de
1,718 F à 1,935 F
rechure sur derhande. NLVM
10, rue du Port-Bouquet
72000 Le Mans
Tel. (16) 43-23-88-29.

SKI DE FOND CHEVAL, VOSGES Sejour à la ferme, bonne table 7 jns tr compr. 15 pers. mass, Téléphone : 89-71-28-02.

Loisirs

L'O.P.A.C. de la Seine-Maritime

recherche
POUR ASSURER LA DERECTION DE SES SERVICES
« CONSTRUCTION - AMÉLIORATIONS ET
ÉQUIPEMENTS » ET « ENTRETIEN
ET RÉPARATIONS »

UN CADRE (H./F.) DE HAUT NIVEAU:

de début de l'ordre de 237.000 F +

adidature menuscrite avec C.V. détaillé amment, le ou les diplômes possédés + photo d'identité à : L'OFFICE PUBLIC D'AMENTAGEMENT ET DE CONSTRUCTION DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME 2042 X - 76040 ROUEN CEDEX.

L'IMMOBILIER

11. arrdt

16° arrdt

GRAND STANDING

BOLOGNE

18° arrdt

appartements ventes

1" arrdt NATION, imm. 64 pierre de PL DES INNOCENTS

3° arrdt

5° arrdt

MOUFFETARD THE PARTY

PANTHÉON, BEAU STUDIO 90 er DANS PAREUBLE XVIP. CLO P ST. ASC. PARF. ETAT, DESK. V. M. SUPERBE T. M., JAMES 1 18-35-33 S.

6º arrdt

RUE DES SAINTS-PÈRES

MONTMARTRE 1 pilos, 88.000 P RUE MARCADET, 2 pos Gd studio, suls. équip., bns. w.-c., perf. étet, bei imm. Téléphone : 46-34-13-18.

BB.000 F RUE MARCADET, 2 poes, to sonfort: 275.000 F 3 p., tt cft: 370.000 F PLE LAMARCK 2 p., cft. 43 m² pierre de t.: 400.000 F Bd BARBES, 3 P., tt cft, imm. pierre de table: 340.000 F Bd80 MARCADET 42-52-01-62,

PUTEAUX BORDS DE SEINE, 110 m² 4t., sq., 3 chtres, balco VUE sur BOIS. 2 perkings GARBI - 45-67-22-88.

Haute-de-Seine

NEUILLY, près rue de Chertres liv., 1 chitre 11 cft, imm. récent soleil. Tél. gérant. 42-33-04-30. BOULOGNE, Mr Mercel-Sembet Rond-Point du Jour, ét. étené ésc., pleir soleil, bel appt, 4 P. cuis., s. de bras, débarras, cavé od bele., 80 m², chf. centr. 1.000.000 F (6CI) Cebinet DEPAROIEU 7, rue Lafayette Paris-8°, 48-25-95-90.

Province MÉRIBEL SAVOIE 73 CENTRE Station, part, vand studie 21 m², mesbié, 3 para, entre cals., s. de brs. w.-c. Séj. bal con, Ouest, caive. 270,000 F 766phone : 76-43-28-85

appartements achats

Recherche 1 à 3 P. Paris, pré-Bre 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, ever ou same traveus PAIE COMPTANT chez note 48-73-20-87, même le so Rech. APPARTEMENTS mêm tivec gros Paris, ban-lieus proche. 43-48-77-63.

ACHÈTE COMPTANT Téj. 42-52-01-82.

locations non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE 8, avenue de Metaine 75008 PARIS recherche

round PANS recherche
en location ou à l'achet
APPTS DE GDE CLASSE
pur CLIENTELE ETRANGÉ
corps diplomatique et cadre
de Stale Multinationales TEL: 45-62-78-99.

Pour Cadres Supérie per care advantage of Personnel Between ANTE CE FRANÇAISE PÉTROLES rech. Appts 2 à 5 P. Sudoe, villes, PARIS et env. Libro de suite ou jenvier. février. T.E.: 45-03-30-33.

locations meublées offres

Paris PLACE DE BRETEUIL LUXUEUX APPT meublé ou non. 4 chbres. 1 lb., 1 s. à mangar, 3° éc. sur vardure, clair, catme, imm. de standing sur place. 17 h à 18 h 30 54-56, av de Seuze. 3° étage.

THE THURS in en mies demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beau apparts do stanting 4 pièce et plus - 45-26-18-95 bureaux

VICTOR-HUGO, gd stan piès besu 8 pièces, poss. pri godrale. Tél. 46-05-10-05. Locations MARCHÉ DES NOTAIRES

DORNCIL DEPUIS 60 P/MI RUE ST-HONORIE (CONCONDIE RUE CRURSTADT, PARIS-16 21 BIS. PLE DE TOUL PARIS-12 CONSTIT. SARL 2,000 F. H.T. INTER-DOM. TEL 49-40-68-80

SIÈGE SOCIAL ... Secrétariet + Bureaux Neule Démendre R.C. et R.M. SO de SERVICES Champe - mai - 47-23-88-47 Neuen : no-41-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** DESC-REI-REA

43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

18° CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Grét., tél., téles 170 à 390 F/N CIDES, 47-20-41-08. fonds

de commerce Ventes

l'QULQUSE, sertie sud, boulengarie-pățiesarie : boulengerie-pâties prox. école un un C.A. en progress Prix de vente : 950,000 F Tdl. (16) 61-59-11-11.

maisons individuelles

BRIATEXTE, à prost. Tou-louse, ensemble de bétieux jumejées, auf. hab. 180 m² frit i 20,000 F Tét. (16) 61-69-11-11, TOULOUSE. T 6 av. 2 appe Prix 180,000 F Tél. (18) 81-59-11-11.

ESQUALQUENS, à prox. Teriouse, maleon T 6 neuve, surface habitable, 125 Pris: 750,000 F Tél. (16) 57-59-11-11.

villas CASTELMAYRAN, à prox. de Montautan (82), villa T.5, surf. hab. 80 m². Px : 450.000 F Tdl. (16) 81-59-11-11,

propriétés

URGENT BRANCION-VAUBAN

Propriétaire vand directement studio 30 m², habit, de aute TGL le soir. (16-1) 45-67-66-42. ALX-EN-PROYENCE

Asison bourgeoles, centre lis, vingt pièces habitables ur deux niveaux. Vente global vec contineros plus cour g Tél. (16) 42-61-81-30. AUTERIVE à pros. de Tou-louse, env. 10 km, servain 22 aves, meteon + encles. 750,000 F Tdl. {16} 61-59-11-11.

HOSPAIRS. DRAGUIGNAN

terrain 2.500 m², vue magnifique, plein aud, celme. 210.000 F 784phone: 20-72-33-40.

viagers LIBRE DE SUFTE, etudio 32 m² Le Merain - 165.000 cpt. + 3.500 mens. Cruz - 42-66-18-00.

<u>Naissances</u>

- Brangeline, Guilleume et Violaine ent la joie d'annouter la naisseme de

4 décembre 1986 à Paris.

Monique et André BARBAROUX, 10, rue Juliette, 94210 La Varenno-Suint-Hilaire.

Décès

→ M= Hugnette Bloch-Muller,
M. et M= Olivier Brane et leurs fils, M. et M. Joan-Claude Dervents

M. et M.— Jean-Clande Derventat et leur fille, M. et M.— Clande Zipper, M. et M.— Michel Zipper, M. Jean-Philippe Zipper, M. et M.— Georges-Henry Willard, M. et M.— Patrick Willard, Les familles Roubach, Watel, Dervins.

Droyfes, Et toute le famille, ont le doulour de faire part du décès de Mª Louise BLOCH-BECKER.

mère, paroane et alliée, mrvens le 🔛 décembre 1986, à l'âge de

18 décembre 1986, Il 11 contrée principale).
Ni fleurs ni couronne La famille s'entrée principale de l'action de l

- Les personnels de la DRAC lle-de-France du ministère de la culture et de

Patrick BRACCO.

rvent le landi 15 décembre 1986, : demandent à coux qui l'ont comm de moccler à leur rosmellement.

- M Edmond Cabaz,

Mattre Edword CABAZ. ancien secrétaire de la conférence

Une messe seza dite à l'hôpital du Val-de-Grãos, le vendredi 19 décembre, à 11 houres.

- On nous prie d'annoncer le décht

M. Maxime DEFOND, contrôleur financier honoraire efficier de la Légion d'honnes purveun le 16 décembre 1986, à l'âge de

quatre-vingt-eix ans.
Les obsèques religiouses auront lieu le joudi 18 décembre 1900, il 16 h 30, et, selon la volonté du défunt, en la chapelle de l'hôpital Richaud (78, boulevard de la Reine) de Versaille.

L'albumation avec lieu dans le

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière Notre-Dame de Verseilles. De la part de : M. et M= Jacques Polovy et leurs enfants, M. et M= Jean Lebrus

et lour fille, Et toute la famille. Cet quis tient lieu de faire-part.

91, bonievard de la Reine, 78000 Versailles.

Nos abornés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moade», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

Semaine de la bonté

Cas nº 34. - Dans cette

familie de deux enfants, le père est atteint d'une maladie des yeux très grave. Elle l'empêche de lire et d'écrire sans l'aide d'une tierce personne. Cela lui rend très difficile les diverses scrivités bénévoles — parents d'élèves, couvres pour les avougles - auxquelles il se consecre. sa femme assurant par son salaire iii vis du ménage. Or il existe un appareil électronique qui lui permettrait une activité presque normele. Cet appareil est onéreux, plus de 20000 F. Des aides ont été promises, mais pour réaliser cet achet qui chen-gerait la vie de cet homme courageux, il faudrait encore 5000 F

Les dons sont il adresser à la Semaine de la bonté, 175, bou-levard Saint-Germain, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X. Tal. : 42-22-08-99.

 Le provincial de France,
Les Pères jésnites de France et de Et se famille font part du décès surveux à Rangicok, le 11 décembre 1936 du

Père Engèse DENIS, missionnaire en Thailand

Un service religioux sera célébré le samedi 20 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-6-.

- Rain Gacon, Edwige, David et Myriam Rucae ent la douleur de faire part du décès Georges André GACON,

leur époux, père, besu-père et gran

Les obeèques ont lieu dans la plus stricte intimité le mercredi 17 décem-bre, à 15 heures, au cimetière de Pantin.

- Nons apprenons le décês de Dominique GAUTRON

urvenu le 15 décembre 1986. Les obsèques auront fieu le jeudi 18 décembre, à la chapelle du Cénacie (le Château), 91100 Tigery, à

[Riportif et journatiste, Dominique Guu-tron, passionné de moto et de voile, n'hési-tait pas à paccosir l'Admitique en solitains ou à count su triention. Cet athilite de trembe-six aus — il était né le 26 novembre 1950 à Clauségny (Vénnel — participalt à de nombreuses revues spécialisées dont Squesh Mag où il assumeit le rédection en chet. Auseur de guides et de livres est ja voile, il collaborait es Monde depuis 1982.] Le Monde s'associe au deuil de sa famille et de ses amis et leur adreses ses condoléances.

- M. Raymond Grosset,

son frère, Danièle et Georges Chalgae Nicole et Jean Vigneron, Jessica et Bruce Kaskubar, Rithleen et Vincent Chamousset, Mark et Anz Grosset, ses neveux et nièces et leurs enfants, ent la doubeur de faire part du décès de

Mª Madeleine GROSSET.

myeem à Paris, le 16 décembre 1986, des quatre-vingt-dixièree amée. Les obsèques auront des le joudi 18 décembre, à 10 h 30, le se Saint-

75001 Paris

La direction
 Rt le personnel de l'annuel de presse
photographique Rapho
can la douleur de faire part du décès de

Mª Madelelae GROSSET.

8; rue d'Algar, 75001 Paris.

- Lyon. Martinique. Villeneuve-de-Berg.

Jean-Michel et Maro-Henri Herz, ses fils et leurs familles, ent la douleur de faire part du décès de Giberte HERZ.

le 11 décembre 1986. L'inhumation a cu lieu au cimetiles

de Villeneuve de Berg. Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Yotande Josse,
Remeasselle Mounier,
sa fille
cut la douieur de faire part du décès de
lour pire et grand-père

M. Jean JOSSE, directeur de sociétés arvena le vendredi 12 décembre 1986, ans sa somante-scizième année, à son

La cérémonie religiouse et l'inhem

tion out on lies an Minibio-sur-Rance

1, rue Ernest Cresson, 75014 Paris.

Mar Hélène Palmiéry, son époi Michèle, Gérard, Anne-Florenc Gilles Fay, Sylvette, Philippo Leclerc et l'

René PALMIÉRY,

-

The world street

A Special Control

になる。 1000年により 1000年により

A STAN GAME OF STAN

Fire the Park many

A STATE OF THE STA

The state of the s

to have a long trade of

er per de l'allement per la consultation de l'allement per l'allem

The state of the s

The Parks Street

A STATE OF THE STA

Plant Contract

TIOUE.

MIRIELLE

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 15 décembre à Cannes. Résidence le Gloria, Résidence le Giorna, 25, rue Auguste-Pardon 06400 Cannes. 3, rue Moulay-Yacoub, Rabut (Marcc). 1 ter, rue Gallieni, 77380 Combs-la-Ville.

- Nous apprenons le décès de

M. Jean-Michel RENAITOUR.

(Le Monde du 17 décembre.) Karin Ringstrüm-Muller, sa fille,
Berthold Muller, san genere,
Gabriel, Line et Raphell, sen petits-

out la douleur de faire part du décès de Keel E. RINGSTROM. critique d'art.

survenu dans sa maison de Nannestad (Norvège), le 19 octobre 1986. Il avait sobunto-quatre una.

Que occu qui l'ont consu et almé se souviennent de lui.

12, rue du Château, 77115 Sivry-Courtry

<u>Anniversaires</u>

Il y a coze am, le jeudi 18 décem-bre 1975, à l'issue d'un pèlerimge sur les Lioux suints,

le prince Said Ibrahim des Comores

était rappelé à Diss. Une pieuse pensée est demandée à cour qui l'ant comm, estimé et aimé.

- Une amicale pensée est demandée

doctour Barbara GIMET décédée le LE décembre 1977. Ses ami

- = Le front aux vitres Roisse HOUZEL

Janvier 1943-décembre 1978,

VIENT DE PARAITRE LE NUMÉRO DE DÉCEMBRE

D ALGERIE: informations brèves.

D élations sur la crise du régime. Il y a un an : la Proclamation de Londres ; Ben Bella-Ait Ahmed : Notre peuple a répondu à notre appel l' ».

I Interview de Pierre Charpy...

☐ Droits de l'homme dans le monde arabe : Partout l'oppression.

☐ EUROPE : Interview de Stuart Holland du « shadow cabinet ». Culture: Milan Kundera ou l'art du roman. ☐ Islam: Propos d'Omar ibn Khattab

Doux revues mensuelles (une en langue française, une en langue arabe) En vente dans tous les konques, Prix: 14 F. abonnement à EL BADIL

1 1 an 150 FF Soutier 500 FF at plus

I IRAN : un glissement dangereux.

₫.

EL BADIL

Dossier : Sur la tentative d'expulsion des 13 militants du MDA.

et nos rubriques habituelles sur le Proche-Orient, l'Afrique, etc.

Pour chacune des deux revues : □ 6 mois 75 FF

Envoi contre remboursement + frais d'ausoi. Eorire à : EL BADE, BP 283, 83611 MONTREUE, CEDEX.

The second secon

· ***

 $\mathcal{F}_{i_{k},j_{k}}^{\tau,\tau}$

Economie

La visite de M. Michel Noir à Pékin

Exporter en Chine? Toute une aventure...

M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, se rendra en Chine du 20 au 23 décembre. Ce sera le premier déplacement d'un membre du gouvernement de ce pays depuis le 16 mars dernier. Au programme, in négociation de contrats à l'exportation dans les secteurs by télécomponications, des transports, de l'éner-gie, de l'aluminium, notam-

PÉKIN de notre envoyé spécial

Le conseiller commercial près l'ambassade 🖢 France 🚾 Chine, M. Pierre Ménard, peste. Sa secré-taire ne parvient lui passer une communication. - Allo ! Allo ! Qu'est-ce qui se passe?... Ça ne m'étonne c'est un téléphone anglais! >

L'anecdote ne mériterait rapportée a le hasard a en le voulu que la se passat sous les yeux d'un dirigeant de la seul Jeumont-Schneider — l'un des grands = français | précisément, recevait ce jour-là de me bureau. L'entretien mah un but clair : comment développer les exportations françaises, ... Chine, y réseaux commerciaux, s'informer l temps des prime d'équipement inscrits plan quinquennal (1986-1990) qui ont une chance de voir le jour, a prendre parmi les fornisseurs appelés

Les industriels, commerçants, négociants français 🔤 encore bien du chemin a parcourir. L'éclat ponctuel donné 🛮 la signature 🖦 grands contrats (centrales électriques, marchés de publics, value trois locomotives, construction téléphoniques), 📁 le point de départ 🖿 🖺 négociation remonte trois, cinq, voire relle des courants d'exportation. Sur les huit premiers mois de 1986, les ventes françaises vers la Chine ont de 38 % par rapport à la même période de l'année précé-

A lui seul, le géant Sie-mens vend plus I la Chine que le des exportateurs français. pourtant, extérieur avec la présente un considérable en de la France, qui illustre son

L'honneur est sauf!

Dans ce grand hôtel de Shanghai géré par une chaîne améri-caine mais où sont investis des capitaux de Hongkong et de Singapour, les sont japonais, les diens, le linge de toilette « made in Belgium ». Au coffee-shop, is confiture suisse est excellente et non moins succulent le beurre denois en petites plaquettes. Devant le hall stationnent des

des Toyota, quelques

Un détail : en vente dans la galerie marchende == l'hôtel figurent plusieurs jolis flacons de parfum... français. L'honneur est

INDUSTRIELLE

Des idées pour demain

Revue trimestrielle

d'analyse et de réflexion

mit les enjeux futurs

du Monde Industriel

DES ARTICLES INEDITS

REDIGES
PAR DES PERSONNALITES DU MONDE ECONOMIQUE, SOCIAL, ADMINISTRATIF

OU POLITIQUE

Collaborent au n' 5: 7. DIEBOLD, F. GALTIER, J.C. PELISSOLO,

G. ROQUES,

J. VALJANY,

L.C. UAN WACHEM_

GROUPE USINE NOUVELLE

Abonnement: 340 F par = Tel: 47.66.01.57.

Caractère encore marginal. Et les le Maill- E-mar l'Allemagne, le Chinois en éprouvent une certaine Japon, mais aussi la Grande-

Sans faut-il applaudir, ces thermique charbon pour le l'All pour le l'All Trade Center i Pékin, ou Framatome pour l'usine
Daya Bay.
lyonnais, banque de Pingshue, piloté par le milliar-daire américain Armand Hammer, et qui prêtera 80 millione de dollars

Min Il importe tand in se par les gros pour la pour la plupart prévus pour la fin du DK Plan (1989-1990) qu'«elle a pieds, selon l'expression d'un ban-quier, il plus l'est signatures industrielles et financières du monde occidental».

La France, d'ailleurs, prêto-t-elle une attention suffisante I cet immense marché qui s'est depuis longtemps? Avec la circonspection d'usage, l'ambassadeur de e de la companya de l les voyages ne tiennent pas lieu à eux seuls 🛋 politique, mais... trop n'est per an plus une limit

« Il faudra se revoir... »

Si les ministres ne se sont pas rués Pékin, Shanghai ou Canton, les grands hôtels (curietsement aucun n'est français) ne désemplissent pas d'hommes d'affaires. C'est même dans ces établissements que la plu-part sociétés installé leur représentation permanente. Sur les quatre-vingts banques étrangères présentes en Chine, les cinq «majors» françaises ont pignon ar rue et parmi les quinze premières.

Comme nous n'avons pas le

droit de faire opérations de caisse, nous jouons fait un rôle conseils commerciaux, d'ingénieurs financiers = de bureaux d'information au service des indusdirecteur d'Indosuez, M. Christian Romeyer. L'un de ses collègues, M. Bonin, du Crédit lyonnais, s'interroge : « C'est pour === mystère : beaucoup d'industrieis français viennent ici.Ils sont sérieux, appliqués, ils ont de produits ils vendent pas. Peut-être sont-ils trop perfection-nistes, formalistes, les pro-duits qu'ils proposent... Tout même! I France est le quatorpartenaire 📥 🖹 Chine, après

Bretagne et l'Italie...

Petit vendre, il Dan Caberil live présent a faire le siège le adminismilion of the corporations (c'est-à-III devises at I passer commandes). Non seulement li Pékin, li Shanghai, Canton, Chengdu, Wuhan, c'est-à-dire métropoles provinciales qui, en tion, a acquis la pouvoirs de déci-sion. In la per la PME le la séjour à Film au la séjour à Film au la la cher. Au la mot, si don Film 11000 F pour un séjour d'une tonjours leurs un enigmatique: « ll faudra se revoir... .

part quelques grands noms affaires qui ont ici de bureaux per-Air France, Alcatel, Alsthom, Elf, Rhône-Poulenc, Thom-Schlumberger, banques, Change du Barry depuis quel-ques semaines, Merlin-Gérin – les entreprises françaises se fout représenter par des sociétés commerciales multicartes. Alsthom, la plus représentation, aligne vingt collaborateurs, mais Siemens quatre-vingts. Les Jeumont-Schneider. par exemple, sont confiés à Sopromo Chine et à la Hongkong Equipement Limi-ted, installée des la mache britannique, pour les commen téléphoni-Après M die da président, M. Après M. Marini Folz, de marini, matériel ferroviaire points luss (ta téléphonie, les équipements pour l'énergie et l'Indication de la qu'une réorganise deux en Extrême-Orient devra en engagée. D'autant qu'en Chine plusieurs projets ferroviaires se bousculent.

Le réseau serré s'étend sur 52 000 kilomètres, au cinquième rang mondial, mai le VIII Plan prévoit de consacrer 70 milliards de man (2) de modernisation :

3 milliards de voies nouvelles, weideren des utue arreine sur I m him et électrification 4 000 autres kilomètres. Quant aux locomotives, la Chine a le privilège d'être le seul pays où existe encore une usine de construction de machines à vapeur. Ces engins assurent 75 T du trafic, et il est prévu que leur nun tombera à 20 % en l'an 2000.

Le rôle des régions

Parmi les quatre priorités que s'est l'une la Chine pour les cinq mu il venir — l'énergie, la défense nationale, l'industrie et les technologies, communications, — ques-tion in transports urbains excite elle aussi particulièrement les entre-prises françaises. D'autant que in Hongkong et de Singa-pour ont été attribués dans le passé à

des concurrents européens. Pour le Chine, il faut reprendre l'initiative, mais les Britanniques sont redouta-lles A Pékin, les autorités songent à actuellement deux lignes, pendantes l'une de l'autre. Canton, Dalian et Tianjin om aussi des pro-jets. Mill plus ambitieux inté-resse Shanghai. l'une des plus grandes métropoles monde. Une corporation du métro mande Shanghai êté mars 1985, et deux cents personnes étudient une ligne de 14,4 kilomètres. Coût du projet : 4 milliards de francs. La région îlo-de-France, qui a signé avec Pêkin et Shanghai des accords de coopé-pour l'arbanisme et la tranports, bien and domain ouer le « grand frère ».

Beancoup régions

françaises qui se sentent une vocation de politique étrangère d
les lois le décentralisation d'ailleurs conclu contrats, me protocoles, in jumelages collec-Montpellier = lié l Chengdu, Tou-louse à Chongqing, Le Havre l Dalian, la Bretagne à Shandonng, Marseille Rhône-Alpes l ghai, le Nord à Tianjin.

Autre exemple original: le conseil général de Dordogne a signé un accord avec la ville de Foshan qui comprend l'installation d'une usine périgourdine de pâtisserie surgelée
ville chinoise et la création
de douce « à
la chinoise » en Dordogne. « Ce genre de coopération décentralisée une bonne chose, matie de la France et la diversifie.

M. Charles Béraudier, président du conseil régional de Rhône-Alpes revient précisément de Shanghai, où il a signé avec le maire de la ville un protocole visant à développer la échanges technologiques, scientifi-ques, universitaires, commerciaux, bancaires et médicaux. Le but clair eta qu'au-delà des séjours et invitations mutuelles d'experts, des cou-rants financiers et industriels prennent forme, manufact dans leur sillage des PME qui n'ont pas froid aux yeux et qui, si l'appui des pou-voirs publics ne leur est pas mesuré, se tailleront une place aux côtés des « divas » des grands contrats. FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Dans les grands hôtels de Pékin, le prix d'une chambre pour une mit dépasse largement le salaire mensuel d'un employé chinois.

Les grands contrats

Un yuan = I Fenviron.

	Amis	Number de contrats	Montana de la part françaine aspatrishile
i	1901	4	435 millions de france
1	1982	7	576 millions de francs
1	1983	8	254 millions de francs
	1984	12	1,117 milliard de france
Į	1905	13	5,047 milliords de feones
	1986 (9 press. mois)	13	1,364 millioth de france

(°) Contrats d'un montant supérieus à 10 millions de france.

REPÈRES

Balance dan paiements courants

Dufficir américain record 36,28 milliards

Denne is received throwing in paiements enregistré un la milliards la la lars, le département commerce, and 5,4 E in plus qu'au Cura Pour les neuf premiers - i l'année, le déficit s'inscrit désormais 104,73 CHE THE DESIGN 117,68 IN FRANCE enregistrés pour l'ensemble 🌬 1985. Mar in département il souligne | l'aggravation de 2 relierte de défine de on making Alexand to terrologies tripartiellement compensée par une légère hausse de l'axcéde cinvisibles » qui a mad Life bellegen de fellen.

Aide au tiers-monde

L'AID dotée de 12,4 milliards de dollars

développement (AID), fitiale
Banque mondiale spécialisée dans
l'aide aux pays les plus démunis,
sera finalement dotée de 12,4 milliards de dollars dont 887 millions de pour la période 1987-1989. Réunis les représentants de trente et un pays donateurs se sont mis d'accord sur une enveloppe sensiblement plus élevée que celle prévue lors de leur dernière rencontre de septembre.

Le demier élément de blocage a en effet été levé : le Japon verra son poids augmenter de 1,5 % des voix au sein de la Banque mondiale, les Etats-Unis ayant de leur côté accepté de ramener leur droit de vote 20 % à 18 % contre l'assurance d' changement des statuts de la BIRD portant la majorité requise dans cer-tains cas à 85 % et non plus 80 %. De quoi permettre à Washington de sauvegarder son druit de veto de fait. Par ailleurs, il u été confirmé que le gros de l'effort de l'AID bénéficiera à l'Afrique, evec un 50 % des cré-dits de l'organisation.

Les priorités du nouveau président du CNPF

Les trois commandements de M. Périgot

Aussitôt après son élection à la présidence du CNPF le merdi 16 décembre, en remplacement de M. Yvon Ganaz, M. François Périgot a désigné, comme les statuts l'y eutorisent, quatre comme les statuts l'y entorisent, quatre personnes pour sièger au conseil exécutif. Il s'agit de MM. Jean Montagnon, PDG de l'entreprise Pica (filtres de carbone), spécialiste des questions fiscales; Pierre Guillen, vice-président délégué général de l'UIMM; Claude-l'All Martin, socien président de Céntre le Bisquite et Guy Brana de Générale Biscuits et Guy Brana, jusqu'à maintenant président de la commission économique CNPF. M. Périgot, qui veut se donner le temps de la réflection, ne cooptera le cinquième membre du conseil exécutif que dans quelques jours, voulant gar-der le plus longuemps possible dans sa main, comme il le dit, « cette carte maitresse ».

Il a annoncé que M. Michel Mauy-Lar déjà membre du conseil exécutif, était nommé premier vice-président du CNPF et président de la commission de l'action territoinie. Par e geste symbolique.

Périgot a voulu administrer la preuve que le CNPF est prêt, emais, à donner davantage la parole aux représentants patronaux de la France profonde. Les autres vice-presidents sont MM. Guy Brana, administrateur-trésorier de l'organisation Pierre Guillen, président de la commission sociale (longuemps dirigée par M. Chotard) et Jacques Lallement (président de la Fédération des assurances), qui sera président de la commission foncements.

compétitivité internationale.

Conscient des dégâts que les divi-

Propinion publique et dans la commu-d'entreprise, le président CNPF publiques le registre l'unité : « Nous pen-le dernières années que, lorsque nous sommes unis, nous sommes en difficultés. Nous mons aussi malheureusement fait la preuve inverse qu'il n'y a rien 🛚 attendre de bon de 🗎 division. Je feral tout pour reconstruire l'unité j'accueillerai les bonnes volontés pour restaurer un cli-mat de confiance et de sérénité. » M. Périgot a ensuite défini ses trois

priorités, ses trois devoirs essentiels : - conforter l'ancrage notre une économie de liberté et de responsabilité;

- favoriser la mise en état de compétitivité internationale des entreprises françaises. (· Les entreprises dorvent s'imposer exigence d'excel-lence - dans leur système de gestion ou dans mattrise des technologies nouvelles », a-t-il déclaré);

- assurer la consecration définitive de l'entreprise et de dirigeants ambier de l'obimon biropi

A une question relative i um rap-ports avec le siège de la firme multi-nationale Unilever ii Rotterdam, M. Périgot a répondu : - Mes patrons Pays-Bas sont certainement president de la Fédération des assurances), qui sera président de la commission économique.

M. Claudo-Noël Martin est, pour su part, nommé vice-président et président d'une nouvelle commission de la compétitivité internationale.

Conscient des dégâts que les divi-sions, alimentées par des querelles de du 15 octobre un portrait de M. Périgot.

L'OPEP bute toujours sur le problème irakien

GENÈVE de notre envoyée spéciale

Après jours de négociations, les treize pays de l'OPEP, réunis à Genève, l'impasse le mercredi 17 décembre. En dépit des efforts du roi Fahd d'Arabie des efforts du roi rand d'Arabie saoudite, l'Irak refusait toujours de participer à la baisse de 7 % de production décidée par les pays membres afin de les prix du brut à 18 dollars par baril. - Nous n'accepterons rien de moins [que l'Iran] -, a affirmé, mardi soir, ninistre irakien du pétrole.

Le plan adopté par les autres pays production de l'OPEP à 15,8 milions de barils par jour au cours du premier semestre 1987, soit 7 % de moins qu'actuellement et à 16,6 mil-lions de barils par jour pour l'ensem-ble de l'année 1987 (contre 17,8 millions de par jour en 1986). Cette réduction de la prodevrait permettre d'éponger

FAITS ET CHIFFRES

jusqu'à 18 dollars, objectifs recherchés l'organisation. Ils sonhaitent toutefois l'Irak accepte de sa production actuelle (1,6 million de sant jour), nivean inférieur plafond l'Iran (2,3 inférieur de

Quoi qu'il : soit, l'Arabie saous'appréterait à buinne sa production dès prochain. Le royaume a prévenu compagnies pétrolières qu'elles ne pourront plus enlever que des quantités prévues contractuellement. Sur les marinternationaux, après avoir mardi, mercredi, les cours sont devenus hésitants. treize ministres de l'UPEF devaient mercredi soir après avoir suspendu la plé pendant plus in vingt-quatre a nouveau de faire revenir l'Irak sur sa Ukrakm.

marchande. - En dépit 🗈 phormacie brésilienne d'Upl'annonce john. — pharmacsutique d'Etat le qu'une réunion tripartite aurait lieu le 22 décembre pour réexaminer plusieurs dispositions du plan-marine marchande annonce par le gouvernement le 2 octobre, la grève des marins et officiers continue. Elle toucargos ou car-ferries, mais aussi le personnel portuaire, comme celui des pas and C'est non équipages remorqueurs, ce qui perturbe le trafic, situation aggravée per une nougrève des dockers le ma di 16 décembre.

Rhône-Poulenc français la la la Upjohn (172 millions de francs), dont 4 miltions (26 millions de francs) dans te acquisition cette par Rhône-Poulenc qui, total, aura consacré 1,5 milliard de francs

Sur Central Park South.

Investissez dans une adresse prestigieuse dans un immeuble résidential fabuleux.



tioppe a set of the amage surface heart on dispositive aut finds the Entéresse Les conditions completes d'offre tour partie d'un programme d'offre que l'en peut obtenu du rept

EL BADI-

doil is lites

Agriculture

bles à la France.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Le France a de plus la satisfaction d'enregistrer l'engagement de la Commission d'élaborer « un rigoureux programme de déstockage». Le plan envisegé par Bruxelles porte sur l'écoulement de 1 million de

rembourser les Douze en appliquant les intérêts sur une période de quatre ans. Sans compter enfin que la réduction de la production laitière peut être en principe rétablie lorsque le marché sera assaini.

Le dossier bovin

M. Guillanne a es fort à faire également sur le dossier bovin. Ini-tialement, la Commission souhaitait supprimer le régime d'intervention en demandant aux Douze de pouvoir juger seule de l'opportunité d'ouvrir une campagne d'achats publics. Le régime arrêté pour la période allant d'avril 1987 à la fin de 1988 porte sur des critères précis de déclens ment automatique des mesures de souties du marché.

La France a obtenu aussi que la baisse des prix garantis aux produc-teurs bovins soit limitée en tout état de cause à 13 % de ceux actuellement en vigueur. Cette diminution atténnée (de l'ordre de 2,2 selon les experts européess) par l'octroi d'une prime de ECU (172 F) par tête de bétail, à concur-rence de 50 têtes pour les éleveurs apécialisés dans la production de viande. Elle est encore moins forte pour producteurs français qui par le jeu de la suppression des me compensatoires moné-applicables ette production, outre l'élimination des subven-tions à l'importation et des taxes à l'exportation - encaissent une aug-mentation de 4,7 % dans leurs prêts garantis à compter du 5 janvier pro-

A la même date, et au titre d'une opération comparable, la dévalustion du «franc vert» aura pour effet de revaloriser de 3 % les primes d'intérêt versées aux éleveurs de

MARCEL SCOTTO.

Mise au point d'un programme de déstockage

quatre-vingt-dix heures de négo-ciations, à un accord sur la réduction de la production lai-tière et sur la réforme du mar-ché bovin. Les Douze out en outre procédé à des aménage-ments agri-monétaixes favora-

Les décisions qui viennent d'être Les décisions qui viennent d'erre prises som assez dures pour les agriculteurs mais indispensables pour l'avenir de le politique agri-cole commune ; a commenté M. François Guillaume, le ministra français de l'agriculture, à l'issue des travaux des Douze. Il est vrai que la France a fait pas mai de chemin en direction des propositions de la Commission européenne soute-mes par des pays influents comme les Pays-Bas et la Grande-Bretague. Outre la réduction décidée pour les deux prochaines campagnes -8,5 % contre 4 % souhaités

8,5 % contre 4 % souhaites départ par Paris (le Monde du 17 décembre), — la France « accepté d'autoriser Bruxelles à suspendre les achats publics pour le beurre — forsque la situation l'exigera — pendant la période du 1 mars « 31 août. A l'inverse, la délégation française a obtanu le maintien du système des « transferts résignant», qui permet « un pays ce se se contra de l'acceptant » qui permet » un pays ce mannen qu systeme des a transcrus
régionaux » qui permet il ur pays, ce
qui constitue une marge de manquevre appréciable dans la gestion des
contingents, d'attribuer à une zone
de production un quota non utilisé
dans une autre région.

tomes de beurrs (actuellement, les stocks publics atteignent 1,3 million de tonnes) pour un coût évalué à

Les paysans demandent

des compensations financières

(Suite de la première page.) Les réactions consternées des organisations syndicales sont logi-ques, surtoit de la part du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs), car les jeunes voient se ferteurs), car les jeunes voient se fer-mer un métier, moorir un savoir-faire. Invoquer l'inévitable restructuration de l'appareil produc-tif n'est pas suffisant, le modèle agri-cole du producteur attaché à un parrimoine n'étant pas réductible au modèle industriel du producteur salarié. De plus, les chiffres mon-irent que plus l'agriculture se restructure, plus son entretien par la collectivité est cofficeux.

collectivité est cofiteux.

Indéniablement, les ministres européens out fait preuve d'un courage politique, car la «pilule» sera dure à faire avaler. Mais ce courage aurait été plus convaincant si les Dix, pais les Douze avaient su réguler la production, la planifier il y a plusieurs années déjà. Les stocks ne datent pas d'hier, même si la récession économique a entraîné un ralentissement des achats. Pour la France seule, le paradoxe n'est pas minee de seule, le paradoxe n'est pas mince de voir l'ancien président de la FNSEA, qui niaît hier la gravité des excé-dents, se faire le champion, devens tre, du tour de vis. Les rapports et propositions sur le développement des cultures déficitaires ou sur une modification du soutien aveugle des prix n'ont pourtant pas manqué.

prix n'ont pourtant pas manqué.

Politiquement, Il va falloir assumer ce courage tardif. Déjà mardi, devant l'Assemblée nationale, le gouvernement a justifié par les difficultés nouvelles, nées de l'accord curopéen, de pouveaux avantages fiscaux pour les agriculteurs. Jeudi, le preuner ministre devait rencontrer les organisations paysannes qui attendent des compensations sonnantes et trébuchantes, complémenattendent des compensations son-nantes et trébuchantes, complémentaires des primes européennes. Conteuses pour le budget, ces mesures

semblent inévitables, et pas seule-ment par souci électoral.

Si l'Europe continus, elle n'est pas pour aufant lavée de son pêché origi-nel. Pour compenser des importa-tions sans droits de produits protéques (cléagineux et tourteaux pour le bétail) devenus concurrents des protéines locales (les céréales et... rottines iocales. (les céréales et l'herbe), l'Europe a construit une agriculture extravertie par nécessité, condamnée à l'exportation. La machine à produire s'est emballée. Il fallait « toujours plus » pour compenser une baisse des prix, une hausse des coûts des produits nécessaires aux exploitants, pour résister à la construction de des la concurrence internationale dans un marché mondial déprimé. Le soutien européen lié au volume de produits, min limitation, in favorisé cet

L'accord fait la part du feu, pour l'immédiat. Il ne dispense pas l'Europe d'une révision en profondeur des mécanismes de la proton-deur des mécanismes de la politique agricole commune. Faute de quoi il n'y a aucune raison que les ponctions sur les volumes de lait et sur le prix de la viande bovine ne soient renou-velées. Les progrès de la génétique et l'aide de la chimie entraineront des gains de productivité. Et la diminu-tion massive du nombre des éleveurs, avec le départ des plus âgés, n'empêchera pas la reconstitution des

Peut-on alors imaginer un tissu agricole en peau de chagrin? Toutes les actions de promotion, comme celle qu'organise pour 1987-1988 le Conseil de l'Europe sur le thème « Vivous nos campagues » ne servi-ront à rien si l'économie agricole, celle du paysesse ne servicelle du paysage, ne repose que sur une poignée de producteurs. En d'autres termes, en matière agricole, la restructuration chère aux économistes classiques est vide de sens.

JACQUES GRALL.

Un accord avec les caisses d'assurance-maladie

des méthodes mettre en œuvre le plan gouvernemental de prise en charge des maladies ion-

L'accord est fondé sur une sorte

de pari réciproque. Pour le

caisses, il représente un de foi », selon l'expression de M. Maurice Derlin (Force ouvrière), président de celle des salariés : la décision repose sur la

conviction qu'il vant mieux rému-nérer les médecins et que, mieux

rémunérés, ceux-ci seront plus dis-posés à coopérer à une maîtrise des

dépenses. En termes financiers, il

s'agit, au mieux, d'une opération » blanche » : le coût du relèvement

des tarifs (1,2 milliard de france

environ) mangera une bonne partie

escomptés des

actions in emaltrise des

De leur côté, les syndicats médi-

caux pourraient - contenter.

d'engranger kerelorisations. Mais pour quo la = remise à niveau » ne s'arrête pas en route et approche qu'ils itent (100 F pour la consultation

du généraliste, par exemple), il leur faut faire prouve d'un mini-

Denx questions restent cependant en suspens. D'abord, que se passera-t-il récliement sur le main?

signataires de l'accord - et de la convention de 1985 - ne réunis-

sent guère que 20 % à 25 % des médecins libéraux conventionnés.

Quelle portée aura leur engage-

ment auprès des autres praticions ?

Leurs militants eux-mêmes ne sont

pas toujours bien disposés : cer-tains, lors de le dernière assemblée

générale de la CSMF, les 29 et 30 novembre dernier, out fait mon-tre d'un état d'esprit plutôt pouja-

Quel sera, d'autre part, l'effet de cet accord sur le choix que les

médecins conventionnés doivent

faire d'ici à la fin du mois entre

on opter pour la liberté des hono-

raires (avec - tact et mesure -), movement des dispositions fiscales et sociales moins avantageuses? Les revalorisations, améliorant la

situation des médecins conven-

tionnée « ordinaires », coîncident

avec une mesure en faveur des pra-

ticiens à honoraires libres : ceux-ci

devaient jusqu'à présent payer une

cotisation d'assurance-maladie de 14,925 % au lieu de 5,225 %; ils

pourrout, en vertu d'une loi votée

ces jours-ci par le Parlement, adhé-rer à la caisse des travailleurs indé-

pendants au lieu de celle des salsriés, ce qui leur apporterait une économie de 25 % à 30 % sur les

Dans ces conditions, combien de

médecins opteront pour les hono-raires libres? Selon le dernier son-

dage fait à ce sujet par la caisse nationale d'assurance-maladie des

salariés, il y a quelques jours, la proportion pourrait passer de 16,5 % à 25 % environ pour les spécialistes, de 14,7 % à 21 %

environ pour les généralistes. Les dernières mesures modifieront-elles

(1) call impsychiatres passers de 175 F à 185 F le 15 avril 1987 et à 195 F le 15 septembre.

(2) Il s'agit de déterminer les soins

qui relèvent de la maladie prise ex charge à 100 %.

GUY HERZLICH.

cotisations.

les choix ?

mum de coopération.

déperses ».

gues et coliteuses (2).

Les tarifs des consultations seront relevés de 13 %

Les deux principales organisa-tions de médecins libéraux (Confédération des syndicats médicanx français, Fédération des médecins France) et les trois caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) so mis d'accord, le mardi 16 décembre, sur un important relèvement des tarifs des consultations des praticiens d'ici à l'automne 1987 et sur une relance des efforts de maîtrise des dépenses : un geste auquel les partenaires veulent donner un espect symbolique dans un climat ment assez conflictuel.

L'accord comporte deux volets. Le premier est surtout financier : relèvement important des tarifs consultations médicales. Celle généraliste passera de 75 F à 80 F le vendredi 18 décembre, puis à 85 F le 1" juin 1987, celles des spécialistes de 110 F à 118 F le

15 septembre (1).

Committee of the excep-(13,3 % pour le généraliste, peu plus pour les spécialistes) permet aux médecins d'amortir une presque blanche : elle doit en en principe, empêcher une annuelle - ordinaire -, de bien moindre ampleur des autres tarifs (visites, radiologie, actes chirurgicaux et diagnostiques, etc.) pour lesquels des discussions doivent s'ouvrir au deuxième trimestre 1987. Le calendrier III l'ensemble ne correspond peut-être pas à ce que la CSMF, dirigeants n'ont pu fait la la

s'accompagnent de quelques autres, pas uniquement symboliques, touchant à «l'adaptation de pratique médicale», annon-

Etranger

de 1985 et réclamées par les syndicats de praticiens. Une nouvelle organisation des urgences avec la participation des médecins libéraux sera expérimentée l'an prochain dans une quinzaine de «sites», avec une rémunération ad hoc des praticiens. Quinze autres expériences seront lancées avec le soutien des caisses d'assurancemaladie dans des domaines divers allant du maintien à domicile de personnes âgées à la chirurgie sans

leur manque encore. Parallèlement,

Le second voiet et la contrepar-

tle de l'accord consistent en la relance des actions communes de «bon usage des soins» et de «mattrise des dépenses : inscrites aussi dans la convention ; celle-ci devrait donner aux initiatives prises par les caisses depuis l'été (le Monde da 19 septembre), le dynamisme qui médecins et caisses vont préparer

Le Nigéria obtient le rééchelonnement de sa dette à long terme venant à échéance entre le 30 septembre 1986 et la fin de 1987. Les arriérés commercianx à court terme, accumulés jusqu'au 31 décembre 1983, sont consolidés sur huit ans, cette période étant ramenéeà quatre ans pour ceux

intervenus depuis le 1° décembre 1984.

à la fin de 1985. Sout étalés sur dix aus, dont une La fin d'un long processus

au Nigéria de boucler la longue bou-cle des d'échéances et d'entrer dans une ère d'austérité draconienne sur des bases financières moins chancelantes. La crise qui, il y a un an encore, semblait sans issue, n'a trouvé, certes, qu'un gne un banquier européen, « les pro-chaines années seront extrêmement délicates, et les dérapages ne peu-vent être exclus ». Mais le régime militaire du président Ibrahim Babangida a su relever un défi, appliquer la politique de redresse-ment du Fonds monétaire international pour recouvrer une certaine cré-dibilité auprès des créanciers de Lagos, sans pour autant se ller, poli-tiquement, let mains.

Le Nigéria est arrivé, il mercredi 17 décembre, il un accord de rééchelonnement de sa dette garantie avec dix-neuf pays créanciers au sein du Club de Paris. Ce rééchelonnement, qui porte sur 7,5 milliards de dollars d'échéances, est le plus important que ce forum de créanciers alt accordé depuis l'opération de soutien accordé il la Pologne de la fin de 1925. Sont éculia aux dits aux deut part

Un jeu ambigu. Le contrepartie du pragmatisme du FMI sur la présentation du plan d'austérité n'a d'égale que l'orthodoxie des des appliquées. Le gouvernement nigérian a pu assurer, face à une opinion publique hostile depuis des années à une surveillance assimilée à une ingérence insupportable du Fonds, qu'il ne demanderait pas à utiliser le crédit stand by de 450 millions de DTS qui lui était ouvert. Les mesures mises en place depuis l'été dernier portent toutefois suffisamment la griffe du FMI pour avoir accéléré des négociations sur la dette privée ou garantie.

Les dirigeants ce pays
100 millions d'habitants, le plus peuplé mais doute l'un plus
prometteurs d'Afrique, n'avaient guère le choix. Près de cinq ans de rigueur chaotique et solitaire, hors des règles admises par les créanciers occidentaux, avaient conduit le pays à une impasse. Faire renaître une agriculture méprisée du temps du mirage pétrolier, relancer une industrie qui tourne à quelque 35 % de ses capacités faute de liquidités suffi-

L'accord du Club de Paris permet santes pour assurer l'importation de noir, s'en Conjuguée une le des déchéances et une population qui augmente de 3 % entrer dans une ère d'austérité par an alors que le revenu par habitant a fond de 35 % entrer 1980 et le processus tant souhaité et redouté à 1980 et le processus tant souhaité et le processus tant 1985, autant de priorités exigeant des moyens financiers hors de portée de Lagos. La situation de de red soût 1985 lorsque le président Babangida était porté au pouvoir par un coup d'Etat. La chute des cours du pétrole, qui assure près de 90 % des recettes à l'exportation et 80 % des rentrées budgétaires, n'a fait que confirmer l'urgence d'un soutien antérieur. De 25 milliards de dollars au début des années 80, les revenus pétroliers sont estimés à quelque 6 milliards de dollars cette

Le dos au mer

Le dos au mur, les dirigeants nigérians se sont engagés l'été der-nier dans un plan d'assainissement ambitieux portant sur la période juillet 1986 - juin 1988. Préparé avec les experts du FMI et de la Banque mondiale, il prévoit une forte compression du déficit budgé-taire à 4 % du produit national brut, le ralentissement de la hausse in la de la la la publique couplé il une réduction de 5 % du nomfonctionnaires, un programme progressif mais précédent de privatisations. Pièce maîtresse de ce plan, pour les insti-tutions multilatérales comme pour les partenaires commerciaux financiers de Lagos, un double système de taux de change était mis en place et un cours « libre » déterminé pour les importations par une vente aux enchères hebdomadaire.

Depuis lors, le naira s'est stabilisé autour III 3 II 3,5 naires pour 1 dol-lar, une décote de plus de 30 %.

Cette reprise en main monétaire n'a pas fait disparaître tout marché

suffisamment
du Nigéria pour que le
processus tant souhaité et redouté à
la IIII des rééchelonnements s'encienche. Rassurées par l'aval relativement discret du FMI, l'annonce de 450 millions de dollars de prêts de la Banque m diale en plus des 4,3 milliards de dollars promis d'ici à 1989 et un crédit-relais de 250 millions de doilars organisé par la Banque d'Angie-terre, les banques privées tombaient d'accord à la mi-novembre sur les grandes lignes d'un plan de renflone-ment. Etalement de 1,5 milliard de dollars d'échéances portant sur la période avril 1986-décembre 1987, refinancement de 2,5 milliards de dollars de crédits documentaires jusqu'en septembre dernier, promesse d'argent frais pour 320 millions de dollars, Lagos se voyait assuré un répit vital. Il ne restait plus au Club de Paris qu'à s'entendre sur la dette garantie. Le plus ardu reste pourtant à faire.

Si les partenaires du Nigéria sont prêts à reconnaître qu'il s'agit d'un « risque séduisant », la leçon des années passées les pousse à la circonspection. Le gouvernement nigé-rian devra faire ses preuves au fil des mois à venir auprès de l'opinion publique aurres auprès de ciers. Le delle problème posé par les arriérés accumulés sur des billets à ordre représentant au total près de milliards de dollars sub-siste. Répudiant certains engage-ments jugés douteux pris sous de précédents gouvernements, la Ban-que centrale nigériane n'en reconnaît qu'une petite moitié. Ce différent pourrait gêner la normalisation des relations commerciales in pays, à court terme tout au moins.

FRANCOISE CROUIGNEAU.

Avia d'appel de candidatures Objet:

MARCHÉ DE CLIENTÈLE

Acheminement par maritime bagages non accompagnés des agents de coopération relevant du Ministère Coopération servant principalement Exats d'Afrique au Sud du Sahara.

VOLUME DU MARCHÉ 1986: 3 750 tonnes.

DÉLAIS D'EXÉCUTION

Cinq ans maximum i compter du 1 r janvier 1988. FINANCEMENT

Ministère de la Coopération.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES

Le 20 janvier 1987 1 16 heures, au Ministère de la Coopération, bureau des marchés, pièce 402, appel de candidatures nº 1/87, 1 bis, avenue de Villars, 75007 Paris.

RENSEIGNEMENTS ET DOSSIERS DE CANDIDATURES A RETIRER

Dipartement des transports administratifs, pièce nº 33 Téléphone: 47-83-15-48 57, boulevard Im Invalides, 75007 Paris-



THE BOLOGNA CENTER OF THE JOHNS HOPKINS UNIVERSITY

School of Advanced International Studies

Bologne, Italie

Université américaine offre programme d'études internationales aboutissant à un diplôme (un an) ou à un «Master's Degree» (deux ans). Le programme interdisciplinaire comprend notamment des cours d'économie internationale et d'économie politique, de droit international, d'histoire contemporaine européanne et de politique des pays européans. Tous les cours sont en anglais. Aide financière limitée pour 1987-1988.

Date limite d'inscription : 15 mars 1967. Pour tout renseignament écrire à :

The Registrer, Bologna Center, Via Berneloro, 11, 40126 Bologna, Italy. Admissions Office, School of Advanced International Studies, 1740 Massachusetts Ave., N.W. Washington, D.C. 20036, U.S.A.

every demanded

MESSATION FRANCES





Master Trésori: 1250 F. Pour apprendre à gérer facilement votre trésorerie.

ment spécialisé sur micro-ordinateur. Concu et intéresse? mis au point par Jean-Pierre Roumilhac, auteur Caractéristiques techniques : de "Trésorerie à court terme" (Editions Dalloz). Master Tresori fera de vous en 25 heures un spécialiste de la gestion de trésorerie, quel que soit

votre niveau de départ : initiation ou perfectionnement. d'exercices en viaie grandeur et de graphiques.

Master Tresori est le 1^{er} didacticiel de gestion de Alors devenez un cador avant tout le monde avec Master trésorerie. C'est-à-dire un logiciel d'enseigne- Tresori : dépenser 1250 F pour gagner des millions, ça vous

- disquette 5"1/4 avec manuel d'utilisation.

- utilisable sur micro-ordinateur IBM PCo ou ATo et tout matériel totalement compatible disposant de : 256 Ko de mémoire interne, une carte graphique ou un écran couleur, Chargez la disquette dans votre PC, et c'est parti pour une série 2 lecteurs de disquette 360 Ko ou un lecteur 1,2 Mo ou un

> Bon de commande à retourner à : Cerg-Finance, à l'attention de Mine Labbéjof, Tour d'Asnières, 4 avenue Laurent-Cély - 92606 Asnières

Adresse Tél.

désire recevoir exemplaire(s) de Master Tresori, au prix unitaire

de 1482,50 F (1250 F HT + TVA 232,50 F).

Pour défendre le franc

la Banque de France

relève d'un quart de point

son taux d'intervention

La Banque de France a annoncé, le mardi 16 décembre, qu'elle avait décidé de relever d'un quart de point

son taux d'intervention sur le mar-

ché monétaire, le portant de 7 % à 7 1/4 %. C'est la première fois que ce taux est relevé depuis la fin de 1981. De 8 3/4 % au début de

l'année, il avait été progressivement ramené à 7 % le 16 juin, taux le plus

Ce relèvement d'un quart de point

dernier. Entre-te

est à rapprocher de celui du taux des

1 décembre dernier. Entre-temps, elle l'avait brutalement porté de 7 1/2 % à 8 1/2 % le lundi 8 décem-

bre, au plus fort de la crise universi

taire, pour défendre le franc. Elle l'a

Ce faisant, Finstitut d'émission

marché interbancaire, dont

l'ampleur reste de l'ordre d'un demi-

point, mais à un niveau un peu plus élevé. Les autorités monétaires

manifestent ainsi leur volonté de

défendre le franc, un peu malmené sur les marchés des changes en rai-

son des rumeurs persistantes de réé-

valuation du mark, tiré vers le haut

done fait revenir à 7 3/4 %.

bas depuis le printemps 1979.

Point trop n'en faut

M. Balladur persiste et signe. Après les mesures prises en juillet dans la loi de finances rectificative pour 1986 - suppression de l'impôt sur les grandes for-tunes, amnistie fiscale et dousnière, rétablissement de l'anonymat sur l'or - le ministre de l'économie avait inséré dans le projet de loi de finances pour 1987, dont la discussion s'achève actuellement au Parlement, plusieurs mesures importantes concernant les rapports du fisc et des contribuables.

pensions à sept jours accordées par la Banque de France qui, mardi, l'a fixé à 7 3/4 % contre 7 1/2 % le Ces mesures avaient été recommandées par une commission mise en place par M. Balladur luimême au printemps dernier. Objectif : étudier d'un peu près dans quelle mesure il était possible de tenir les engagements qu'avaient pris, avant les élections de mars, le RPR et l'UDF dans fixe de nouveaux jalons : 7 1/4 % comme plancher, 7 3/4 % comme plafond, pour les variations quoti-diennes du loyer de l'argent sur le leur plate-forme commune de

Les propositions Aicardi (du nom du président de la commis-sion) auront été largement retenues : autorisation du juge nécessaire pour les perquisitions fiscales et douanières (sauf cas de flagrant délit) ; réforme des pro-cédures exceptionnelles de taxation (articles 168 et 180 du code général des impôts) ; suppression de la rectification d'office ; pénalités fixées par le supérieur hiérar-chique du vérificateur; sursis de paiement; charge de la preuve renversée au détriment de l'admimistration.

Au conseil des ministres da mercredi 17 décembre, M. Balladur a fait adopter un troisième train de mesures pour améliorer les rapports entre le fisc et les contribuables. Celles-ci n'ont pas l'importance pratique des mesures précédentes. Elles n'en apportent pas moins une preuve supplémentaire de la volonté du ministre de l'économie de réduire les prérogatives du fisc et de permettre aux contribuables de mieux se défendre.

On trouve dans les textes adopté par le conseil - outre des propositions nombreuses concernant les douanes (1) - deux clauses nouvelles : les VASFE (vérifications approfondies de la situation fiscale d'ensemble) qui permettent au fisc de vérifier s'il y a bien concordance entre le revenu déclaré et les dépenses révélées par les chèques – ce que les agents du fisc appellent les «balances» de trésorerie - ne pourront plus excéder un an, sauf cas exceptionnels où le contribuable, en ne fournissant pas les documents demandés, aura volontairement retardé le travail du fonctionnaire. La VASFE change de nom et devient VCSFP (vérification contradictoire de situation fiscale personnelle). En cas de désaccord, la commission départemeutale des impôts pourra inter-

Le régime des pénalités sera modifié en ce sens que sera désor-mais nettement différencié le paiement des intérêts de retard dans le cas de redressement et de sanctions. Les deux étaient jusqu'à présent confondues. Désormais les intérêts de retard seront de 0,75 % par mois dans tous les cas. S'y ajouteront des sanctions qui atteindraient 40 % en cas de mauvaise foi et 80 % en cas de manœuvres frauduleuses

Si les rapports entre le fisc et les contribuables étaient souvent mauvais, s'il fallait les améliorer, on peut s'interroger sur le bien-

fondé de certaines décisions. Les restrictions apportées à larti-cle 168 du code des impôts (imposition forfaitaire d'après les éléments du train de vie), la suppression de l'article 180, qui permettait de taxer d'office certaines personnes dont les dépenses excédaient notoirement les revenus déclarés, apporteront peu de choses aux contribuables ordinaires qui n'avaient guère à en pâtir. Elles soulageront, en revan-che, proxenères et truands que le fisc pouvait coincer de la sorte. Ce faisant, on retire à l'administration un pouvoir, il est vrai exorbîtant, mais parfois nécessaire pour venir à bout de citoyens très particuliers. Restent heureusement d'autres moyens.

D'une façon générale, le pro-blème posé est beaucoup plus celui de la juste utilisation des textes - donc de la formation des agents du fisc, de leur jugement, de leur sang-froid - que de la modification du code des impôts. M. Balladur aurait da être d'autant plus circonspect que les mesures d'amnistie fiscale et douanière prises en juillet -contre l'avis de certains hauts fonctionnaires - pour favoriser le rapatriement des capitanz placés à l'étranger n'ont pas en que des effets positifs.

Sur les 4,5 milliards de francs déià rentrés en France - 6 probement d'ici à la fin décembre, prévoit M. Juppé - combien sont. sortis de France après le 16 juillet, malgré les textes qui, évidemment, l'interdisaient, pour rentrer dans notre pays blanchis de tout soupcon? A ce jeu-là, que cer-tains semblent bien avoir pratiqués, la fraude fiscale - y compris sur les droits de succe n'aura coûté que le risque de la sortie vers la Suisse et le paiement d'une taxe de 10 % à la rentrée en France. Ce qui n'est pas trop cher

ALAIN VERNHOLES.

(1) Les agents des donanes ne pourrom pius retenir les prévents plus de vingt-quatre heures. «Le juge pénal retrouvers sa liberté d'appréciation dans les faits et sanctions» en matière douanière.

RÉGIONS

Le budget de Paris

Dix-neuf milliards pour une gestion de père de famille

Une vignette auto au prix de l'Etat pour Paris. Non content de inchangé, à peine 2 % d'augmentation sur les impôts locaux, c'est-àdire moins que l'inflation prévue, les Parisiens n'auront pas à se plaindre l'Hôtel de Ville. » l'an prochain d'être accablés de charges locales. Mais il ne faudra pas qu'ils attendent grand-chose de plus des services municipaux dont les crédits de fonctionnement seront pratiquement inchangés en francs constants. Telle est la politique voulue par M. Chirac et clairement exprimée dans le budget qu'il a pré-senté lundi 15 décembre au Conseil de Paris. Le maire de la capitale continue plus que jamais à appliquer à sa bonne ville la position libérale qu'il propose au reste de la France.

En vérité, Paris est une cité tellement favorisée et depuis si long-temps que cette pause-là ne se fera guère sentir sur ses équipements. Et-ses ressources fiscales sont à un tel niveau qu'il y aura encore l'an pro-chain largement de quoi payer les cinquante mille fonctionnaires de la Ville, du département, de la préfecture de police et du bureau d'aide sociale qui s'occupent des Parisiens.

Pour faire fonctionner les services, pour entretenir les bâtiments, pour aider les transports en com-mun, pour financer l'aide sociale, pour rembourser les dettes et pour mener à bien travaux de voirie et quartiers nouveaux le maire, dispo-sera de plus de 19 milliards de franca. Cette masse de manœuvre qu'envieraient bien des ministres permet à l'énorme nel parisienne de continuer son cabotage bonhomme et à son capitaine de dormir tran-

LUDF et la privatisation

C'est bien ce que lui reproche l'opposition. « Vous nous présentez un budget à la Guizot, hu a lancé, an nom des communistes, Mª Christiane Schwartzbard, un budget archalque. L'impôt n'est que le coût social d'un service rendu à la collectivité. Vous réduisez l'impôt parce que vous réduisez les services rendus aux Parisiens. . Et M. Georges Sarre, patron du groupe socialiste, de renchérir : « Votre budget est triste, aucune perspeotive. Quel contraste avec les projets

Ces banderilles et quelques autres n'ont pas surpris M. Alain Juppé, adjoint aux finances et ministre du budget, qui n'a pas eu de mal à s'en débarrasser. En revanche, les propos de M. Jacques Dominati, député de Paris et leader du groupe UDF, étaient pent-être plus lourds de conséquences. La main sur le cœur, le maire du troisième arrondis ment a affirmé qu'il partageait plei-nement les orientations et la philosophie politique du budget chiraquien. Après quoi, il s'est employé à en faire une critique qui, pour être « constructive », n'en était pas

Les quarante-huit clus de l'UDF souhaitent qu'en matière de privatisation l'équipe municipale ne s'endonne pas sur sen lauriers. Ils visent à présent les transports auto-mobiles municipans, les crèches et montes municipaux, les crèches et même les 7000 logements sociaux que possède la Ville. Mais ils ven-lent que les sociétés qui remplacent les services publics soient contrôlées

M. Dominati et son second M. Alain Dumait, maire du deuxième arroudissement, ont repris leur offensive en faveur d'une police municipale pour laquelle ils out plaidé avec insistance. Troisième critique : l'absence de politique en matière de circulation et de stationnement. Le président du groupe UDF a réclamé l'« annonce d'un plan de circulation ». Enfin il s'est étomé que, malgré l'importance des crédits affectés par la Ville et le département à l'aide sociale (plus de 4,6 milliards selon ses calculs), la manicipalité n'ait manifer accelent municipalité n'ait pas été capable de relever le défi de la nouvelle pau-vreté. Et il a insisté pour qu'une politique plus vigoureuse soit menée en la matière. Ces propos ont été écoutés avec une attention polie par les élus du RPR, qui savent parfaitement qu'avec leur quatre-vingt-treize voix ils détiennent au Conseil de Paris et jusqu'en 1989 la majorité

MARC AMBROISE RENDU. .

|Marchés financiers

PARIS, 17 dicembre = Ventes bénéficiaires

Légère vingt-quatre houres ventes bénéficiaires s'est sensi-blement accrue marcredi à la Sourse de Paris. La session mati-nale s'était déjà achevée sur une note assez maussade (- 0,5 %). Le séance principale devait, elle, se solder par un net alourdiss ment des cours. En clôture l'indicateur instantané accus un repă de 0,8 %. Même si elles n'ont pes revetu, dans la majeure n ont pas revetu, dans la majoure partie des cas, une très grande ampleur, les baisses ont été légion. Alethom. Peugeot, CSF, Darty, Durnez, Hachette, Nors-Est, Compagnie bancaire, Total, L'Oréel, Preses de la Cité, pour on citer due cas quelques ne citer que cas quelques valeurs, ont reflué face à quelques rares hausses (Redoute, Lyonnaise, SCREG, Saint-Louis, Dassault), leur nombre a fait la décision, c'est le phénomène habituel de bescule. «On purge», disait un professionnel apparemment serein. Comme prévu, le marché bute sur ses plus hauts niveaux. Surtout, à quatre jours de le liquidation générale, les ours s'emploient à rejuster leurs positions et empoch leurs gains au pessage. Rien de dramatique. Le Bourse conserve

mettant au groupe de lever 2 milliards de plus ultérieurement — a reçu un accueil assez frais. Sur le merché obligataire, le plus grand celme a régné. «RAS» déclerait un spéc Et d'ajouter : La léthargia est securée jusqu'au mois de janvier.» Les cours ont été à peu près étalés. Une légère demande ein tines a été enregistrés.

le sens de la mesure, L'annonce,

pourtant atlandus, de l'augmen-

tation de capital (2 milliards de francs) décidée per CSF — les

actions nouvelles seront essor-ties de bons de souscription per-

NEW-YORK, 15 dicester T. La housse en clôture

Wall Street a de nouvem commune sémoc marquée au coin de l'irrégala-nis, le 16 décembre. La tandance n'à risé, le 16 décembre. La tendance n'à cesté de finctuer de part et d'antre, avant de se raffermir plus nettemant pendant la dernière henre de transactions. En cifeure, l'indice Dos Jona terminait à 1 936,16, soit un gair de 13,35, après avoir enregistré, vers la fin de la séance, une parte de 1,97. Le volume d'échanges portait sur 157,04 politions de titres contre 148,22 militions.

l'arriveca acceance, le 19 décembre, de trois contrats à terme (indices sur-achat, options sur indices, options sur-actions). Les arbitrages incessents qui-se dérordent entre le comptant et le terme accentment l'irrégularité ambiante.

terme secentment l'irrégularité ambiente.
L'assumence d'un recul de 1,8 % des mises en chantier de logements en novembre n's pas troubléoutre mesure les opérateurs, ui le maintien de déficits devis au dernier trimestre. Chacun surveille à Walf Street l'évolution des discussions de l'OPEP à Genève. La crainte d'une remontée des prix pêtroliers reste présente dans les espais. Ou notait aussi la hausse de 5/8 de Ecous, à 72 5/8. Les valeurs japoneises étaux, irès fenmes, avec la hausse de Houde-Motor (+ 4à 82 1/2), de Hitachi (+ 4à 72), et de Matsushita, Electric (+ 33/4à 131 5/8).

VALEURS	Cours du 15 déc.	Course de 16 déc.	ŀ
Alcos	33 5/8 27 1/8	35 t/s	l
Chose Muriestes Seek, Do Post de Nessess	12:1/8 39:3/5 96:3/8	333	
Eastman Kodak	88 1/8 72 3/6 87 5/8	223/4 723/4 671/4	ŀ
General Bethir:	85 1/2 85 3/4	品流	ľ
LE M.	42 1/4 12 1/2 13 3/4	22378 128 1/2 53374	
Pier	81/4 61/4	414 414	
Texaco	353/8 573/8 221/2	25 1/2 25 1/2	ŀ
U.S. X.	21 1/4 80 1/8	- 00 1/4	
Xeson Com	603/4	803/4	

CHANGES PARIS-Dellar : 6,6030 F

très calmes, le doller a léglement fléchi, mals reste stoutens par des schata commerciaux pour les échéences de fin d'ennée. A Paris, le cours du deutschemark est revenu à 3,2740 F, ce qui a permis au loyer de l'argent au jou le jour de revenir de 73/4 % à 71/2 %.

FRANCFORT Hels 1786 Dollar (ca DM) ... 2,8230 2,8860 TOKYO Hate Wate Doller (ca.yess) ... 164 163,90 MARCHÉ MONÉTAIRE (offets prives)

Paris (17 dec.). 71/2 % New-York (16 d6c.) . 63/8%

_	INI	NCES	BOURSIERS
	5	. 1	PARIS

(INSER, base 198 : 31 dSc. 1985) C' des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) géodral ... 414,3 413,4

20

1 2

NEW-YORK (Indice Dow Jones) : 15 dec. 16 de. 192221 : 1936,16 LONDRES (Indice - Francist Time 15 de 16 de

Industrielles 12903 1279,6 Mines d'or 313,2 316,6 Fands d'Btst \$2,39 TOKYO 16 dec. 17 dec. Nikitel ... 189331

Indice status ... 1574/8

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 16 déc Nombre de contrats : 10 445 ECHEANCES COURS Déc, 86 Mars 87 Juin 87 Sept. 87 107,15 106,90

AUTOUR DE LA CORBEILLE

TUFFIER-RAVIER: UN
AGENT DE CHANGE BIENTUT A
LA CORRECTIE — Pour le première
fois dans l'histoire de la Bourse, les actions d'un agent de change vont faire probablement leur entrée à la cerbeille en 1987, plus exactement sur le second murché. Le candidat à cette introducmarcae. Le cammant à cette manunc-tion n'est pas le moindre de la corpora-tion, s'agissant de la charge Tuffier-Ravier, une des mieux nanties avec un capital de 30 millions de francs, dont le montant sera progressivement porté à 50 millions, et environ 100 millions de fonds progres. «Je nouhaite que cette

opération se fosse rapidement», a déclaré M. Thierry Tuffier au cours

Dans le domaine de l'innovation, Tuffier-Ravier n'en est pes à son comp d'essai. La charge est en effet la pre-d'essai. La charge est en effet la pre-mière à avoir déjà ouvert son capital à des intérêts emérieurs. Peugeot et le groupe des Maisons familiales figurent parmi ses actionnaires. Mais à la demande de la Compagnie des agents de change, les actions vanches à ces deux entreprises ne possèdent pes de droit de vote.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOC NO	UN	. UNI MORE .		DEUX MORE		SDX MOIS		
	+ bas	+ heat	Rep. +	ou dip	Rep. +0	n déo		ou déa.		
\$E-U. \$can. Yen(160) DM Florin F.R. (160) E.L. (1 600) E	6,6828 4,7858 4,6318 3,2779 2,8950 15,7383 3,8676 4,7216 9,4343	4,7932 4,0373 3,2768 2,8984 15,7497 3,8728 4,7286 3,4488	+ 40 - 47 + 54 + 39 + 20 + 165 - 263	+ 55 - 39 + 110 + 79 + 39 + 103 - 104 - 245		+ 140 51 + 219 + 161 + 81 + 183 + 221 - 220 - 528	+ 460 - 289 - 58 + 445 + 253 - 65 + 654 - 735 - 1590	+ 580 - 107 + 713 + 522 + 314 + 441 + 750 - 538 - 1363		

TAILY DEC EUDONOM

Fight 6 1/8 6 3/8 6 3/16 6 5/16 6 1/16 6 FR (100) 7 7 1/2 7 1/8 7 7/16 7 5/16 7 5/16 7 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	611/16 63	
f	5/8 7 7/16 4 10 5/16 11	3/4 4 7/8 3/16 5 15/1 1/2 7 13/1 1/16 4 3/1 3/8 10 3/4 3/16 11 5/1



THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

CGI-Informatique l'année de la rentabilité

CGI-Informatique est la première SSII européenne pour la production de progiciels et la seule au plan mondial à pratiquer avec un égal bonheur progiciels et

L'exercice 1985/1986 (1st septembre 1985 au 31 août 1986) est marqué par un bénéfice net consolidé de 36,4 MF, en progression de 52,3 % sur celui de l'exercice précédent.

Ce bénéfice permet à CGI-Informatique de dégager le taux de rentabilité le plus élevé du secteur (7 % contre 5.1 % du C.A. en 1984/1985).

Le chiffre d'affaires est de 520,5 MF en progression de 12,1 %.

Le Conseil d'Administration, réuni le 9 décembre 1986, a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, le 14 février 1987, de distribuer un dividende net de 4 F assorti d'un avoir fiscal de 2 F, soit un revenu global de 6 F.

En outre le Conseil a décidé de convoquer à la même date une Assemblée Générale Extraordinaire pour lui demander de mettre à sa disposition les moyens de financement utiles pour accroître les fonds propres d'environ 200 MF.

Le chiffre d'affaires et le bénéfice pour l'exercice 86/87 devraient augmenter d'environ 15 % du fait de la seule croissance interne.

Cet avis est publié à titre d'information seulement



U.S. \$25,000,000

Ligne de crédit multi-emprunteurs

Cette ligne a été mise en place avec l'assistance de

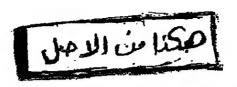
Banque Transatlantique

J. Henry Schroder Bank & Trust Company Capital Markets Group



J. HENRY SCHRODER
BANK & TRUST COMPANY

One State Street, New York, New York 10004



s financie

Le Monde • Jeudi 18 décembre 1986 31

Marchés financiers

Réglement mensuel	BOURSE	DE P	ARIS		· · ·				17 D	FCEN	/IRRE	Cours relevés
	1.00		ZXICIS	Rè	alemen	t mens	uel			[a]		Derrier %
Comptant	1548 4.5 % 1973 1555 1550 1 4400 CME-3% 4360 4 1187 RMP TP. 1700 1200 1	551 - 025 340 - 045 Compen-VA	V.EURS Cost Presier Dani	ier % Compe		Presider Dessider		VALENCE COME P		% GGD De Pont	in Cad . 100 30 100 20 Nam 574 578	100 20 - 909
Comptant	1146 Cold types TP. 1186 1170 1 1146 Cold types TP. 1198 2570 Bachishi TP. 2570 2555 2	177 - 0 67 2320 Diss			Mar: Wendel . 436	1—1			50 845 -	36 East Ras 152 315 East Ras	Kodek 459 60 457 5 d 38 30 37 x 310 303	3730 - 261 303 - 225
The content of the	2000 Mene-Poul T.P. 2123 2120 2 1400 Se-Gubpis T.P. 1214 1221 1 1305 Thomas T.P. 1256 1280 1	096 - 0 33 265 DM: 120 - 0 14 570 DM: 321 + 0 53 2400 Deck 7 0 39 1910 Deck	P.A.C. 23 . 267 C	- 0 65 2800	Marin Carlo # 2026	2405 2415 2950 2925 2531 2560	- 020 465 S - 171 645 S - 154 480 S	CREG. 538 eb ± 791 direct 484	54 548 + 770 - 125 485 +	1 85 445 Ezzon C 2 65 380 Food Mic	xp 478 477 tors 379 375 50	477 - 020 376 50 - 092
The content of the	470 Accor	406 - 0 88 1180 Enex - 1 88 2890 Eco + 0 06 965 Elect	(Gán.) 1392 1385 1382 3040 3036 3039 m-Finn. 1040 1025 1035	- 071 486 - 903 560 - 048 94	Min. Salaig. (Ma) 582 M.M. Penercous 44 50	586 586 43 80 43 90	+ 0 82 72 S - 106 E20 S - 101 865 S	G.E. 93 Ignatus Ent. EL 646	82 90 82 90 - 40 840 - 178 976 +	0 10 81 Geocox	79 20 78 60 568 579	79 - 025 578 + 176 533 + 094
The content of the	2190 Abusi 2531 2510 2 1960 Ab. Supers 1798 260 Al.S.Pi 374 377	500 - 122 295 - 2700 End 4 0 30 3540 End	contine 320 50 317 218 (contine.) 296 50 296 296 (a-B-Faure 2770 2770 2770 or 5820 3780 3780	- 0 78 2390 - 0 16 910	Molt Hermany 2620 Mot. Larry-S * 363	971 966 79 60 78 56	- 190 365 S - 030 1160 S - 156 880 S	imor (1)	121 622 + 170 1270 - 180 862 +	2 58 80 Goldies 1 29 41 GdMets	politain 44 43	62 - 080 43 - 227
The content of the	2000 Adjun Prinss 2180 2180 2 370 Annoda Roy 460 474 1400 Ann. Entrap. 1565 1551 1	341 - 229 430 Ese 145 - 150 3090 Ese 483 + 5 1360 Ese 536 - 0.44	SAF. ± 458 460 466 feace 3340 3360 3340 com ± 1587 1680 1590	- 087 178 + 918 570	Mord-Est 194 Nord-Est 194 Nordes (Nyl 520 Nordeline Gal 810	190 30 194	- 0 87 215 3 2030 S + 0 81 1340 S	ociesto 2340 2 ociesto 2340 2 ociesto 413 orizzer Allih, 1517 1	30 2330 - 07 408 - 12 1512 -	0.42 39 Harchi 1.21 840 Hoschst 0.32 99 kmp. Ch	Akt 872 888 micei . 102 40 101	48 15 - 170 889 + 194
Comptant	1150 Asima Council 1320 1350 1 460 Bal-Eujena 528 528 1 1040 Bal-Instalia 1056 1080 1	350 + 227 830 Essa 826 - 0 56 1600 Face 080 + 0 47 1180 Fiche	t-beache . 11185 1190 1190	- 2 10 1470	Occident. (Gén.) 1090 Onsu.F.Paris 1620 Olicin-Caby 166	1073 1060 1520 1620 163 164	- 120 SEO S	oueca Perrier	790 785 182 1382 - 198 800 - 173 575 -	243 810 BM 237 340 IIT	840 845 354 354 3	843 + 035
Comptant	520 Buar ilV 573 570 520 Biguir Gey 533 832 545 Bagar Bila) 550 850	570 - 0 52 185 Fine 534 + 0 18 230 Same 550 - 1220 Free	dei 202 20 262 282 3 196. - Ulls 188 50 183 196. corup 330 335 336 336 336 336 336 336 336 336 336	10 - 003 3760 + 344 760 + 151 1160	Ordal (L*)	3910 3958 880 880 1281 1295	- 080 540 TA - 033 3080 TO + 156 1530 TO	Acceptable #	22 421 - 48 546 + 20 3240 - 02 1800 -	073 70 March	ta 84 88 749 755	765 + 080
Comptant	655 Bic	746 990 Gal. 986 + 107 965 Gano 420 + 037 296 Gáo	Angelian 286 286 286	- 057 140	Pernod-Ricard	1482 1482 1086 1091 138 138 1200 1200	- 080 420 1 1 1 1 1 1 1 1 1	otaf (CF7) 429 (certific.) 98 50 R.T 2250 22 F.B 775	20 420 - 96 96 - 80 2261 + 75 775	048 530 Morgan	p 264 50 283 50 LP 586 588 37830 3792	283 50 - 0 27 586
Comptant	1240 Bongues 1320 1262 12 4300 B.S.H 4650 4580 4 1300 Canada 1284 1265 1	282 - 287 500 6TM 580 - 129 660 Guyu 255 - 071 2830 Mech	Entrapose 519 508 508 725 729 100 2900 2900	- 2 11 38 - 081 1710	Point 31 Point 1838 P.M. Labinei 845	32 80 32 80 1838 1838 829 826	+ 580 1290 U 610 U - 224 610 U	1.C. 1440 14 1.F. 621 (1.S. 1035 10 1.C.B. 1 557 1	25 1428 - 111 511 - 36 2035 - 46 547 -	1480 Petrolin	193 1528 1516	1518 - 078
Company Comp	1 785 CCMC 1786	14050 tost	n Eal 770 765 764 al 82 78 10 79 Plaine M. 990 990 990 Mérima 4430 4380 4380		Prétabal Sic	1836 1635 587 590 584 589	- 183 79 V	nibali	710 911 30 531 83 83 00 5100 +	2 92 130 Philips . 0 53 505 Challende	129 10 126 6 524 624 lain 580 583	524 583 + 0.51
The second sec	1240 Catalon	75 - 122 890 Intent	bell 922 886 686 tetinique 1505 1595 1595 febru 1275 1297 1260	+ 058 1860 + 598 290 + 039 880	Promotes 2459	2480 2486 270 90 268 1062 1060	+ 153			198 590 Royal D. 124 82 Rio Tim	614 606 Zre , 82 45 61 5 Co , 84 70 83 6	808 - 097 0 6150 - 152 0 8350 - 141
The second sec	1350 Chayam-S.A. 1616 1808 1 68 Cises-Chiel. 88 68 50 700 Ciments frang. 783 770	605 - 0 66 1320 1660 6050 + 0 73 1510 1660 773 - 127 4760 1660	Per Coppée 1430 1415 1415 1636 1634 1628 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630	- 104 2270 - 104 235 - 037 1460	Redorde (I a) + 2427	234 50 234 50	+ 197 265 A + 021 166 A - 020 86 A	nglo Amer. C 96 90	92 392 - 77 50 177 50 - 95 90 95 90	0 75 230 Schlatz 1 11 2300 Siemen	AE . 2470 2480	90 50 - 103 2479 + 036
The component The componen	230 Coloni 722 720 230 Coloni 230 40 230 404 404 405 Coloni 404 404	720 -027 1380 Leas 230 -017 945 Leas 40740 +086 880 Leas	mr	+ 043 540 - 050 4509 - 024 285	R. kepériale (Ly) 5300- Sade		- 3 38 470 A	ASF (Alat) 915 10	17 917 + 58 1060 +	021 154 T.D.K. 076 22 Tosido	168 10 166 9 Corp 27 50 27 2	166 80 - 136 27 25 - 090
VALIDID 1.5 1.6	220 Coupt Binet. 218 220 600 Coupe Binl. 752 752 1140 Cold. Fonder 1280 1282 1	229 + 0 45 940 L.Vv 758 + 0 13 845 Jack 252 - 2 18 7280 Lyon	1075 1074 1075 1074 1075 1074 1075 1074 1075 1074 1075 1074 1075	748	Se-Louis B 753 Salomon 1940 Salvapar 1290		+ 146 220 C	hase Mach	54 50 253 50 + 39 239 -	0 98 256 Unit. To	312 50 313 532 537	313 + 0 16 539 + 1 31 337 + 1 81
VALEND S. S. S. S. S. S. S. S	E20 Crieft F. Ivon. B44 644 1 1420 Crieft No	544 210 Mais. 580 - 196 540 Major 125 80 - 196 74 Major	Policis 227 50 220 10 220 1 rette (127 625 78 81	10 - 325 695 510 765	Sepiquet #41 812	770 780 525 529	+ 128 2520 D	estache Bank 2687 ome Mines		088 375 Xem C	SP 411 404	
Collegation Section			1				•	1		T. 1.	T	
The column The	qu nose - Sentros	pric.	COLUMN VALENCES	préc, cours	 			prés. cours		préc. cours	-	préc. cours
Section Sect	Eng. 7 % 8823 8865	Claime	1700 More	207 210 116 118	AEG	950	Alajo Mancultier	. 930 825 . 930 480 . 880 830	Devialey	. 2280 2290 . 531 968 . 551 565	Olivetti-Logahex Ora, Gest. Fin.	444 449 479 90 478 90
Second S	10,80% 79/84 108 20 3 127 - 13,25% 10/90 107 46 7 186	Comp. lym Aim 475	2780 Oping	190 185 3160 3140	Alcan Alum	1600 315 302	B.LP. Bollosi Technologies . Bultoni	. 1102 1101 . 600 596	Editions Balload Elect, S. Decamit	254 20 274 80 889 884 520 500	Petroligaz Petroligaz Rumi	218 40 238 70 d 505
The column The	13,50 % 51/86 195 to 12,747 16,75 % 51/87 105 to 1,247	CHIP 2076	Police Houseast	940 902	Arbei	338 181	Cation de Lyon	. 741 736 . 3080 3086	Guintoli	590 596 876 970	Settooni Metigeon S.C.G.P.M.	120
120 120	14.50 % \$4.50 121 25 12	Dr. Chiverni (Cd 790	700 Part Fig. Gest. in.	237 30 298 -1750 - 1750	Banque Morgan Banque Ottoessus	1350 1210	C. Equip. Black C.E.G.LD.	963 966 258 265 1930 1900	Le gd livre du mois	335 331 350 358	SEPR S.M.T. Good	1460 1382 1890 1890 240 245
Columbia	12,20 % ass. 54 155-40 1379 115 56 2041	Dadfoy S.A	400 Puching (cart. inc.) 4 350 Plan Worder	200 200 632 530	Rr. Lembert	79 80 80 80 37 50 37 80	C.G.I. Informatique	. 880 915 . 118 118	Meria transbiller Métalbeg, Mislina	123 126	Second	321 324 1200 1190
Columbia	ORT 12,75 % 93 3600 ORT 10 % 2000 200 35 5 8 100 ORT 9,80 % 1967 107 40 8 136	Deletedo S.A	1200 Percher	386 386 1510 1520	Dept. and Kraft De Beers (port.) Door Chemical	340 390 47 10 367 400						
Columbia	Ch. France 3 % 986 202	Extremes Contro 500 Extremes 417	1900 Reit, Seef, R	365 395 176 SQ 184 d	General Genera	\$10 \$2 56 10 270 272		Emission Regiser	VALEURS		VALEURS	Brigato Rechat
Company Comp	CH jmm. 82 101 86 3.542 110 9436	ELM Lathers 760 Braff Betages 275 Estepita Paris 900	780 Rockets-Corps	91 94.50 298 297	Golf Canada Corp Honoyeelf Inc	89 69 10 415 410	AAA		Francis Régions	. 1051 04 1020 49		
VALIDIDA Sept. S	CME 11,50% 55 105 80 5 655 CMT 9% 85 99 40 5 669	Bent 2900	96 80 SAFAA	371 80 418 40 750 750 900 900	Johannesburg Kabata Latonia	860 14 10 14 10	Actions selections Andlicand	. 614 77 592 45 . 668 60 644 43	Fructicapi	. 902 02 297 58 . 254 34 250 58	Patrissoine Retraite Plumin Placements	261 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Actions		Part 265 440	245 Sags	320 325 307	Mannewson	52 64 80 53 10 64 50	AGF. 8000 AGF. 800 AGF, leadench	. 582.28 568 06 . 1139.21 1127.93 . 459.31 448.11	Fraction	. 80367 27 80165 85 . 561 42 563 12 . 12083 37 11914 65	Placement or leave Placement or leave	1013 51 1013 51 70785 67 70785 67 54382 36 64332 36
Activities		Femilies (Ch) 670 Femilies (Ch) 4120	580 Sans-F6	168 50 168 50 143 20 141	(Senti	95 9430 31 20 32 10	Agino	677 37 860 85+ 221 20 213 20	Gestion	. 99628 42 59679 22 . 148 76 145 49	Pris/Association	22170 93 22170 93 567 33 541 60
Comparison Section S	Acase Progress 518 553 d	Forgetile	1075 Saurier-Dank	62.40 64.50 170 172	Pfizer icc. Proctor Gentlie Ricch Cy Ltd	405 406 500 505 36 38 50	Accord-Guil	. 5346 68 5104 23 762 79 718 65 . 362 04 346 62	Gest, Rendement	. 499 57 476 92 . 765 74 750 11	Restacio Reversa Trimuntiais Reseau Vert	167 27 164 80 9943 37 1894 52 1185 44 1184 25
Section Column	AGF (RCort) 965 946 Anthi Stration 250 225	Ferential	7500 Seede Mindrage S.E.P. 86	544 538 242 240	Robeco	275 30 274 30 410 407	Adoltrages court terms Argonnates	. 5177 35 5167 01 404 28 396 93	Hausement Court Vente Hausement Epirgue Hausement Europe	1146 05 1146 05 1272 42 1372 42 1956 92 1286 18	St-Honori Assoc	14129 25 14068 98 780 07 725 60
Section Content Cont	Adhal	Baset Statt	2290 Sicola	404 407 297 309	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktisholog	301 310	Acresic	. 1329 68 1291 15 488 72 466 56	Hausenere Obligation Hausenere Obligation	. 1307 44 1307 44 . 1541 84 1486 92	St-Honoré P.M.E St-Honoré Reel St-Honoré Renderment .	450 25 429 84 11256 90 11212 05
Section Control Cont	Brief, Hoops 453 454	Gentled Park 367 Geope Victors 2000	360 Sal Giránio CP 3650 Sold Sancillo	1170 1170 1800 1880	Teornes	246 10 47 46 450	Brad International Capital Plus	. 94.91 93.05+ 1648.46 1848.46	IMSL	. 627 97 599 49 . 788 35 733 55	Sa-Hongel Valor	12284 98 12187 48 10863 73 10952 78
March Sept	7 Ring-Chieft 446 446 446 446 446 446	Inachinom 1206 Izminio S.A 566	1180 Soliconi	900 900 200 205	Visille Montagre Wagone-Lits	742 799 865 855	Consentinue	. 12199 56 12199 56	Interesting	. 11900 09 11346 24 . 485 99 463 95 . 668 41 638 10	Sécul Teux	10129 82 10129 82 12942 21 12260 33
March St. St. St. St. St. C.L. St. S	Biolitiche	Imached	Souther Autog	406 60 420 840 860	Hors-	cote	Croise Finance Croise Materia	. 483 10 448 81 . 288 42 276 c . 2718 42 2840 21	Invest.Obligation	. 17696 36 17660 04 . 168.66 163 77	SF1 to et ac	904 38 586 78 301 11 764 78
Column Figure 190	* CAME 290 300	Invest. (3430 Jacque	575 S.P.L	1245 1249 730 679	CEAL		Croins. Prentige Déceiter	. 373 14 358 22 13102 73 13102 73 •	Leffitte-crt-terms Leffitte-Expension Leffitte-France	. 60226 02 60226 02 . 631 24 793 55 . 364 49 238 41	Shekance	569 04 552 84 422 51 411 20
Company Comp	Cache. Slamy 3900 3295	Lambert Frienz 125 Life-Rossiloss 949	950 Testa Astaltas	217 210 535 544	Dabrie Ins. (Case.) Hydro-Energie	770 772	Describentis	. 1065 82 1017 49 . 252 73 241 27 . 143 55 137 04	Latins-Orig	. 314 77 300 50 . 147 84 141 14	SL-Est	1269 87 1212 29 908 94 968 28
Compart 190	Combati	Localisación 470	480 UAP	2610 2602	Meets Horl. (Schan.) Micoles Résilien	1165 1251	Stoop Sow	. 11096 58 11095 56 9615 41 9380 89	Lintentrologo	. 1201 16 1146 69 . 11951 35 11961 35	Sogapergre	534 09 512 32 380 86 367 08
Droits et bons Cote des changes Marché libre de l'Or	Cheeper (hy) 160 270	Macrison Ref	44.20 Violent	1840 1840 183 189 90 700	SPR	85 70 0 10 o	Eparciet (de. par 2) Eparciet (de. par 2) Eparcie Associations	. 2861 57 2895 95 . 4049 82 4039 72 . 25102 04 25084 44	Livest portufesille Michengnée	. 622.87 804.73 . 165.74 158.22	Sogister	1048 56 1001 01 1297 29 1238 48 475 06 463 52
VALEURES Court Device Section Court	Compo Sinher 1046 1046		349 Resear de Meson		Union Brasseries		Epargras-Capital Epargras-Capital	. 7868 46 7780 65 . 1454 34 1475 42 . 778 55 743 25	Monecic	. 5763 35 5763 35 . 52082 65 52082 65 . 427 44 408 06	Techno-Gen	5353 48 5110 72 402 72 388 16 113 67 113 87
Second		MARCHE OFFICER	COURS COURS D	ES BILLETS	MONNATES C	ours cours	Epargue Long-Terms . Epargue-Ching	. 50147 78 50147 79 1770 83 1723 53 200 37 195 01	Natio Assoc Natio Epoges Natio Issachiller	. 8400 95 6387 87 . 13817 27 13680 47 . 1096 87 1009 12	Uniforcier	1340 65 1279 96 1426 94 1398 93 900 36 868 53
Air Liquide		Particle # 1	E625 6603 6320	8,850 Oran 6	alo en berre) 836	83200	Epargee Valeur Eparching Execute	. 423 80 412 48 . 1316 82 1314 19 . 9627 56 9682 32	NatioIslan. NatioObligations NatioPatrimoine	. 1118 49 1088 55 . 549 15 534 45 . 1418 15 1280 19	Uni-Régions	2829 78 2796 94 2274 23 2199 45
Paramet Section Sect	Artigate	Allouagne (100 DM) 3 Belgique (100 F) 2 Page Sec (100 E) 2	127 420 327 480 218 . 15 744 15 743 15 200 180 780 288 700 278	338 Plice for 18 100 Plice for 296 Plice for	ançaise (20 fr) 5 ançaise (10 fr) 3 place (20 fr) 8	519 518 189 542 527	Eurodys Financijos Pies	. 560 92 544 58 e 1078 85 1041 44 26956 29 26689 40	Natio-Riverus Natio-Riccold Natio-Volume	. 1081 83 1071 12 . 53335 48 53335 49 . 762 76 742 34	Univers-Obligations Valoress Valoblig	1901 55 1548 89 516 00 503 50 90018 49 59024 25
1 Sales (100 to 1 Sales (100 t	Parced Sicond 265 271	Comment (2001ml	26 550 86 650 82 500 87 180 87 110 83 9 462 8444 9 150	90 Plice is 88 500 Souver 9 850 Pilos d	rine (20 tr)	183 474 511 607 580 2940	Fixed Trimestriel Fixed Valodestics Foxder Investes	. 13152 82 12894 92 . 1346 29 1121 26	Nippon-Gen Nord-Ged Diselopp, Oblicic Régions	. 5156 84 4923 . 1212 14 1209 72 . 1014 56 989 57		
## 15 Salate 1000	MINITEL	Sales (100 kg)	95 94 940 81	295 Pièce di 96 500 Pièce di	5 dollars 9 50 pants 31 9 10 Stotlars 5	770 140 3150 503 507	France-Gos Plan France-Gas France-Gasantie	. 10274 05 10172 33 . 5565 98 6313 58 . 313 98 313 35+	Oblice	. 1141 55 1111 01 648 36 618 96	0:05	ert
La guestion are effect: La guestion are effect: Characteristic personnel La guestion are effect: Characteristic personnel Characteristic person		Suppose (100 pag.)	4 885 4 864 4 850 - 4 417 4 408 3 700	5 150 Or Lond 4 600 Or Zurk	±	183 70 393 40 184 50 393 50	France-Met	. 537 512 65 . 124 87 123 63 . 467 48 462 86	Quant-Gestion	. 171.55 163.77 . 534.86 610.81	e : dro	it détaché mandé
TO 1 THE PARTY OF	VALEISES Conta pric. Dereier guern Astribution Artiguide 68 40	MARCHÉ OFFICIEL State-Unit SE 1) FCU Allessages (100 Disé Belgions (100 F) Pays See (100 E) Commés Services (E 1) Gentés Services (E 1) Gentés Services (E 1) Gentés Services (E 1) Sales (100 de) Sales (100 de)	OURS COURS COURS Defe. 17/12 Aches # #25	## SECOND ## SEC	MORANAES OT DEVISES plice of berm) 306 of berm) 307 308 angular (20 tr) angular (20	OURS COURS 17/12 100 83200 100 83860 119 518 129 140 800 1400 140 3160	Epunya-Industr. Epunya-Istar Ep	778 55 743 25 607 36 610 80 50147 78 50147 79 1770 93 1723 63 200 37 1876 1876 1876 1876 423 80 412 48 1376 52 1314 19 1376 52 1314 19 1376 55 1982 32 560 92 564 588 1078 55 1941 44 26565 29 2658 20 1129 88 113 18 1360 22 1228 94 26565 13 2689 05 1129 88 113 18 1360 22 1228 94 2656 7 273 45 10724 65 10172 33 10724 65 10172 33 5555 98 5534 88	Matel Obligations Misselle Usin Sil. Ratis-Assec. Haris-Assec. Haris-Asseci. Haris-Insachiliar Haris-Insachiliar Haris-Insachiliar Haris-Chilgations Haris-Parincins Haris-Parincins Haris-Parincins Haris-Harens Haris-H	. 427 44 408 06 408 06 408 06 408 06 408 07 40	Uni-Associations	113 67 465 54 1340 65 1426 94 900 38 900 38 1431 49 2224 22 173 10 1801 66 516 09 80012 49 1480 02 177594 68 77594 68

ÉTRANGER

- 3 Centrafrique : le procès de
- lle Maurice : quand la drogue empoisonne le débet politique. 4 URSS: l'éviction de M. Kou-
- 5 Les émeutes au Pakistan. 6 Brésil : les résultats du plan de réforme agraire.

POLITIQUE

- 7 Le gouvernement accorde des compensations fiscales aux
- M. Pasqua, du gril au piédes
- débats du comité central du

SOCIÉTÉ

- 10 Expérimentation imminente d'un vaccin anti-SIDA sur
- L'agitation universitaire Europe. 11 Un nouveau chef d'état-majo
- 12 La mort de Serge Lifer.

ARTS ET SPECTACLES

- 13 Cinéma : Le Nom de la rose, de Jean-Jacques Annaud. 14-15 Art contemporain à Los Angeles.
- Communication : durcisse-ment de la grève à l'AFP ; le référé de M. Pasqua contre 22 Communication : TF 1; Télévisions publiques la nouvelle donne.

ÉCONOMIE

- 27 La visite de M. Noir à Pêkin. - Les priorités du nouveau président du CNPF. 28 Les tarifs des consultations
- médicales seront relevés de 13 %. 30 M. Belladur, les contribusble et le fiec. 30-31 Les marchés financiers

Radio-télévision 21 Programmes des spectacles , 16 à 20

Au conseil des ministres

Le jugement des terroristes par des magistrats

· Comme vous allez pouvoir le « Comme vous allez pouvoir le constaler, le gouvernement ne fait pas la pause », a déclaré M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, en commençant à rendre compte pour les journalistes, le mercredi 17 décembre, de la réunion du conseil des ministres. Celui-ci a conseil des ministres. Celui-ci a conseil des ministres. adopté, en premier lieu, un projet de loi, présenté par M. Juppé, portant règlement définitif du budget de 1985. Le ministre a souligné que le déficit de ce budget, évalué à 140 milliards de francs, soit 3 % du produit intérieur brut, au départ, s'était élevé, finalement, à 153.29 milliards de francs, soit 3,34 % du PIB.

M. Juppé a résumé, ensuite, les dispositions du projet de loi présenté par M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, sur les procédures fiscales et douanières les procédures fiscales et douanières (voir page 30), puis celles du projet de loi présenté par M. Albin Chalandon, ministre de la justice, tendant à compléter le loi du 9 septembre dernier. Il s'agit de rendre applicables aux procédures en cours les dispositions prévoyant que, en matière de terrorisme, les accusés majeurs seront déférés à une cour d'assises sans jury populaire. sans jury populaire.

Le porte-parole du gouvern a indiqué que cette disposition, dont le récent renvoi du procès des auteurs de la fusillade de l'avenue Trudaine avait montré la nécessité, devra être adoptée par le Parlement avant la fin de la présente session ordinaire qui se termine samedi 20 décembre. M. Juppé s'est refusé à rapporter les commentaires du président de la République sur ce projet de loi. Le même silence est observé à l'Elysée. Il semble que observé à l'Elysée. Il semble que M. François Mitterrand ait exprimé sa préoccupation devant certaines évolutions imprimées au droit pénal, depuis quelques années, sous la pression du terrorisme.

Le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, a présenté au conseil un projet de loi tendant à interdire, conformément à la direc-tive du conseil des Communautés européennes du 31 décembre 1985, l'administration de substances ana-bolisantes aux animaux d'élevage de toute espèce. M. Philippe Séguin a présenté, ensuite, son projet d'ordon-nance visant à prolonger le plan-pour l'emploi des jeunes (le Monde du 17 décembre).

Après les communications de MM. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères sur la situation internationale, et Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, sur son voyage en Nouvelle-Calédonie, M. Michel Noir, ministre délégué au commerce extérieur, a fait une communication sur la promotion du commerce des produits manufacturés courants, qui représentent 90 % des exportations industrielles

ALGÉRIE

Nouvelles arrestations de militants des droits de l'homme

Le vice-président de la Ligue elecrienne des droits de l'homme, M. Mokrane Att-Larbi, a été arrêté, dans la soirée du lundi 15 décembre dans la source du fundi 13 décembre à Tizi-Ouzou, quelques heures après que des policiers en civil aurent appréhendés, à Alger, le président de la Ligue, Mª Abdennour Ali-Yahia (le Monde du 17 décembre), annouscent, à Paris, des sources proches de ces militants d'une asso tion non reconnue par les autorités algériennes. Deux autres membres de la Ligue ont été arrêtés le même jour: M. Rachid Bellil, sociologue, à Alger, et M. Arezki Kecili, à Tizi-Ouzou. Le fait que ces arrestations sient eu lieu simultanément à Alger en en Kabylie montre qu'il s'agit d'une opération planifiée contre la Ligue, sans doute menée par la sécurité militaire, affirme-t-on de même

Un autre avocat, Me Djender, qui, pour sa part, n'appartient pas à la Ligue, a également été appréhendé. C'est une personnalité du barreau assez âgée et établie à Tizi-Ouzou.

Avant que ces nouvelles arresta-tions ne soiem counses, la Fédéra-tion internationale des droits de Ithomne (FIDH) avait adressé, mardi, au président Chadli une «lettre publique» pour lui «faire part de ses vives préoccupations à la suite de l'arrestation de M. Ali-Yahia - et pour - déplorer les entraves apportées par le gouvernement algérien à la constitution et au fonctionnement d'une Ligue algérienne indépendante ».

Au début du mois, la FIDH, réudécidé, « à sitre provisoire », l'affi-liation de la Ligue présidée par Me Ali-Yahia, « le prochain congrès étant appelé à se prononcer de façon définitive en fonction des bilans des

activités des militants algériens de droits de l'homme et des efforts unitaires qui auront été fournis». En effet, une autre demande d'adhésion avait été déposée par une association rivale. Les antorités algériennes n'avaient pas non plus reconnu offi-ciellement cette seconde organisation, mais elles espéraient que l'existence de deux mouvements, dont le second est beaucoup moins actif. fernit obstacle à l'affiliation à la

Parce que la plupart des militants de la «ligue Ali-Yahia» sont originaires de la Kabylie, ses ennemis la présentent comme un instrument de '- agitation berbériste - et laissent entendre que son combat pour les droits de l'homme n'est pas déuné d'intentions politiques. Les amis de Me Ali-Yahia font valoir que la lutte qui conduisit un bon nombre d'entre eux en prison après le procès de Médéa il y a un an était « ouverte il tous ceux qui voulaient prendre le

Les émeutes de Constantine et de Sétif, en novembre, n'avaient rien à voir avec l' « agitation kabyle ». M. Ali-Yahia avait copendant été Mª All-Yanta avant copendant cte constitué comme défenseur par plusieurs détenus, sans obtenir l'autorisation de plaider. Malgré les tracasseries qui se multipliaient à son encontre – par exemple un redressement fiscal pour la période où il fait en prises — l'evecet plérois. était en prison, - l'avocat algérois avait décidé de prendre en main ces dossiers. Ses amis out établi une liste de plus de cent personnes condamnées après les émentes de Constantine. Selon ce document, une trentaine des condamnés à des peines allant de deux à cinq années

de prison sont des lycéens âgés de seize à dix-huit ans. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Sur le vif -La peur des célibataires

C'est fou, cette histoire de SIDA. Ça bouleverse, ça chamboule tout. Une de mes consceurs britanniques, Penny Perrick, notait l'autre jour que, dans les pays englo-eaxons, pas question pour un offibataire de gravir les échalons d'une compagnie ou d'un parti politique. C'est un facteur de risque. On a peur, on se mérie, des fois qu'il aureit des mœurs comme on dit. C'est absurde, je sais, un homme marié peut être à voile et à vapeur. Les putes, leurs clients ont presque tous la bague au doigt. Et un fivret de famille n'a jamais empêché personne d'avoir un cames de santé tout plein de

Mais bon, c'est comme ca. c'est pas eutrement et c'est un drôle de retournement. Reppelez-vous dans les romans du XIX^{no} siècle, le rôle que jouaient ces beaux jeunes gans, jeunes ou moins jeunes, riches, libres, expérimentés, le cour que leur faisajent les mères de filles à marier. Maintenant on les regarde avec une máliance tein-tée de dégoût, on les fuit comme la peste, c'est à peine el on cee leur toucher le main.

Résultat : le garçon se marie de plus en plus tôt, histoire de

e Grave bien suivie à EGF. -

Les mouvements de grève à EGF, le

mercredi 17 décembre, à la suite des

appels' séperés 'dé 'l'intersyndicale CFDT-FO-CFTC-UNCM-CGC 'd'une

part, et CGT d'autre part, sont bien

La direction d'EGF estime que si

faire son chemin dens la vis. Avec qui ? Ni avec vous ni avec moi, avec une gamine. Nous, on nous a donné la même éducation. qu'à lui dans le temps. On nous a bien recommandé de baiser et de bosser avant de convoler. Tu te marieras quand tu auras une bonne situation. Te bouscule pes. Attends la trentains.

Vous attendez. Quand yous serez enfin en âge de faire votre nid, de pondre et de couver, qui yous allez trouver? Yous avez raté le premier train des jeunes mecs pressés d'arriver, trop pressés pour choisir avec soin chauseure à leur pied de futur PDG. Ils prennett n'importe les-quelles. Bientôt elles ne leur iront plus. Elles vont les géner. It les beianceront, ils s'en sépareront, Je vous dirais bien d'en profiter. de vous précipiter. Occasion à ne pas manquer 1 Seulement, voils, divorcés, ils n'effreient plus, ils sont OK, ils sont kasher. Et là, pour les piéger, vous pouvez toujours vous aligner l C'est vous qui leur fichez la trouille. A force de faire la fête, vous avez une sale mine. Una mine de séro-

CLAUDE SARRAUTE.

LE BON COTÉ

DE LA MODE

LLJ I NIN:

M. Yves Monnet nommé procureur général de Paris

Par décision prise en conseil des ministres, mercredi 17 décembre, M. Yves Monnet, président du tri-bunal de Paris, a été nommé procureur général de Paris. Il remplace M. Robert Bouchery,

Cette nomination intervient le leudemain du remplacement, à la tête du parquet de la capitale, de M. Michel Jéol par M. Michel Raynaud. Deux postes sensibles politiquement changent ainsi simultanément de titulaire à un moment crucial: les premiers dossiers sur lesquels MM. Monnet et Raynaud auront à se pencher sont en effet ceux des récentes violences poli-cières et de l'alfaire Chalier.

Pour remplacer M. Bouchery, qui fut un grand magistrat, le gouverne-ment avait, un temps, pensé à M. Martin Kirsch, ancien conseiller M. Martin Kirsch, ancien conseiller de M. Valéry Giscard d'Estaing pour les affaires africaines et malgaches. Mais l'Elysée ne voulait pas d'un tandem Kirsch-Raynaud, pour des raisons politiques et de fond, aucun de ces deux hommes n'ayant de solide expérience des affaires

M. Raynaud ayant été promu à la tête du parquet de Paris, restait à trouver un procureur général accep-table par l'Elysée, et pour tout dire « cohabitationniste ». Proche de M. Chaban-Delmas, M. Monnet est cet homme-là, qui aura présidé pen-dant dix-huit mois avec compétence et doigté à la destinée du tribunal de

Né le 21 novembre 1932 à Lyen, M. Yves Momet est entré dans la

· Arabie saoudite : le roi Fahd limoge le gouverneur de la compagnie pétrolière nationale. ~ M. Abdoul-Hadi Taher, gouverneur de Petromin, la compagnie pétrolière nationale, depuis sa création en 1962, a été limogé par le roi Fahd.

7 Répon deurs 890 f." chez Duriez

GREES PTT • Répondeur A simple 890F ttc • Répon-deur enregistre sur mesure. Coupe dès fin du message de votre correspondant. Vous gagnez beaucoup de temps à l'éconte • Esthétique hi-fi : 1540 F tte • Consultable à distance par holtier codé : 1990 F ttc • Idem + modification à distance de votre texte : 2250 F ttc, etc... • Téléphones tons modèles, toutes couleurs, 275 à 1850 F ttc agréés PIT Imprimante pour votre minitel 1387 F et 1790 F tic. Duriez, 132 Rd St-Germain, M° Odéon.

magistrature en 1956. Il avait été déta-ché à la chancellerie en 1960 avant d'être nommé conneiller technique en juin 1969 au cabbret de M. Jacques Chuban-Deisana, alors premier minis-tre. Nommé conseiller référendaire à la Cour de cassation en 1971, M. Monnet devient président du tribunat de Ver-sailles le 31 mars 1978. Pour peu de temps. Le 26 avril de la même samée, il rejoint M. Chaban-Deimas, alors prési-dent de l'Assemblée pationale, dont il devient le directeur de cabbset. En juildeut de l'Assemnte parioquie, sont u devient le directeur de cabinet. Es juil-tet 1978, M. Momet est avocat général à Paris, avant d'être nommé conceiller à la Cour de cassation en avril 1983 puis président du tribunti de Paris en

 Le procureur de Paris con mente son départ. - M. Michel Jéol a commenté, mardi 16 décembre, son remplacement par M. Michel Raynaud comme procureur de la République de Paris (le Monde du 17 décembre) en déclarant : « Ma nomination à la Cour de cassation s'inscrit dans une évolution politique, qui m'a conduit à être candidat à un poste d'avocat général à la Cour de tion, par lettre du 7 novembre 1986. Ma nouvelle affectation va me rendre une liberté de comportement et de parole, qui était fortement limitée par les contraintes hiérarchiques et par l'obligation de réserve πès

stricte, inhérente à mon poste

Une lettre de Christine Villemin à son avocat « Maudite justice »

NANCY de notre envoyé spécial

Les médecins ont autorisé Chris-tine Villemin, quarante-huit heures après son hospitalisation, à quitter, mercredi 17 décembre, le service de résnimation où elle se trouvait en observation. La jeune femme, qui a tenté de se suicider dans la nuit de dimanche à lundi en absorbant le contenu de deux tubes de tranquillisants, est partie se reposer chez sa sœur Annie sous la protection de la

Inculpée depuis fe mois de juillet 1985 d'assassinat sur la personne de son fils Grégory et renvoyée par la chambre d'accusation de Nancy, le 9 décembre, devant les assises, Christine Villemin s'explique sur son geste dans une lettre adressée, dimanche, à Me Thierry Moser, l'un de ses avocats.

Elle lui écrit notamment : « Je ne sais pas comment commencer ma lettre. Je vous écris car j'ai une entière confiance en vous. (...) Je n'en peux plus. Je ne peux plus supporter cette horrible accusation. Je n'al plus du tout confiance en la justice, qui ne

veut pas reconnatire sa grave erreur. La justice veut me séparer de l'homme que j'aime, et, pluiôt que de vivre de nombreuses années en prison séparée à jamais de Jean-Marie et de Julien, j'at choist, de moi-même, de les quitter et de me retrouver près de Grégory. Personne, ni cette maudite justice, ne pourra me séparer de mon

petit homme. »
Christine Villemin conclut na lea-tre en écrivant : « Pardonnez-moi si je vous cause encore beaucoup de soucis lorsque je ne serai plus là. Merci pour tout ce que vous avez fait

Le numéro du « Monde » daté 17 décembre 1986 a été tiré à 486 035 exemplaires

ABCDEFG

100 %, la baisse de charge aurait été de 25 000 mégawetts. Or la pointe de la baissa entre 9 h et 9 h 40 e été de 21 800 mégawatts. Cette balane a entraîné des coupures de courant dans les régions de Nantes puis de Toulouse, Lille, Nancy, Lyon, Mar-36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS seille et Paris.

AIR HAVAS LES PRIX BAS **QUI VOUS DONNENT** DES AILES.

NEW YORK MARRAKECH LE CAIRE **MEXICO**

à carir de 2200 F à partir de 1290F àpatrae **2660**F à parit de **4825** F

ice were a

* Tadif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1" Octobre 86. Conditions Générales dans le catalogue Air Havas. En vente chez Havos Voyages 27, rue de Passy, 75016 PARIS Tel.: 42.88.59.85 et dans les 260 agènces Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE

